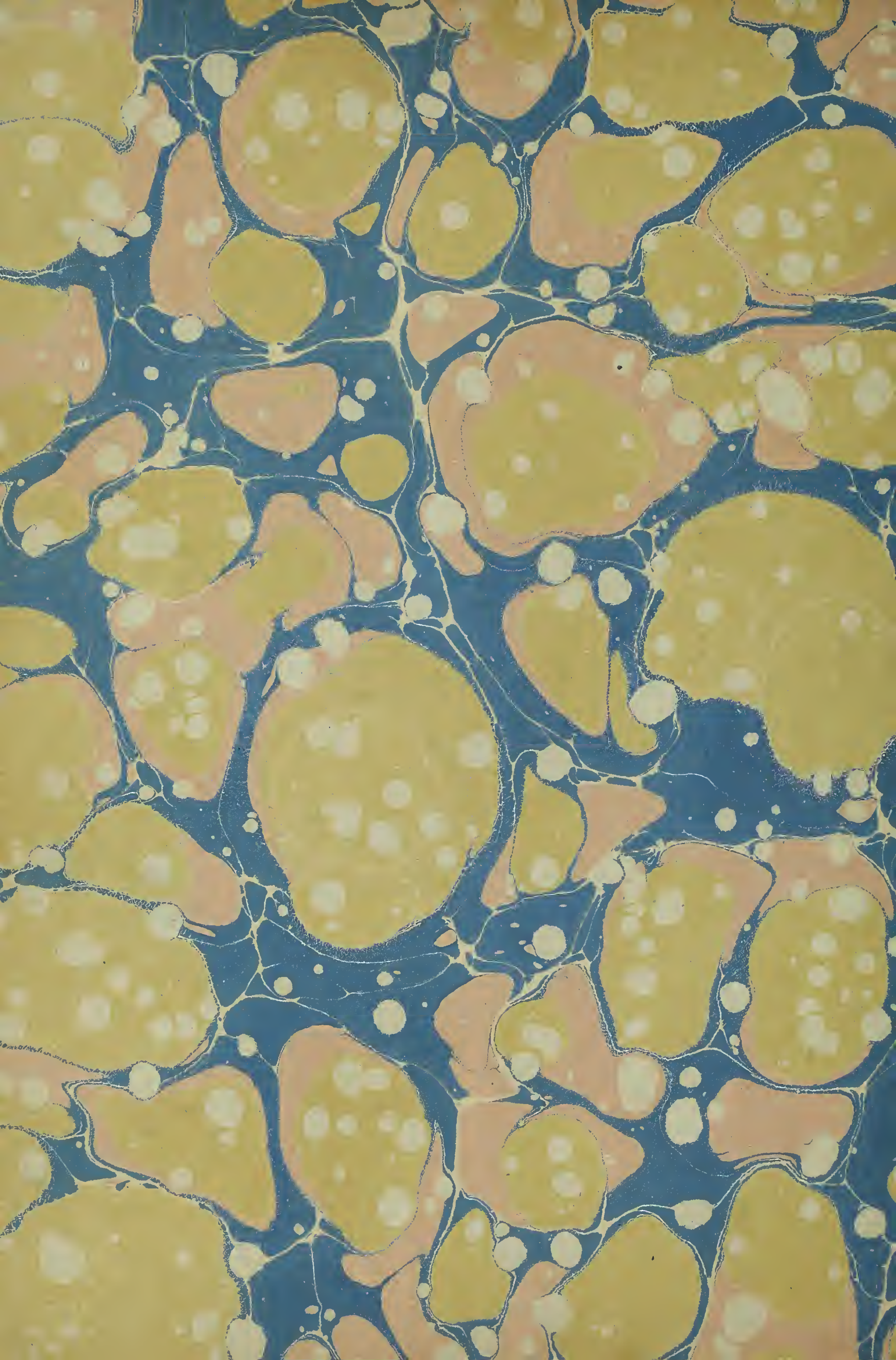
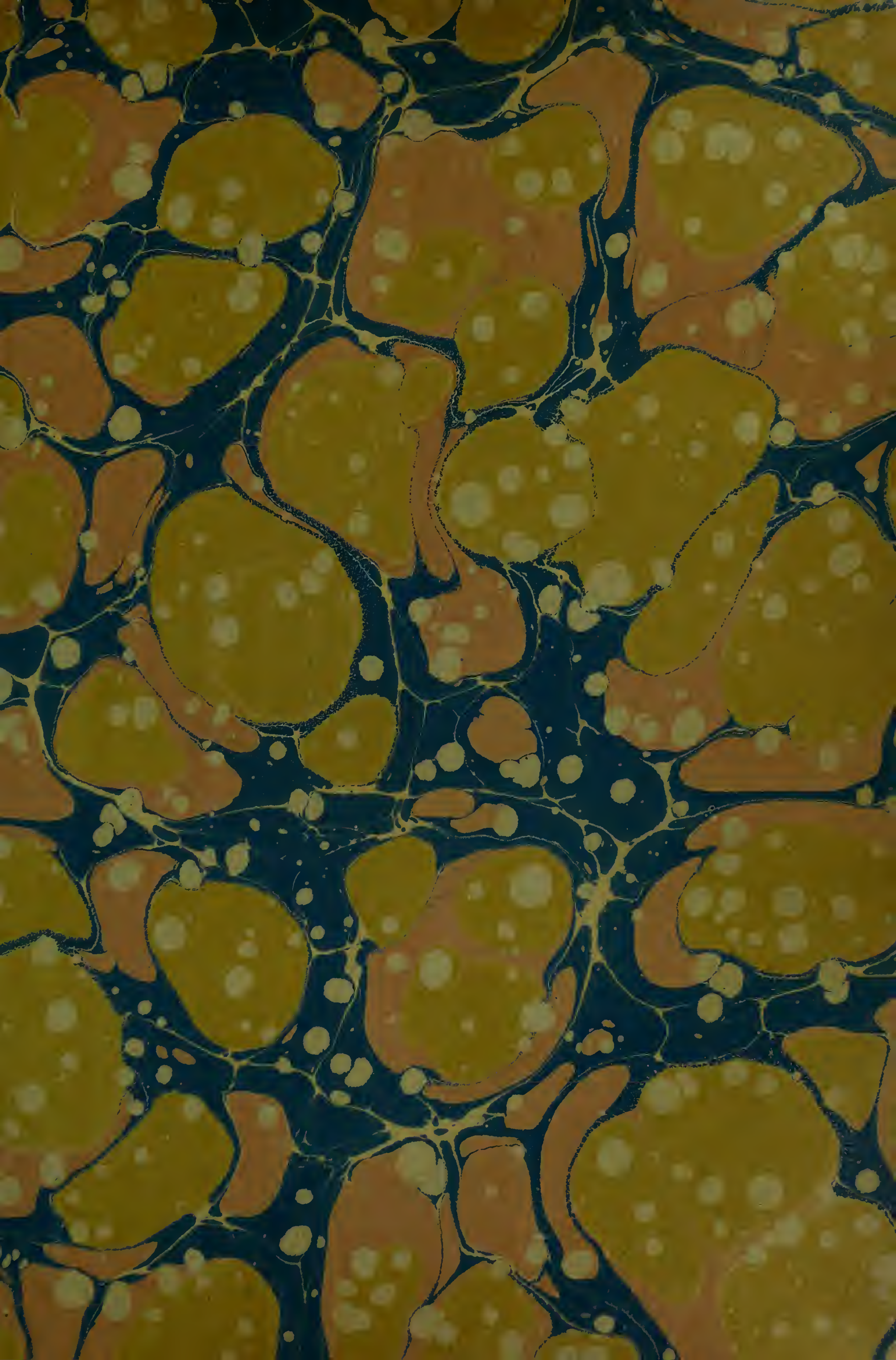






COLLECTION

JULIEN GRÉAU

Les

Bronzes Antiques



PARIS

1885

À Monsieur Emile Hélvis

hommage de respectueuse sympathie

Julien Gréau

COLLECTION JULIEN GRÉAU

LES

BRONZES ANTIQUES

FERRONNERIE, PLOMBS,

OBJETS EN OR ET EN ARGENT, ÉMAUX SUR MÉTAL, ETC.

Collection J. Gréau

CATALOGUE

DES

BRONZES ANTIQUES

ET DES

OBJETS D'ART DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

PAR

W. FRŒHNER

ANCIEN CONSERVATEUR DU LOUVRE

PARIS

—

1885

Les collections formées par M. Julien Gréau sont si nombreuses et si exceptionnellement riches qu'on en ferait un Musée public. A l'Exposition universelle de 1878, elles tenaient une salle tout entière du Palais du Trocadéro ; plus tard, trois grandes pièces du Palais de l'Industrie étaient insuffisantes pour les loger. Le monde savant les connaît de longue date, et dans l'histoire des études archéologiques leur place est marquée. Ne serait-ce pas le moment de dire un mot sur leurs origines? Ayant vu l'œuvre, il faut voir l'ouvrier; rien n'est plus attachant dans les choses de ce monde que leur côté intime et personnel.

M. Gréau est né à Troyes, en 1812, mais ses souvenirs d'enfance se rattachent à Nemours, où il fut élevé. Un de ses oncles, le Baron Charroy, qui avait fait toutes les guerres de la République et de l'Empire, sous-officier des guides de Bonaparte en Syrie, à Waterloo colonel d'État-major de la vieille garde, vivait alors retiré à

Nemours. Ce n'est pas sans émotion que M. Gréau se rappelle, aujourd'hui encore, les récits du vieux soldat. A l'assaut de Jaffa, Sébastien Charroy était monté le premier sur la brèche; la page qui lui est consacrée dans les Victoires et Conquêtes des Français (t. XXV, 91) *est pleine de prodigieux exploits, depuis Gaza et Saint-Jean d'Acre jusqu'à la Bérézina. Lorsqu'il parlait de la campagne d'Égypte, se serait-il douté que le petit neveu, qui l'écoutait, aurait jamais la passion des antiquités égyptiennes?*

L'enfant prit un intérêt extrême à ce qu'on lui racontait de la vallée du Nil et de ses merveilles, et bien des fois, pour mieux répondre aux questions qu'on lui posait, le narrateur eut recours au crayon, dessinant sur une feuille de papier les objets qu'on ne voit pas d'habitude à Nemours: palmiers, chameaux, sphinx ou pyramides. Un de ces croquis existe encore.

A l'âge de neuf ans, M. Gréau dut retourner à Troyes. Il avait déjà le goût des collections et recherchait les petits bronzes romains, les Postumes et les Tétricus, à la tête radiée, qui circulaient dans le pays au même titre que les monnaies françaises. Ainsi commencent les numismates. Sur les bords du Rhin, j'allais, moi aussi, dans mon enfance, chez les curés de village pour demander les petits Constantins de bronze qui, à la messe de Dimanche, étaient tombés dans l'escarcelle, plus abondants que la monnaie courante.

M. Gréau fit ses études au collège municipal de Troyes, le Trecopithœanum, comme on l'appelait alors, d'un nom bizarre, quoique juste. L'un des Pithou, François, le frère du grand philologue du XVI[e] siècle, avait fondé l'école dans sa maison, léguée à la ville. De l'avis de sa famille, M. Gréau devait élever ses vues vers l'École polytechnique, où plusieurs de ses parents s'étaient déjà distingués. On était encouragé dans cette voie par l'exemple d'un autre oncle, Pierre Berthier, qui occupait une haute situation dans le monde savant. Berthier, l'auteur du Traité des essais par la voie sèche, était professeur de docimasie à Paris, Inspecteur général des Mines et membre de l'Académie des Sciences. J'ai vu chez M. Gréau, qui la conserve comme une relique, une énorme pièce d'or, la médaille d'Olivier de Serres, décernée à son parent par la Société des Agriculteurs de France pour honorer ses travaux sur la chimie agricole. M. Chevreul, le futur centenaire, s'était chargé de porter cette médaille à son collègue déjà octogénaire et qu'un accident de voiture venait de coucher sur un lit qu'il ne devait plus quitter.

Au collège, M. Gréau apprit les rudiments du latin et du grec. Les sciences exactes, l'algèbre, la mécanique, le séduisaient davantage; s'il avait persisté, nous compterions un antiquaire de moins. Mais bientôt des circonstances imprévues mirent à néant les projets de la première heure. Au lieu de poursuivre ses études, le jeune homme entra dans l'industrie, où l'attendaient des succès

qui valent tous les diplômes de la Sorbonne. Il ne faisait d'ailleurs que suivre l'exemple de son père, ancien élève de l'École polytechnique et ancien officier d'artillerie de l'Empire, qui dirigeait une manufacture importante.

C'est donc à la carrière industrielle que M. Gréau consacra la moitié de sa vie (1828-1867). Les exigences de sa profession l'obligeant à voyager, il parcourut souvent la vallée du Rhône, la Provence, le Languedoc ; tout jeune encore, il assista au déblaiement des Arènes d'Arles et de Nîmes, qui ne paraissaient alors qu'un monceau de décombres ; il vit la Maison carrée sortir triomphante des masures qui l'entouraient et la dérobaient au regard.

Le spectacle de ces grands monuments lui causa de vives surprises, mais alors, son goût pour les choses de l'antiquité ne put se développer à l'aise. Il fallait tenir compte des nécessités de la vie, ne pas négliger, pour des hors-d'œuvre, les devoirs de la carrière. A l'époque que je rappelle, on avait peu de moyens pour devenir archéologue. Les livres étaient rares, et les savants ne se prodiguaient pas.

A Narbonne, M. Gréau eut des rapports avec un négociant en étoffes, M. Jalabert, un de ces hommes qui ne confinent pas leur intelligence dans la vente et l'achat de quelques coupons de toile, mais qui prennent intérêt aux choses d'un ordre supérieur. M. Jalabert possédait une belle collection de médailles et de pierres gravées, quantité d'objets antiques trouvés dans le pays, et des

manuscrits précieux, la bible de Charlemagne entre autres. Il devina le premier la vocation de M. Gréau et voulut initier le jeune homme à son futur métier de collectionneur. Mais l'heure n'était pas venue encore; il a fallu l'attendre plus de vingt-cinq ans.

En 1855 seulement, à l'Exposition universelle, M. Gréau fit ses débuts d'antiquaire. En même temps qu'il prenait, comme industriel, une part active, et très appréciée, à ce grand concours, il envoyait à la section des Monuments historiques quelques restitutions, faites sous ses yeux et sous sa direction. L'une d'elles représentait les tombeaux des Comtes de Champagne, Henri Ier *et Thibaut* III. *Ces tombeaux, admirables ouvrages des orfèvres français de la fin du* XIIe *siècle, avaient été brisés en 1794. C'étaient de véritables châsses, en bronze doré, ornées de statuettes en argent, parsemées de plaques en émail, dont plusieurs ont échappé au creuset, car les émaux ne produisent rien à la fonte. La belle croix, également en bronze doré, qui avait été érigée en 1495 sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Troyes et fondue pendant la Révolution, M. Gréau la fit restituer d'après une miniature. Il fit aussi reproduire la tapisserie de Sens, au quart de sa grandeur naturelle; c'est ce dessin qui a servi pour la chromolithographie publiée dans le Portefeuille archéologique de la Champagne.*

Vers la même date, M. Gréau recueillit un beau por-

trait de saint Bernard, peinture sur bois du XVIe *siècle, une des plus curieuses épaves du monastère de Clairvaux. Le tableau a figuré depuis, sous le numéro 1, au catalogue officiel des Portraits historiques (1879); il fut le point initial des collections que nous avons admirées, le premier objet marquant, autour duquel tous les autres sont venus se grouper peu à peu.*

Mais l'année 1855 devait exercer une influence plus décisive encore sur l'avenir de M. Gréau. Il avait perdu son père, qui tenait une place considérable dans la ville de Troyes, et cette mort laissait un fauteuil vacant à la Société académique de l'Aube. Le fils du défunt y fut appelé par un vote unanime et devint bientôt un des membres les plus zélés de cette Compagnie. Plusieurs fois on le nomma président, et les Mémoires de la Société conservent d'importantes communications faites par M. Gréau à ses collègues. J'en ai là, devant moi, qui méritent tous les éloges: une première, de 1867, « sur quelques monnaies de l'époque mérovingienne portant le nom de la ville de Troyes »; *une autre, de 1873, le* « Rapport sur les fouilles de la tombelle d'Aulnay ». *En les lisant, on les croirait d'un savant de profession. Elles frappent par leur méthode rigoureuse, l'entente complète du sujet, et par une qualité que j'aime par-dessus tout, l'exactitude. Eh bien! ces brochures, si saines, si nourries, si soignées dans les moindres détails, ont été écrites sur le coin d'un comptoir, au milieu du bruit et du va-et-vient des*

ouvriers de fabrique et des commis de magasin, loin de tout foyer de science qui pouvait les inspirer ou les diriger.

*Je ne sortirai pas de mon cadre en citant d'autres travaux de M. Gréau, insérés dans ce même recueil. L'*Étude sur Delarothière *(1867) est un hommage rendu à l'humble ouvrier troyen qui avait perfectionné le métier à tricot, cette source, non encore tarie, de richesse pour l'industrie de la Champagne. Un petit volume, plein de documents, est consacré aux* Institutions publiques de Troyes *(1870); origines et progrès de l'École de dessin y sont racontés dans leurs moindres détails. Ces sujets d'intérêt local, si petits qu'ils soient, M. Gréau les traite avec une patience qu'on n'a pas toujours pour les problèmes les plus graves, et involontairement le lecteur s'y attache et s'y plaît.*

En 1864, M. de Caumont tint à Troyes son congrès annuel. On sait le programme de ces assemblées, les services qu'elles ont rendus, allant de ville en ville pour y répandre et rallumer le goût des études archéologiques. M. Gréau s'associa à l'œuvre de M. de Caumont et fut, comme vice-président de l'Académie de l'Aube, chargé de guider les membres du congrès dans une visite aux monuments mégalithiques de l'arrondissement de Nogent-sur-Seine. J'insiste sur ce détail, parce qu'il va nous faire connaître M. Gréau sous un jour nouveau, avec l'heureuse mémoire dont il est doué, et sa grande facilité d'aborder

les sujets les plus variés. Le rapporteur, nommé pour rendre compte de l'excursion, ayant fait savoir, à l'ouverture de la séance, que la fatigue l'empêchait d'y paraître, M. de Caumont eut recours à M. Gréau, qui prit aussitôt la parole, improvisant, devant quatre cents personnes, un exposé complet des résultats du voyage. Son discours remplit dix pages du procès-verbal imprimé. Je pourrais citer d'autres exemples de cette sûreté de mémoire. Médailles ou antiquités, M. Gréau savait toujours par cœur ce qu'il possédait ou ce qui lui manquait. Souvent il vivait séparé de ses collections pendant des mois et des années ; il n'en jouissait pas moins avec une entière satisfaction ; l'objet vu n'importe où, et ne fût-ce qu'un instant, il ne l'oubliait plus.

A l'occasion du même congrès de 1864, M. Gréau fut des promoteurs d'une Exposition rétrospective. Les expositions de ce genre avaient alors le charme de la nouveauté; mais que d'obstacles à vaincre pour en faire accepter l'idée et pour en trouver les éléments ! Celle-ci fit grande impression sur les visiteurs, et M. Gréau ne négligea pas de l'aider libéralement de ses prêts.

Il existe à Troyes, depuis cinquante ans, une Société d'amis des Arts, qui, elle aussi, organise des expositions, mais de tableaux et de sculptures modernes. Ces Salons de province n'ont ni les dimensions ni la célébrité bruyante des Salons de Paris ; ils n'en profitent pas moins, dans une modeste mesure, aux artistes et au

public, et leur succès est souvent très vif. On lit avec plaisir les Comptes rendus que M. Gréau, longtemps président perpétuel de cette Société, a écrits et les allocutions qu'il y a prononcées. En même temps il coopérait activement à l'organisation du Musée de Troyes. Le catalogue de ce musée, publié en 1864, est précédé d'une introduction historique, rédigée par lui; elle peut servir de modèle à tous les travaux de ce genre.

A partir de 1850, M. Gréau ne voyageait plus que rarement; il avait échangé ses fonctions nomades contre d'autres, plus sédentaires, et qui exigeaient sa présence dans la manufacture. Dans cette vie moins agitée, le souvenir des Postume à la tête radiée et des monuments entrevus dans le Midi se réveilla peu à peu, non sans quelque lutte intime, et bientôt l'antiquité le tenait de nouveau sous son charme.

Une petite collection fut formée, même une bibliothèque, avec les ouvrages de Montfaucon, le Trésor de Brandebourg, le Recueil de Caylus. Au milieu de ces éléments d'étude, bien limités, et bien vieillis aujourd'hui, M. Gréau était heureux de trouver, après le travail, un peu de silence et de repos.

C'est alors qu'il entreprit une œuvre dont les origines méritent d'être racontées.

Au commencement du siècle, la vieille enceinte de la ville de Troyes était encore debout, presque intacte, avec sa couronne de tours et ses portes monumentales. On y

ouvrit bientôt de larges brèches. En 1823, la porte de Belfroy fut rasée jusqu'au sol; la porte Saint-Jacques, célèbre par sa beauté et sa conservation, la suivit vers 1832. Dans l'intérieur de la ville, on n'eut rien de plus pressé à faire qu'à démolir la chapelle des Cordeliers, le joyau de la cité, son Panthéon local, où reposaient depuis des siècles, sous leurs pierres tombales couvertes de blasons et de textes, les notables de Troyes. Je le sais, le passé doit disparaître; c'est une des lois de la lutte pour la vie; mais en 1832, qui donc avait l'excuse des besoins modernes ou des tourmentes politiques? Ces destructions, cruelles et inutiles, ont été ordonnées froidement et en pleine connaissance du mal qu'on allait faire.

Enfin, vers le milieu du siècle, la ruine totale de l'enceinte fut résolue. On lira dans les Mémoires de la Société académique (1856) une chaleureuse protestation de M. Gréau. Si je ne me trompe, ce fut son premier travail littéraire, travail stérile, du reste, car l'enceinte a disparu. La tour Barbazan fut démolie en même temps, elle, dont le nom perpétuait le souvenir d'un lieutenant de Jeanne d'Arc. A cette date, la dernière tour du château vieux des Comtes de Champagne portait encore son inscription en lettres d'or énumérant les bienfaits de ces princes. Bienfaits et lettres d'or sont restés impuissants à la sauver.

Dès ce moment, M. Gréau conçut le projet de faire reproduire par de bons artistes le plus grand nombre

possible d'antiquités, à Troyes et aux environs. Dessins, photographies, moulages : tous les moyens furent employés simultanément pour réaliser l'idée. Les collections formées ainsi pendant des années, sans relâche ni précipitation, sont très riches, et, pour nous qui aimons les choses du passé, d'un prix inestimable.

Il y a un demi-siècle, la ville de Troyes était le Pompéi du Moyen âge. Des centaines de vieilles maisons, avec leurs pignons aigus, leurs toits en tuiles de couleur, leurs étages surplombant les uns les autres, leurs saints en bois peint, leurs têtes de poutre sculptées et sortant curieusement des murs. A lui seul, le recueil de dessins de ces bois sculptés est un travail colossal; la série des puits en fer forgé se monte à près de cent feuilles. Et les dalles tumulaires, les vitraux, les peintures murales, les carrelages historiés! ou ces inappréciables aumônières, en soie brodée, des comtes de Champagne! Le couvent des Cordeliers, dont j'ai déjà parlé, et dont une partie sert aujourd'hui de prison, comme Clairvaux et Fontevrault, a été remis, par le crayon, dans son état primitif, tel qu'il était avant 1830. Un livre ne suffirait pas pour donner une idée précise de ce que M. Gréau a fait dessiner ou peindre à l'aquarelle : églises, châteaux et abbayes, et jusqu'aux pierres celtiques du département de l'Aube. Quelque autre, à la rigueur, aurait pu former un recueil semblable; nul, certainement, ne l'aurait fait avec la même ampleur et la même persévérance.

Voilà pour les dessins; le reste est déjà installé au Musée de Troyes, qui a reçu les moulages et beaucoup de pièces originales.

Pendant que ce travail, qui exigeait de puissants moyens d'action, avançait sans bruit, la collection de médailles et d'antiquités faisait des progrès rapides. A lui seul, le catalogue numismatique, publié en trois volumes, comprend plus de douze mille articles. M. Gréau aimait les belles pièces, attrayantes par leur style et leur degré de conservation; mais les raretés ne lui déplaisaient pas, et je me rappelle encore son Mithridate en or, son tétradrachme du roi Tryphon, son grand médaillon d'argent de Bérénice, dont on ne connaissait alors que très peu d'exemplaires. Dans la série romaine, il avait le lingot rectangulaire au type du Pégase, que le Musée de Berlin ne possède que depuis trois ans, puis le Brutus en or et le Trajan père en or. Deux de ses médaillons sont devenus célèbres : l'Antonin avec son sujet archaïque (une Diane au cerf) et un Marc-Aurèle César au revers de Minerve présidant à la construction du vaisseau des Argonautes. Parmi les monnaies gauloises, on voyait le statère d'or de Vercingétorix; dans la suite française : le Royal d'or de Philippe-le-Hardi, le double ducat de Louis XII *et bien d'autres raretés de premier choix.*

Les figurines antiques en bronze, décrites dans ce volume, sont si nombreuses, si variées et si importantes

que tous ceux qui s'occupent d'art ou de recherches d'érudition y ont puisé à pleines mains. Plus tard, après 1873, la collection de terres cuites prit son développement, alimentée par les fouilles de Tanagra et d'Asie mineure. La poterie gallo-romaine forme une série à part; on n'en a publié jusqu'ici que le vase d'Orange, avec son inscription en vers latins et ses curieux reliefs.

Depuis 1867, M. Gréau, retiré des affaires, voulait se fixer à Paris, lorsqu'un événement douloureux vint modifier ses projets. Sa mère, avec laquelle il était habitué à vivre dans la plus étroite intimité, mourut au commencement de 1868. Elle était originaire de Nemours et descendait en ligne directe d'Eudes de Chalo-Saint-Mard, qui fit le pèlerinage de Jérusalem à la place du roi Philippe Ier.

Après cette perte et la mort, presque simultanée, d'une sœur, M. Gréau, investi de propriétés territoriales qui appartenaient depuis longtemps à sa famille, dut aussitôt s'occuper de leur administration. Il établit son domicile principal à Nemours; un champ nouveau était ouvert à son activité, et ce qui lui restait de forces et d'initiative fut consacré à ce charmant petit coin de terre où il avait passé son enfance. Mais il n'abandonnait pas tout-à-fait sa ville natale, que l'habitude et de nombreuses relations lui avaient rendue chère. Censeur, pendant trente-cinq ans, à la succursale de la Banque de France à Troyes, il eut l'occasion d'y retourner bien des fois.

Les environs de Nemours ont une physionomie étrange; ils sont semés de monticules que couvrent d'énormes rochers, entremêlés d'arbres. Au-dessous et autour des monticules, on trouve des gisements très abondants de sable, de ce même sable, fin et blanc comme la neige, que les Phéniciens recueillaient chez eux à l'embouchure du fleuve Belus. Les gisements, recherchés et exploités avec ardeur, fournissent la matière première aux usines des verriers; ils font l'objet d'un grand commerce, quoiqu'il n'y ait pas, à Nemours, de fleuve Belus pour renouveler ce qu'on vient d'enlever. Mais les verriers recherchent aussi ces blocs pittoresques qui dominent tous les sommets, s'étagent sur les pentes abruptes et affectent les formes les plus capricieuses. Depuis cinquante ans, ils en font la récolte avec un esprit de suite qui ne s'est pas lassé un instant. Chaque jour, sur le port du Loing, les bateaux viennent prendre leurs chargements pour les conduire en Belgique, en Angleterre, même en Amérique.

Dans le pays, on ne faisait nulle attention à l'enlèvement des rochers; il y en avait tant, que la crainte de les voir disparaître ne venait à personne. Et cependant, leur destruction fit des progrès sensibles; à la fin, l'aspect général de la région s'en trouva modifié et comme appauvri.

M. Gréau, sans se laisser rebuter par les difficultés de la tâche, a pu arracher au couperet des carriers, sinon l'ensemble, du moins quelques-uns des sites les plus beaux, les points culminants surtout. Il a fait dégager les

alentours des parties sauvées; il a planté des arbres pour combler les vides; il a tracé plusieurs kilomètres de sentiers et de chemins, tout un réseau de promenades, dont plus d'une grande ville envierait la jouissance, et qu'il met gracieusement à la disposition du public. Vingt-quatre ans ont été employés à cette œuvre de conservation. Pour la continuer, il faudrait des imitateurs. M. Gréau a eu la joie de trouver près de lui un parent qui partage ses goûts, et d'autres sites de ce paysage incomparable sont déjà mis à l'abri du pillage.

Maintenant que l'âge lui conseille le repos, M. Gréau passe la belle saison à Nemours, au milieu de ses arbres et de ses roches dominant la rivière. L'hiver, à Paris, il est forcé de subir une réclusion presque absolue. Mais cette réclusion n'offre rien de pénible ni d'attristant. Le cabinet de travail, suivi d'une cellule dont la fenêtre donne sur le jardin des Missions étrangères, est tout rempli de vitrines qui renferment une collection de verres antiques, la plus considérable qu'on ait jamais formée.

M. Gréau professe un culte non dissimulé pour la verrerie. Il y apprend tous les jours des faits nouveaux, et selon lui, les verriers égyptiens possédaient, en matière de chimie, des secrets que personne ne soupçonnait. L'ouvrage qu'il prépare en silence, depuis quinze ans, et qu'il conduit lentement vers sa maturité, n'a d'autre sujet que cette collection et ces recherches. Presque toutes

les pièces sont déjà gravées sur pierre par un artiste supérieurement doué, M. Massias. En feuilletant les planches, qui sont des chefs-d'œuvre de reproduction fidèle et patiente, on a devant soi près de trois mille objets coloriés, verres ou émaux, commençant par l'Égypte et la Phénicie et finissant par l'art des premiers chrétiens.

Mais je ne veux pas quitter le cabinet de travail, où moi-même j'ai passé de longues journées, sans jeter un regard sur les murs, s'il en est que les vitrines n'aient pas envahis. Quel est ce grand portrait peint par Van Dyck? C'est Lord Arundel, un des ancêtres de l'archéologie. Ce paysage de Lantara (1777) nous transporte dans la vallée du Loing, avec ses eaux limpides et ses coteaux couronnés de bois qu'un coucher de soleil inonde de ses rayons dorés. Ce sont les mêmes coteaux que M. Gréau a convertis en promenades. Lantara était originaire de Larchant, à quelques kilomètres de Nemours. Puis ce souvenir de la Champagne, représentée par une de ses gloires, J.-B. Colbert! L'œuvre est de Robert Nanteuil, autre Champenois célèbre. Tout près de là, les portraits de deux Troyens : le peintre Pierre Mignard et le sculpteur François Girardon. On le voit, tout ce qui entoure le maître de la maison lui rappelle les pays où il a passé sa vie, et le ramène aux travaux qui lui sont restés les plus chers.

Les collections de M. Gréau se divisaient en six groupes :

I. Numismatique. *Les catalogues de cette série ont paru en trois volumes in-8°, les deux premiers rédigés par Henry Cohen :*

1° Monnaies grecques, 1867 (avec 5 pl.).
2° Monnaies romaines, 1869 (avec 7 pl.).
3° Monnaies gauloises et françaises, 1867 (avec 3 pl.).

II. Bronzes antiques, du Moyen âge et de la Renaissance; *orfèvrerie, argenterie, ivoire, émaux métalliques, ferronnerie.*

La notice de ces objets forme le présent volume, mis au jour en 1885, orné de 48 planches et de 150 figures. Un cahier de 125 planches supplémentaires et une table des matières y ont été ajoutés depuis, tirés à petit nombre et destinés, exclusivement, aux amis de M. Gréau.

III. Terres cuites antiques, vases peints et sculptures en marbre, *volume paru en 1891, illustré de 75 planches, dont 6 chromolithographies, et de 116 vignettes. 1 vol. in-4°.*

Les terres cuites trouvées en Asie mineure avaient été publiées, par moi, précédemment (1886) en deux volumes grand in-quarto, contenant 120 planches.

IV. Verrerie antique. — *Cet ouvrage, formant 3 volumes in-folio, est en préparation.*

V. Céramique antique : *Terres émaillées d'Égypte et d'autres pays. Poterie rouge vitrifiée (Chypre, Arezzo, Lezoux, etc.). Poterie à vernis métallique (Alexandrie d'Égypte, Gaule, etc.). — Pour cette série aussi, on prépare un recueil de planches in-folio.*

VI. Objets divers : *glyptique, peintures murales de Rome et de Pompéi, peintures sur verre du Moyen âge, faïences, tableaux de maîtres des* XVIe *et* XVIIe *siècles, miniatures.*

Paris, avril 1894.

FRŒHNER



La collection des bronzes antiques était la série principale de M. Gréau, celle qu'il aimait le plus après avoir renoncé aux médailles et avant qu'il prît le parti de se confiner dans l'étude du verre. Un coup d'œil rapide sur les richesses qu'elle contenait ne sera pas hors de propos; ici surtout, en tête du Catalogue et d'un supplément de planches qui donne une idée exacte des moindres objets.

Presque tous les peuples de l'ancien monde y ont contribué, et sans sortir de sa chambre, M. Gréau pouvait suivre le développement graduel de l'art du bronze depuis ses origines jusqu'au Moyen âge. L'Égypte, la première en date, a fourni une suite instructive de figurines et d'ustensiles domestiques. On sait que la plupart des bronzes égyptiens appartiennent à la vingt-deuxième dynastie (10e siècle avant notre ère) ou qu'ils sont contemporains des rois saïtes. La dynastie saïte, la vingt-sixième (665-529), est celle des Psamétik et du roi Amosis; elle précédait l'invasion des Perses.

Les bronzes de l'époque pharaonique offrent des qualités que les Grecs, si habiles qu'ils fussent, n'ont pas toujours su donner aux leurs: une perfection absolue de la fonte et une finesse de travail exquise. Cinquante figurines sont là, devant nous, pour le prouver.

Je cite en première ligne l'Imhotpou assis (nº 801) déployant sur ses genoux un rouleau de papyrus; la belle applique ajourée d'Osiris (nº 812), l'Horus à tête d'épervier (nº 798), la grande tête d'Isis (nº 802), le temple portatif (nº 1, pl. 48) avec ses parois à claire-voie. Mais pour nous, le style et la conception de ces pièces aura toujours quelque chose d'étrange, dont il faut faire abstraction pour ne pas troubler la jouissance pure.

Beaucoup de bronzes trouvés dans la vallée du Nil ne remontent qu'au règne des Ptolémées, à l'époque où l'art grec s'empare des dieux égyptiens et les transforme en dieux helléniques. Une figure de dimension peu commune, l'Horus enfant accroupi (nº 848), puis les trois Isis égypto-grecques (nº 841-843) et la Vénus coiffée du vautour de Maut (nº 928), font le mieux sentir cette transformation. Une jolie suite de vases façonnés en têtes ou en statuettes (nº 382 et suiv.), le Nubien qui a servi de peson de balance (nº 320,) et la tête d'Arabe en argent (nº 982), sont déjà des œuvres purement grecques, comme on les fabriquait à Alexandrie depuis le troisième siècle avant notre ère. Il y a toute une procession de nains, de Pygmées et de danseurs grotesques (983-986[a]) qui, par le seul choix des sujets, trahissent leur origine alexandrine. Enfin, l'influence romaine apparaît dans un superbe bronze, figurant le dieu d'un nome, l'Horus cuirassé (nº 849), et plus encore dans le groupe de lutteurs syriens (nº 965) ou celui d'Antée, le géant, soulevé de terre par Hercule (nº 955).

La Phénicie est représentée par des pièces de la plus haute antiquité. Une idole d'Astarté (nº 851), coiffée d'un chapeau pointu, n'a presque pas de forme humaine; elle ressemble à un clou plutôt qu'à une déesse. Un groupe de deux personnages, homme et femme (nº 853, pl. 93), aux traits simiesques, n'est pas moins bizarre comme invention et comme barbarie de facture. D'autres bronzes phéniciens, provenant de Chypre, ne sont que des imitations de types égyptiens, mais ayant leur caractère propre et ne nous laissant pas libres de les confondre avec leurs modèles. Les mines de cuivre de Chypre tiennent

une place importante dans l'histoire des origines de la métallurgie; partout on attribuait l'invention de la fonte et de la forge à des sorciers ou à des êtres surnaturels, et quelques-uns de ces sorciers-forgerons étaient précisément des Chypriotes.

Nous arrivons à l'art grec, qui forme la branche principale de la collection Gréau.

Les progrès lents, mais incessants de cet art admirable, sa longue floraison et sa décadence plus longue encore, on peut les étudier ici à loisir, et les suivre d'une étape à l'autre, sans interruption appréciable.

En parcourant les ouvrages de style archaïque, l'œil s'arrête tout de suite sur un bronze trouvé à Sparte: la Vénus drapée (n° 336) qui tient une fleur à la main. Cette statuette, fondue et ciselée dans le Péloponnèse, nous intéresse à cause de sa parenté étroite avec les terres cuites phéniciennes. Elle a servi de pied de lampadaire, car la plupart des figurines de cette date servaient au décor des meubles, des ustensiles ou des objets de toilette. Ainsi le miroir archaïque (n° 609) qui a pour manche une Vénus frisant ses cheveux et se regardant elle-même dans un miroir.

Au nombre des bronzes de vieux style (fin du sixième siècle), je vois une Scylla trouvée en Grande-Grèce (n° 950), deux casques de guerriers (n° 646-647, pl. 80), un collier d'argent (n° 432, pl. 67[a]) qui est probablement le morceau le plus ancien de la série grecque.

Après ces ouvrages, dont la date extrême s'arrête à l'invasion des Perses, je citerai une magnifique applique de vase (n° 179), un Silène à genou, qui porte son amphore sur l'épaule. Elle aussi est de vieux style, mais sa facture atteint un degré de finesse et de sûreté de main que les bronzes de la belle époque, on peut bien le dire, n'ont plus égalé. Il en est de même d'une jeune déesse (n° 935) au diadème orné de rosaces d'argent. Elle a conservé tout le caractère des œuvres de la vieille école: raideur de la pose, expression sévère du visage, draperie enveloppant étroitement le corps et retombant en plis droits,

presque symétriques; mais déjà cette raideur est adoucie par une beauté de style, une fraîcheur de sentiment et une grâce incomparables. On la place à juste titre parmi les fleurons de la collection Gréau.

L'anse de situle (n° 167) trouvée en Macédoine et figurant un masque de Bacchus barbu nous rapproche davantage du grand essor que l'art grec va prendre au cinquième siècle.

Le voici devant nous, ce siècle béni. Une foule de chefs-d'œuvre, produits en quelques années, en moins de temps qu'il n'en faut pour les étudier, s'imposent au regard. Quel souffle de vie! quelle poussée saine et forte d'artistes de génie, se surpassant les uns les autres, et asseyant, d'un effort commun, le principe du beau sur ses bases éternelles! Rattacher tous ces ouvrages à des noms célèbres serait tenter l'impossible, car ce que nous savons de la vie des artistes grecs est trop peu de chose, et souvent le catalogue de leur œuvre tient en une seule ligne. Mais souvent aussi, il est permis de prononcer un nom au hasard. La manière de Polyclète ou de son école se révèle dans une admirable figurine (n° 964) achetée à la vente Pourtalès. Elle représente un éphèbe qui se prépare au jeu de la lutte. La carrure de la poitrine, et dans le geste des bras une sorte de gaucherie archaïque rappellent tout de suite les ouvrages de Polyclète. Une tête de Minerve, avec son casque à triple panache (n° 607), dérive de la Minerve de Phidias, et bien d'autres bronzes tiennent, par un lien plus ou moins visible, à l'art attique du cinquième siècle. On en retrouve la marque dans une belle statuette de Jupiter (n° 911), dans un buste de Vénus (n° 108) superbement modelé, dans un masque de Pan (n° 66, pl. 52), dans le taureau d'Autun (n° 990), et dans le vase Pourtalès, en forme d'outre, avec son mascaron de Satyre barbu (n° 234). Un simple manche de couteau (n° 937), figurant le Terme d'un Bacchus d'ancien style, appartient, lui aussi, à la famille des chefs-d'œuvre créés par un des plus grands noms de l'antiquité.

Au quatrième siècle j'attribue le stratège grec (n° 961, pl. 104), cette merveille de l'art du bronze, presque un bijou, si l'on ne regarde

que les nombreuses incrustations d'argent, fines comme une broderie, qui couvrent sa cuirasse et son casque.

Il faudrait recopier le catalogue pour citer les figurines du siècle d'Alexandre, ou que les sculpteurs de cette époque féconde ont inspirées. Elles se distinguent par une incomparable pureté de style, une souplesse dégagée de toute entrave et obéissant à tous les caprices, pour ne pas dire tous les écarts, de la fantaisie. Dans le nombre, plus d'une pourrait être de Lysippe ou d'un de ses contemporains.

J'y ferai un choix. Le Terme, aujourd'hui célèbre, qui ressemble aux portraits du jeune roi (n° 959, pl. 103), avait appartenu à M. Dupré, le numismate, et M. Gréau l'a retenu en France au moment où il allait partir pour l'étranger. Il est d'une beauté exquise et d'une surprenante conservation sous sa belle patine bleu Pompéi.

Voici un autre buste d'Alexandre (n° 115), un simple décor de siège ou de lit. Les divinités grecques, dont le type était invariablement fixé à la fin du quatrième siècle, se trouvent aussi, et presque au complet, dans la collection. On y voit une grande statuette d'Apollon, provenant de Reims (n° 914); l'Apollon de Patras (n° 915), d'un art accompli, qui fut trouvé avec le Marsyas dansant du Musée Britannique; le Mars nu du Musée Fontana (n° 920), que sa patine vert pré couvre comme d'un émail; la Diane chasseresse (n° 916) incrustée d'argent; toute une assemblée de Vénus de Syrie (n° 921-927), dont l'une, debout sur son estrade, rappelle la Vénus cnidienne de Praxitèle. Puis cette figurine de femme drapée (n° 971), dont la finesse de travail est presque sans égale; cet enfant qui s'enveloppe de sa chlamyde (n° 979), le lion aux aguets (n° 988), trouvé à Vienne, un beau Pégase (n° 1323), une tête d'éléphant (n° 118) qui évoque le souvenir des campagnes d'Alexandre et de la conquête de l'Inde.

Le mobilier de cette époque n'est pas moins digne de notre admiration que les ouvrages du grand art. Je ne prends pour exemples qu'une boîte à miroir, de Corinthe, représentant le rapt de Selene (n° 604),

ou les bustes de Bacchantes (n° 316-317, pl. 58 et 7) qui ont fait office de poids de balance; les lampes et les vases avec leurs anses si richement et si spirituellement enjolivées.

Au premier siècle avant l'ère chrétienne, le génie grec était épuisé et ne trouvait plus grand'chose à ajouter à l'opulent héritage transmis par les ancêtres. On reproduisait les types connus ou les utilisait pour des combinaisons nouvelles. L'art hellénique a donc régné pendant huit siècles, jusqu'en plein moyen âge, et lorsque la Renaissance est venue chercher un guide pour sortir de la barbarie, c'est encore l'art hellénistique qu'elle a choisi, en croyant choisir l'art romain.

Avant d'étudier celui-ci, il faut s'arrêter un instant devant les bronzes italiques et les bronzes étrusques, très nombreux dans la collection Gréau. Dans l'Italie du nord, l'art de fondre et de forger les métaux remontait à une haute antiquité. Les objets préhistoriques qu'on trouve dans la vallée du Pô portent un décor connu de tous les peuples du monde : le décor géométral. Je le vois ici sur un umbo *de bouclier (n° 649, pl. 81) et sur une feuille de cuivre estampée (n° 650, pl. 81), dont les entrelacs rappellent les plus anciens bronzes d'Olympie. La situle à patine bleuâtre (n° 159), avec son rang de billettes en relief au milieu de la panse, est de la même époque primitive et témoigne du même degré de culture. Dans l'Ombrie, à une date reculée, on fabriquait des statuettes en fonte pleine, très barbares, presque enfantines, mais très curieuses. Nous en avons plusieurs de cette provenance (n° 891 et suiv., pl. 96 97) et dont l'une mesure plus de trente centimètres de hauteur. Ce sont des figurines de Mars, au corps cylindrique, à la physionomie étrange, la cuirasse courte, le casque muni d'une aigrette énorme, toutes enveloppées de ciselures dans le style géométrique. Sur un de ces bronzes, un buste à mi-corps (n° 902), on constate déjà un progrès sensible dans l'art de représenter la figure humaine.*

Mais en Italie, les vrais maîtres dans la fonte et la ciselure du

*bronze étaient les Étrusques, familiarisés de bonne heure avec les arts de l'Orient et de la Grèce. L'ouvrier étrusque, abandonné à lui seul et modelant d'après nature, faisait de grosses têtes imberbes, plantées sur des corps trapus, sans nul souci de la beauté; imitant les Grecs et s'appropriant les sujets de la mythologie hellénique, il produisait des chefs-d'œuvre, si bien que souvent il nous est impossible de distinguer un bronze étrusque d'un bronze grec. On voit tous ces styles dans la collection de M. Gréau. L'art national, encore libre des influences du dehors, y est représenté par un guerrier en posture de combat (n° 881), et par une femme (n° 887) qui porte son panier au bras. L'art gréco-étrusque, prodigieusement riche en ouvrages archaïques, excelle surtout dans le décor. De jeunes hommes nus (n*os *26 et 581, pl. 75), soutenant, au-dessus de leurs têtes, des fauves ou des béliers, ont servi de manches de patères; une Minerve avec sa chouette (n° 31) avait la même destination. Les flacons de toilette, on les transformait en têtes de femme (n° 389, pl. 62 et n° 390); les anses de vases portent des attaches historiées (n° 215-221); les candélabres et les brûle-parfums sont ornés de figurines de toute sorte. J'appelle l'attention sur un beau vase façonné en tête de Vénus (pl. 10); le mot étrusque* suthina *est inscrit sur son front, et sa patine est d'une singulière fraîcheur de coloration. Un pied de candélabre, d'ancien style (n° 327, pl. 59), figure un Terme dans sa gaîne, démesurément allongé, mais de toute beauté.*

Quant aux miroirs gravés, M. Gréau en possède une série importante (n° 567 et suiv.); il a aussi une rareté de premier ordre: le beau miroir à relief (n° 580), dont le sujet est la délivrance de Prométhée, prisonnier des dieux sur le mont Caucase.

Pour se faire une idée de l'habileté des artistes étrusques, on ne doit négliger ni leurs armes de guerre ni leurs objets de parure. Armilles ciselées, bracelets formés de longues spirales, épingles de coiffure, rien n'y est indifférent, et tout a son degré de puissance créatrice et d'originalité. Mais là comme ailleurs, après la floraison

de l'art, qui peut avoir duré un siècle ou deux, l'ère de la décadence ne s'est pas fait attendre. Un groupe nombreux de figurines d'Hercule (n° 870-880), plus ou moins barbares, de prêtres et de prêtresses couronnés de feuilles, un Mars sacrifiant (n° 863 , de haute taille, attestent l'agonie de l'art étrusque. Elle a dû commencer immédiatement après la conquête du pays par les Romains (283 avant Jésus-Christ).

L'art de la Rome des Empereurs, je viens de le dire, est moins la continuation de l'art national, que l'adoption de l'art grec. Cela n'a plus besoin d'être démontré. La grande statuette de Neptune (n° 995), trouvée à Metz dans la Moselle, dérive en droite ligne de quelque ouvrage grec du cinquième siècle; la Niobide de Soissons (n° 972) se rattache d'elle-même au nom de Praxitèle ou de Scopas; et les types grecs de l'époque d'Alexandre abondent dans les ouvrages romains. Voyez le Mars de Reims (n° 1002), les figurines de Mercure (nos 1010-11), le Bacchus adolescent de Xanten (n° 1013), la Vénus des tourbières d'Amiens (n° 1009). Ce sont de superbes répliques d'originaux grecs. Même les dieux romains proprement dits, comme les Lares (n° 1023-25), sont devenus des éphèbes grecs et portent le costume grec. Chez M. Gréau, il y a aussi quelques portraits romains, traités dans le style hellénique: un petit buste d'Auguste jeune (n° 1030), une Livie en Junon (n° 1031), un prince de la famille d'Auguste (n° 1042), un Néron jeune en Mercure (n° 1034), un masque de Faustine, femme de Marc-Aurèle (n° 1035).

La collection d'ustensiles, dans cette série, n'est pas moins riche que le choix des statuettes, et renferme des pièces qu'on chercherait vainement dans les grands musées. Une urne funéraire (n° 626), exhumée à Brindes, porte une légende du dernier siècle de la République; sur un petit vase d'argent (n° 373), infiniment précieux, des gladiateurs combattent dans l'arène, et au dessus de chaque personnage on lit son nom. Sur les passoires (n° 255-56), les trous du filtre forment des dessins géométriques d'un goût achevé; les manches de

couteau (nº 263 et suiv.) représentent des scènes de chasse, des gladiateurs, des têtes d'athlètes. Une boîte à miroir (nº 611), provenant d'Avignon, a pour décor une monnaie de Néron. Et cette belle panoplie d'épées romaines, de pointes de lance et de fers de flèche! on aurait beaucoup de difficultés à la former aujourd'hui.

Mais je n'ai pas fini encore, malgré l'abondance des pièces qui nous ont déjà passé sous les yeux. Après l'Italie et Rome, où l'art, dès le troisième siècle chrétien, court rapidement à son déclin, il nous reste la Gaule, cette autre officine célèbre de la métallurgie antique. Comme les Étrusques, le peuple gaulois avait une merveilleuse expérience dans la fonte et le travail du bronze. M. Gréau s'est procuré une suite de haches celtiques avec toutes leurs variétés de forme (nº 685 et suiv.), et dans sa collection d'armes et d'objets de parure il y a des morceaux inestimables. L'épée d'Alies (nº 672), une pointe de lance venant de Toulouse (pl. 84), la plus grande connue, d'autres retirées du lit de la Seine (nº 724-727), puis les bracelets (nº 433-497), les fibules, les torques (nº 426-431) : on ne peut tout citer. Je vois là deux bracelets à la tige torse, avec leur patine luisante, bleu turquoise (nº 496), comme on n'en voit nulle part. Quant aux figurines, les petits taureaux à trois cornes (nº 1072-73), dessinés sur la pl. 110, et un petit sanglier (nº 1075), sont les plus anciens bronzes gaulois connus, d'une étonnante sauvagerie de style. Plusieurs des sangliers-enseignes (nº 747-48; pl. 86ª et 87) remontent aussi à l'époque de l'indépendance gauloise, où l'ouvrier n'était qu'un habile praticien dans l'art de la fonte, mais ne savait ni dessiner ni modeler. D'autres figurines appartiennent déjà à la période gallo-romaine: tel le sanglier qui porte sur son dos la Diane des Ardennes (nº 749).

Nous savons qu'au premier siècle, un artiste grec, Zénodore, de Marseille peut-être, travaillait en Auvergne. C'est à ce siècle et à l'influence grecque qu'il faut attribuer l'admirable statuette de sanglier (nº 1141) publiée jadis par Grivaud de la Vincelle et venant aussi du cabinet de M. Dupré. Les trois grandes appliques décoratives de

Vienne (Isère), qui représentent les bustes de Jupiter, de Neptune et de Mars imberbe (pl. 1-3) doivent être de la même époque. Au point de vue des sujets et de leur choix, les bronzes gallo-romains ont leur physionomie propre : beaucoup de Plutons gaulois (1070-71), de Mercures, de figurines de Mars Camulus *ressemblant à des empereurs; puis des bustes de* Tutela *(n° 1108) à la couronne murale, personnifiant des villes, ou quelques statuettes de barbares, comme le Germain attaché au carcan (n° 1129). La décadence a déjà marqué la plupart de ces bronzes; on en voit un exemple frappant dans cette curieuse poignée de meuble ou de porte (n° 63) qui a pour ornement une tête de Cybèle flanquée de lions, de bustes d'Attis et de pommes de pin*[1].

Dans l'ancienne Gaule, on trouve souvent des vases de bronze, des casseroles, aux manches couverts de reliefs (n° 33-37) ou portant des poinçons de fabrique. On y trouve aussi des formes curieuses. M. Gréau possède un vase qui simule une bourse de cuir (n° 237), et même un récipient monétaire en fer (n° 322) avec son armature en bronze, ornée de bustes d'enfants. Les fibules sont innombrables, quoique rarement aussi belles que la grande fibule d'argent (n° 507) reproduite sur la pl. 70, ou celles en forme de serpent et de feuille d'arbre. Je réclame une place d'honneur pour le moyeu de char provenant de Langres (n° 622). Dans la série des clefs (n° 89-102), il en est une, la plus exceptionnellement belle que je me rappelle avoir décrite.

Les lampes, non moins nombreuses, vont jusqu'à l'époque chrétienne, et un des pesons de balance (n° 319) figure un empereur assis, appuyé sur son bouclier et tenant le globe du monde. C'est, selon toute vraisemblance, l'empereur Charlemagne.

Je ne veux pas m'attarder aux bronzes du Moyen âge, ni aux objets groupés sur les dernières pages du Catalogue. Le fusil, dessiné, avec tous ses détails, sur les pl. 111 à 125, est un fusil

[1] *Trouvée en 1842 à Bouzi, près de Landrecies (Nord). Ancienne collection de M. Failly.*

espagnol, fabriqué à Salamanque en 1693. M. Gréau l'a reçu de son oncle, le colonel Charroy. Il ne devait pas manquer ici, ni comme œuvre d'art, ni comme souvenir de famille, car le donateur l'avait ramassé lui-même sur un champ de bataille, en Espagne, après en avoir essuyé la charge.



COLLECTION JULIEN GRÉAU

LES

BRONZES ANTIQUES

DÉCRITS PAR

W. FRŒHNER

PREMIÈRE PARTIE

ANTIQUITÉ

BRONZES

I

LE CULTE

1 — Édicule portatif, à parois ajourées. Sur la face latérale de gauche, quatre figurines assises, coiffées de disques et supportant un panneau qui représente Horus accroupi entre deux déesses ailées. Au revers, un épervier éployé et couronné du pschent. La corniche du temple est garnie d'uræus, et sur la plate-forme perche un second épervier, également coiffé du pschent. — Trouvé dans la Haute-Égypte.

Hauteur 0,175. — Les deux autres faces sont mutilées.

2 — Petite situle égyptienne sans décor.

H 0,09.

3 — Situle égyptienne ornée d'un sujet en relief: Autel chargé d'un bouquet de papyrus; à droite un adorant, le possesseur de la situle; à gauche le dieu Khem ithyphallique, portant un fléau au bras droit et s'accoudant sur une colonnette. Der-

rière lui, Isis tenant l'insigne de la vie; plus loin deux autres divinités. Dans le haut, un orifice latéral, en saillie, formé par un épervier debout sur sa base.

H 0,11.

4 — Anse de vase égyptien, surmontée d'une chatte assise.

H 0,087.

5 — Manche cylindrique, orné d'une tête de chatte. — Égypte.

H 0,05.

6 — Manche de sistre. Sur chaque face, un masque d'Hathor coiffée du klaft, les oreilles en éventail. Ces masques adossés forment une sorte de chapiteau et soutiennent un abaque dont chaque face latérale est ornée d'un uræus.

H 0,08.

7 — Manche de sistre, orné, sur chaque face, d'une tête d'Hathor avec son pectoral, et surmonté d'une petite chatte assise.

H 0,142.

8 — Manche de sistre, orné d'une figurine de Bes qui supporte un double masque d'Hathor.

H 0,10.

9 — Autre, terminé par un double mascaron du dieu Bes, coiffé d'un bouquet de plumes.

H 0,125.

10 — Couronnement de sceptre : épervier coiffé du pschent.

H 0,065.

11 — Serpent enroulé sur une base oblongue et rectangulaire. Couronnement de bâton d'enseigne.

H 0,035. L 0,060.

12 — Adorant de très petite taille devant une grande figurine d'ibis, symbole du dieu Thoth. — Base rectangulaire; couronnement d'un bâton d'enseigne.

H 0,055.



No 16.

13 — Deux lions, séparés par deux crocodiles couchés, supportent le dieu Bes ithyphallique et muni de quatre ailes. Les bras symétriquement étendus, Bes porte sur chaque épaule un quadrupède (celui de droite est un lion) et tient dans chaque main un serpent. On dirait que les deux quadrupèdes sont coiffés de disques. — Couronnement de bâton d'enseigne.

H 0,10.

14 — Couronne quadrangulaire, s'évasant vers le haut. Chaque pan est découpé en trois triangles surmontés de boules, et dans chaque triangle central, moins élevé que les autres, on voit un uræus coiffé du disque solaire.

H 0,09. L 0,087 - 0,16. — Une des boules manque.

15 — Base de statuette, à jour. Les quatre montants, plus espacés dans le bas que dans le haut, sont consolidés au moyen de croisillons. — Patine verte. Égypte.

H 0,08.

16 — Situle pour l'eau bénite, en forme de pendeloque. Anse mobile avec sa chaînette. Sous les bélières, deux petits masques très fins, à barbes cunéiformes, avec moustaches, cornes et oreilles de taureau, les cheveux bouclés et rattachés à la panse du vase par deux appendices simulant des ailes éployées. — Ancien style étrusque. — Belle patine verte.

Voir la vignette à la page 5.

H 0,15.

17 — Petite patère à libations. Dans l'intérieur, les bustes juxtaposés de Sarapis et d'Isis en relief. Revers godronné. — Alexandrie.

D 0,075.

18 — Petite patère à manche plat. — Patine noire. Fabrique gallo-romaine.

D 0,13.

19 — Petite patère ombiliquée, l'omphale en forme de bulbe.

D 0,15.

20 — Patère à ombilic. — Manche cannelé et terminé par un petit masque de Méduse ailée; le dessous orné de cercles et de moulures exécutés au tour. — Trouvée dans la Seine, aux environs de Melun.

D 0,19.

21 — Patère ombiliquée, ornée sur sa face externe d'un masque de Silène en relief saillant et du beau style grec. Ce masque, couronné de lierre, sert de support à une oreillette à suspension, piquée dans le bord du récipient. — Patine noire.

D 0,146.

22 — Patère ombiliquée. L'omphale est formé par une tête de panthère, au repoussé, d'ancien style étrusque. Détails au trait. — Provenant de Milan.

D 0,20.

23 — Patère. — Manche orné d'une tête de femme (Vénus) entre deux têtes d'Amours sortant d'un fleuron. Tige feuillagée et terminée par une tête de mulet. Cercles concentriques au revers du disque.

D 0,135.

24 — Manche de patère. — Tige feuillagée et terminée par une tête de mulet. Dans le haut : tête de femme entre deux têtes d'enfants, séparées par des volutes et entées dans un fleuron.

H 0,16.

25 — Manche de patère. — Même motif. Tête diadémée de Vénus entre deux têtes d'enfants, sortant d'un fleuron. Tige feuillue et terminée par une tête de chevreuil.

H 0,142.

26 — Grande patère, le manche formé par un homme nu et imberbe, dont les bras, levés symétriquement, soutiennent deux béliers couchés en sens inverse. Ses jambes se serrent l'une contre l'autre; ses pieds s'appuient sur une tête de bélier; sa chevelure, disposée sur le front en deux rangs de bou-

clettes, forme sur la nuque une masse plate et triangulaire. Entre les béliers, on voit une feuille de lierre; au revers,



N° 31.

une palmette avec nervures gravées au trait sert de plaque d'attache. — Ancien style étrusque.

M. Milchhöfer, *Anfænge der Kunst*, p. 214-216, pense avec raison que le sujet représente un sacrificateur plutôt qu'un dieu.

D 0,295. L totale 0,50.

27 — Manche de patère, annelé et terminé par une tête de chien. Attache en forme de feuille. Style grec de la Basse-Égypte.

L 0,21.

28 — Manche cannelé de patère, terminé par une tête de bélier avec gorgerin. Arabesques sur l'attache et incrustations d'argent.

L 0,176.

29 — Déesse diadémée, le vêtement collé au corps, les bras étendus symétriquement. Sa chevelure, très longue, forme sur le dos une masse plate et carrée.

Manche de patère; ancien style étrusque.

H 0,097. — Les mains sont brisées. — Socle en jaune de Sienne.

30 — Femme nue, les bras levés symétriquement. Ses cheveux sont entourés d'une bandelette, son collier est orné d'une bulle. Jambe droite fléchie. Au revers une attache en forme de palmette. — Manche de patère étrusque.

H 0,18. — Base en jaune de Sienne.

31 — Très beau manche de patère, d'ancien style étrusque.

Minerve drapée et ailée, l'égide sur la poitrine, une chouette sur la main gauche avancée, la main droite portée à l'un des couvre-joues, relevés, du casque. Deux rosaces en saillie décorent la plaque d'attache. Au revers, une feuille en relief. — Patine verte.

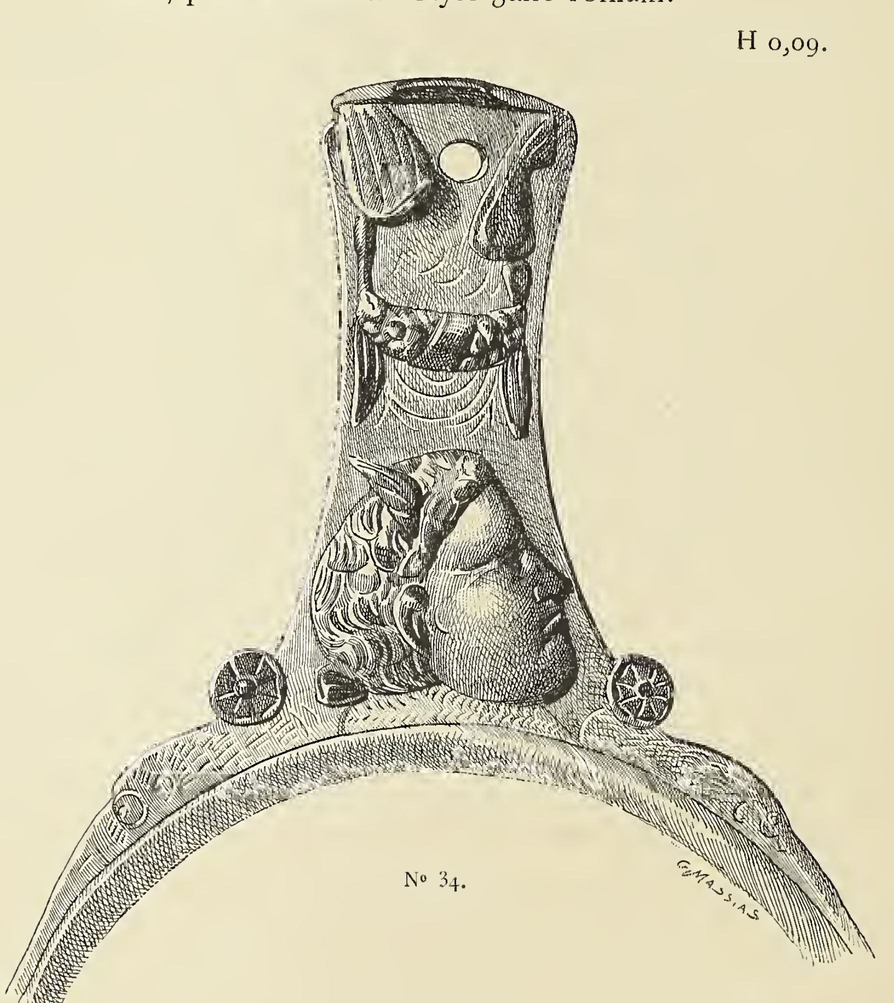
Voir la vignette à la p. 8.

H 0,175. — Socle en jaune de Sienne.

32 — Tête chauve de Silène, montée sur un tube cylindrique. Les prunelles sont incrustées d'argent, de même que les moulures du tube.

Extrémité d'un gros manche de patère, trouvée dans la Vesle, près de Reims. Style gallo-romain.

H 0,09.



N° 34.

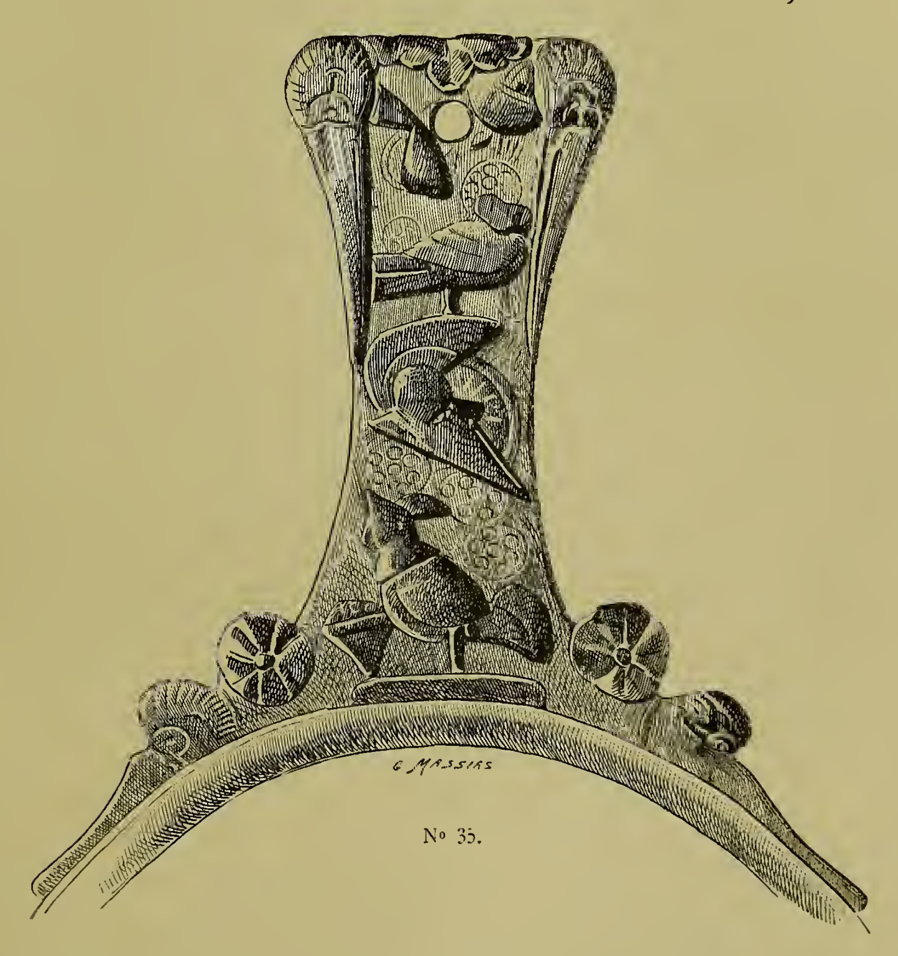
33 — Casserole étamée, à manche plat. — Sur la face externe on a gravé, dans le goût de la Renaissance, un masque, dont la barbe transformée en feuillage se développe en rinceaux sur la panse. Dessous, quelques cercles en relief. Sur le manche, un poinçon fruste avec nom de fabricant (**APOLLODORI** ?).

H 0,075. D 0,125.

34 — Casserole trouvée à Langres. — Manche plat, amorti par deux chénisques, orné de deux rosaces saillantes et de petits bas-reliefs. Ces derniers figurent un masque ailé (de Mercure ?) et une guirlande suspendue par deux larges bandeaux. Dans le champ, cercles et hachures au trait. — Patine noire.

Voir la vignette à la p. 10.

D 0,12.



N° 35.

35 — Casserole à manche plat, orné de quatre chénisques, de deux rosaces en saillie et de petits bas-reliefs symboliques, représentant: 1° le coq de Mercure, à gauche, mangeant dans un petit vase; 2° la chouette de Minerve perchée sur un casque à aigrette, derrière lequel apparaît un bouclier circulaire. Dans le haut, une bourse(?); dans le champ, quelques fleurons gravés à la pointe. Le dessous est décoré de cercles et

de moulures exécutés au tour. — Trouvée à Anse, dans le Rhône.

Voir la vignette à la p. 11.

D 0,124.

36 — Manche de casserole, orné d'un dithyrse à tige perlée et entourée de volutes. L'anneau de suspension est formé par deux chénisques et bordé d'un rang de godrons. Ciselure très fine et patine vert clair de toute beauté.

L 0,14.

37 — Manche de casserole, ciselé et gravé. Une couronne de laurier, en creux, entoure le trou à suspension découpé en forme de croissant. Belle patine vert clair.

L 0,095.

38 — Anse de vase. — Dans le haut, deux lions couchés et adossés. Un éphèbe nu, faisant la culbute à la renverse, les retient par les queues. Dans le bas, deux Sirènes sur une palmette, tournées, l'une à gauche, l'autre à droite. Elles tiennent de chaque main une tresse de leurs cheveux.

Ancien style étrusque.

H 0,20.

39 — Petite anse de prochous, amortie par deux têtes de chèvre affrontées. Les branches supérieures se terminent en chénisques, la tige est munie de deux nervures saillantes et perforées dans le haut.

H 0,12.

40 — Tête de bouc; cornes très élevées, à double courbure, et dirigées en arrière. — Anse d'un vase à sacrifices.

H 0,16. — L'oreille gauche est en partie brisée. — Monture en jaune de Sienne.

41 — Buste de Minerve, de face, en relief saillant. Elle porte un torques au cou et un casque à trois panaches; sa chevelure descend en longues boucles sur les épaules. Couvercle de vase du beau style; tranche godronnée.

D 0,09.

42 — Brûle-parfums d'ancien style étrusque. — Patère rectangulaire, soutenue par un géant anguipède, barbu et ailé. Tige en spirale, reposant sur une triquètre, trois jambes humaines habillées d'une tunique courte et chaussées de sandales. Comparez Micali, *Storia degli antichi popoli italiani,* pl. 40.

Ancienne collection Louis Fould. *Catalogue*, n. 1228.

H 0,49.

43 — Petit brûle-parfums du même style. — Sur la tige en torsade, un chat couché. Base formée de trois jambes humaines vêtues d'une tunique courte.

H 0,42.

44 — Petit brûle-parfums (*thymiatérion*). Patère rectangulaire; sur chaque angle une colombe. Sur la tige, en torsade et plantée dans un fleuron, on voit un coq assis et une colombe qui descend. Base formée de trois pieds de biche surmontés de trois colombes et portant sur trois grenouilles. Palmettes dans les interstices. — Patine verte. Étrurie.

H 0,39.

45 — Brûle-parfums étrusque. Base campaniforme, décorée de godrons et d'entrelacs; fût en forme de tige de plante; patère ornée de feuillage et munie d'un couvercle à rebord godronné. — Patine verte.

H 0,32. — Socle en jaune de Sienne.

46 — Petit brûle-parfums de style étrusque très ancien. — Un Satyre nu, avec moustaches, barbe frisée et oreilles de chèvre, tient un pedum à la main gauche et porte sur son épaule gauche la tige du thymiatérion. Il marche sur la pointe des pieds, et son bras droit se replie au-dessus de la tête. La patère est entée sur un fleuron. — Base à trois griffes.

Ancienne coll. Louis Fould (*Cat.* n. 1227). — Chabouillet, *Description du cabinet Fould*, pl. XVI.

H 0,265.

47 — Trois magnifiques bustes d'applique, en relief de forte saillie, trouvés en 1840 à Vienne (Isère). Décor d'une base de trépied.

1° Buste de Jupiter, le front ridé, un bandeau dans les cheveux, l'épaule gauche recouverte d'une chlamyde. — Hauteur: 19 centimètres.

2° Buste de Neptune, la tête légèrement tournée de côté, les cheveux disposés en touffes épaisses, le manteau replié sur l'épaule gauche. L'épaule droite a un peu souffert. — Hauteur: 23 centimètres.

3° Buste de Mars jeune, coiffé d'un casque corinthien, la tête tournée vers l'épaule gauche recouverte d'un manteau. — Hauteur: 22 centimètres.

Chaque buste sort d'un bouquet de feuilles d'acanthe planté dans une boule.

Beau style.

Voir les phototypies, pl. I à III.

Le culte de Neptune à Vienne est constaté par la découverte de plusieurs dauphins en bronze, appliques de grandes dimensions, qui ont été retirés du lit du Rhône, en aval du pont conduisant à Sainte-Colombe (Delorme, *Description du Musée de Vienne*, n. 170).

Socle triangulaire en jaune de Sienne.

48 — Base de statuette, portant sur l'une de ses faces latérales l'inscription suivante :

APOLLINI
GRANN
CL·PATERNX
EX·IMPERIO

Claudius Paternus a consacré cette figurine *à Apollon Grannus, sur l'ordre* reçu dans un songe. A la fin de la 3me ligne, le graveur a tracé un X à la place de VX ou, plus correctement, de VS.

Trouvée dans le Rhin, à Arnheim; publiée dans l'*Arch.*



47.

COLLECTION J. GRÉAU. H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



47.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



COLLECTION J. GRÉAU.

47.

H. HOFFMANN, Expert

Phototypie Roche.

Zeitung 1876, p. 205, et dans les *Bonner Jahrbücher* t. 57, 199, où l'objet a été pris pour une boîte.

Voir la vignette.

H 0,051. L 0,10. Larg. 0,062.



N° 48.

49 — Petite œnochoé votive.

H 0,053.

50 — Petit casque (de Minerve), orné de volutes, de deux griffons en relief et d'un sphinx femelle couché.

H 0,045.

51 — Main droite fermée tenant un clou; un bracelet entoure le poignet. — C'est peut-être une main magique.

L 0,11.

52 — Bulle étrusque. Sur le couvercle, à charnière, un masque imberbe de face, aux cheveux frisés retombant sur le front. L'intérieur est oviforme, la boîte elle-même se termine dans le haut par un triangle tronqué, dans le bas par un triangle accosté de trois petits cylindres.

H 0,038.

53 — Bulle romaine cordiforme. Sur le couvercle (à charnière): Mercure debout, à gauche, tenant une bourse et un caducée et portant sur l'épaule gauche une chlamyde en écharpe. A ses pieds un coq et un bélier. — Le revers est perforé de deux trous.

H 0,025.

54 — Autre. Sur le couvercle (à charnière), les bustes affrontés de Domitien (à g.) et de Domitia (à dr.). Au revers, trois trous disposés en triangle.

H 0,024.



N°. 56.

55 — Autre. Même sujet, mais la tête de Domitien est tournée à dr. et celle de Domitia à g. Au revers, trois trous disposés en triangle. Le couvercle porte une bélière, la boîte est munie d'un crochet.

H 0,022.

56 — Amour adolescent, de face et les ailes éployées, portant sur la main gauche un bassin, à la droite pendante une aiguière. — Relief de faible saillie (au repoussé) sur un couvercle de bulle de forme ovale et muni d'une charnière.

Ancienne coll. Louis Fould (*Cat.*, n. 1283).

Voir la vignette.

H 0,061.

57 — Bucrâne décharné. — Applique.

H 0,052.

58 — Masque de taureau tenant dans sa bouche une tige (brisée) terminée par un phallus. — Applique trouvée au Puy de Dôme, en Auvergne. — Comparez Fiedler, *Erotische Bildwerke,* pl. II, 1.

H 0,057.

59 — Bucrâne décharné, paré de cordons en passementerie (*licia*), dont l'une des extrémités est cassée. — Applique.

H 0,085.

60 — Très beau bucrâne décharné, paré de cordonnets. — Applique trouvée au Puy de Dôme, en Auvergne. Patine vert pâle.

H 0,075.

61 — Masque de taureau.

H 0,050.

62 — Sept petits amulettes: Anubis tenant un arc. — Vénus nue, le bras droit replié au-dessus de la tête, l'autre accoudé sur un tronc d'arbre. — Bacchus jeune, le haut du corps nu, le thyrse au bras gauche. Sa main droite abaissée a dû tenir un kanthare. — Enfant nu, ouvrant les bras et tenant à la main droite un objet indistinct. — Buste d'enfant. — Tête de loup. — Dauphin.

H 0,021 - 0,025.

II

LA MAISON D'HABITATION

1. MOBILIER

63 — Poignée ajourée de porte ou de meuble. — Au centre, buste



N° 63.

d'une déesse (probablement de Cybèle) drapée et coiffée d'une couronne dentelée. La tête se présente de face entre deux petits lions adossés. A droite et à gauche un buste d'Attis coiffé du bonnet asiatique et planté sur une pomme de pin.

Trouvé dans le Nord de la France. — Style gallo-romain du IVe siècle.

Voir la vignette. H 0,09. L 0,18.

64 — Buste de Jupiter, drapé dans une tunique à manches longues et un pallium qui couvre le dos, les épaules et le haut de la poitrine. Le bras gauche est levé, l'autre tendu en avant. Cette figurine, n'ayant pas de corps — on ne voit qu'une tête et deux bras plantés sur une draperie —, a dû être complétée en ivoire et employée comme décor de meuble.

H 0,142. — La main droite manque. — Monté en jaune de Sienne.

65 — Bacchus jeune, couronné de lierre en fleur, le torse nu, la main droite posée sur la tête et tenant une grappe de raisin, tandis que l'autre, pendante, tient un kanthare. Le pied gauche s'appuie sur une racine de vigne. Une chlamyde recouvre le bas du corps et l'épaule gauche; une seconde chlamyde, roulée en écharpe, est jetée sur le bras gauche.

La figurine est placée sur une base rectangulaire et adossée contre un pilastre. — Montant de meuble, trouvé aux environs de Bavay. — Style gallo-romain de la basse époque.

H 0,155. — Monté en jaune de Sienne.

66 — Masque de Pan, de grand style. — Décor d'angle.

H 0,13. — Monté en jaune de Sienne.

67 — Buste de Diane, vêtue d'une nébride, le carquois sur l'épaule droite, la tête inclinée vers la gauche. Ses cheveux sont noués en krobyle sur le sommet de la tête. — Applique.

H 0,09.

68 — Amour enfant assis, le pied droit levé et posé sur le genou gauche pour en retirer une épine. — Base carrée antique avec appendice triangulaire. Décor de meuble. — Style gallo-romain.

H 0,075.

69 — Masque de femme façonné en fleuron. Les cheveux, parés de plumes, d'un diadème et d'un rang de perles, descendent en deux nattes nouées sous le menton.

Applique perforée de cinq petits trous. — Patine verte. — Décor de meuble, trouvé en Égypte.

H 0,13.

70 — Masque tragique de femme diadémée, les cheveux étagés en boucles, la bouche ouverte. Le diadème est orné de volutes et de godrons. Sous le menton, une palmette.

Applique d'encoignure. — Patine noire.

H 0,09.

71 — Masque de femme, enté sur une griffe, le derrière de la tête façonné en palmette contournée. — Pied de meuble. Style étrusque.

H 0,085.

72 — Petit buste d'enfant, sortant d'un fleuron, les cheveux noués en krobyle au-dessus du front. — Applique de meuble.

H 0,04.

73 — Buste d'enfant, la tête tournée vers l'épaule gauche, les cheveux noués en krobyle au-dessus du front. — Applique de meuble.

H 0,038.

74 — Griffon, levant la patte gauche de devant. — Applique de meuble.

H 0,07. L 0,112.

75 — Griffon attaqué par un serpent qui s'enroule autour des jambes du monstre. Base plate antique, munie d'un crochet en forme de doigt.

Trouvé en Grèce. — Beau style.

H 0,12. — Les ailes du griffon sont perdues. — Base en jaune de Sienne.

76 — Belle tête de lionne se détachant, en relief de forte saillie, sur un disque aux bords découpés.

Ancien style. — Applique de meuble.

D total 0,08.

77 — Panthère femelle courant vers la gauche et portant sur son dos un enfant bachique vêtu d'une nébride.

Décor de meuble, trouvé à Néris.

H 0,09. — Quelques cassures.

78 — Tête de panthère, la gueule ouverte. — Décor de meuble.

L 0,047.

79 — Tête de lévrier. — Ornement.

L 0,057.

80 — Griffe de lion s'évasant en fleuron qui sert de nid à deux cygnes affrontés, déployant leurs ailes et retournant les têtes pour friser leur plumage.

Pied de meuble. Patine verte.

H 0,08. — Socle en griotte rouge.

81 — Junon drapée, voilée et diadémée, le bras gauche appuyé sur un sceptre qui se termine par une boule. Sa main droite tenait une patère. Jambe gauche fléchie.

Figurine en argent massif, fixée sur une base plate. — Applique de coffret.

H 0,043. — Avant-bras droit brisé.

82 — Petite figurine de la Victoire, ailée et drapée, le bras gauche levé, l'autre replié et tendu en avant. Elle tenait une palme et une couronne. — Potin.

Applique d'encoignure de coffret.

H 0,038.

83 — Plaque percée de trois trous et représentant en relief un masque imberbe, chauve et ailé, de style barbare, probablement un masque de Mercure. Entre les ailes on distingue un bouton. — Applique de coffret.

H 0,034.

84 — Applique de coffret, découpée en pelte et ornée d'une tête de jeune Satyre (à g.). Au-dessus de la tête, deux peltes à jour. — Décadence.

H 0,043.

85 — Tête d'enfant (Ganymède?) aux cheveux bouclés, coiffée d'un bonnet asiatique. Elle se présente de face, fixée sur une plaque découpée en forme de feuille. — Applique de coffret.

H totale 0,08. — Monture en griotte.

86 — Applique de coffret. Disque représentant (au repoussé) le buste de face, lauré et cuirassé, d'un César enfant du 3me siècle.

D 0,035.

87 — Autre, ornée d'une tête de panthère en ronde bosse. Au-dessus, deux croissants ajourés.

H 0,021.

88 — Petit disque portant une tête de félin en relief. Gueule ouverte, oreilles droites et pointues. Applique de coffret.

D 0,034.

89 — Trois petits anneaux à clefs.

H 0,016. — 0,023. — 0,029.

90 — Clef de coffret, à tige plate, avec panneton à six dents et anneau à suspension. Patine verte.

H 0,048.

91 — Autre, le manche en forme de palmette ajourée.

H 0,049.

92 — Petite clef sans tige, formée d'un anneau simple et d'un panneton ajouré.

H 0,053.

93 — Autre, à tige effilée, munie d'un anneau simple. Patine verte.

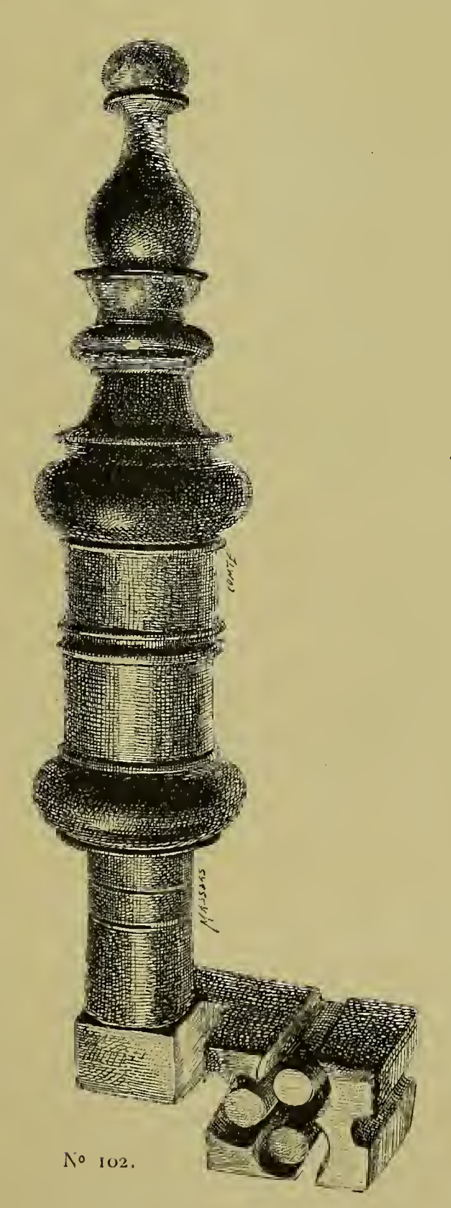
H 0,056.

94 — Autre. Tige à balustre; anneau décoré de trois appendices saillants; panneton à cinq dents, dont deux brisées.

H 0,057.

95 — Deux petites clefs de coffret, sans tige ; pannetons ajourés. Le manche de l'une est annulaire, celui de l'autre est façonné en boucle et surmonté d'une bélière carrée.

H 0,058 et 0,061.



N° 102.

96 — Autre; anneau à deux compartiments; panneton ajouré et muni d'une dent et d'un bouton.

H 0,065.

97 — Même forme, l'anneau en boucle accostée de deux folioles.

H 0,066.

98 — Clef forée, avec anneau en forme de boucle; panneton réduit à une dent coudée. — Patine verte.

H 0,071.

99 — Clef forée, le manche en forme de palmette ajourée.

H 0,073.

100 — Clef forée, en fer, avec son manche de bronze en forme de protome de panthère couchée et entée dans un fleuron.

H 0,10.

101 — Clef de meuble, forée; panneton et poignée ajourés, cette dernière divisée en sept compartiments. — Patine verte.

H 0,103.

102 — Magnifique clef, à manche plein façonné en balustre et décoré de moulures[1]. — Patine noire.

Voir la vignette à la p. 23. L 0,146.

103 — Petit buste de Jupiter placé sur un aigle éployé qui porte le foudre dans les serres. — Applique de siège.

H 0,046.

104 — Buste de Jupiter, un bout de draperie sur l'épaule gauche. — Applique de siège. — Basse époque.

H 0,053.

105 — Buste de Sarapis drapé, voilé et portant sur sa tête un modius orné de feuillage. — Applique de siège. — Égypte.

H 0,054.

106 — Petit buste nu de Neptune. — Applique de siège.

H 0,04.

[1] Une clef analogue, mais beaucoup moins grande, a été publiée par Gozzadini, *Ulteriori scoperte nell' antica necropoli a Marzabotto*, pl. XII, 5.

107 — Buste de Vénus, nue et diadémée. La déesse se présente de face, une longue natte de cheveux sur chaque épaule. Les volutes du diadème sont gravées au trait. — Applique de siège, ornée de volutes. Trouvée à Bavay.

H 0,09.



N° 108.

108 — Buste drapé et diadémé de Vénus, se détachant en ronde bosse sur un disque. Sur le diadème, décors gravés au trait. Le chiton, d'une étoffe très fine, laisse l'épaule gauche à découvert. — Applique de siège, du plus beau style grec.

Voir la vignette.

H 0,108. — Monté en jaune de Sienne.

109 — Buste nu d'Amour enfant, déployant ses ailes et tenant de ses deux mains une colombe. Il porte une armille et un bracelet à chaque bras, et deux bandoulières se croisent sur sa poitrine. — Applique de siège. — Basse époque.

H 0,07.

110 Buste de Silène, enté dans un fleuron, couronné de lierre et de korymbes, et portant une nébride sur l'épaule. — Ornement de siège, fixé sur une plaque rectangulaire. Au revers, deux mortaises.

Trouvé près de Bavay. — Style barbare.

H 0,115.



N° 115.

111 — Buste de Silène couronné de lierre et de korymbes, la tête levée et tournée légèrement vers l'épaule droite. — Applique de siège.

H 0,055.

112 — Buste de Bacchante, drapée et couronnée d'un rameau de lierre fleuri. Applique de siège.

H 0,08.

117

113 — Buste d'enfant, nu, une bulle au cou, une guirlande dans les deux mains. Ses cheveux sont noués en korymbe au milieu du front et sa tête se tourne vers la gauche du spectateur. Personnification du Printemps.

Décor d'un bras de siège.

H et L 0,07. — Base en jaune de Sienne.

114 — Buste d'enfant, drapé, encapuchonné et sortant d'un fleuron. Sa main gauche tient une petite corne d'abondance appuyée contre l'épaule. Personnification de l'Automne. — Applique de siège. — Style gallo-romain.

H 0,09. — Base en jaune de Sienne.

115 — Très beau buste d'Alexandre-le-Grand, de face et en relief de forte saillie sur un petit *clipeus*. Favoris courts, aux tempes les cornes de bélier de Jupiter Ammon, diadème royal orné de rosaces. Les extrémités du bandeau retombent sur les épaules. — Applique de siège, du beau style grec. — Patine verte.

Voir la vignette à la p. 26.

H 0,10. — Monté en jaune de Sienne.

116 — Sphinx femelle assis, les ailes redressées, deux longues boucles de cheveux retombant sur la poitrine.

Décor d'un dossier de siège, du beau style grec. — Patine noire.

H 0,105. — Le haut de l'aile droite et une partie des jambes sont perdus. — Socle en griotte.

117 — Grande statuette de lion couché, la gueule béante, les pattes de devant posées sur une tête de cheval. — Décor d'un bras de siège, trouvé en Italie.

Beau style. — Base antique.

Voir la phototypie, pl. IV.

L 0,24. — Socle en jaune de Sienne.

118 — Tête d'éléphant indien caparaçonné, du plus beau style grec et d'une merveilleuse finesse de ciselure. Il portait une parure au front. Ses yeux, son collier et les courroies qui enlacent son poitrail sont en argent.

Dans les campagnes d'Alexandre, les Grecs virent pour la première fois des éléphants de l'Inde dressés pour la guerre. Les Romains ne les connaissaient pas avant l'invasion de Pyrrhus.

Applique de siège. — Belle patine noire.

Anciennes collections Durand (*Cat.*, n. 1940) et Pourtalès (*Cat.*, n. 694).

Voir la phototypie, pl. V.

H 0,155. — Monture en jaune de Sienne.

119 — Petite tête de mulet, avec un morceau adhérent du montant de siège qu'elle décorait.

H 0,06.

120 — Tête de bélier, du beau style. Décor d'un bras de fauteuil. — Trouvée en Italie.

L 0,074. — Socle en marbre rouge antique.

121 — Petit dauphin, la queue perforée et munie d'un anneau. — Applique de siège.

L 0,042.

122 — Deux pieds gauches, chaussés de souliers, chacun avec une partie de la jambe. Ils ont servi de pieds de siège. — Étrurie.

H 0,065.

123 — Pied gauche chaussé d'une sandale, ayant servi de pied de pliant. Deux attaches découpées et percées de trous y sont restées adhérentes.

H 0,086.

124 — Joli petit support circulaire en forme de trépied. Les pieds, qui se terminent en griffes de lion, sont séparés par trois palmettes pendantes. — Style étrusque.

H 0,08.



118.

COLLECTION J. GREAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

125 — Grande applique en forme de patère ombiliquée revêtue de feuilles d'acanthe.

Trouvée au Pont-de-Naud près Clermont-Ferrand (Auvergne).

D 0,22. — Elle est tordue par le feu et brisée en deux endroits.

126 — Base campaniforme, revêtue de feuilles d'acanthe. Le bord évasé et la partie centrale déchirée sont percés de petits trous.

H 0,07. D 0,097.

127 — Protome de lionne, dont les pattes allongées viennent s'appuyer sur une traverse, et dont la croupe se termine en crochet surmonté d'une boule. Deux anneaux, l'un sur le dos, l'autre en dessous.

H 0,068. L 0,12.

128 — Anneau fixé dans l'intérieur de deux valves qui, à leur tour, sont suspendues à un anneau.

H 0,07.

129 — Anneau fixé dans un demi-cylindre cannelé. — Patine vert clair.

H 0,034.

130 — Deux têtes d'animaux, se détachant en ronde bosse sur une plaque oblongue munie, au revers, d'un anneau.

L 0,040.

131 — Clou à suspension. — Sur un disque creux, un masque de lion, travaillé au repoussé et portant dans sa gueule une tige façonnée en volute.

L 0,15.

132 — Clou orné d'une tête de sanglier surmontant un anneau.

L 0,065.

133 — Clou à tête plate, se développant en demi-cercle et surmonté d'une tête barbue, à cornes de bélier. — Basse époque.

H 0,082.

134 — Clou orné d'un buste nu d'Hercule.

H 0,032.

135 — Autre, surmonté d'un dauphin, la tête en bas.

H 0,028.

136 — Clou, dont la tête est façonnée en melon.

137 — Belle tête de panthère bachique, ornée de lierre et de korymbes, la gueule ouverte. — Bouche de fontaine.

H 0,10. L 0,09. — Monture en jaune de Sienne.

2. LA SALLE A MANGER

138 — Grande amphore étrusque; col cylindrique, dont le haut, primitivement décoré de petits boulons, est plus large que la base et permettait d'y asseoir un filtre. Anse amortie par une feuille de vigne.

H 0,30. — L'une des anses manque.

139 — Paire de grandes poignées d'amphore, surmontées chacune d'un fleuron. — Ile de Chypre.

H 0,17.

140 — Paire de poignées d'amphore à vin. Chaque tige, ayant à sa base deux feuilles de vigne, est ornée de deux fleurons que sépare un anneau.

L 0,11.

141 — Paire de poignées d'amphore, les attaches façonnées en palmettes.

H 0,14.

142 — Paire de poignées d'amphore, formées chacune de deux tiges courbes. Chaque tige s'appuie sur une rosace et se termine, dans le haut, par un fleuron supportant un abaque à tranche godronnée.

H 0,06.

143 — Paire de poignées d'amphore, les attaches découpées en fleurons et accostées de protomes de serpent. — Étrurie.

L 0,15.

144 — Paire de poignées d'amphore, d'ancien style étrusque, les attaches formées par deux mains ouvertes.

L 0,202.

145 — Paire de poignées à nervures. Elles reposent chacune sur deux plaques cordiformes, sur lesquelles se détache un masque grotesque à longues moustaches.

H 0,14.

146 — Paire semblable, avec masques de Satyre d'ancien style.

H 0,14.

147 — Paire de poignées d'amphore, reposant chacune sur un groupe de deux oies mortes, couchées sur le dos l'une à côté de l'autre, les ailes éployées, les têtes tournées de côté.

L 0,084.

148 — Poignée d'un grand vase étrusque de style primitif, garnie de six têtes de clous. Dans le haut, une figurine debout et de face, les jambes écartées, entre deux quadrupèdes adossés qu'elle retient par les queues.

H 0,115.

149 — Poignée de grand vase avec ses deux attaches cordiformes, ornées de masques de Satyre à barbe conique. — Ancien style étrusque.

H 0,13.

150 — Poignée cannelée, dont la plaque d'attache représente un masque de Gorgone tirant la langue. — Ancien style étrusque. Patine verte.

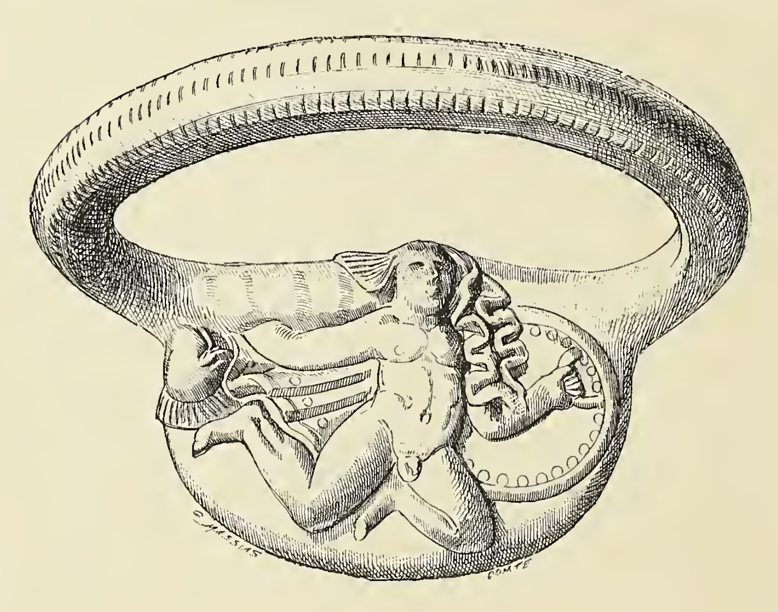
L du bas-relief 0,06.

151 — Poignée avec sa plaque d'attache représentant, en relief, un

jeune guerrier blessé. Nu, la chlamyde sur l'épaule, les cheveux en désordre, il est tombé à genoux. Son bras gauche porte un bouclier rond, sa main droite avancée tient un casque à cimier.

Style étrusque. — Patine verte. — *Voir la vignette.*

L du bas-relief 0,06. — Monture en jaune de Sienne.



N° 151.

152 — Belle poignée cordelée, d'ancien style étrusque. Sur la plaque d'attache, un lion à gauche, dévorant un mulet.

L du bas-relief 0,05. — Monture en jaune de Sienne.

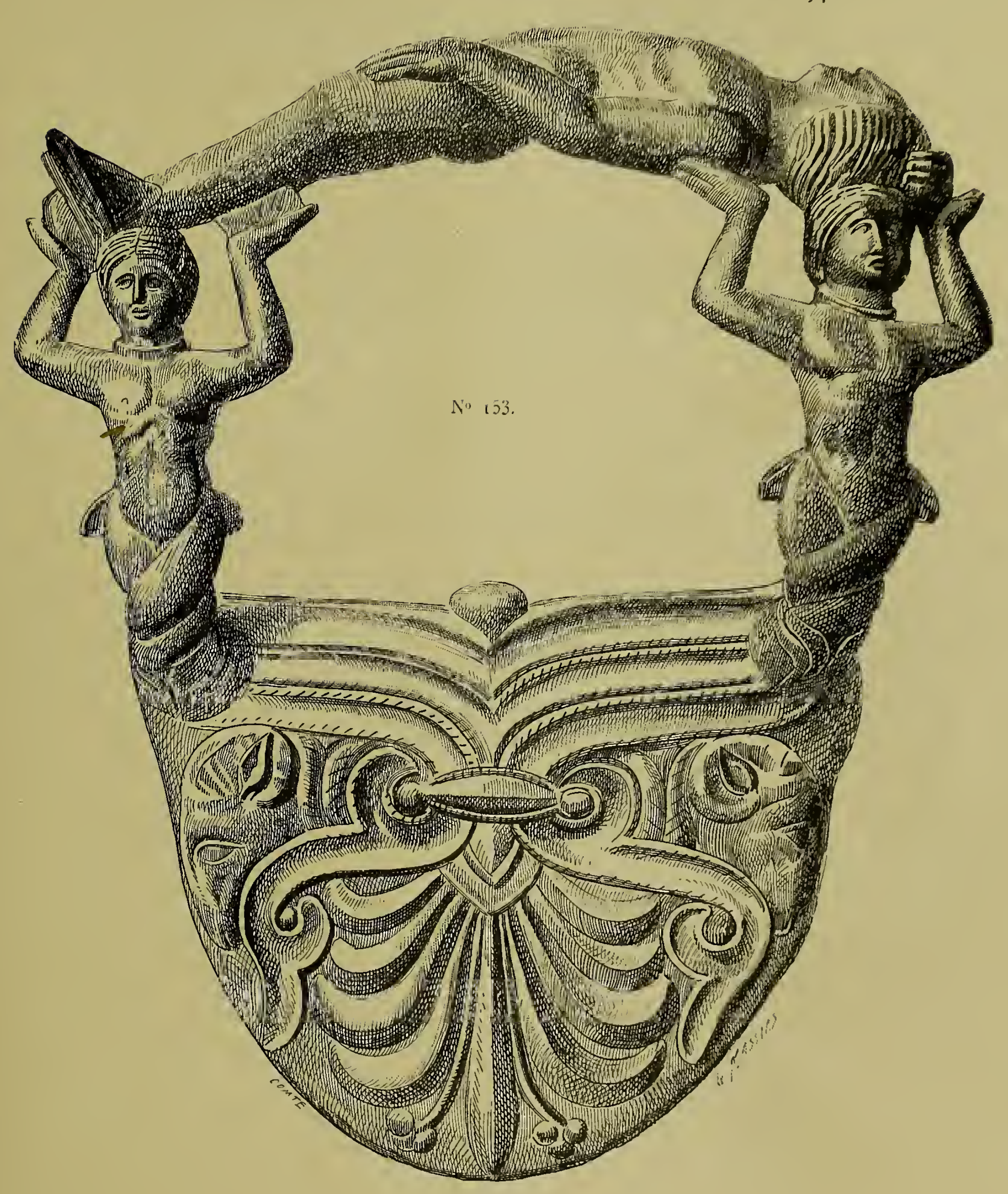
153 — Anse de vase. — Palmette accostée de deux têtes de bélier et surmontée de deux géants anguipèdes qui lèvent les bras symétriquement. Ils portent un homme nu et endormi, dont le bras droit est replié au-dessus de la tête, la main gauche posée sur la cuisse. S'il ne s'agissait pas d'un bronze étrusque, on prendrait volontiers ce dormeur pour la personnification du mont Olympe, sous lequel, d'après la légende, les géants foudroyés par Jupiter furent ensevelis.

Voir la vignette à la p. 33.

H 0,17. — Monture en jaune de Sienne.

154 — Grand vase piriforme; anse en forme de feuilles façonnées et découpées.

H 0,45.



N° 153.

155 — Anse de bassin, munie d'un poucier, les branches supérieures découpées extérieurement.

L 0,22.

156 — Petit bassin étrusque, monté sur trois griffes, avec couvercle et anse mobile.

H 0,095. D 0,114.

157 — Autre, portant sur trois griffes dont les attaches sont façonnées en bustes de Sirènes. La poignée du couvercle se compose de deux hippocampes adossés et entrelaçant leurs queues de poisson. — Étrurie, ancien style.

H 0,10. D 0,16.

158 — Vase à panse surbaissée. Anse en forme de tige de plante amortie dans le bas par une petite palmette. — Trouvé en Chypre.

H 0,22.

159 — Grande situle à deux anses mobiles et façonnées en torsade. Au milieu de la panse, une frise de billettes en forte saillie. — Trouvée à Milan. — Patine bleuâtre.

H 0,20. D 0,20.

160 — Petite situle en potin. De chaque côté, au-dessous de l'anneau de l'anse, une feuille de vigne. L'anse est mobile et se termine par deux crochets façonnés en boutons. Sur le corps du vase, décor linéaire au trait.

Trouvée sur les bords du Rhin, près de Cologne.

H 0,075.

161 — Paire d'anses de situle. Les quatre plaques d'attache sont formées par quatre Harpyies, de face, semblables à celles des scarabées étrusques. Chaque Harpyie, moitié femme moitié oiseau, a quatre ailes dont deux se redressent et deux s'abaissent. Leurs bras sont ramenés symétriquement sur la poitrine.

Ancien style étrusque.

H 0,10.

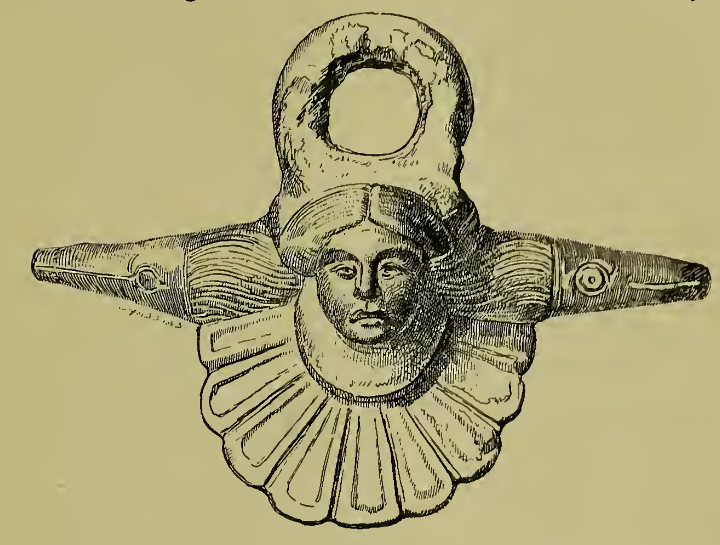
Tête de Minerve, de face, coiffée d'un casque à trois aigrettes et surmonté d'un double anneau. — Plaque d'attache d'une anse de situle.

H 0,048.

Tête de jeune fille, en relief sur une palmette. Au-dessus, un anneau, et de chaque côté un chénisque. — Plaque d'attache d'une anse de situle. — Beau style étrusque.

Voir la vignette. H 0,066.





N° 161.

162 — Deux anses de situle d'ancien style étrusque. Bustes de femmes à longs cheveux, parées de colliers et servant de support à deux anneaux. Exécution très fine et belle patine brillante.

H 0,068.

163 — Double anse d'une grande situle avec ses deux plaques d'attache, représentant l'une un masque de Silène, couronné de korymbes et de lierre; l'autre un masque de Satyre, dont la bouche en entonnoir fait office de goulot et s'appuie sur un second masque barbu, paré d'un bandeau frontal.

Beau style étrusque de l'époque archaïque. — Patine verte.

Voir la vignette au bas de la préface.

L 0,365.

164 — Double anse de situle avec une seule plaque d'attache, représentant un masque de Silène dont la bouche, en entonnoir, sert de goulot. — Étrurie. L 0, 22.

165 — Deux têtes de Fleuve, anses de situle de style étrusque archaïque. Barbe pointue, moustaches effilées, oreilles et

cornes de taureau; au-dessus, deux anneaux juxtaposés et une petite palmette. — Patine bleue.

H 0,073.



N° 167.

166 — Double anse de situle avec ses deux plaques d'attache ornées de masques de Méduse. — Étrurie.

L 0,29.

167 — Anse de situle. — Magnifique masque de Bacchus de style sévère (type du Sardanapalle du musée Chiaramonti). Tête couronnée de lierre et de korymbes, ténie frontale, oreilles de chèvre (ce détail est peu commun), barbe longue et frisée en spirales symétriques. De chaque côté, un bouquet de pampres et de grappes de raisin. — Dans le haut un anneau.

Trouvée en Macédoine.

Voir la vignette à la p. 36.

H 0,155.

168 — Grande anse cannelée de situle, terminée par deux chénisques. Attaches formées par un cygne couché sur le dos et par une patte d'oiseau palmipède. L'une de ces pattes manque.

L 0,33.

169 — Anse mobile de situle. Tige cannelée, ornée de deux chénisques, de deux petits canards affrontés en relief et (au revers) d'une coquille en relief.

H 0,165.

170 — Anse de situle étrusque, formée par deux serpents enroulés.

L 0,13.

171 — Anse de situle, légèrement concave. Crochets terminés en fleurons; plaques d'attache cordiformes.

L 0,20.

172 — Une paire d'attaches d'anses de situle : masque de femme à longs cheveux bouclés, surmonté de deux anneaux juxtaposés.

H 0,061.

173 — Très beau masque de Silène; plaque d'attache d'une anse de situle. Style grec sévère.

H 0,074.

174 — Plaque d'attache (en forme d'écusson) d'une anse de situle, représentant une Bacchante nue et de face. Son bras gauche

s'appuie sur un thyrse, sa main droite touche le pied gauche levé, comme si elle ôtait la sandale. Guirlande de petites peltes suspendue à deux rosaces.

H 0,076.

175 — Victoire drapée, de face, le bras droit levé. — Bas-relief décorant l'attache d'une anse de situle. Basse époque.

H 0,07.



N° 179.

176 — Paire de plaques d'attache d'une anse double de situle, décorées de masques de Méduse. Ancien style étrusque. — Patine bleue.

L 0,095.

177 — Mufle de lion, surmonté de deux anneaux. La gueule ouverte formait le goulot d'une situle étrusque.

H 0,062.

178 — Goulot de situle en forme de tête d'animal à la gueule béante. L'attache est ajourée et ornée de trois têtes de clou striées.

L 0,12.

179 — Applique de vase. — Un Silène barbu, à oreilles de chèvre et à queue de cheval, une pardalide sur la jambe gauche, est agenouillé, portant sur son épaule une amphore de grandes dimensions.

Superbe bas-relief d'ancien style, trouvé en Grèce. Le goulot de l'amphore servait de goulot au vase décoré de cette applique.

Voir la vignette à la p. 38.

H 0,075. — Monture en jaune de Sienne.

180 — Oenochoé piriforme très élégante. Anse surélevée, en forme de tige de plante cannelée et fleuronnée.

H 0,26.

181 — Grande œnochoé à goulot trilobé, l'anse couronnée d'une tête d'enfant et amortie par un masque de Satyre, la barbe façonnée en palmette.

H 0,25.

182 — Oenochoé d'ancien style étrusque. Orifice trilobé se terminant en bec d'oiseau. Anse cannelée, amortie par une palmette finement gravée.

H 0,21.

183 — Oenochoé d'ancien style étrusque. Anse ornée d'un masque de lion et de deux têtes de singe. Dans le bas, une palmette surmontée de deux têtes de serpent. — Belle patine vert pâle.

H 0,20.

184 — Oenochoé pomiforme, très basse. L'anse, surélevée, est ornée d'un mascaron de femme portant une ténie frontale, d'une peau de lion et de deux rotules.

H 0,142.

185 — Oenochoé à panse cannelée. H 0,13.

186 — Petite œnochoé couverte d'un double rang de godrons ciselés. Anse surélevée.

H totale 0,09.

187 — Petite œnochoé d'ancien style. Anse surélevée, amortie par une tête de lévrier.

H 0,08.

188 — Grande aiguière (*prochous*) incrustée d'argent.

La panse est ornée de deux rangs de godrons séparés par une petite frise de rinceaux argentés. Le pied, également godronné, est bordé d'un rang de feuilles et de fleurs en relief. Autour du goulot, façonné en bec d'oiseau, s'enlace une branche de lierre et de korymbes incrustée d'argent, et autour de sa base un ruban orné de fleurs et de feuilles.

Style grec, les ciselures d'une extrême finesse de travail.

Voir la vignette ci-contre.

H 0,245. — L'anse est perdue.

189 — Grand prochous piriforme. Anse ornée de deux chénisques sortant d'une tête de lion, et amortie par une attache cordiforme à masque de Satyre. Dessous, cercles en relief.

H 0,24.

190 — Prochous. — Anse formée par une tige couverte de branchages en relief et amortie par un petit médaillon. Ce dernier représente un Amour ailé qui, la chlamyde en écharpe, se dirige vers la gauche, portant sur son épaule droite un panier de fruits.

H 0,23.

191 — Petit prochous en deux parties séparées : 1° la panse avec le pied, à parois minces ; 2° le goulot avec l'anse, à parois beaucoup plus épaisses et s'emboîtant exactement dans le corps du vase. Décor au trait. Anse ornée d'un masque de Satyre jeune et d'une protome de cheval.

Trouvé en Gaule avec la patère suivante.

H 0,22.

192 — Superbe patère ombiliquée, malheureusement incomplète, mais ornée de ciselures d'une finesse admirable.

A l'extérieur, cercles concentriques exécutés sur le tour.

D 0,19.



N° 188.

193 — Prochous. Cercles gravés au-dessous de l'orifice. Anse surélevée, en forme de tige plate et noueuse, amortie par un masque bachique barbu, et surmontée d'un buste de jeune homme drapé, dont les bras ouverts reposent sur l'orifice.

H 0,22.

194 — Prochous. — Au bas de l'anse, une palmette. Le dessous est orné de cercles concentriques en relief.

H 0,21.

195 — Prochous sans anse, orné d'un collier de godrons ciselés. Dessous, quelques cercles en relief.

H 0,20. — La panse et le rebord du goulot ont souffert.

196 — Prochous étrusque. Anse formée par un chien debout, dont les pattes de devant reposent sur le bord du récipient. Amortissement cordiforme, terminé par une pendeloque.

H 0,18.

197 — Petit prochous. L'anse, surélevée, en forme de tige cannelée et terminée en griffe, est amortie par une feuille lancéolée très élégante. — Belle patine vert clair.

H 0,17.

198 — Petit prochous à panse godronnée et finement ciselée. L'anse, surélevée, porte une large entaille dans toute sa longueur. — Italie.

H 0,155.

199 — Prochous. Anse ornée d'une palmette, de deux chénisques et d'un mascaron de Bacchante parée de fruits et de feuilles.

H 0,14.

200 — Petit prochous. Anse surélevée, cannelée, amortie par un masque de Bacchante couronnée de feuillage.

H 0,12.

201 — Grand lécythe d'ancien style. Goulot en forme de bec d'oiseau; palmettes et rinceaux très élégants, gravés autour de l'orifice; gorgerin également gravé au trait; anse à tige cannelée.

On ne connaît que peu de vases portant ce genre de décor.

H 0,24.

202 — Lécythe d'ancien style étrusque, le goulot en bec d'oiseau.

H 0,205.

203 — Anse de prochous, en argent massif. Tige fleuronnée; dans le haut, une tête de chimère entre deux dauphins; au bas, un masque barbu de Satyre couronné de lierre.

Beau style grec.

Voir la vignette à la p. 44. H 0,175.

204 — Anse cannelée d'un vase étrusque d'ancien style. Dans le haut, une tête imberbe tournée vers l'intérieur du vase, et à l'extrémité de chaque branche une tête d'animal. L'attache du bas représente le buste équarri d'une déesse voilée, parée d'un collier et accostée de deux petits serpents.

H 0,155.

205 — Anse de vase. Au sommet, un masque de Pan d'ancien style; dans le bas, un mascaron de fillette aux cheveux bouclés.

H 0,11.

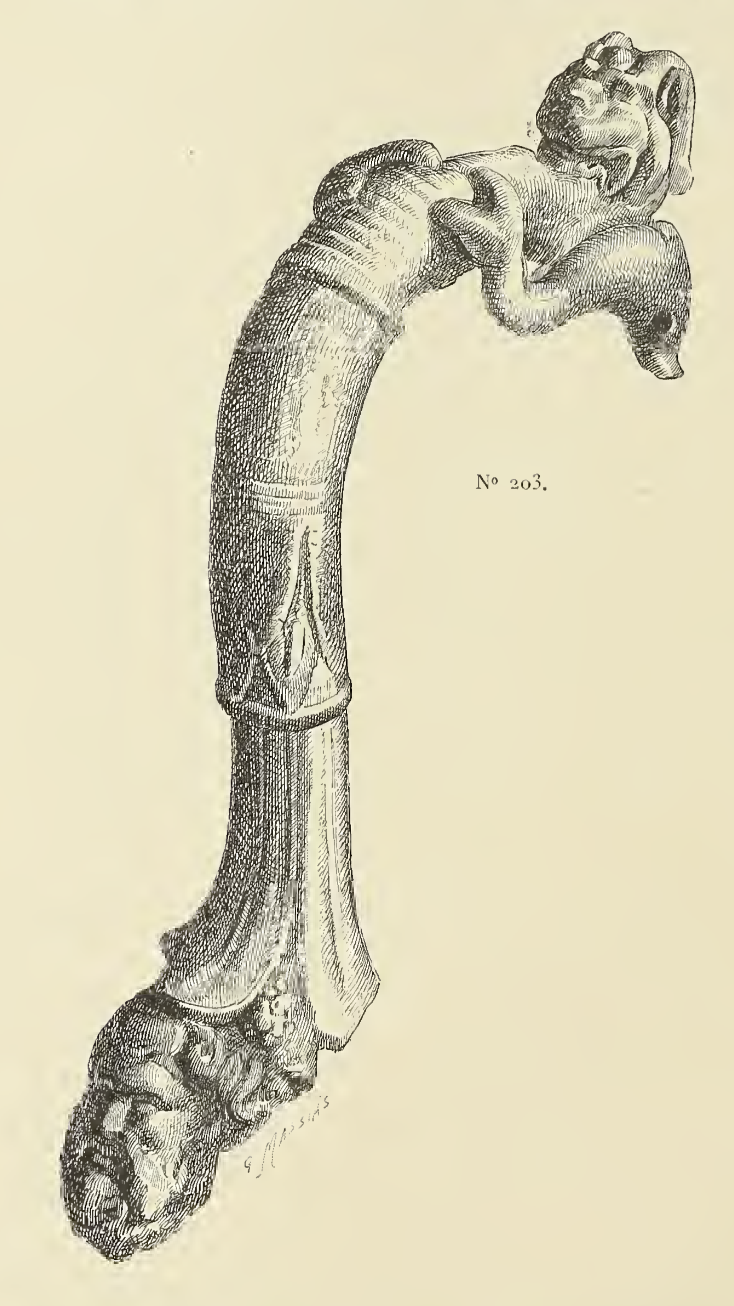
206 — Petite anse de vase, d'ancien style étrusque. Dans le bas, un masque de Pan; dans le haut et au-dessus de la charnière du couvercle, une tête de femme en ronde bosse, formant poucier.

H 0,10.

207 — Anse de vase. Dans le haut, une tête de Bacchante couronnée de feuilles. Dans le bas, un beau masque de Satyre femelle, avec oreilles de chèvre, deux petites cornes naissantes sur le sommet du front et de longs cheveux bouclés.

H 0,15. — Montée en jaune de Sienne.

208 — Anse de vase, surmontée d'un buste de déesse diadémée et vêtue d'un chiton à manches courtes. Le bras gauche est



N° 203.

ramené sur la poitrine, l'autre se replie et soutient le menton. — Tige feuillue. Amortissement ajouré, représentant un Amour enfant, de face, les jambes croisées, la tête penchée sur une colonnette cannelée, comme s'il dormait. Il tient la

massue d'Hercule à la main gauche abaissée. — De chaque côté, une chèvre debout appuyait ses pattes de devant contre l'Amour, mais celle de gauche n'existe plus.

H 0,16. — Montée en jaune de Sienne.

209 — Anse de vase. Sur la tige, un panier d'où émerge une pomme de pin, et au-dessous un petit autel allumé. Au sommet, un fleuron et deux chénisques. Sur la plaque d'attache, un petit Amour ailé (*Cupido mingens*), portant sur l'épaule gauche sa chlamyde et la massue d'Hercule.

H 0,15.

210 — Anse de vase, d'ancien style étrusque. — Amortissement inférieur : Harpyie à quatre ailes, de face, ouvrant les deux bras. Son plumage et les manches courtes de son chiton sont gravés au trait. Bas-relief découpé. — Tige ornée d'un cordonnet. — Dans le haut, deux protomes de biches adossées.

Patine verte.

H 0,176.

211 — Anse de vase. — Au bas de la tige feuillue, un masque d'Hercule barbu, portant un strophium dans les cheveux. Dans le haut, deux rondelles et une petite tête de lion, la langue pendante.

Style grec sévère. — Patine verte et brillante.

H 0,16. — Montée en jaune de Sienne.

212 — Terme d'Hercule se drapant dans une peau de lion. La tête penchée a une expression de souffrance ou de fatigue.

Fragment d'une anse de vase. — Patine rouge.

H 0,08. — Base en rouge antique.

213 — Charmante anse de vase d'ancien style étrusque. — Tige cannelée, amortie par une jolie plaque d'attache ajourée, moitié palmette moitié enroulements, au-dessus desquels se détache en relief un petit masque imberbe. A l'extrémité de l'une des branches supérieures, un petit lion couché.

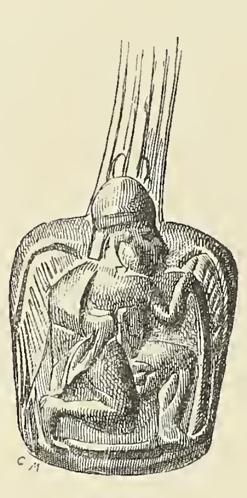
H 0,18.

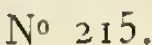
214 — Anse de vase. — Tige godronnée; au sommet un fleuron entre deux chénisques; dans le bas, une feuille sur laquelle se détache, en relief, un masque d'enfant.

H 0,19.

215 — Anse de vase étrusque. Tige cannelée; dans le haut un doigt, dans le bas une plaque carrée, décorée d'un bas-relief. On y voit un dieu imberbe, nu et ailé, tourné vers la droite. Le genou droit en terre, il lève le bras gauche, et ses mains saisissent chacune un pan de la chlamyde. — Ancien style.

Voir la vignette. H 0,175.




Nº 215.


Nº 216.

216 — Anse de vase étrusque, amortie dans le haut par une tête de bélier, dans le bas par une plaque d'attache en relief. — Ancien style.

Philoctète barbu, assis à gauche sur un rocher, la chlamyde en écharpe, appuie sa jambe droite malade sur une pierre, et ses mains déroulent un bandage. — Palmette au bas de la tige.

Cette curieuse variante d'un sujet peu commun vient s'ajouter à la liste des monuments relatifs à Philoctète dressée par Adriano Milani dans les *Annali dell' Instituto,* 1881, p. 284.

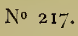
Voir la vignette. H 0,19.

217 — Anse de vase étrusque, amortie dans le haut par une tête de bélier, dans le bas par une plaque ornée d'un bas-relief d'ancien style.

Homme à barbe cunéiforme, agenouillé à gauche sur une tortue à laquelle il semble donner à manger. Manteau en écharpe sur les épaules. — Palmette au bas de la tige.

Voir la vignette.

H 0,20.

N° 217.



N° 218.

218 — Anse de vase étrusque, d'ancien style, amortie dans le haut par une tête de bélier, dans le bas par une plaque d'attache à sujet en relief.

Jeune guerrier blessé. Revêtu d'une cuirasse, les jambes nues et repliées, un bouclier au bras gauche, il est couché sur le dos, la tête renversée en arrière. Sa main droite tient le casque. — Une palmette relie la plaque à la tige bordée de perles.

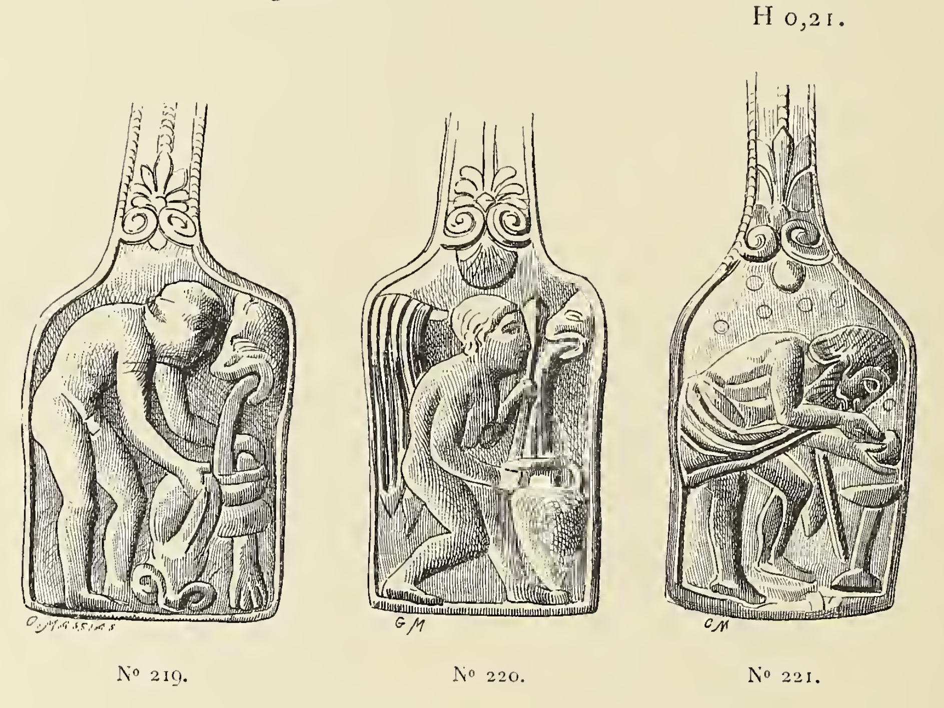
Voir la vignette. H 0,22.

219 — Anse de vase étrusque ; tête de bélier dans le haut, plaque d'attache dans le bas avec sujet en relief. Ancien style.

Homme nu et imberbe, remplissant un vase à une fontaine dont l'eau s'écoule par un masque de lion. Devant la fontaine, un bassin monté sur une griffe. — Palmette à la naissance de la tige.

Voir la vignette.

H 0,21.



N° 219. N° 220. N° 221.

220 — Anse de vase étrusque, d'ancien style. Tête de bélier dans le haut; dans le bas une plaque à sujet en relief, surmontée d'une coquille et d'une palmette.

Jeune homme nu, remplissant son amphore à une fontaine dont l'eau s'échappe par un masque de lion. Il porte un long bâton à la main gauche. Derrière lui, une chlamyde suspendue au séchoir.

Voir la vignette.

H 0,22.

221 — Anse de vase étrusque d'ancien style, amortie dans le haut par une tête de bélier, dans le bas par un sujet en relief.

Forgeron (?) barbu, vêtu d'un tablier, le corps penché sur

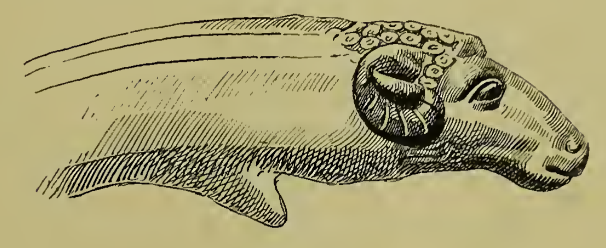
l'enclume. Ses mains tiennent un objet indistinct qu'il regarde attentivement. A ses côtés, un outil.

Palmette à la naissance de la tige.

Voir la vignette à la p. 48. H 0, 195.

222 — Anse de vase étrusque ; tige godronnée, amortie dans le haut par une tête de bélier, dans le bas par une plaque d'attache représentant une danseuse.

Voir les deux vignettes p. 49 *et* 50. H 0,22.



N° 222.

223 — Branche supérieure d'une anse de vase. Deux femmes sont couchées, en face l'une de l'autre, dans l'attitude des convives. Leurs cheveux retombent sur la nuque, leurs tuniques laissent les bras et le sein droit à découvert.

Ancien style étrusque.

L 0,11. H 0,034.

224 — Petite anse de vase étrusque, terminée par un lion couché d'ancien style.

L 0,135.

225 — Anse de vase. Dans le haut, une tête de lion entre deux sangliers couchés et adossés. Dans le bas, une griffe. — Ancien style.

H 0,11.

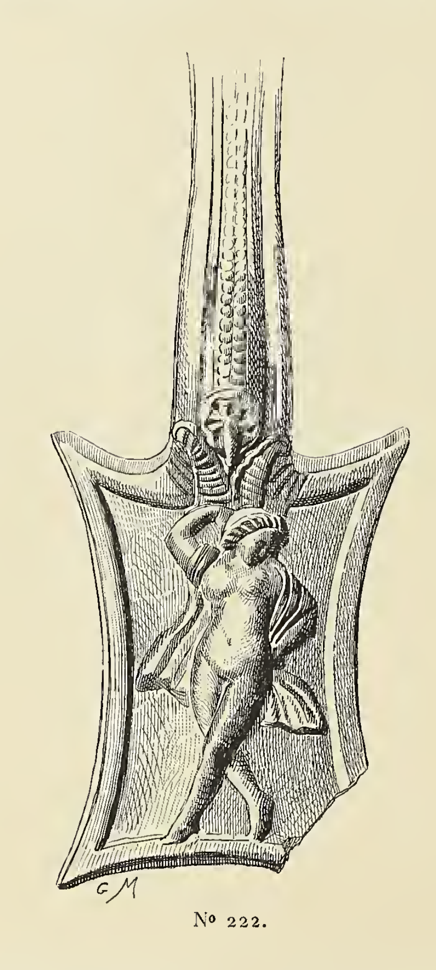
226 — Anse plate et cannelée. Dans le haut, un masque de lion entre deux quadrupèdes couchés et adossés ; dans le bas, une palmette percée de deux trous et accostée de deux petits serpents. Détails gravés au trait.

Ancien style étrusque.

H 0,18.

227 — Anse de vase étrusque, d'ancien style. — Dans le haut, une tête de lion à la langue pendante, et à l'extrémité de chaque branche une tête d'animal. Dans le bas, un masque de femme planté sur une palmette arrondie, entre deux protomes de lions couchés et adossés. — Patine verte.

H 0,16.



No 222.

228 — Anse de prochous étrusque, d'ancien style. — Dans le haut, une tête de lion tournée vers l'intérieur du vase ; à chaque extrémité des branches supérieures une tête d'animal ; dans le bas une palmette accostée de deux petits serpents.

H 0,015.

229 — Anse de vase, d'ancien style étrusque. Dans le haut, la tête d'une dépouille de lion qui descend le long de l'anse et dont les pattes apparaissent à côté d'un masque de Satyre qui sert

d'amortissement. Les branches supérieures se terminent par des rouelles.

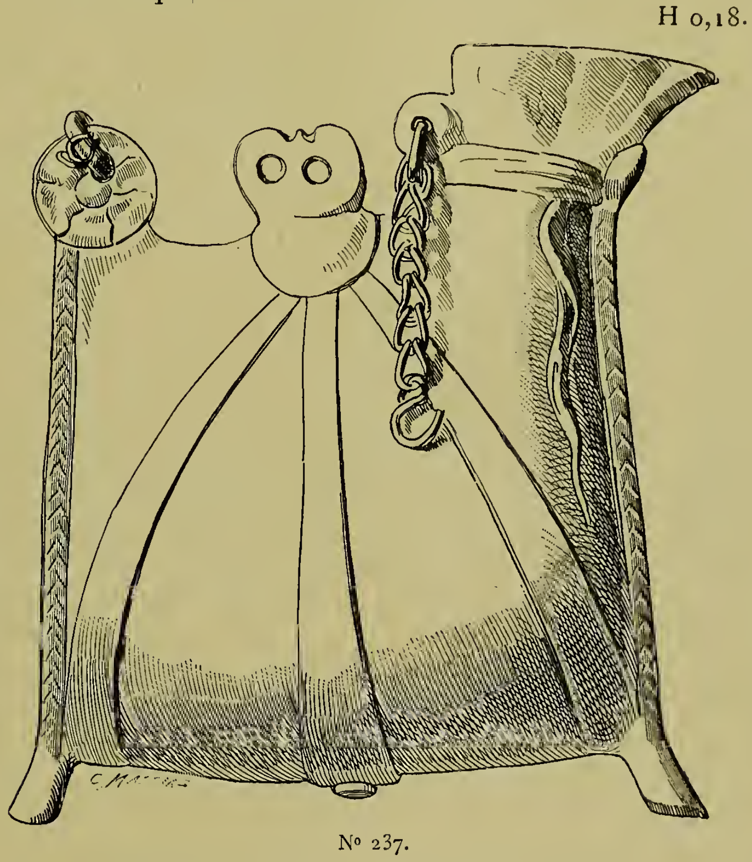
H 0,14. — L'une des pattes est brisée.

230 — Anse de vase. Dans le haut un poucier; tige ajourée formant cinq anneaux.

H 0,15.

231 — Anse d'œnochoé. — Tige fleuronnée, les branches supérieures en chénisques.

H 0,18.



N° 237.

232 — Anse d'œnochoé. — Tige cannelée, terminée en palmette. — Style étrusque.

H 0,15.

233 — Débris de couronnement d'une grande anse de vase. Il n'en subsiste que le fleuron central, un fruit et un chénisque.

L 0,125.

234 — Magnifique prochous en forme d'outre. L'anse surélevée se compose de deux tiges feuillues, liées au milieu et amorties par une palmette sur laquelle se détache un masque de Satyre barbu du beau style grec. — Patine verte.

Musée Pourtalès. *Catalogue*, n° 721.

Voir la phototypie, pl. VI.

H 0,19. Long. 0,23.

235 — Outre (*askos*). — Anse oblique en forme de tige fleuronnée.

H 0,14.

236 — Outre. — Anse oblique en forme de tige de plante.

H 0,135.

237 — Petit flacon en forme de bourse, entourée de trois bandelettes, surmontée de bélières et munie d'une chaîne à suspension.

Trouvé à Paris dans la Seine.

Voir la vignette à la p. 51.

H 0,10.

238 — Vase étrusque, ressemblant à la partie inférieure d'un askos. Anse surélevée, à trois branches, ornée, à sa naissance, d'un masque d'acteur comique et d'une tête de chevreuil tournée vers l'intérieur du récipient. — Patine verte.

Voir la vignette ci-contre.

H 0,11. L 0,19.

239 — Belle patère, le bord extérieur orné d'un rang de godrons finement ciselés. — Étrurie.

D 0,223.

240 — Patère étrusque à panse unie. Sur la face externe du fond, quelques cercles en relief servant de pied.

D 0,165.

241 — Petite patère.

D 0,11. H 0,04.

242 — Coupe sans anse, s'épanouissant vers le haut comme un calice de fleur.

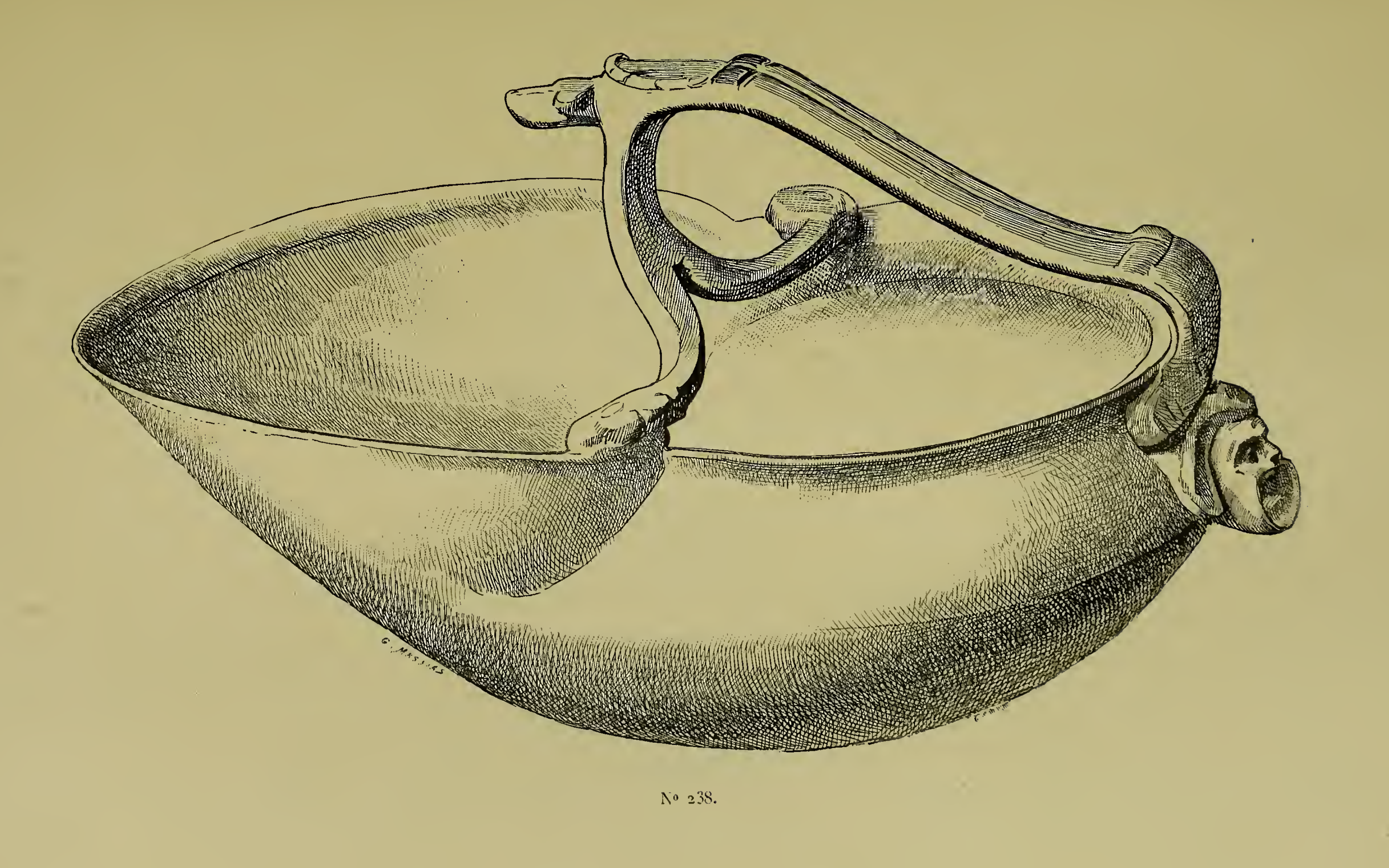
H 0,086. D 0,145.

234

COLLECTION J. GRÉAU

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



N° 238.

243 — Jolie petite coupe à deux anses, trouvée à Pompéi. Au centre et sous le pied, quelques cercles concentriques.

H 0,075. D 0,134.

244 — Anse de coupe étrusque; tige à nervures, enroulée en spirale, avec deux attaches.

H 0,08.

245 — Skyphos cannelé, l'anse en forme de nœud.

H 0,09.

246 — Simpule à récipient sphérique. Manche horizontal, très long, retenu par un fil de bronze qui entoure le col du vase, et façonné en tige hexagonale qui se prolonge en lame plate et découpée. Le crochet se termine par une tête de chevreuil.

L 0,40.

247 — Manche de simpule. Le milieu forme une tige noueuse, les deux extrémités sont façonnées en lames découpées et ciselées qui se terminent, l'une par un crochet à tête de chien, l'autre par une attache à double patte.

L 0,38.

248 — Coque de simpule, les bords décorés de stries. — Trouvée dans le département de l'Aube.

D 0,093.

249 — Simpule à long manche quadrangulaire, terminé par un crochet en forme de chénisque. Récipient cylindrique, entouré d'un cercle en relief. — Étrurie.

L 0,54.

250 — Simpule de forme ovoïde; manche droit et quadrangulaire, terminé en chénisque; à sa naissance, une palmette gravée.

L 0,555.

251 — Même forme, manche plat, orné dans le haut et dans le bas de deux volutes en saillie; récipient godronné.

L 0,196.

252 — Autre. Deux denticules au bas du manche; récipient peu profond.

L 0,25.

253 — Autre, à patine vert clair; double crochet en forme de deux chénisques. Trouvé à Dijon.

L 0,25.

254 — Petit simpule, dont le récipient figure une coque de cuiller. Manche formé par une tige coudée et surmontée d'un bouton.

L 0,13.

255 — Très belle passoire. Les trous du filtre forment un ravissant décor géométrique. Sur le manche, deux palmettes, un gland et une feuille lancéolée en relief. Autour de l'orifice, une double bordure de perles et de godrons.

D 0,15.

256 — Passoire ombiliquée. — Manche orné d'une feuille et de palmettes gravées au trait. Le filtre, faisant saillie au revers du récipient, est percé d'une multitude de petits trous disposés régulièrement en demi-compas et en cercles concentriques. — Patine verte.

D 0,145.

257 — Passoire étrusque d'ancien style. Sur le manche plat, en relief peu saillant, un éphèbe en tunique courte, levant les deux bras et se dirigeant vers la gauche en retournant la tête en arrière. Dessous, une feuille lancéolée terminée en fleuron. Anneau à suspension.

D 0,14.

258 — Victoire panthée, drapée, diadémée et parée de la coiffure isiaque. Elle est assise sur un globe et porte des fruits dans le pan de son himation.

Base convexe. Décor d'un couvercle de vase.

H 0,122. — Socle en jaune de Sienne.

259 — Deux faons couchés. Poignées de couvercles étrusques. Patine verte.

H 0,065.

260 — Couteau avec son manche terminé par un anneau à suspension.

L 0,23.



N° 264.

261 — Deux petites lames de couteau et de serpe. — Voir Lindenschmit, *Alterthümer unserer heidn. Vorzeit,* t. II, 4; pl. 4, 12.

L 0,043 et 0,03.

262 — Lame de couteau avec un rivet.

L 0,14.

263 — Faunisque nu, engagé jusqu'aux genoux dans un fleuron et portant une outre sur l'épaule gauche. — Manche de couteau.

H 0,08. — Avant-bras droit brisé. — Base en jaune de Sienne.

264 — Gladiateur (*secutor*) en attitude de combat, la jambe gauche en avant, le bras gauche levé, l'autre abaissé et armé d'une *harpé*. Les détails du costume sont indiqués avec une précision remarquable. Casque à larges bords parsemé de points et surmonté d'un aigle qui porte le panache; le devant fermé au moyen de deux plaques criblées de petites œillères. Le gladiateur n'est vêtu que d'un *subligaculum* à double ceinturon; sa poitrine et son bras gauche sont nus; son bras droit est cerclé de lanières de cuir, sa main gantée. Il porte des knémides aux deux jambes et des sandales aux pieds. A sa gauche, un bouclier avec décor géométrique au pointillé.

Manche de couteau. — Belle patine noire.

Voir la vignette à la p. 56.

H 0,135. — Base en jaune de Sienne.



N° 266.

265 — Gladiateur (*secutor*), armé de knémides et d'un bouclier oblong qui couvre tout le devant du corps. Il tient un poignard à la main droite. Casque à crista très élevée; visière percée de petites œillères. — Manche de couteau. Patine noire.

H 0,051.

266 — Petite tête d'Arabe, imberbe, les cheveux ras, le *cirrus* sur l'occiput. Elle est entée sur un fleuron de feuilles d'acanthe. — Manche de couteau. Patine verte.
Voir la vignette à la p. 57.

H 0,046. — Base en jaune de Sienne.

267 — Petit manche de couteau (ou d'outil) en forme de Terme imberbe. — Basse époque.

L 0,071.



N° 273.

268 — Petit lion assis, la langue pendante, la queue enroulée et formant trois anneaux successifs. — Décor de manche de couteau. — Patine verte.

H 0,042.

269 — Tête de lionne d'ancien style. Manche de couteau.

L 0,052.

270 — Manche de couteau, en forme de pied de siège (jambe de lion surmontée d'une tête de lion à la gueule ouverte). La mâchoire inférieure du fauve forme anneau.

L 0,066.

271 — Tête de cheval entée sur un fleuron; manche de couteau.

L 0,087. — Base en jaune de Sienne.

272 — Chien engagé dans un fleuron et attaquant un sanglier par derrière. — Manche de couteau. — Patine verte.

L 0,053.

273 — Singe encapuchonné, les deux bras abaissés et cachés sous la draperie. Figurine entée dans un fleuron. — Manche de couteau.

Voir la vignette à la p. 58.

H 0,062.

274 — Lapin couché; manche d'un petit couteau.

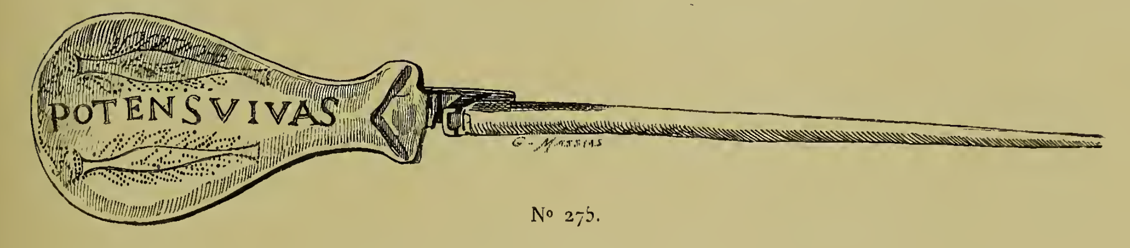
L 0,051.

275 — Cuiller en argent. Dans la coque, l'inscription POTENS VIVAS, gravée au trait entre deux feuilles pointillées.

Voir les légendes similaires citées dans Fröhner, *Kritische Analekten*, p. 56-60, auxquelles il faut ajouter la cuiller de la collection du Baron Davillier (maintenant au Louvre), portant l'inscription NAEVI VIVAS.

Voir la vignette.

L 0,14.



N° 275.

276 — Cuiller à manche prismatique.

L 0,152.

277 — Autre; manche plat, façonné en graine à son extrémité.

L 0,16.

278 — Cuiller à manche prismatique terminé par un pied de biche.

L 0,12.

279 — Autre ; même forme.

L 0,13.

280 — Cuiller ; manche terminé en pomme de pin.

L 0,135.

281 — Autre ; manche à pans coupés.

L 0,14.

282 — Cuiller. Manche couronné d'une figurine de femme nue, à gauche, accoudée sur une colonnette (?) ; revers plat.

L 0,12.

283 — Cuiller étamée, à coque circulaire.

L 0,14.

284 — Autre ; même coque, le revers divisé en quatre secteurs. Manche surmonté d'un bouton annelé.

L 0,135.

285 — Autre, le manche terminé par un buste nu.

L 0,072.

286 — Cuiller étamée.

L 0,132.

287 — Deux petites cuillers, dont l'une étamée, mais incomplète.

3. CUISINE

288 — Grande hydrie. — Anse en torsade avec un doigt en saillie au-dessus de l'orifice ; un masque de Méduse sur l'attache. Les branches supérieures sont ornées de chénisques.

H 0,32.

289 — Grand bassin étrusque à panse hémisphérique et à parois minces. Cercles tracés extérieurement autour de l'orifice ; anse mobile. — Trouvé à Arles.

D 0,275.

290 — Bassin à bord festonné; cercles gravés au centre. L'attache du manche (perdu) avait la forme d'un trident.

Trouvé à Paris, vers 1848, dans les dragages de la Seine.

D 0,26. — Déchirures.

291 — Bassin en cuivre jaune d'une remarquable sonorité. Cercles gravés à l'intérieur et autour des bords. — Trouvé dans le département de l'Yonne.

H 0,062. D 0,21.

292 — Bassin à panse surbaissée. Une gorge profonde règne au-dessous du rebord; autour du pied, un rang de têtes de clou. — Fabrique étrusque. — Trouvé à Milan.

H 0,13. D 0,20.

293 — Bassin peu profond, à deux anses mobiles. — Étrurie.

H 0,06. D 0,20.

294 — Grande casserole en cuivre jaune. Cercles concentriques autour du bord supérieur; d'autres, exécutés sur le tour et en relief de forte saillie, sur la face externe du fond. Manche plat, terminé en disque avec trou à suspension.

D 0,192.

295 — Casserole trouvée à Langres. Un cordonnet et une frise de denticules gravés bordent le tour extérieur de l'orifice. Sur le manche, un trou à suspension, en forme de trèfle, et l'estampille du fabricant ANTHVSF, *Anthus f*(ecit). Le nom est probablement complet, car sur une patère du musée d'Innsbruck on lit: //NTHVS·F (*Corpus Inscript. lat.* III, 6017 [7]), sans quoi on serait tenté de lire [*X*]*anthus*.

Superbe patine vert pâle.

Une partie de l'inscription a été copiée par M. Mowat, *Marques de bronziers* (Vienne, 1884), p. 12.

D 0,135.

296 — Casserole hémisphérique, étamée à l'intérieur. Manche plat avec trou à suspension façonné en feuille de lierre. Attache simulant une palmette.

D 0,13. L totale 0,29.

297 — Vase sans anses. Vu de face, l'orifice, à bords repliés, décrit une ligne courbe, vu d'en haut une ellipse. — Étrurie.

H 0,17.

298 — Vase en forme de cône tronqué; orifice à rebord évasé. — Étrurie.

H 0,15.

299 — Petit vase étrusque à anse surélevée, vraisemblablement une mesure de capacité.

H totale 0,088.

300 — Autre, de la même fabrique.

H 0,10.

301 — Armature d'un vase étrusque : goulot et anse avec les attaches de la charnière du couvercle.

H 0,125.

302 — Paire de poignées d'amphore. Tige cannelée, appuyée sur deux attaches en forme de feuilles.

L 0,19.

303 — Paire de poignées d'amphore, appuyées chacune sur une double palmette.

L 0,096.

304 — Autre; les attaches en forme de feuilles avec palmettes gravées au trait.

L 0,12.

305 — Poignée mobile d'un grand vase, ornée de trois groupes d'annelets.

H 0,11.

306 — Manche cannelé d'une très grande patère, avec sa plaque d'attache découpée et surmontée d'une tête de Panisque entre deux fleurons (dont l'un manque). — Étrurie.

L 0,20.

307 — Couvercle de vase surmonté d'un anneau droit, le dessous orné de lignes concentriques. — Patine vert pâle.
D 0,10.

308 — Deux panthères assises, la gueule béante, les pattes non séparées. — Poignées de couvercle d'ancien style étrusque. — Patine verte. H 0,064.

309 — Croc à cinq dents (*πεμπώβολον*), monté sur une douille. — Étrurie. H 0,11.

310 — Croc à six dents. Douille en torsade; la sixième dent, plus petite que les autres, est parallèle à la tige et munie d'un anneau. — Étrurie. H 0,36.

Voir sur ces objets : W. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 256.

311 — Broche à rôtir, complète. Au-dessus de la fourchette mobile, fixée à l'une des extrémités et servant de support, perche un petit oiseau tourné du côté de la broche. Le manche se termine par un anneau.
Trouvée dans la forêt de Compiègne. L 0,72.

311* — Broche à rôtir, dont le support manque.

4. BALANCE ET PESONS, RÉCIPIENT MONÉTAIRE, ETC.

312 — Balance dite Romaine, munie d'un crochet de suspension. Le petit bras du fléau se termine par un anneau dans lequel sont passées deux chaînettes d'égale longueur, terminées par des crochets. Le peson a la forme d'un buste d'enfant couronné de fleurs. Sur le grand bras prismatique du fléau sont tracées deux séries de chiffres subdivisées par des S :

à l'avers : | S | S V S IIII S III S II S I S |
6 5 4 3 2 1

au revers : | V I I I I V I I I I X I I VII
20 15 14 13 12 11 10 9 8 7

S signifie $^1/_2$ (*semis*). L 0,27.

313 — Peson de romaine. — Buste drapé de Mercure jeune, la tête ailée.

H 0,10. — Base en jaune de Sienne.



N° 319.

314 — Buste d'Isis drapée, avec sa coiffure de cornes et de plumes. Au revers, une bélière. — Peson, rempli de plomb. — Basse-Égypte.

H 0,06.

315 — Buste drapé d'Isis, coiffée de cornes et d'un pschent. — Peson.

H 0,055.



317.

Phototypie Roche.

316 — Peson de balance. Grand buste d'une Bacchante drapée, couronnée de lierre et de fleurs. Incrustations d'argent.

H 0,15. — Socle en jaune de Sienne.

317 — Buste de Bacchante drapée, parée d'un bandeau frontal, d'une couronne de fleurs et de feuilles, d'un collier à pendentifs, d'un bracelet et d'une armille. Sa tête s'incline vers l'épaule gauche, son sein gauche et son bras droit restent à découvert, sa main droite tient un éventail en forme de feuille. — Peson de balance. — Beau style.

Voir la phototypie, pl. VII.

H 0,17. — Base en jaune de Sienne.

318 — Peson de romaine. — Buste drapé d'un César enfant du 3e siècle. Trouvé à Reims, le 15 mai 1808, dans le cimetière romain de la Porte-de-Mars.

H 0,10. — Base en jaune de Sienne.

319 — Peson de romaine. — Empereur du 6e siècle, assis sur un siège sans dossier. Il est imberbe et couronné; sa poitrine et son bras droit restent à découvert, les mamelles sont fortement accusées. A la main droite il tient un globe (crucigère), l'autre s'appuie sur un bouclier à *umbo*, décoré de gravures au trait (deux bustes de chèvre réunis par la base, de style héraldique, et le monogramme du Christ). Les panneaux du siège sont ornés de quadrillages. — Anneau à suspension.

Trouvé dans la Gaule.

Voir la vignette à la p. 64.

H 0,125. — Socle en jaune de Sienne.

320 — Peson de romaine. — Jeune Nubien accroupi sur une base ronde et moulurée. Coiffure énorme, composée de cinq étages de bouclettes frisées en spirales. Le menton repose sur les genoux serrés l'un contre l'autre, les bras se replient et s'appliquent au corps; un pagne est noué autour des reins.

Patine noire.

Voir la vignette à la p. 66. H 0,14.

321 — Peson en forme de tête barbue et casquée. Prunelles évidées.

H 0,070.



N° 320.

322 — Récipient monétaire en fer avec son armature en bronze. La panse a la forme d'un baril monté sur un pied très bas et cerclé d'une large bande de bronze cannelée. L'anse est mobile, ornée de feuillage et se termine par deux cols de cygne engagés dans deux anneaux. Les attaches représentent deux bustes entés sur des fleurons ; ce sont des bustes d'en-



N° 322.

fants nus, aux cheveux nattés. Dans le haut, un goulot droit, également en bronze, s'élève avec son couvercle fermé au moyen d'une serrure. Le fer est très oxydé et incrusté de pierres.

Trouvé dans la Saône près l'Ile-Barbe à Lyon.

Voir la vignette à la p. 67.

C'est le seul vase complet de ce genre que nous possédions. Jusqu'ici on ne connaissait que la belle armature publiée dans la *Revue archéol.* 1868, t. II, pl. 18, et venant aussi de Lyon. Elle fait partie du cabinet de M. Charles Mannheim. — Le nom de *fiscus* qu'on a donné à ces récipients ne semble pas leur convenir.

H 0,16. L 0,13.

323 — Grand as pondéral d'Hatria, colonie latine du Picénum, fondée l'an 465 de Rome. A l'avers, un masque barbu de Silène couronné de korymbes. Au revers, chien de chasse couché en rond, et la légende HAT.

D 0,076.

324 — Sceau en forme de tablette rectangulaire munie d'une poignée. Lettres en relief et à rebours.

SECVNDI
IMP·DOMIT
AVG·SER

Secundi, *Imp*(eratoris) *Domit*(iani) *Aug*(usti) *ser*(vi). — (Sceau de) Secundus, esclave de l'empereur Domitien Auguste.

H 0,023. L 0,04.

5. CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE

TRÉPIEDS, CANDÉLABRES ET LAMPES

325 — Buste de Bacchus adolescent, sortant d'un fleuron. Nébride sur l'épaule gauche, bandelette autour du front, pampres et

grappes de raisin dans les cheveux. Le fleuron est fixé sur une petite base carrée, couronnement d'une branche de trépied.

Trouvé au camp de Châlons (Marne).

H 0,079. — Base en jaune de Sienne.

326 — Victoire navale, au vol, un aplustre au bras gauche. Ses ailes sont éployées. Sa draperie, flottant au gré du vent, laisse à découvert le sein droit et la jambe droite portée en avant; mais la main droite, abaissée, la retient. Les pieds reposent sur un anneau. — Couronnement de trépied, trouvé en Italie. Patine verte.

H 0,15. — Base en jaune de Sienne.

327 — Pied d'un trépied étrusque. — Terme phallique de Bacchus, de la belle époque de l'ancien style, avec moustaches, barbe cunéiforme finement frisée et ténie frontale. La tête sert de support à un fleuron; les pieds de la figurine se dégagent du bas de la tige ornée de cannelures. — Patine verte.

H 0,595.

328 — Grand candélabre à fût cannelé s'amincissant vers le haut; base ronde portant sur trois pieds.

H 1,22.

329 — Chandelier trouvé dans l'île de Chypre. — Le fût traverse deux calices de roses; le support est formé par trois tiges triangulaires, appuyées contre un anneau et se terminant en feuilles repliées.

H 0,29. – Socle en jaune de Sienne.

330 — Fragment d'une tige de candélabre : dauphin tenant un œuf dans sa gueule.

L 0,23.

331 — Base triangulaire d'un candélabre, montée sur trois griffes. Dans les interstices, trois feuilles de lierre.

H 0,13. L 0,30.

332 — Base de candélabre. — Femme nue, à coiffure élevée et dissimulée en partie sous un tissu. Ses pieds sont chaussés de souliers ; son bras gauche, pendant, est orné d'un bracelet. Le bras droit se lève et la paume, ouverte horizontalement, portait le fût du candélabre ; la main gauche tient un fruit (?). — Piédestal rond, mouluré et planté sur un socle carré très lourd.

Patine verte.

H 0,19.

333 — Applique d'une base de candélabre étrusque. Masque tragique barbu, surmontant une grande palmette. — Patine verte.

H 0,12. — Monture en jaune de Sienne.

334 — Couronnement d'un lampadaire étrusque. Rebord godronné, finement ciselé et muni de deux oreillettes ; cordonnet en relief ; double frise de lierre et de korymbes gravée au trait.

D 0,115.

335 — Autre, avec une seule frise de lierre gravée.

D 0,105.

336 — Vénus drapée, de style très ancien, tenant à la main droite levée une fleur de grenadier. Le bronze reproduit exactement le type de certaines terres cuites phéniciennes. Corps plat, enveloppé d'une longue tunique collante, à manches courtes et à bords dentelés, et d'un himation plié en écharpe, que la main gauche abaissée relève légèrement. Visage allongé et demi-souriant, les angles internes des yeux tournés vers le bas, à la chinoise. Cheveux frisés, étagés en bouclettes au-dessus du front, retombant en nattes (deux paires de chaque côté) sur les épaules et la poitrine, et formant sur le dos une longue perruque plate qui ne s'arrête qu'à la ceinture, s'amincissant à mesure qu'elle descend. Jambes serrées l'une contre l'autre.



N° 336.

La figurine, placée sur un petit fleuron ciselé, a servi d'ornement de lampadaire. — Patine noire.

Trouvée à Sparte.

Voir la vignette à la p. 71.

H 0,215. — Socle en jaune de Sienne.

337 — Victoire diadémée, à genoux sur une base ronde. Ses jambes sont serrées l'une contre l'autre; ses bras, nus et abaissés symétriquement, retiennent le chiton. — Couronnement de candélabre. Beau style.

Voir la vignette.

H totale 0,064. — L'aile gauche est en partie brisée. — Socle en jaune de Sienne.



N° 337.

338 — Homme imberbe drapé dans une chlamyde, la jambe gauche en avant. Son bras gauche s'appuie sur la hanche; l'avant-bras droit, étendu, a dû porter un fût de candélabre. Longs cheveux plats et striés, ressemblant à des fils de fer. La bordure de la chlamyde est disposée en plis triangulaires et ornée d'un pointillé.

Art étrusque d'ancien style. Base ronde antique, décorée de godrons et de dentelures au trait. — Patine noire.

H 0,105. — Socle en griotte d'Italie.

339 — Éphèbe nu et debout, la jambe gauche un peu en avant, les mains symétriquement posées sur les hanches.

Base antique circulaire, ornée de godrons. — Décor de lampadaire, ancien style étrusque.

H 0,09.

340 — Jeune homme nu et chaussé de souliers, dans l'attitude de la danse, la jambe gauche levée, le bras gauche étendu, l'autre portant un fleuron.

Décor d'un lampadaire étrusque; ancien style.

H 0,13.

341 — Éphèbe nu, le manteau en écharpe sur les épaules, une bandelette dans les cheveux qui descendent sur la nuque en masse plate et carrée et produisent l'effet d'un voile encadrant le visage. Le bras droit est levé, l'autre posé sur la hanche; la jambe gauche s'avance un peu sur l'autre. — Décor de candélabre, ancien style étrusque.

H 0,073. — Base en jaune de Sienne.

342 — Femme drapée, la tête entourée d'un strophium, l'avant-bras droit étendu, le bras gauche pendant et relevant l'himation. — Couronnement de candélabre étrusque.

H 0,092. — Base en jaune de Sienne.

344 — Griffon au vol; couronnement de candélabre[1]. Ses jambes de derrière ont pour base une sorte de calice de fleur. — Beau style.

Trouvé en Grèce.

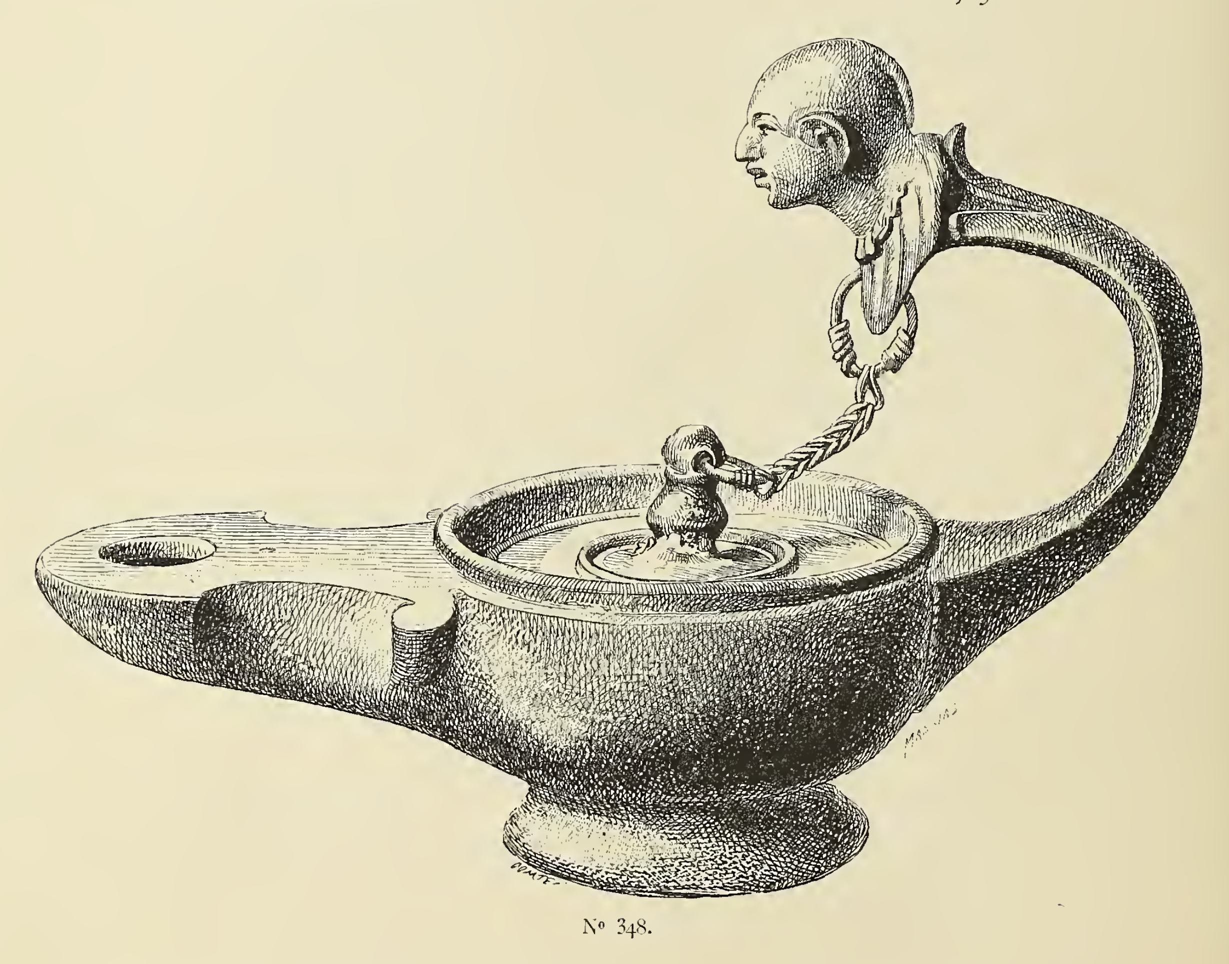
H 0,165. — Socle en jaune de Sienne.

345 — Lampe dont le couvercle mobile a la forme d'un beau masque de Bacchus du style grec sévère. Barbe frisée en longues spirales, couronne de lierre et de korymbes. L'anse est décorée d'un dauphin et d'un fleuron ajouré.

L 0,15.

[1] Le griffon marin de Sigmaringen, qui passe à tort pour avoir servi d'enseigne militaire, tient une pancarte à la légende: CONATVS FE(*cit*). V(*tere*) F(*elix*).

346 — Lampe ornée d'un masque de Silène formant couvercle. Grande anse mobile, façonnée en palmette, convexe au revers, concave du côté de la lumière et se rabattant à volonté sur la lampe. Cette palmette porte sur sa face interne des nervures très prononcées qui devaient aider à la réflexion de la flamme. L 0,19.



N° 348.

347 — Hercule et Télèphe, décor ajouré d'une grande lampe.

Sous une arcade ornée de huit fleurons perforés au centre, on voit Hercule jeune, couronné de lierre et de korymbes. Sa main droite s'appuie sur une massue; son bras gauche, recouvert de la peau de lion, porte le petit Télèphe nu, l'enfant d'Hercule et d'Augé. A côté du groupe, une biche levant la tête vers son nourrisson. Base échancrée par devant; au revers un anneau. Les colonnes sont d'ordre corinthien.



347.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

Trouvé en Sardaigne. Ancienne collection de M. Gaëtano Cara à Cagliari.

Publié dans Fröhner, *Musées de France*, pl. XXVI.

Voir la phototypie, pl. VIII.

H totale 0,27. L 0,172.

348 — Superbe lampe, d'une finesse et d'une pureté de style merveilleuses. L'anse, recourbée, se termine en fleuron supportant une tête d'Arabe aux cheveux ras, le *cirrus* sur l'occiput. Le couvercle est mobile, et une chaînette le rattache à l'anse. — Trouvée en Italie. Belle patine bleu Pompéi.

Voir la vignette à la p. 74. L 0,15.

349 — Tête humaine grotesque, la bouche grande ouverte et tenant un bec de lampe. L 0,11.

350 — Tête de griffon montée sur une petite tige à pans coupés. — Poignée de lampe, trouvée en France.

L 0,08.

351 — Panthère femelle couchée, portant un collier au cou et tenant une lampe dans sa gueule. Incrustations d'argent et ciselures. Anneau à suspension.

Beau style grec.

L 0,23. — Base en jaune de Sienne.

352 — Lampe en forme de tête d'éléphant dont la trompe fait office de bec. Anse remplacée par une palmette.

L 0,18.

353 — Lampe à suspension (avec sa chaînette) en forme de taureau gaulois. Un col de cygne sert de crochet. — Trouvée dans le département de la Marne. H 0,075. L 0,13.

354 — Grande lampe à patine verte. L'anse se recourbe et se termine en tête de cygne sortant d'une rosace et mangeant des graines. Au centre de la cuvette, trois petites ouvertures disposées en trèfle.

L 0,19.

355 — Tête de cygne mangeant un fruit. — Poignée de lampe.

L 0,054.

356 — Lampe à deux becs, placés aux deux extrémités de la cuvette. Sur la plate-forme, deux crochets à suspension, en forme de chénisques. — Patine verte.

L 0,186.

357 — Lampe dont la poignée est façonnée en croissant à pointes bouletées.

Entre la cuvette et le bec, trois petits trous disposés en trèfle. — Patine noire.

L 0,16.

358 — Lampe dont l'anse est formée par une feuille de chêne. Fleuron et branchages à la jonction du bec et de la cuvette.

L 0,19. — Quelques lésions.

359 — Lampe à cuvette ouverte. Anse formée par une double tige repliée ; palmette et ligne d'eau incrustées d'argent. — Patine noire.

L 0,15.

360 — Lampe unie, à patine verte. Cuvette ornée de cercles en relief, anse plate. Une ouverture, en feuille de lierre, a servi au redressement de la mèche. — Trouvée aux environs de Dijon.

L 0,12.

361 — Lampe à cuvette circulaire ; cercles concentriques. — Patine verte.

D 0,085.

362 — Lampe chrétienne en forme de tête de femme. Au-dessus du front, un petit couvercle à charnière. Anse formée par une double tige qui se termine en volute surmontée d'une colombe. Sur le fond, le chiffre Δ (?) gravé à la pointe.

L 0,175.

363 — Lampe chrétienne à deux becs ornés chacun de sept denticules. Manche formé par l'encolure et la tête d'un griffon surmontées d'une colombe assise sur la croix. Au centre de la cuvette, un couvercle mobile en forme de coupole d'église. Devant la coupole, deux bélières à suspension.

L 0,145.

364 — Lampe chrétienne en forme de colombe mangeant une baie. Le bec de la lampe fait saillie sur la gorge de l'oiseau. Plumage gravé au trait.

H 0,12. — Socle cylindrique en brèche.

365 — Lampe chrétienne à suspension, avec sa chaînette. Le bec est entouré de sept denticules; l'anse, formée par une croix sur laquelle perche une colombe, est décorée de points clos au trait. Au centre, un couvercle à charnière.

L 0,104.

366 — Lampe chrétienne avec sa chaînette à suspension. L'anse est surmontée d'une colombe.

L 0,13.

6. USTENSILES DE TOILETTE

A. — VASES

367 — Petit balsamaire pomiforme d'ancien style.

H 0,055.

368 — Petit balsamaire d'ancien style et dont la panse se rapproche de la forme d'un cône renversé.

H 0,093.

369 — Joli petit balsamaire; goulot en entonnoir, panse décorée d'un double rang de godrons finement ciselés. — Trouvé à Rome.

H 0,06.

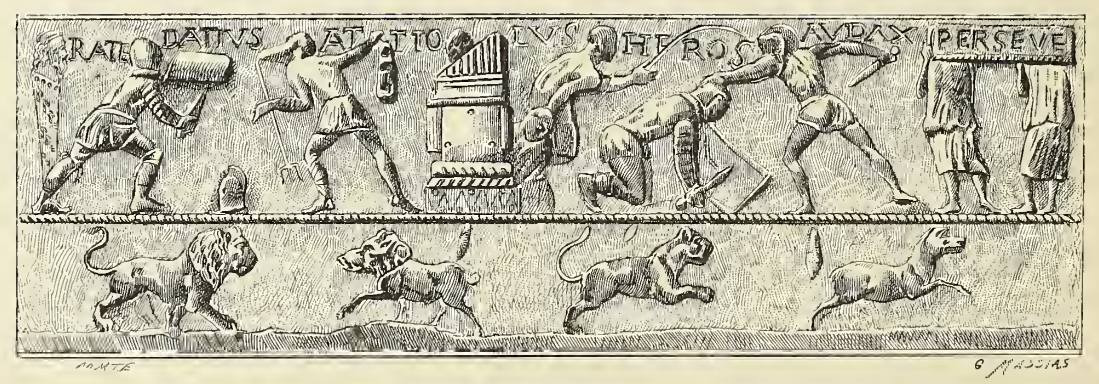
370 — Petit vase pomiforme, trouvé dans la Marne. Cercles au trait.

H 0,08. — Panse trouée.

371 — Petit flacon pomiforme, décoré de godrons et d'un collier de trois cercles. Une chaînette en fer oxydé adhère à la panse.

H 0,097.





N° 373.

372 — Flacon à panse pomiforme, en argent, couvert de godrons, de cercles, de volutes et de feuillage en relief. Un petit couvercle y adhère et le coiffe exactement.

Trouvé en Chypre. H 0,17.

373 — Vase à panse oviforme, avec son couvercle. Il est orné d'un bas-relief, disposé en deux frises, et d'inscriptions latines gravées à la pointe.

Registre supérieur. Combat de deux gladiateurs. Le vainqueur (AVDAX), tenant un poignard dans la main droite, cherche à arracher le casque du vaincu (HEROS) qui est tombé à genoux. A la gauche du groupe, un homme en costume servile, évidemment un des appariteurs de l'arène, intervient en touchant avec une gaule flexible la tête d'Audax. Du côté opposé, deux autres esclaves de l'arène, également en tunique courte, portent sur leurs épaules une pancarte avec l'inscription PERSEVERATE, *persévérez* ou *continuez*.

Plus loin, une seconde paire de gladiateurs est aux prises : DADVS, le *secutor*, qui semble victorieux, et ATTIOLVS, le rétiaire, dont le casque est tombé à terre. Ce dernier est armé d'un trident et d'un réseau. Un Terme palestrique barbu et un orgue hydraulique avec deux musiciens sont placés à gauche et à droite du groupe.

Bien que les sujets empruntés aux combats de l'amphithéâtre ne soient pas rares, ce petit vase nous apprend plusieurs détails neufs et importants.

Frise inférieure. Panthère (à dr.) poursuivant une antilope (?), et lion combattant un sanglier.

Voir les deux vignettes à la p. 78.

Trouvé à Reims. — Le pied du vase et son couvercle sont en argent; les figurines sont plaquées d'argent.

H 0,086. — Socle en jaune de Sienne.

374 — Petit vase en argent massif. Les branches supérieures de l'anse sont décorées de volutes saillantes.

Une feuille de vigne, en relief, sert d'attache.

Voir la vignette à la p. 80. H 0,080.

375 — Deux petites coupes en argent, à bords droits et moulurés. Elles font la paire; sous le pied de l'une d'elles on lit le graffite FEVS en lettres cursives.

Trouvées à Langres. H 0,041. D 0,093.

376 — Boîte cylindrique, ornée de cercles en relief.

H 0,057.

377 — Petite patère plate, à rebord peu élevé. Dans l'intérieur, quelques cercles gravés ; dessous, des cercles en relief.

Patine bleue et verte.

D 0,105.



N° 374.

378 — Charmante petite patère lenticulaire, ressemblant à un plateau de balance, le bord externe décoré d'un double cordon pointillé. — Patine vert pâle.

D 0,086.

379 — Deux petits plateaux ovales, à parois très légères, le pourtour extérieur doré et décoré d'une double frise de lignes d'eau et de rinceaux.

L 0,14. Largeur 0,095. — Endommagés.

380 — Couvercle d'une boîte à fard, en forme de cygne couché.

L 0,07.

381 — Petite situle en forme de buste nu de Vénus posé sur une



N° 383.

base. Anse mobile, décorée d'un fleuron. Le couvercle est perdu. — Incrustations d'argent.

Trouvée en Gaule.

H totale 0,013.



Nº 384.



384.

COLLECTION J. GRÉAU. H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

382 — Petit vase en forme de Silène accroupi, aux traits grotesques, le front couronné de korymbes et de lierre. Ses yeux sont incrustés d'argent; ses deux mains, levées symétriquement, ramènent la draperie vers le menton.

H 0,062.

383 — Flacon ayant la forme d'un Pygmée nu, en attitude de combat. Une petite barbe en collier encadre son visage. Sur sa tête s'élève le goulot trilobé du vase, accosté de deux petites anses. — Beau style de l'époque alexandrine.

Voir la vignette à la p. 81.

H 0,145. — Base en jaune de Sienne.



N° 385.

384 — Vase en forme de jeune vendangeur accroupi sur une outre et se reposant de son travail. Il est couronné de pampres et enveloppé étroitement d'une chlamyde qui ne laisse à découvert que la jambe droite et le bras droit ramené sur la poitrine. Sa main droite retient la draperie sous le menton; l'autre, abaissée, tient une serpette. Dans le haut, deux

bélières (pour la charnière du couvercle) et deux anneaux fixes dans lesquels sont passés des anneaux mobiles. Trouvé à Cluny (Saône-et-Loire).

Beau style. — Patine verte.

Voir la phototypie pl. IX *et la vignette à la p.* 82.

H 0,18.



N° 387.

385 — Situle en forme de pâtre accroupi, vêtu d'un manteau à capuchon. Sa main droite, ramenée sur la poitrine, retient la draperie; sa main gauche est posée sur le genou. L'enfant a les jambes croisées et tient entre les genoux un baquet

rempli de pommes. Devant lui, une boîte cylindrique munie de son couvercle, et de l'autre côté un rat buvant dans un petit vase à demi renversé.

Base circulaire ornée de moulures. — Trouvé en Gaule.

Voir la vignette à la p. 83.

H 0,082. — Le couvercle manque, mais les anneaux qui retenaient la chaînette à suspension sont conservés en partie.



N° 388.

386 — Vase en forme de buste de négrillon portant un collier d'argent avec une bulle. Le sommet de la tête, formant couvercle, est perdu.

Patine verte.

H 0,105.

387 — Vase en forme de tête d'Arabe, aux traits presque grotesques. Il a une verrue au front, une autre près de la bouche, les arcades sourcilières fortement accusées, une barbiche frisée, des oreilles à grand pavillon, la tête rase sauf une mèche, le *cirrus,* qui se dresse sur l'occiput.

Au sommet, un petit couvercle à charnière.

Voir la vignette à la p. 84. H 0,12.



N° 390.

388 — Petite œnochoé figurant la tête d'un vieil Indien, un des suivants de Bacchus. Il est chauve, glabre, couronné de lierre aux fruits d'argent; à sa bouche entr'ouverte et au mouvement de sa langue on reconnaît le buveur qui déguste amoureusement le vin nouveau. L'intérieur du goulot est



391.

doublé d'argent, l'anse formée de deux tiges entrelacées. — Trouvée à Avignon. — Beau style grec.

Voir la vignette à la p. 85. H 0,12.

389 — Vase étrusque en forme de tête de femme, le front ceint d'une stéphané. Cheveux ondulés, collier en torsade, pendants d'oreilles. Les prunelles étaient en argent. Le couvercle a la forme d'une rosace. Beau style et conservation admirable; le fond seul manque. — Patine verte.

H 0,103.

390 — Vase étrusque en forme de tête de jeune femme. Collier à pendentifs, boucles d'oreilles, cheveux frisés par bandes et noués au sommet de la tête, sphendoné avec un grand bijou central et deux ailettes latérales. Au-dessus, deux bélières pour le passage de la chaîne à suspension. Couvercle muni d'un anneau. — Beau style. Patine verte.

Voir la vignette à la p. 86. H 0,105.

391 — Grand vase en forme de tête de femme, du plus beau style étrusque et d'une fraîcheur de conservation incomparable. Pendants d'oreilles figurant des grappes de raisin, collier en torsade, cheveux entourés d'un cordonnet. Sur le front, le mot étrusque AИIOVM, (*Suthina*) rétrograde, gravé à la pointe. On le traduit maintenant par «objet funéraire», mais sa véritable signification reste à trouver. Au sommet, un petit couvercle à charnière. — Patine bleue.

Voir la phototypie pl. X. H 0,155.

B. — FRAGMENTS DE CISTES, STRIGILES, PEIGNES, ETC.

392 — Les trois pieds d'une ciste: griffes surmontées de bustes voilés.

H 0,057.

393 — Deux petits pieds de ciste: griffes surmontées de bustes imberbes et coiffés de bonnets asiatiques.

H 0,06.

394 — Pied de ciste avec sa plaque d'attache découpée et ajourée, représentant l'enlèvement du lébès de Delphes. Deux hommes nus tiennent le bassin d'un trépied; le premier, Apollon, est reconnaissable au rameau de laurier qu'il porte à la main; l'autre, Hercule, retourne la tête vers son adversaire.

On connaît plusieurs exemplaires de ce sujet curieux. Voir, entre autres, Fröhner, *Musées de France*, pl. XX, 4.

H 0,068.

395 — Plaque découpée, représentant une déesse drapée et ailée, le corps de face, la tête tournée vers la droite. Elle porte un strophium dans les cheveux. Ses deux mains, levées symétriquement à hauteur des épaules, rajustent l'himation.

Attache d'un pied de ciste, ancien style étrusque.

H 0,074.

396 — Buste d'un dieu barbu et ailé, de face, les bras symétriquement levés. Dans le bas, un fleuron.

Décor d'un pied de ciste, d'ancien style étrusque.

H 0,035.

397 — Deux autres. — Buste de Satyre, à oreilles de taureau, la barbe taillée en forme de coin.

Décors de pieds de ciste, ancien style étrusque.

H 0,025 et 0,023.

398 — Animal monstrueux, à tête de quadrupède et à ailes d'oiseau. — Pied de ciste.

H 0,06. — Base en jaune de Sienne.

399 — Griffe surmontée d'un lion couché. Pied de ciste. Ancien style étrusque.

H 0,078.

400 — Très belle anse de ciste, en forme de jeune fille nue, chaussée de souliers et faisant la culbute à la renverse.

Patine vert pâle.

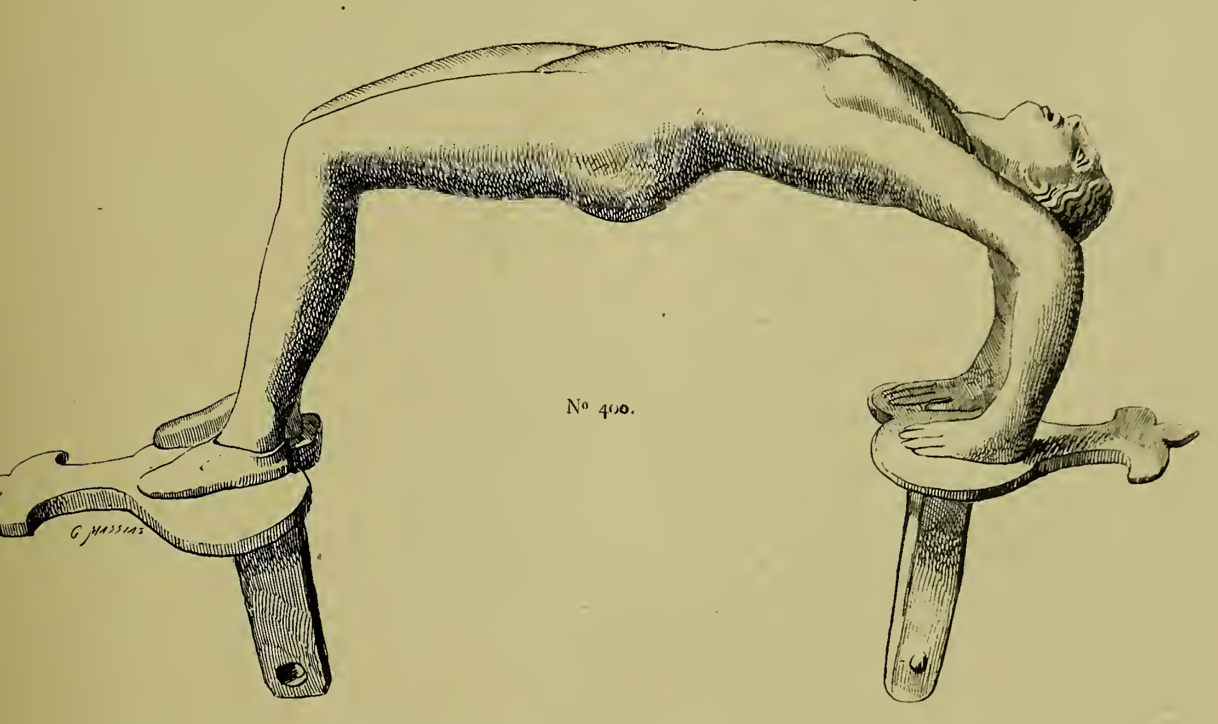
Voir la vignette ci-contre. L 0,12. H 0,05.

401 — Strigile. Sur le manche replié : décor géométrique et poinçon représentant Mercure debout, tourné à gauche.

L 0,21.

402 — Strigile à manche simple, le dos orné d'une feuille lancéolée en relief. A la naissance du manche, deux poinçons : le nom du fabricant PHILA R G et une marque quadrangulaire effacée.

L 0,23.



N° 400.

403 — Autre ; même forme. Deux poinçons : le nom du bronzier PHILARG(*yri*) et un petit masque de femme à droite.

L 0,21.

404 — Strigile à manche replié. Sur le dos, une feuille lancéolée en relief.

L 0,23.

405 — Double anneau à suspension, adhérant à un fléau cannelé et terminé par deux petites boules. Les anneaux, qui s'emboîtent l'un dans l'autre, ont dû servir à porter des strigiles et des vases à huile.

H 0,16.

406 — Peigne à manche triangulaire. Dans le haut, un trou à suspension avec sa chaînette.

H 0,047. L 0,069. — La moitié des dents sont brisées.

407 — Deux petites pinces à épiler.

L 0,052 et 0,058.

408 — Rasoir étrusque en forme de croissant, muni d'une petite poignée qui se termine par un anneau à deux appendices. Décor géométrique gravé. — Voir W. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 171-172.

H 0,103.

409 — Une collection de passe-lacets, de formes et d'ornementation variées.

C. — ORNEMENTS POUR LA CHEVELURE

Les spirales nos 410-418, presque toutes de provenance étrusque, ont dû servir à parer et à retenir les longues boucles de cheveux que l'on portait à l'époque homérique et jusqu'au Ve siècle avant notre ère. Dans les tombeaux, on les trouve toujours par paires, à droite et à gauche de la tête du squelette. Voir W. Helbig, *Commentationes in honorem Mommseni*, p. 619, et *Das homerische Epos*, p. 166.

410 — Grande spirale étrusque à dix-huit tours. Tige presque plate; les extrémités seules, qui s'amincissent et se terminent en pointe, ont une légère arête médiane, ornée de hachures. — Patine verte.

L 0,156.

411 — Spirale à six tours. Tige cylindrique pleine, les deux extrémités légèrement renflées et décorées de dessins géométriques en relief et en creux. — Étrurie.

D 0,08.

412 — Autre, à quatre tours; même famille.

D 0,091.

413 — Petite spirale à six tours. Tige cylindrique pleine; ciselures aux deux extrémités.

D 0,057.

414 — Même genre; tige renflée et ciselée.

D 0,05.

415 — Spirale à quatre tours. La tige grossit aux deux bouts, s'entoure de gorgerins ciselés et se termine par deux boutons.

D 0,076.

416 — Autre, à double tour.

D 0,085.

417 — Tige pleine, sans décor, et faisant presque deux tours de spirale.

D 0,05.

418 — Deux autres, la tige moins forte.

D 0,04 et 0,044.

419 — Grande couronne ovale et creuse, destinée à maintenir les cheveux. Elle se compose de quinze billettes à base tronquée, et d'une pièce simulant un fermoir. Deux de ces billettes sont perforées de part en part, pour donner passage à des épingles.

L 0,143.

420 — Épingle à cheveux. Tige façonnée, terminée d'un côté par un petit disque plat, de l'autre par un coq. Partie centrale annelée.

H 0,195.

421 — Trois petits coqs; couronnements d'épingles.

H 0,026.

422 — Petit aigle perché sur une tête de gazelle; couronnement d'épingle.

H 0,044.

423 — Très belle épingle étrusque. Tête façonnée et ornée d'une étoile à cinq rais, gravée au trait. — Patine verte.

L 0,148.

424 — Épingle de coiffure, d'ancien style étrusque, surmontée d'un éphèbe nu et assis qui semble manger quelque chose.

H 0,118. — Tige tordue.

425 — Une collection d'épingles à cheveux, étrusques la plupart, couronnées de boules ciselées, d'un melon, d'un dodécaèdre orné de points clos, etc.

425* — Chien sur une base en forme de chapiteau. — Tête d'épingle.

H 0,016.

D. — TORQUES, COLLIERS ET BRACELETS

426 — Torques. Anneau à tige unie, s'épaississant vers l'ouverture. Tampons pleins et façonnés sur le tour.

D 0,138.

427 — Torques à tige cannelée, grossissant vers les extrémités qui sont façonnées sur le tour.

D 0,14.

428 — Autre. Tige parsemée de petits anneaux gravés, les bouts tournés sur le tour et décorés de cordons perlés.

D 0,134.

429 — Torques. Les tampons et une partie de l'anneau sont ciselés (godrons, volutes et palmettes).

D 0,14.

430 — Torques. Chaque extrémité est ornée de six boutons et se termine par une cupule creuse. — Patine verte.

D 0,14.

431 — Torques à cupules creuses, les bouts ciselés (décor géométrique).

D 0,14. — Incomplète.

432 — Grand collier en argent, formé de sept cylindres (cinq grands et deux petits), de quatre capsules et de dix grandes perles massives à pans coupés. Cylindres et capsules sont couverts de granulations variées de dimensions et de formes. Travail grec très ancien.

Trouvé en Égypte, avec quelques tétradrachmes d'Acanthe de Macédoine du plus ancien style. Une de ces pièces a été jointe au collier. Elle représente un lion (à dr.) dévorant un taureau (à g.). Dans le champ, la lettre Θ; à l'exergue un fleuron. ℞ Carré creux. Voir Barclay Head, *Catalogue of Greek coins;* Macedonia, p. 31, n. 3.

L 0,55. — Monture en or.

433 — Bracelet en plomb. La tige figure un serpent enroulé et formant cinq anneaux.

H 0,07.

434 — Autre, à quatre anneaux, avec traces de dorure.

H 0,05.

435 — Bracelet en argent, à trois tours de spirale. Tige plate avec nervure, terminée par une tête de serpent à l'encolure écaillée.

D 0,052.

436 — Bracelet en argent massif, recouvert d'un fil d'argent en spirale et terminé par une tête de serpent d'ancien style. — Trouvé en Grèce.

L 0,13.

437 — Bracelet en argent. Tige filiforme s'amincissant vers les deux bouts et ornée de hachures.

D 0,071.

438 — Bracelet en argent. Tige en spirale; les anneaux diminuent d'ampleur à mesure qu'ils se rapprochent des deux extrémités terminées par des bélières. Le fermoir est décoré d'un anneau cordiforme, également tordu en spirale.

D 0,085.

439 — Bracelet en forme de chaîne; fermoirs ornés de deux têtes de serpent, d'ancien style, la gueule ouverte. — Argent.

D 0,092.

440 — Une belle paire d'armilles massives, finement décorées de dessins géométriques. Patine vert pâle. — Étrurie.

D 0,10.

441 — Une paire d'armilles creuses, du même style.

D 0,11.

442 — Une collection de bracelets, variés de forme et de décor.

443 — Paire de petits bracelets. Lame plate ornée de hachures.

D 0,063.

444 — Bracelet à fermoir. Rondelles gravées, alternant avec des pièces rectangulaires ornées chacune de six points clos.

D 0,060.

445 — Paire de bracelets d'enfant. Tige filiforme ornée de dessins géométriques. — Étrurie.

D 0,067.

446 — Autre paire. Lame légèrement renflée et ornée de cannelures longitudinales. Les fermoirs, façonnés en balustres, se croisent et se dépassent.

D 0,074.

447 — Grand bracelet. Tige pleine, cylindrique, à deux arêtes longitudinales. Les faces convexes sont ciselées.

D 0,112.

448 — Bracelet à tige plate et massive, ornée de nervures dans le sens de la longueur. Fermoirs façonnés et se croisant.

D 0,06.

449 — Belle paire de bracelets. Lame bombée; décor géométrique en relief et en creux. — Patine vert pâle.

D 0,080.

450 — Autre paire, de la même famille.

D 0,080.

451 — Deux bracelets analogues; gravure au trait et au pointillé. — Patine bleu turquoise.

D 0,080.

452 — Paire de bracelets; lame plate à nervures longitudinales. — Patine vert clair.

D 0,076.

453 — Bracelet à lame bombée. Décor géométrique gravé; fermoir à charnière.

D 0,080.

454 — Bracelet d'enfant; lame bombée, sans décor. — Patine verte.

D 0,054.

455 — Une paire de bracelets extrêmement pesants. Tige cylindrique pleine, dont les extrémités, ornées de faisceaux de stries en relief, se croisent sur un tiers de la circonférence.

D 0,118.

456 — Deux bracelets du même genre.

D 0,085 et 0,075.

457 — Bracelet d'enfant; même forme, sans autre décor qu'un quadrillage sur les deux sections de la tige.

D 0,055.

458 — Bracelet à deux tours de spirale, orné, à l'une de ses extrémités, d'une tête de bélier; à l'autre, légèrement renflée, d'un bouton et de filets en relief.

D 0,087.

459 — Autre, à double tour, les extrémités s'amincissant et se terminant en pointe. — Belle patine verte.

D 0,078.

460 — Trois petits bracelets du même genre, les bouts se croisant et se dépassant.

D 0,040 - 0,072.

461 — Paire de petits bracelets à tige pleine portant des annelets en relief sur tout son pourtour. Les annelets du fermoir sont un peu plus forts que les autres.

D 0,071.

462 — Deux bracelets de la même famille.

D 0,099 et 0,091.

463 — Autre; tige cylindrique ornée de petites boules espacées. Sur chaque boule, quatre points clos. Fermoirs creux et striés. — Patine verte.

D 0,091.

464 — Autre; anneaux en relief à la place des boules.

D 0,084.

465 — Paire de bracelets à tige pleine, unie à l'intérieur et ornée de côtes saillantes à la surface externe. — Patine verte.

D 0,10.

466 — Bracelet creux. Tige annelée.

D 0,080.

467 — Bracelet d'enfant; quinze petites boules saillantes sur le pourtour extérieur.

D 0,072.

468 — Même genre, à vingt-et-une côtes.

D 0,070.

469 — Autre; tige simple, arrêtée par trois nœuds.

D 0,060.

470 — Deux autres, dont l'une à tige perlée, l'autre en torsade.

D 0,054 et 0,061.

471 — Paire de bracelets à tige plate, décorée extérieurement de côtes très rapprochées.

D 0,065.

472 — Bracelet du même genre.

D 0,060.

473 — Autre, les côtes disposées par groupes, le fermoir muni d'un crochet et d'un œillet.

D 0,056.

474 — Grand bracelet. Tige mince et cylindrique, côtelée sur toute la circonférence extérieure.

D 0,112.

475 — Très belle paire de bracelets. Tige pleine, aplatie sur deux faces, convexe à l'intérieur et annelée sur toute la surface externe. — Patine verte.

D 0,11.

476 — Même forme. Stries disposées par groupes.

D 0,105.

477 — Autre, aplatie sur trois faces, le dehors ondulé et ciselé.

D 0,099.

478 — Bracelet à tige cylindrique dont les bouts se croisent sur la moitié de la périphérie; à l'extérieur un cordelé.

D 0,088.

479 — Bracelet très pesant. Tige en demi-cylindre, décor géométrique finement ciselé.

D 0,102.

480 — Autre; tige pleine, cylindrique, ornée à l'extérieur de trois paires de protomes de bélier affrontées.

D 0,080.

481 — Bracelet ovale. Tige pleine, ornée, sur le dehors, de côtes alternant avec des faisceaux de fils et de stries.

D 0,097.

482 — Autre; même genre de décor.

D 0,087.

483 — Bracelet en forme de serpent enroulé; la tête et la queue se croisent sur un quart de cercle.

D 0,078.

484 — Petit bracelet à tige cylindrique unie, terminée par deux têtes d'animaux fantastiques.

D 0,065.



485 — Autre; tige cannelée, avec nervure médiane, et terminée par deux boules.

D 0,055.

486 — Grand bracelet. Tige cylindrique, à fermoirs plats et ornés de pointillés.

D 0,092.

487 — Bracelet en forme de chaîne; au centre une boule ornée de boutons saillants. — Forme très rare.

Voir la vignette. D 0,110.

488 — Fragment d'un bracelet étrusque en forme de chaîne, dont il ne subsiste que trois anneaux passés l'un dans l'autre. La face externe de ces anneaux est ornée de figurines en ronde bosse : Sphinx et griffon assis et affrontés, serpent enroulé, lézard, deux colombes, tête de taureau, tête de loup, etc.

L 0,066.

489 — Deux magnifiques bracelets à bossages. Lame plate, travaillée au repoussé. Décor : trois groupes de trois côtes alternant avec des bandes dont les dépressions simulent des hachures inclinées.

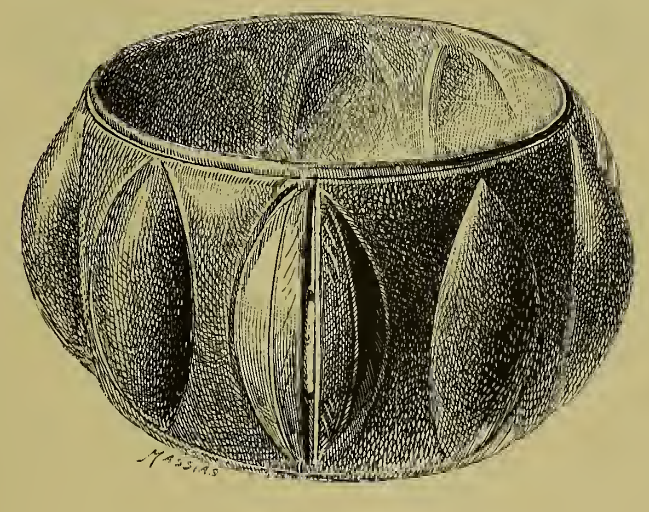
Trouvés à Droupt-Saint-Basle, près de Troyes (Aube). Le squelette portait sept bracelets pareils au même bras.

D 0,13.

490 — Bracelets et fragments de bracelets provenant de la même trouvaille.

491 — Fragment de brassard, divisé en trois frises de chevrons gravés au trait. — Même provenance.

H 0,087.



N° 492.

492 — Bracelet à bossages, trouvé à Bragelogne près Bar-sur-Seine (Aube). Dix côtes de forte saillie, ressemblant à des amandes.

Un bracelet semblable a été publié par M. Flouest, *Le tumulus du Bois Bouchot à Chamesson* (Côte d'Or), p. 20.

Voir la vignette à la p. 99.

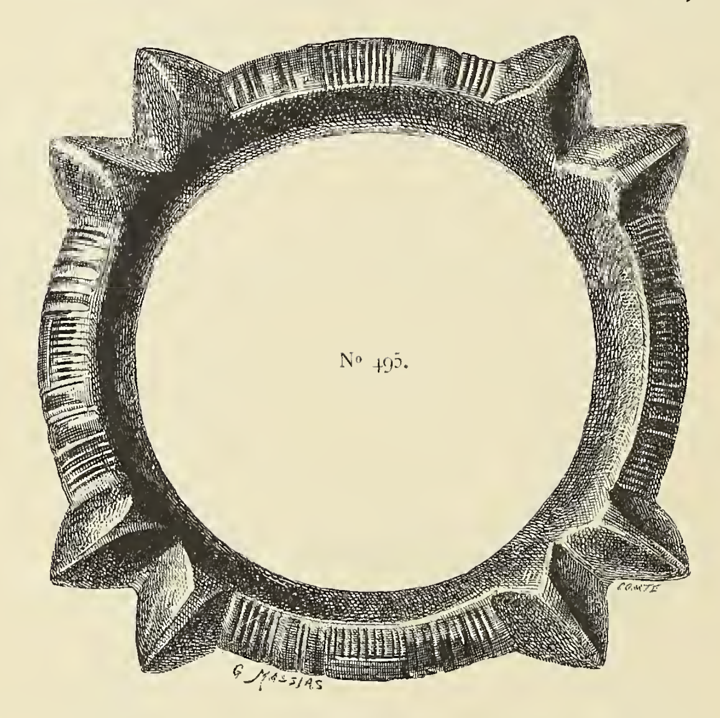
D 0,080.

493 — Grand bracelet analogue, à quinze côtes saillantes. — Patine verte.

D 0,14.

494 — Bracelet creux, à quatorze côtes.

D 0,080.



N° 495.

495 — Beau bracelet à huit côtes saillantes, disposées deux par deux. Décor linéaire dans les interstices.

Voir la vignette.

D 0,10.

496 — Une paire de superbes bracelets, trouvée à Cologne. Tige pleine, prismatique et tordue en spirale, les fermoirs en forme de cylindres cerclés de stries en creux. — Patine bleu turquoise de toute beauté.

Voir la vignette à la p. 101.

D 0,12.

497 — Bracelets unis, de grande dimension, provenant de la trouvaille de Pantin. — Belle patine.



N° 496.

E. — BROCHES ET FIBULES

498 — Grande épingle ayant servi de broche. Couronnement en fuseau, formé d'annelures en relief saillant et d'un poids considérable. Tête plate figurant un cône tronqué et renversé.

L 0,28.

499 — Autre, plus petite.

L 0,20.

500 — Cinq épingles de la même famille.

L 0,20 — 0,138.

501 — Très grande épingle, couronnée d'un disque plat et d'un groupe de sept petits disques enfilés dans la tige.

L 0,49.

502 — Deux autres, à disques plats; l'une d'elles porte un collier en spirale, l'autre est sans décor.

L 0,24 et 0,142.

503 — Épingle couronnée d'un bouton massif. Cercles en relief et en creux.

L 0,178.

504 — Épingle à couronnement conique; collier gravé.

L 0,176.

505 — Autre. Tête ornée d'une boule et d'un disque passés dans une tige à pans coupés.

L 0,25.

506 — Grande fibule d'argent, ornée d'un serpent enroulé. Le sommet de l'épingle est décoré de deux boutons, au-dessus desquels la tige se bifurque et s'enroule en deux spirales horizontales qui font office de ressort. La pointe va s'insérer dans la queue du serpent.

H 0,102.

507 — Grande fibule d'argent, arquée et décorée d'annelets en creux. Ressort cylindrique, accosté de deux olives. L'ardillon passe dans une gaîne. Dans le haut, une troisième olive; dans le bas un octaèdre.

H 0,185.

507* — Fibule ornée d'un pointillé et incrustée de feuilles de lierre en argent.

H 0,061.

508 — Fibule arquée, à six ressorts; l'arc est cannelé, la gaîne se continue par une tige coudée, arrêtée par un petit disque avec incrustations de pâtes de verre et terminée par un bouton.

H 0,071.

509 — Ornement de fibule en argent estampé et filigrané. Il a la forme d'un disque bordé d'un double cordonnet et divisé en quatre secteurs au moyen d'une croix dont les branches sont annelées et dont le centre est occupé par un bouton à côtes. Rinceaux en filigrane dans les secteurs.

D 0,035.

510 — Fibule arquée. L'arc est décoré d'annelets en relief et de stries gravées au trait; à son sommet, la tige se replie sur elle-même et forme un anneau; la gaîne est une simple patte repliée.

H 0,079.

511 — Grande fibule arquée. C'est l'épingle qui décrit l'arc et se replie deux fois sur elle-même pour se terminer en gaîne.

H 0,155.

512 — Forme analogue; la tige, à son extrémité, se recourbe et fait office de crochet pour retenir l'ardillon.

H 0,097.

513 — Fibule à deux anneaux, un grand au sommet, un petit au coude de la tige, qui s'aplatit plus loin, forme comme un nœud de ruban pour retenir l'épingle, et se termine en volute.

H 0,11.

514 — Fibule. Dans le haut trois anneaux juxtaposés, un seul dans le bas; le milieu et le coude décorés d'annelets, la gaîne en forme de ruban.

H 0,08.

515 — Grande fibule. Ardillon droit, couronné d'une boule pleine; arc rentrant, orné d'une torsade; deux ressorts, l'un dans le haut, l'autre au coude.

H 0,152.

516 — Fibule. L'épingle s'arrête à un petit disque, puis se bifurque, se replie sur elle-même et se termine par deux losanges découpés, séparés par une traverse à deux rouelles.

H 0,10.

517 — Autre. Au sommet de l'épingle, une petite traverse sans décor; absence de ressort; le devant découpé en double losange et orné de deux traverses coniques.

H 0,106.

518 — Forme analogue, avec ressort et trois losanges accostés chacun de deux petits clous en saillie.

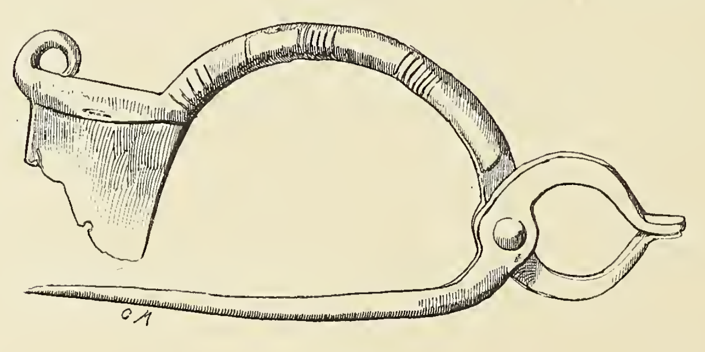
H 0,073.

519 — Petite fibule; l'épingle se replie quatre fois sur elle-même, formant autant de petits anneaux parallèles; la gaîne ressemble presque à une main.

H 0,048.

520 — Même système; gaîne simulant un soc de charrue.

H 0,046.



N° 521.

521 — Fibule à pincette, la gaîne munie d'un œillet. — Lindenschmit, *Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit,* t. IV, pl. 9, et Mortillet, *Musée archéologique,* t. I, 15 (exemplaire du Musée de Rouen).

Voir la vignette.

H 0,09

522 — Fibule à ressort. Sur le devant, la tige serpente, s'épaissit et se divise en deux petits appendices terminés par des boutons.

H 0,057.

523 — Grande fibule à arc massif, orné de dessins géométriques et s'amincissant vers ses deux bouts. L'épingle, à son sommet,

forme deux anneaux parallèles; la gaîne est une lame de bronze ovale, repliée et décorée d'un pointillé au repoussé.

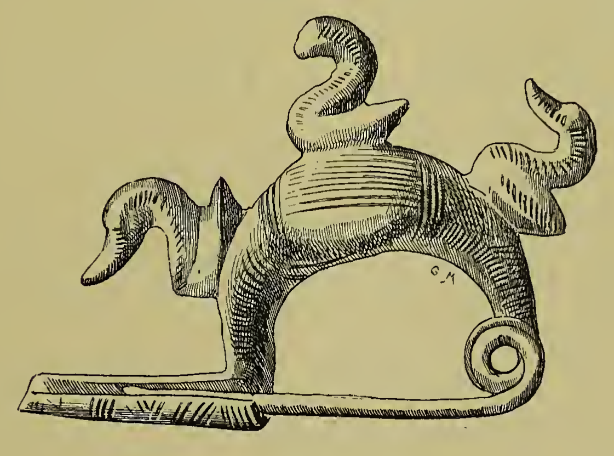
H 0,16.

524 — Autre. Arc massif avec quelques dessins géométriques ciselés et gravés. Double ressort au sommet; gaîne prolongée par une tige annelée en partie et simulant comme une seconde fibule.

H 0,18.

525 — Grande fibule à double ressort, le dessus en forme de sphendoné (bronze massif) avec dessins linéaires. — Étrurie.

H 0,11.



N° 528.

526 — Autre, l'ardillon dépassant la gaîne. — Étrurie.

H 0,065.

527 — Deux petites fibules du même genre.

H 0,044.

528 — Fibule en forme de sphendoné, en bronze massif; décor géométrique et trois petits canards en ronde bosse[1]. — Étrurie.

Voir la vignette.

H 0,075.

[1] Une autre se trouve reproduite dans Gozzadini, *Sepolcri etruschi scoperti presso a Bologna*, pl. VIII, 15.

529 — Grande fibule étrusque en forme de sphendoné creuse. Décor géométrique; ressort simple.

H 0,145.

530 — Même forme.

H 0,112.

531 — Petite fibule du même genre, à double ressort; l'épingle dépasse la gaîne.

H 0,062.

532 — Grande fibule, ornée, sur le devant, de deux disques formés par l'enroulement de la tige et réunis par un nœud. L'épingle est retenue par l'extrémité inférieure de la tige, recourbée en crochet.

Voir sur cette forme : W. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 191-193.

H 0,15.

533 — Même forme.

H 0,117. — L'ardillon et le crochet manquent.

534 — Autre.

H 0,07. — La pointe de l'ardillon est brisée.

535 — Fibule composée de quatre disques en spirale. Au revers, une petite plaque circulaire ornée d'un pointillé.

H et L 0,08. — L'ardillon manque.

536 — Spirale maintenue par deux lames de bronze disposées en croix et décorées d'un pointillé. Fragment de fibule.

D 0,057.

537 — Fibule de tenture. La tige enroulée forme deux disques et un petit cylindre horizontal qui les sépare.

L 0,12.

538 — Quatre petites fibules diversement ornées.

L 0,045.

539 — Fibule en bronze étamé. Dans le haut, une charnière; sur le devant, une pièce à arêtes perpendiculaires et une autre en forme de triangle à pointe tronquée.

L 0,058.

540 — Fibule à charnière, le dessus façonné en balustre.

L 0,055.

541 — Fibule arquée, à double ressort. Sur le devant, une pièce elliptique côtelée.

L 0,070.

542 — Autre; ressort à quatre spirales terminées par un anneau qui passe dans un crochet fixé au sommet de l'arc. Sur le devant, une baguette perlée. — Superbe patine verte.

L 0,065.

543 — Fibule arquée, à ressort simple. La tige de l'arc, très épaisse, est ornée d'annelets saillants et se termine en ruban formant volute.

L 0,077.

544 — Fibule étamée, le devant façonné en balustre et orné d'un très petit croisillon.

L 0,067.

545 — Fibule arquée, à croisillon hexagonal. Sur la tranche supérieure de l'arc, un pointillé; à son sommet, une pièce massive en forme de pendeloque. Sur le devant du croisillon, quatre œillets, et à chaque extrémité une pendeloque.

L 0,077.

546 — Fibule arquée, surmontée d'un grand ressort en spirale formant croisillon. Le devant se compose de deux boules alternant avec un fût de colonne et une pièce à pans coupés. — Patine verte.

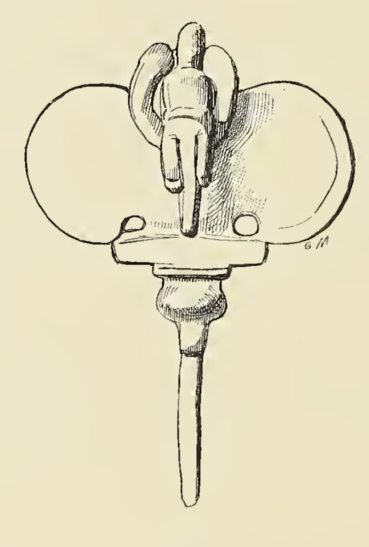
L 0,064.

547 — Grande fibule arquée, à croisillon hexagonal, surmontée d'une pomme creuse et accostée de deux tampons. Sur le devant du croisillon, quatre petits tubes. Arc à pans coupés; le dessus de la gaîne a les bords dentelés.

L 0,10.

548 — Fibule étrusque, à double ressort, le dessus en losange replié; dans le bas, une oreillette?

L 0,068.



N° 553.

549 — Forme analogue, les pointes latérales du losange ornées de demi-sphères.

L 0,133.

550 — Fibule en forme de disque orné de cercles en relief et bordé de lignes d'eau gravées.

D 0,060.

551 — Deux petites fibules ornées de disques légèrement bombés et bordés d'un pointillé. — Étrurie.

D 0,034.

552 — Petite fibule à charnière. Sur le devant une pièce oblongue, à nervure médiane plate, ornée de ciselures.

L 0,032.

553 — Fibule étrusque, à ailerons. La tige de l'épingle se termine dans le haut par une tête de chien, passée dans un anneau et rappelant le décor des manches de miroir. Sous la base des ailerons, une pendeloque.

Voir la vignette à la p. 108.

L 0,061.

554 — Fibule à double ressort, ornée de trois boules pleines. Quatre groupes de filets, en relief, sur le devant.

L 0,101.

555 — Grande fibule étrusque en forme de feuille, à nervures saillantes.

L 0,19.

556 — Quatre petites fibules en forme d'animaux: 1° deux protomes adossées de lions tenant chacun une tête de taureau (ancien style étrusque). Voir Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia,* p. 23. 2° Chèvre. 3° Quadrupède difficile à déterminer. 4° Colombe. Les trois dernières pièces sont d'une très basse époque.

557 — Une collection intéressante de huit petites fibules à double crochet. Toutes sont perforées au centre.

L 0,019 — 0,054.



N° 558.

F. — PENDANTS D'OREILLES, BAGUES ET ROUELLES

558 — Une paire de pendants d'oreilles, en bronze doré, représentant deux figurines de Victoire ailée et drapée. La première lève le bras droit, l'autre le bras gauche. Dans le haut, une rosace soudée sur une tige.

Voir la vignette à la p. 109.

H 0,06.

569 — Bague étrusque ornée de quatre spirales.

D 0,021.

560 — Bague; chaton façonné en croissant et portant l'inscription VIVAS.

D 0,021.

561 — Bague avec intaille sur cornaline : coq à g. sur un modius et une balance; devant, un épi de blé.

D 0,017.

562 — Rouelle à huit rais, avec pointe centrale. Patine vert pâle.

D 0,048.

563 — Autre, au même nombre de rais; tour plus large, pointe centrale.

D 0,047.

564 — Autre, le tour décoré de stries; pointe centrale.

D 0,043.

565 — Deux rouelles à six rais.

D 0,042 et 0,051 (un des rais est brisé).

566 — Collection de quinze superbes anneaux en bronze et en plomb, ornés de côtes et de dentelures. Trouvés la plupart dans la Seine à Paris.

D 0,013 à 0,046.

G. — MIROIRS

567 — Miroir étrusque gravé, avec son manche terminé en tête de chevreuil.

Les deux Pénates troyens[1], en chlamydes courtes, sont debout en face l'un de l'autre, les mains derrière le dos. Entre eux, deux femmes drapées. Fronton de temple à l'arrière-plan.

Bordure de feuillage.

D 0,12.

568 — Miroir étrusque gravé. — Deux femmes drapées, dont l'une couronnée de feuilles, sont debout entre les deux Pénates qui, les jambes croisées, se tiennent en face l'un de l'autre. Les Pénates portent des tuniques courtes et des endromides qui remontent jusqu'à mi-jambe. Temple dans le fond.

Bordure de laurier. Palmette au-dessus du manche qui se termine en tête de chevreuil.

D 0,127. H 0,27.

569 — Miroir étrusque gravé; manche terminé par une tête de chevreuil.

Les deux Pénates, vêtus de chlamydes courtes, sont debout l'un en face de l'autre. Entre eux, une femme (Vénus), le haut du corps nu, le bras droit sur la hanche, et un troisième Pénate drapé et coiffé comme les autres. Temple au second plan. Bordure de feuilles.

Belle patine verte.

D 0,128. — Brisé en deux morceaux.

[1] Depuis Gerhard (*Miroirs étrusques*, t. III, 6), on appelle Dioscures les jeunes guerriers asiatiques qui, au nombre de deux ou de trois, figurent sur la plupart des miroirs. Ils sont toujours coiffés du bonnet phrygien, appuyés contre leurs boucliers, quelquefois armés de lances (*Gerhard*, pl. 49), comme les Pénates des deniers de lá République romaine. Ni la coiffure, ni le nombre trois ne conviennent aux Dioscures. J'y vois les Pénates troyens, que l'on identifiait ou confondait souvent avec les Kabires de Samothrace.

570 — Miroir étrusque gravé. — Manche terminé par une jolie tête de chevreuil; au-dessus, feuille et palmette gravées au trait. Le sujet est très effacé, mais on distingue les trois Pénates debout, coiffés de bonnets asiatiques. Bordure d'entrelacs.

D 0,13.

571 — Miroir étrusque gravé, avec son manche en bronze, orné d'une tête de chevreuil. On y voit les trois Pénates, nus, coiffés de bonnets asiatiques, la chlamyde sur le dos. Deux se font vis-à-vis, appuyés contre la périphérie du disque, le troisième est debout au milieu, la main droite posée sur la hanche. Dans le haut, trois étoiles.

D 0,135.

572 — Moitié droite d'un miroir étrusque gravé.

Femme nue et ailée, assise à gauche sur un rocher, le bras droit appuyé sur une lance, la main gauche sur le siège, qui est recouvert d'une draperie. Devant elle, on distingue le visage d'une autre figurine, également ailée, tournée vers la droite et jouant de la lyre.

Publié par Körte dans les *Miroirs étrusques* de Gerhard, t. V, texte p. 38.

D 0,172.

573 — Miroir étrusque gravé, avec son manche en ivoire (détail extrêmement rare). Au-dessus de la poignée, un assemblage de palmettes. Au revers, un sujet à demi-effacé. On distingue une femme drapée et ailée, debout entre deux personnages et tournant la tête vers celui qui se trouve à sa gauche et qui lève le bras comme s'il parlait. La déesse est parée de boucles d'oreilles, et les trois figures portent des ténies au front.

Bordure d'entrelacs.

D 0,175.

574 — Miroir étrusque gravé. — Une déesse ailée, le haut du corps nu, les jambes croisées, est debout entre une femme et un jeune homme. Parée d'un bandeau frontal, de boucles

d'oreilles (*triglena*), d'un collier de perles et d'une armille (au coude du bras dr. pendant), elle pose sa main gauche familièrement sur l'épaule de la femme et semble lui parler. Celle-ci, tournée vers la déesse, drapée et parée comme elle (une armille à chaque coude), a les bras abaissés. L'homme porte sa chlamyde sur l'épaule droite. Lui aussi a le haut du corps à découvert, et les trois figures sont chaussées de souliers.

D 0,175.

575 — Miroir étrusque gravé (sans manche). — Bélier nageant vers la gauche et portant sur son dos une femme diadémée (*Vénus*) qui, le haut du corps nu, déploie son himation en nimbe autour de la tête. La déesse est chaussée de souliers, parée d'un collier de perles, de boucles d'oreilles et d'une armille qui entoure le bras gauche levé. Large bordure de tiges de plantes feuillues et de fleurs.

Superbe patine vert pâle.

Voir la vignette à la p. 114.

D 0,17. — Fracturé sur le côté droit du bord.

576 — Miroir étrusque gravé, à disque très épais, représentant les vendanges.

A la gauche, un Satyre vêtu d'une pardalide et armé d'une serpe. Au milieu, une Bacchante drapée, les cheveux cachés sous un tissu; elle pose sur sa tête le *liknon* bachique rempli de grappes de raisin. A droite, un Satyre nu, tenant également une serpe. Le cep de vigne qu'on dépouille de ses fruits sert de bordure au sujet.

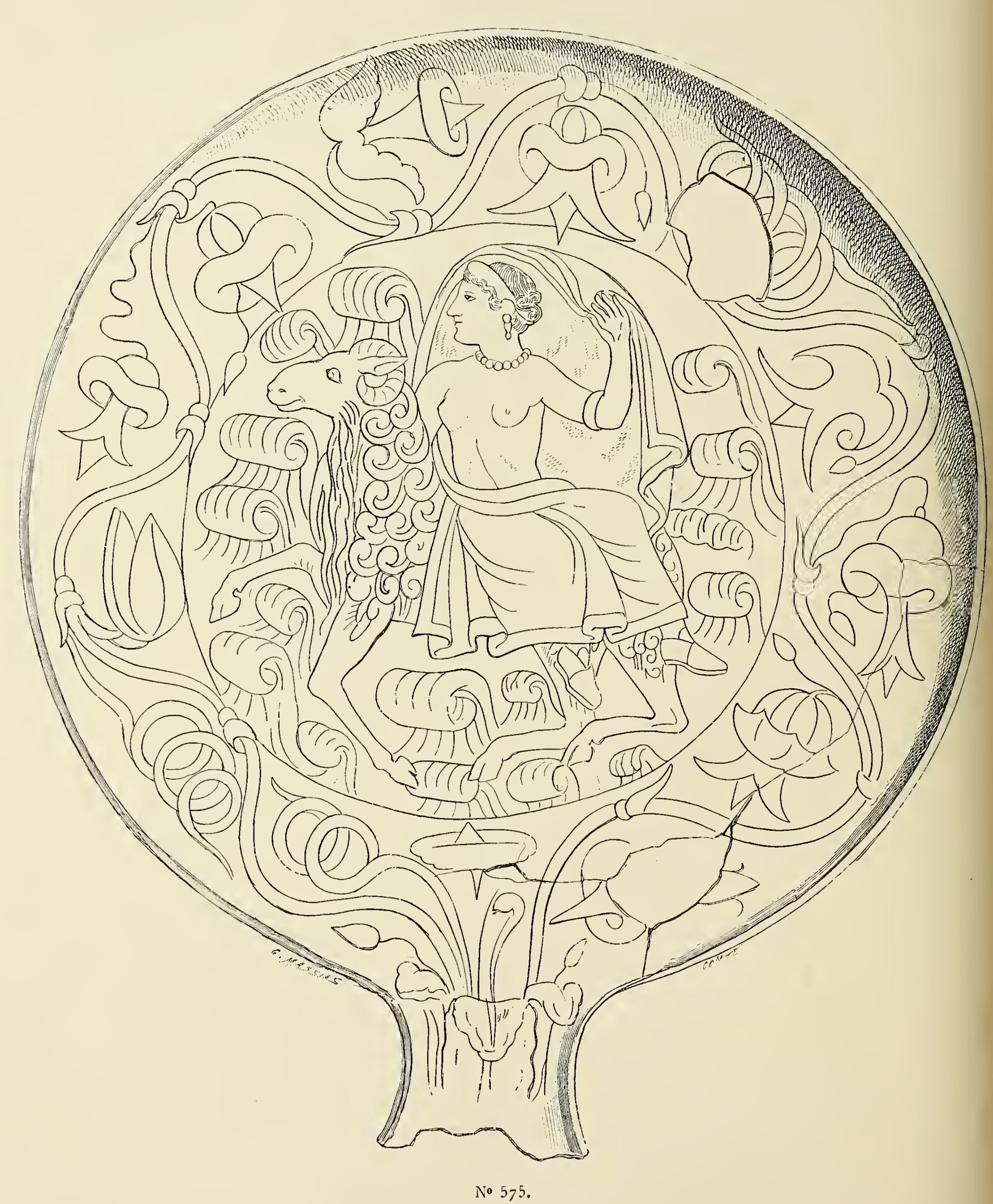
Publié dans Gerhard, *Miroirs étrusques*, pl. 313.

Voir la vignette à la p. 115.

D 0,152.

577 — Miroir étrusque gravé.

L'Aurore ailée, un bandeau dans les cheveux, la tête retournée en arrière, emporte le corps inanimé de son fils Memnon. Elle est drapée dans un manteau et un chiton



Nº 575.



N° 576.

transparent, à bordure de chevrons, chaussée de sandales, et se dirige à grands pas vers la droite. Memnon est figuré en hoplite imberbe, avec casque, cuirasse et bouclier (*épisème*: un poisson). — Bordure de lierre et de korymbes. A l'exergue: chien poursuivant un lièvre. Au revers: palmette, volutes et feuilles de lierre à la naissance du manche.

Superbe patine vert pâle.

Voir la vignette à la p. 117.

D 0,166.

578 — Miroir étrusque gravé, sans manche. — Grand buste drapé de jeune homme (à g.); rosace et feuille dans le champ. Bordure de rais très espacés.

D 0,132.

579 — Miroir étrusque gravé, sans manche. — Deux panthères à griffes d'aigle, adossées et debout sur leurs pattes de derrière, enlacent leurs queues de serpent et retournent leurs têtes en arrière dans une pose exactement symétrique. Le sol est formé de monticules parsemés de points. — Bordure d'annelets et de feuilles de lierre. Rebord ciselé.

Patine verte.

Publié dans Gerhard, *Miroirs étrusques*, pl. 426.

D 0,165.

580 — Miroir étrusque orné d'un bas-relief. — Au centre, Prométhée (*Prumathe*)[1] assis sur un rocher du mont Caucase, tête et poitrine de face, les bras étendus. Sa barbe est taillée en forme de coin, ses cheveux sont couronnés de feuilles d'olivier, ses hanches ceintes d'une draperie qui ressemble à un pagne. Devant le rocher, un aigle blessé; c'est celui qui rongeait le foie du martyr. Dans le haut, les entraves de fer qui viennent d'être brisées.

De chaque côté de Prométhée, un éphèbe, debout, le

[1] Cette légende est en relief, les deux autres sont gravées au trait, et *Calanice* va de gauche à droite.



580.

OLLECTION J. GRÉAU. H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



No 577.

prend par le bras pour le soulever de son siège. Celui de gauche, Hercule καλλίνικος (*Calanice*), porte sa chlamyde en écharpe, et près de lui on voit un arc et une massue dans le champ. L'autre est l'un des Dioscures, Castor (*Castur*). Ils tiennent chacun un anneau dans la main droite levée. Au-dessus, deux étoiles. — Branche de laurier formant bordure.

Anciennes collections du Prince de Canino et de M. Hope.

Raoul-Rochette, *Mémoire sur Atlas,* p. 56. — Micali, *Storia degli antichi popoli italiani,* t. III, 78 (pl. 50, 1). — O. Jahn, *Arch. Beiträge,* p. 232. — Gerhard, *Miroirs étrusques,* t. III, 131 (pl. 138) et d'après lui Benndorf, *Vorlegeblätter,* série D, pl. X.

Voir la phototypie, pl. XI.

D 0,17.

581 — Grand miroir étrusque, orné de cercles et supporté par une figurine de déesse du beau style archaïque. Debout, les jambes appliquées l'une contre l'autre, cette figurine n'a pour vêtement qu'une espèce de caleçon de nageur. Ses cheveux, frisés en bouclettes au-dessus du front, retombent en masse triangulaire sur le dos et en longues tresses (une de chaque côté) sur la gorge. Le disque du miroir s'appuie sur la tête de la déesse, dont les bras se lèvent symétriquement et dont les mains retiennent par les queues deux lionceaux couchés sur le rebord inférieur du miroir.

H 0,362. — Base en jaune de Sienne.

582 — Manche de miroir étrusque. — Femme nue, chaussée de souliers, le bras droit sur la hanche, un strigile à la main gauche pendante. Jambe gauche fléchie.

H 0,15. — Base en jaune de Sienne.

583 — Miroir grec circulaire, uni, avec deux ailerons et l'appendice qui entrait dans la poignée. Trouvé à Kamiros (Rhodes) par Auguste Salzmann.

D 0,125.

584 — Autre. L'un des ailerons du manche est brisé. Même provenance.

D 0,145.

585 — Autre; plaque épaisse. Trouvé en Syrie.

D 0,13.

586 — Autre; plaque épaisse. — Syrie.

D 0,15.

587 — Autre, à ailerons découpés, le bord entouré d'un cordonnet. — Kamiros.

D 0,17.

588 — Miroir circulaire, la face unie, le revers orné de cercles en relief très finement exécutés sur le tour.

D 0,168.

589 — Autre, plus petit.

D 0,14.

590 — Miroir, le revers orné de cercles concentriques.

D 0,14.

591 — Miroir rectangulaire en métal blanc, alliage d'argent et d'étain (?). — Trouvé en Syrie.

H 0,15. L 0,13.

592 — Miroir circulaire et légèrement convexe, en bronze étamé. La partie concave est enduite d'un mastic. — Trouvé à Corinthe.

D 0,20. — Fendu en deux, mais complet.

593 — Petit miroir circulaire, en métal blanc, décoré de cercles concentriques et bordé d'un rang de points à jour.

D 0,082. — Bord endommagé.

594 — Fragment d'un disque semblable, également en métal blanc.

D 0,11.

595 — Miroir en métal blanc, bordé d'un rang de petits trous très rapprochés. Manche couronné d'un fleuron à jour et d'un abaque godronné qui se termine par deux volutes. Au revers, attache en forme de palmette, et cercles concentriques sur le disque.

H 0,176. — Brisé, mais complet.

596 — Petit miroir avec sa boîte. L'intérieur est étamé, et à la plaque convexe adhère un morceau de toile antique. Des cercles concentriques sont tracés en creux sur les deux faces extérieures.

D 0,11.

597 — Autre. Cercles en creux sur les deux faces extérieures et sur la face interne de la boîte.

D 0,10.

598 — Autre. L'étamage de l'intérieur a conservé tout son brillant. Cercles concentriques sur les faces externes. Le couvercle est encore muni de son anse mobile; il n'y manque que la charnière qui réunissait les deux parties.

D 0,088.

599 — Boîte à miroir, ornée de cercles en creux et en relief. Traces d'étamage.

D 0,106.

600 — Autre; même décor.

D 0,125.

601 — Autre. Cercles en relief, d'exécution très fine. Étamage à l'intérieur.

D 0,148.

602 — Miroir avec sa boîte; décor de cercles concentriques.

D 0,147.

603 — Miroir dans sa boîte. Le couvercle a perdu le sujet en relief qui le décorait, mais la charnière et l'anse mobile fixée sur un fleuron subsistent. Le dessous de la boîte est ornée de cercles concentriques en relief, exécutés sur le tour.

D 0,14.

604 — Boîte de miroir, trouvée à Corinthe. — Le bas-relief (au repoussé) qui décore le couvercle représente un sujet unique, les amours de Pan et Séléné. Pan se dirige vers la droite, portant Séléné sur son dos. Ses deux bras, ramenés en



N° 604.

arrière, enlacent le genou gauche replié de la déesse. Celle-ci pose ses deux mains sur la tête du démon, sans faire de résistance. Elle est drapée dans un chiton talaire transparent et dans un manteau qui, faisant office de voile, flotte au souffle

du vent. Son visage, tourné de face, est détruit. Derrière sa tête, on aperçoit une étoile. Hespéros (plutôt que Phosphoros) adolescent, muni de grandes ailes, voltige devant le groupe, en retournant la tête vers lui. Il porte sa chlamyde en écharpe sur les bras, le flambeau nuptial à la main gauche, et son bras droit est levé. Dans le champ, au-dessous de l'Hespéros, on remarque un objet difficile à définir.

Les statues de Pan et de Séléné ornaient l'entrée du temple d'Esculape à Corinthe (*Pausanias* II, 10, 2).

La feuille de bronze du bas-relief, très friable, a souffert en plusieurs endroits. Le dessous de la boîte est orné de cercles en relief.

Beau style.

Ce miroir a été publié par M. de Witte dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1866, t. II, 121 (*Silène ivre, couronné* par une *Ménade*, et *Éros* ailé), ensuite par Dilthey (*Arch. Zeitung*, 1873, p. 73; pl. VII) qui l'a expliqué avec science et sagacité.

Voir la vignette à la p. 121.

D total 0,132. D du relief seul 0,12.

605 — Petit miroir décoré, au revers, de cercles concentriques en relief. Sur le couvercle, un beau mascaron de Jupiter Ammon au repoussé. — Rapporté de Grèce.

D 0,098.

606 — Miroir uni, avec son couvercle convexe orné, au centre, d'une belle tête de Minerve, de face, aux longs cheveux bouclés. Casque corinthien, surmonté de trois panaches.

Trouvé en Grèce.

D 0,148.

607 — Superbe tête casquée de Minerve, de face, aux cheveux bouclés. Casque percé de deux œillères, pourvu d'un nasal et surmonté d'un triple panache. C'est une imitation de la Parthénos de Phidias.



609.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

Applique provenant d'une boîte à miroir. — Beau style grec et exécution très fine.

Voir la vignette.

H 0,075. — Monture en jaune de Sienne.



N° 607.

608 — Miroir grec. — Poignée formée par une figurine de Vénus drapée, d'ancien style, debout sur une base circulaire. La déesse porte un diadème de perles et de rosaces. Ses cheveux retombent sur le dos en masse plate qui ne s'arrête qu'au-dessus de la ceinture. Sa main gauche relève légèrement le double chiton, dont les manches descendent à mi-bras; sa main droite avancée tient une pomme.

Le pourtour du disque est bordé de perles.

Trouvé à Mégare.

H 0,365.

609 — Miroir grec d'ancien style. — Le disque est bordé d'un rang de perles, et six figurines en ronde bosse sont soudées sur la tranche : deux lièvres poursuivis par deux chiens; dans le haut, deux coqs affrontés, séparés par un fleuron (?). Le manche est formé par une statuette de Vénus, debout sur un

petit socle circulaire, s'évasant vers le bas et posé sur trois griffes. Drapée dans un double chiton sans manches, la jambe gauche en avant, la déesse tient de la main droite levée une tresse de ses cheveux, et de la gauche avancée un miroir. Sa tête supporte l'attache du disque, amortie par une palmette et des volutes. De chaque côté voltige un Amour adolescent, nu, à la longue chevelure frisée et retenue par une ténie, les bras ouverts, les ailes déployées.

Nous ne connaissons qu'un petit nombre de miroirs semblables à celui-ci. Le choix du sujet s'explique par le rôle départi à Vénus dans la mythologie grecque, où elle représente l'idéal de la beauté féminine.

Trouvé à Corinthe. — Patine verte.

Voir la phototypie (réduite), pl. XII.

H 0,42.

610 — Petit Amour au vol, les jambes assemblées, les bras ouverts. Cette figurine, d'ancien style, avait fait partie d'un décor de miroir, comme les deux Amours du numéro précédent. Les ailes qui adhéraient au bord inférieur du disque sont perdues.

H 0,05.

611 — Boîte à miroir, trouvée à Avignon. Dans le couvercle est enchâssé l'avers d'un Grand Bronze de Néron (Tête laurée. IMP NERO CAESAR AVG P MAX TR P PP), et sur le dessous de la boîte le revers de la même monnaie (Rome nicéphore assise à gauche sur un monceau d'armes. Exergue: ROMA. Dans le champ, SC).

A l'intérieur, deux miroirs argentés, d'une conservation parfaite.

Le couvercle d'une boîte semblable a été trouvé à Cologne et publié dans les *Bonner Jahrbücher,* t. LXXI, 117. On connaît, en outre, une dizaine de Grands Bronzes de Néron transformés en miroirs de poche et fabriqués à l'usage des soldats.

D 0,084.

7. ÉCURIE ET REMISE

612 — Mors de cheval, à barre brisée, avec deux plaques latérales à jour. — Étrurie.

L 0,15.

613 — Mors brisé, pour bride double, avec quatre plaques ajourées. Les plaques extérieures sont ornées chacune de quatre oiseaux; sur les autres, une figurine debout, étendant les bras et tenant les anneaux des guides. — Étrurie, style primitif.

L 0,20.

614 — Sonnette aplatie. Quatre appendices au bord inférieur. Trouvée à Arles.

H 0,055.

615 — Autre, à panse comprimée et formant quatre angles.

H 0,035.

616 — Autre, très petite, ornée de cercles concentriques.

H 0,020.

617 — Une collection de pièces d'harnachement.

618 — Tête de lion, la gueule ouverte, sur une douille cylindrique. Bout d'un manche de fouet.

L 0,05.

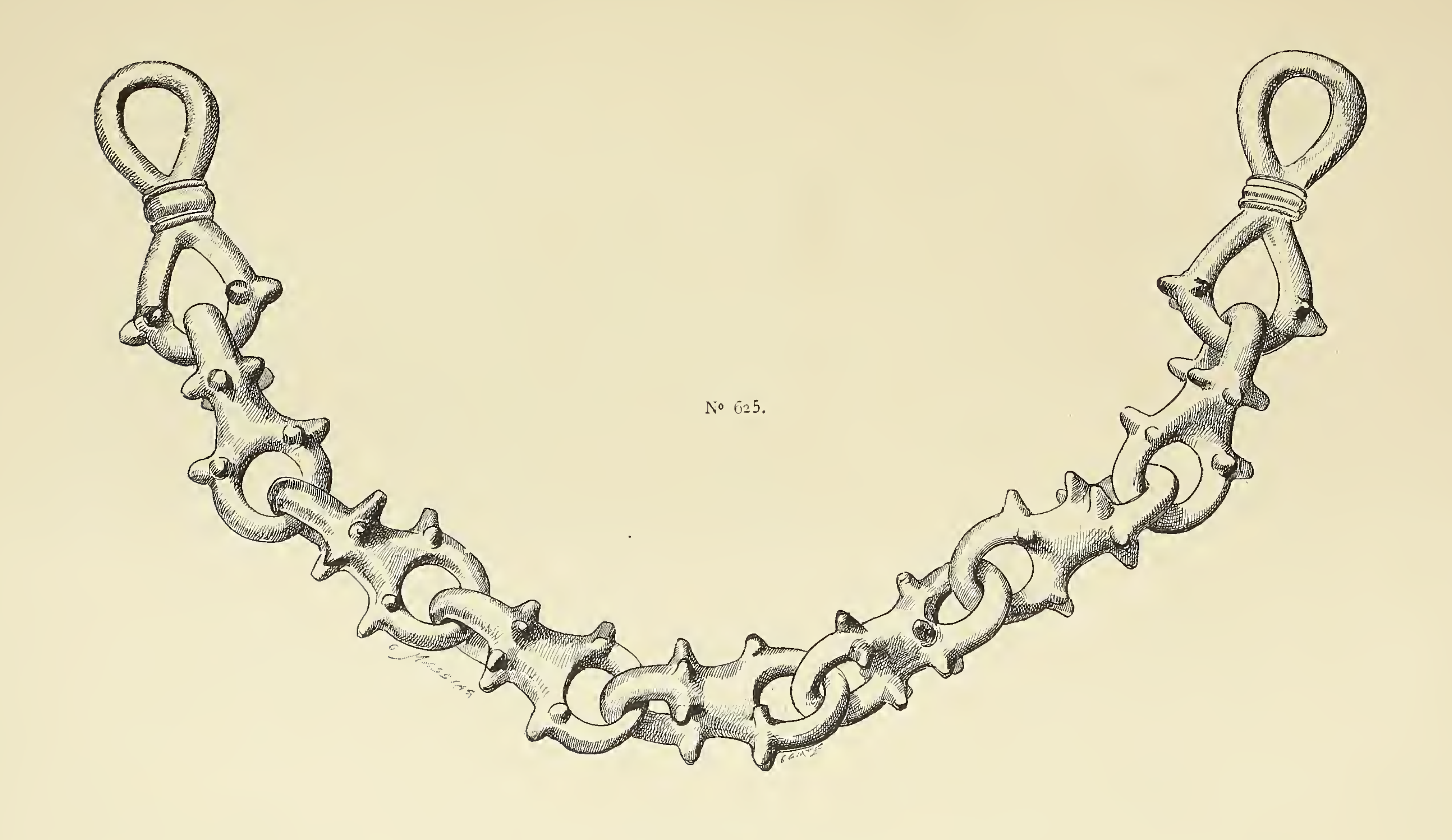
619 — Ornement de harnais, composé d'un calice allongé et de quatre chaînettes, dont chacune est chargée d'un pendentif à jour, hérissé de six côtes à angles aigus.

L 0,196.

620 — Autre, exactement pareil au précédent.

621 — Molette d'éperon à six rais.

D 0,044.



N° 625.





he.

H. HOFFMANN, Expert.

622 — Moyeu d'une roue de char, couvert d'une superbe patine vert clair et décoré de filets en relief qui décrivent soit des cercles, soit des lignes courbes. Sur les cinq rais dont se composait la roue, deux sont à peu près complets, deux autres mutilés, et le cinquième est perdu.

Trouvé à Langres.

Comparez Lindenschmit, *Alterthümer,* t. III, 4, pl. 2.

Voir la phototypie, pl. XIII.

D 0,35.

623 — Extrémité d'un timon de char, ornée d'un buste de Bacchus de style barbare. Le buste, couronné de lierre et de korymbes, est accosté de deux protomes de chevaux entées sur des fleurons. Du temps de Saint-Augustin, on se servait encore de chars dans les cérémonies du culte de Bacchus.

H 0,16.

624 — Extrémité d'un timon de char : tête de lion d'ancien style.

L 0,088.

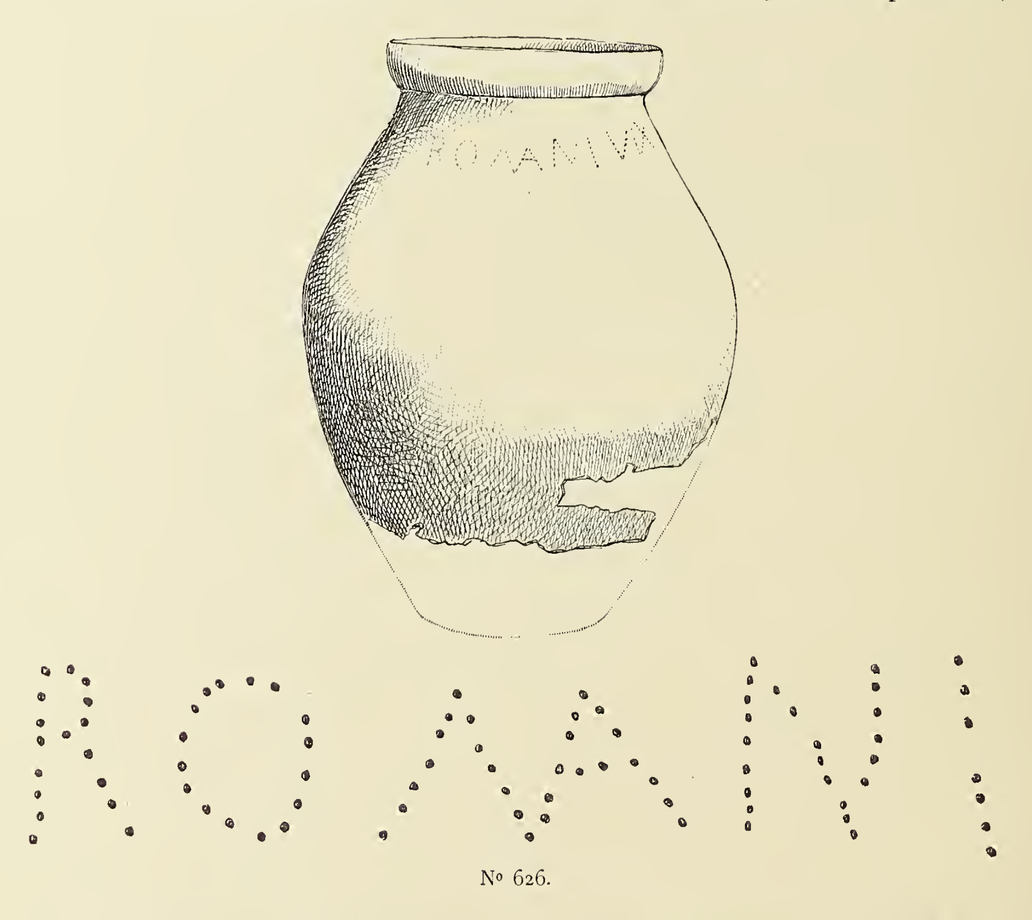
625 — Collier de chien (ou plutôt collier de force ?), composé d'anneaux géminés et armés de piquants.

Voir la vignette à la p. 126. L 0,31

III

MOBILIER FUNÉRAIRE

626 — Grande amphore funéraire, privée de ses anses et de toute sa partie inférieure. Autour du col, une inscription au pointillé,



N° 626.

du 7e siècle de Rome. La hauteur des lettres varie entre 24 et 28 millimètres. *Voir les vignettes.*

OSSA M POBLICI M F ROMANI (MA liés) VIXIT ANO (AN liés) X.
Ossa M(arci) *Poblici, M*(arci) *f*(ili), *Romani. Vixit an*(n)*o*(s) X.

Trouvée aux environs de Brindes.

H 0,34.

627 — Grande urne cinéraire avec son couvercle, au centre duquel s'élève un gland. Rebord décoré de godrons très fins.
Trouvée à Capoue.
H 0,32.

628 — Masque humain imberbe, travaillé au repoussé. Cinq trous d'attache percés autour du bord. Style étrusque primitif.
H 0, 18. L 0,12.

629 — Masque de lion à la gueule béante. — Applique travaillée au repoussé, d'exécution très fine. — Assyrie.
H 0,066.

630 — Masque de bélier. Même style et même provenance.
H 0,075.

631 — Masque de lion, de style phénicien. Feuille de bronze repoussée.
D 0,135.

632 — Beau masque de lion à la gueule ouverte, trouvé dans la Basse-Égypte.
H 0,10.

633 — Autre, le pendant du numéro précédent.

DÉCORS DE SARCOPHAGES

Plaques de plomb, trouvées à Sayda (SIDON).

634 — Victoire drapée, à droite, tenant une palme et une couronne.
H 0,14. L 0,085.

635 — Victoire drapée, de face, tenant une palme à la main droite. — Fragment.
H 0,14. L 0,066.

636 — Deux Amours, aux ailes redressées, tiennent une guirlande au-dessous d'un masque tragique. — Devant d'un sarcophage d'enfant.
H 0,10. L 0,24.

637 — Terme imberbe et ithyphallique; sur la poitrine, deux bandelettes terminées en volutes. — Fragment rapporté de Syrie en 1840.

H 0,20. L 0,065.

638 — Deux Victoires portant des palmes et tenant une couronne au-dessus d'un enfant mort, représenté dans le costume et avec les attributs de Mercure: la chlamyde sur l'épaule gauche, une bourse à la main droite abaissée et un rameau (simulant le caducée) au bras gauche.

Plaque brisée en deux. — H 0,22. L 0,28.

639 — Deux Victoires de face, portant des palmes et tenant une couronne à lemnisques au-dessus d'une jeune fille morte, représentée dans le costume de Diane chasseresse, un javelot à la main gauche abaissée, la droite ramenée sur la poitrine.

H 0,35. L 0,29.

640 — Petite plaque quadrangulaire. Tête de Bacchus adolescent de face, parée d'un bandeau frontal, de raisins et de pampres, et posée sur un van bachique, le *liknon*. Un petit rebord règne dans le haut.

H 0,08. L 0,067.

Objets trouvés à Autun, dans un tombeau gaulois.

641 — *a*) Collier composé de vingt-et-un anneaux plats et d'un pendentif central en forme de disque ajouré, surmonté d'un anneau. — Potin.

b) Plaque de ceinturon: disque portant une oreillette au revers. Patine verte. D 0,063.

c) Faucille; belle patine verte. H 0,11.

d) Petit couteau sans manche; même patine. L 0,082.

e) Gouge à douille cylindrique. L 0,116.

f) Manche d'outil. Triangle à jour, terminé par un crochet. L 0,12.

IV

LA PALESTRE

642 — Disque plat et épais.

D 0,165.

643 — Grand anneau de gymnastique, en bronze plein; tige cylindrique arrêtée par six gros boutons.

D 0,162.

644 — Autre, à tige plus mince. Sur la face externe, entre les six boutons, six petits cartouches en relief.

D 0,15.

645 — Autre, également muni de six boutons.

D 0,125.

V

ARMES

1. CASQUES, KNÉMIDES, BOUCLIERS, CEINTURONS

646 — Casque grec du plus ancien style, enveloppant la tête tout entière et muni d'un large couvre-nuque horizontal. Il est percé de deux œillères et d'une fente verticale pratiquée au-dessous du nasal pour faciliter la respiration. Au sommet, trois pointes divergentes, les porte-panache (dont deux subsistent). Sur le front, un ornement au repoussé, ressemblant à deux ailes.

H 0,25.

647 — Casque archaïque, trouvé en Grande-Grèce. Palmette au-dessus du nasal. Bords perforés d'un rang de petits trous qui servaient à fixer une doublure de feutre ou de peau. Autour des œillères, du nasal et des géniastères, une bordure de lignes gravées au trait. Au-dessus du couvre-nuque, une petite bélière à suspension. — Conservation irréprochable.

Donné, en 1798, par Sir William Hamilton, ambassadeur à Naples, à l'Earl of Aberdeen. — Vente Aberdeen (Argyll Street).

H 0,24.

648 — Jambière (*knémide*) grecque, taillée dans une feuille de bronze mince et flexible. Elle reproduit exactement et avec une finesse exquise la forme de la jambe humaine. Les petits trous percés sur les bords servaient à fixer une doublure de peau.

Trouvée en Grèce. — Patine bleu turquoise.

H 0,32.

649 — Umbo de bouclier étrusque. — Décor au repoussé : au centre, cinq billettes disposées en croix avec trois perles dans chaque canton. Autour, une couronne gravée au trait. Le disque est bordé d'un rang de perles.

Superbe patine verte.

D 0,127.

650 — Fragment de garniture d'un bouclier étrusque d'ancien style. Perles et entrelacs au repoussé.

L 0,17.

651 — Ceinturon militaire étrusque, muni de deux agrafes ciselées, dont les attaches sont façonnées en palmettes. Un médaillon d'applique soudé sur la bande de bronze représente la tête de Minerve, de face, coiffée d'un casque à double cimier. Six trous, entourés de cercles en relief et disposés deux par deux, servaient à retenir les agrafes. Les bords supérieur et inférieur sont percés chacun d'un rang de petits trous pour fixer la doublure du ceinturon.

L 0,71.

652 — Fragment d'un large ceinturon étrusque, avec ses deux agrafes, dont les attaches sont découpées en palmettes et gravées au trait.

L 0,22.

653 — Fragment semblable, moins large, les palmettes travaillées au repoussé.

L 0,15.

654 — Autre, plus petit, pourvu de ses agrafes. Palmettes au repoussé.

L 0,067.

655 — Autre, de style étrusque primitif. Il ne subsiste qu'une seule agrafe façonnée en homme nu, aux bras pendants.

L 0,102.

656 — Boucle de ceinturon étrusque. Cupule accostée de deux crochets, ornée de spirales de dimensions variées, dans le genre

des fibules d'ancien style, et surmontée d'un bouton quadrillé. A la base, un cordonnet. — Patine verte. L 0,07.



N° 661.

657 — Grande agrafe formée par une figure ailée, en chiton talaire, tenant un masque à la main gauche levée. Elle est debout sur une palmette. Dans le haut, une tête d'animal dont la gueule ouverte retient le crochet. — Ancien style étrusque.

L 0,122.

658 — Grande agrafe décorée d'une palmette gravée.

L 0,116.

659 — Extrémité d'un ceinturon ajouré, représentant des oiseaux becquetant des fruits. — Patine verte. — Style étrusque.

L 0,058.

660 — Extrémité d'un ceinturon étrusque, orné d'un masque de lion d'ancien style.

L 0,017.

2. ÉPÉES, POIGNARDS, BATONS D'ARME

661 — Épée trouvée à Paris dans la Seine. Lame à double nervure médiane; une des chevilles est restée dans la poignée. Pointe brisée.

Voir la vignette (réduite) *à la p.* 134.

L 0,44.

662 — Autre, ornée de nervures parallèles. Pointe et poignée brisées. Même provenance.

L 0,466.

663 — Épée courte, à lame striée. Poignée surmontée d'un bouton et garnie de cinq rivets.

L 0,405.

664 — Jolie petite épée avec sa poignée intacte, couronnée d'un disque elliptique et d'un bouton, toute couverte de décors géométriques au trait. — Patine verte.

L 0,45. — Lame recollée.

665 — Autre, en forme de feuille lancéolée; la soie de la poignée est percée de cinq trous et garnie de trois rivets. Trouvée à Paris, dans la Seine.

L 0,475.

666 — Même forme, la soie percée de quatre trous. — Trouvée à Pouan (Aube), près de l'endroit où le trésor, conservé au Musée de Troyes et publié par Peigné-Delacourt, avait été découvert.

L 0,51.

667 — Épée à lame renflée; soie brisée. — Patine noire.

L 0,56.

668 — Grande épée aux tranchants ébréchés. La soie est percée de sept trous, la pointe brisée.

L 0,58.

669 — Épée en forme de feuille lancéolée, la partie médiane plus renflée que les tranchants. Poignée endommagée.

L 0,58.

670 — Très belle épée à lame aiguë, les nervures médianes arrondies, la poignée complète, cerclée de trois anneaux et couronnée d'une double volute. — Patine verte.

L 0,675. — Pointe recollée.

671 — Grande épée en forme de feuille lancéolée, les nervures demi-cylindriques et bordées de filets en relief. La soie, à contours ondulés, est munie de sept chevilles.

L 0,87.

672 — Magnifique épée à poignée droite, très complète, décorée de six boutons, trois de chaque côté. Lame à triple nervure médiane, bordée de quatre filets qui, près de la poignée, se transforment en cordonnets. Les tranchants sont légèrement ébréchés, mais l'ensemble est d'une conservation exceptionnelle. — Patine verte.

Cette épée, une des plus grandes que l'on connaisse, a été trouvée en 1872 à Alies (commune de Menet, *Cantal*), dans une fente de rocher, avec deux épées à peu près semblables qui sont au Musée de Clermont-Ferrand. Publiée dans la *Revue arch.* 1872, t. II, 337 (pl. XXV).

L 0,91.

673 — Plusieurs fragments d'épée, dont un à lame tordue, trouvés en partie dans la Seine, près du Pont-au-Change.

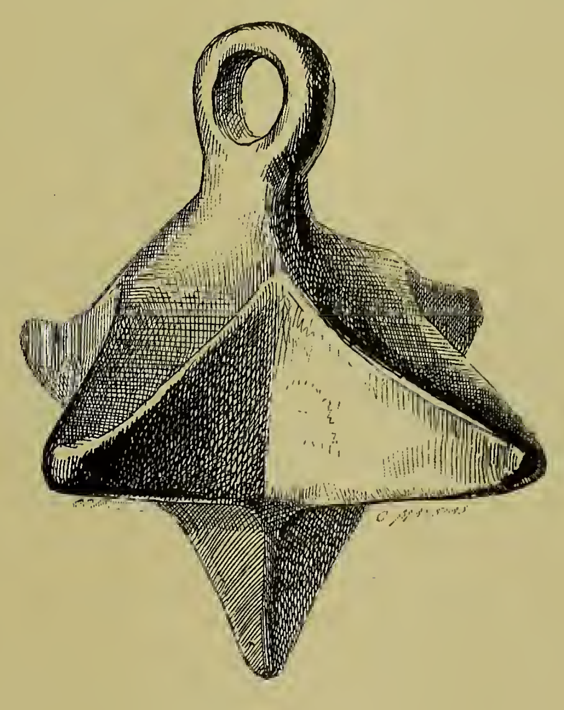
674 — Fragments de glaives provenant de la trouvaille de Pantin.

675 — Bouterolle d'un fourreau d'épée romaine, en forme de pelte d'Amazone, ornée de quatre fleurons découpés, dont un seul subsiste.

Largeur 0,06.

676 — Dix-huit poignards, variés de forme et de dimensions, la plupart avec soie et clous de montage. Quelques-uns sont à lame plate, d'autres portent une nervure médiane plus ou moins accentuée.

L 0,057-0,29.



N° 681.

677 — Manche de poignard; annelures aux deux bouts.

L 0,106.

678 — Trois têtes de bâtons d'arme, en forme de cylindres hérissés de piquants. Le premier a six rangs de trois pointes, le second deux rangs de pointes disposées en triangle, le troisième huit piquants plantés en quinconce.

H 0,026-0,032

679 — Petit cylindre analogue, dont le sommet est garni de piquants à quatre et à trois faces.

H 0,048.

680 — Extrémité d'une masse d'arme, composée de six demi-disques en saillie autour d'une tige centrale.

H 0,057.

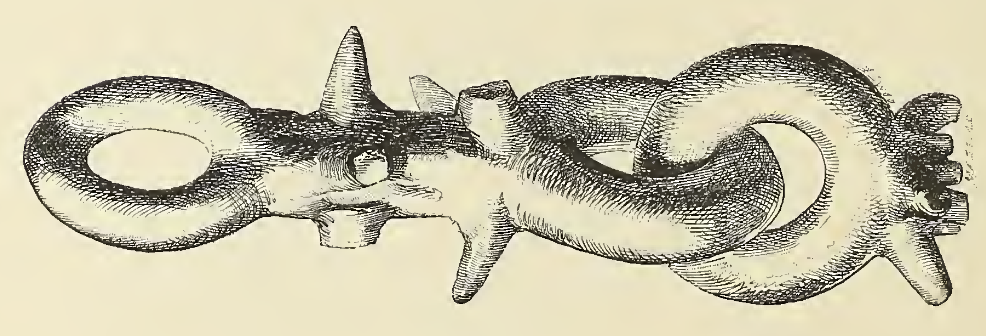
681 — Pendentif d'un fléau de guerre, avec anneau à suspension et cinq piquants massifs en forme de tétraèdres.

Voir la vignette à la p. 137. H 0,08.

682 — Autre, ayant la forme d'une chaîne armée de piquants.

Voir la vignette.

L 0,123.



N° 682.

683 — Quatre doigtiers d'archer (?).

a) Double anneau muni, à son intersection, de trois dents triangulaires saillantes. Sur le devant de la poignée, feuillage en relief et décor linéaire au trait.

b) Autre, d'ancien style étrusque, orné d'un masque de taureau et de dessins géométriques au trait.

c) Autre, à dents plates.

d) Autre, sans décor.

L 0,058 — 0,09.

3. HACHES

684 — Deux magnifiques haches (*bipennes*), à double tranchant arrondi, trouvées dans l'Attique.

L 0,175. Patine verte. — L 0,20. Patine noire.

HACHES CELTIQUES

685 — Hachette creuse. Douille circulaire, très large à sa base; tranchant arrondi; bélière latérale. — Trouvée en 1855 à Rock of Cashel (comté de Tipperary) en Irlande.

H 0,041.

686 — Même forme. Trouvée en 1843 à Nelbarry (comté de Cork) en Irlande. H 0,086.

687 — Coin creux, muni d'une oreillette. Les bavures du moule n'ont pas été limées. H 0,051.

688 — Autre, orné de filets longitudinaux en relief. Bavures du moule. — Patine verte.

H 0,069.

689 — Hachette à douille, ornée de points clos en relief et pourvue d'un anneau.

H 0,077.

690 — Autre, ornée de cannelures. Patine brun foncé.

H 0,091.

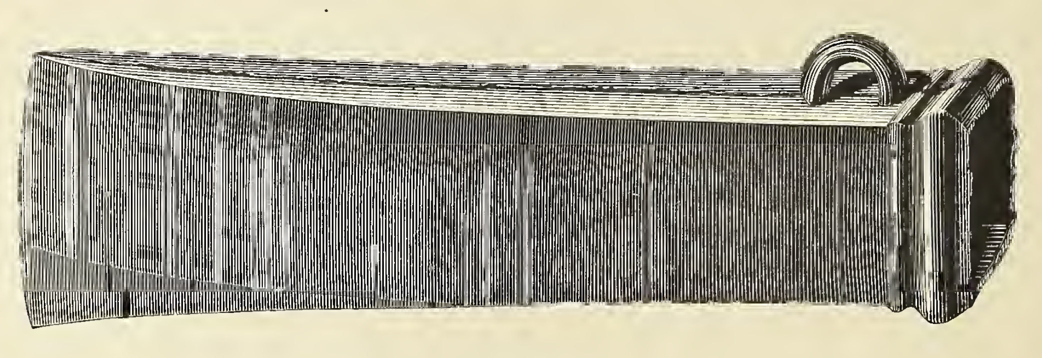
691 — Autre, avec toutes ses bavures, même sur le tranchant. Patine verte.

H 0,13.

692 — Hachette creuse, à pans coupés, le tranchant arrondi. Douille munie d'un anneau; à l'intérieur un débris du manche en bois. Trouvée, en juillet 1857, à Mallow (comté de Cork) en Irlande. H 0,010.

693 — Autre. Annelet en relief autour de l'entrée de la douille; de chaque côté, un globule.

Voir la vignette. H 0,14.



N° 693.

694 — Hachette massive à bords droits façonnés en feuilles lancéolées. Trouvée, en mai 1850, à Rathkeale (comté de Limerick) en Irlande.

H 0,082.

695 — Même forme.

H 0,14.

696 — Autre, le tranchant développé en tiers de cercle.

H 0,15.

697 — Même forme, l'anneau latéral brisé.

H 0,16.

698 — Même forme.

H 0,17.

699 — Même forme.

H 0,18.

700 — Même forme; le tranchant presque droit.

H 0,18.

701 — Grande hache à bords droits. Patine verte.

H 0,20.

702 — Hache allongée, à bords droits, mais sans talon.

H 0,186.

703 — Même forme, le tranchant très arrondi.

H 0.134.

704 — Même forme. Patine noire.

H 0,14.

705 — Même forme. Patine verte.

H 0,155.

706 — Grande hache massive, à bords droits et à tranchant droit, non ébarbée après la fonte et portant des jets de métal sur les côtés. — *Catalogue de l'Exposition universelle* de 1867, n° 359.

H 0,22.

707 — Hachette munie de larges ailerons repliés.

H 0,125.

708 — Très belle hache du même genre. Patine verte.

H 0,135.

709 — Grande hache à ailerons repliés et à tranchant droit. Trouvée à Paris dans la Seine. H 0,18.

710 — Hache à pans coupés, le tranchant arrondi, la douille transversale. — Patine verte.

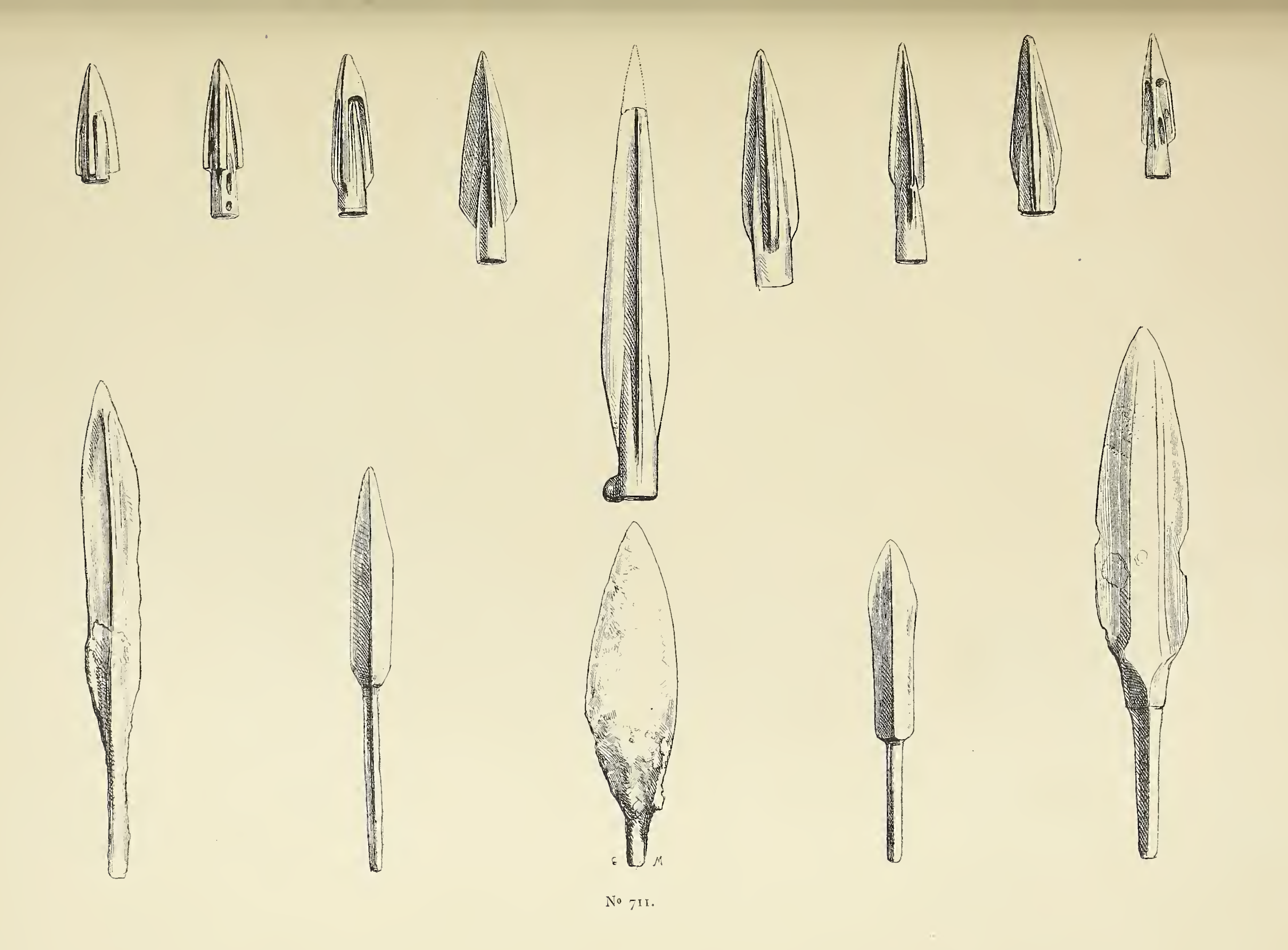
H 0,18.

4. POINTES DE FLÈCHE, POINTES ET TALONS DE LANCE

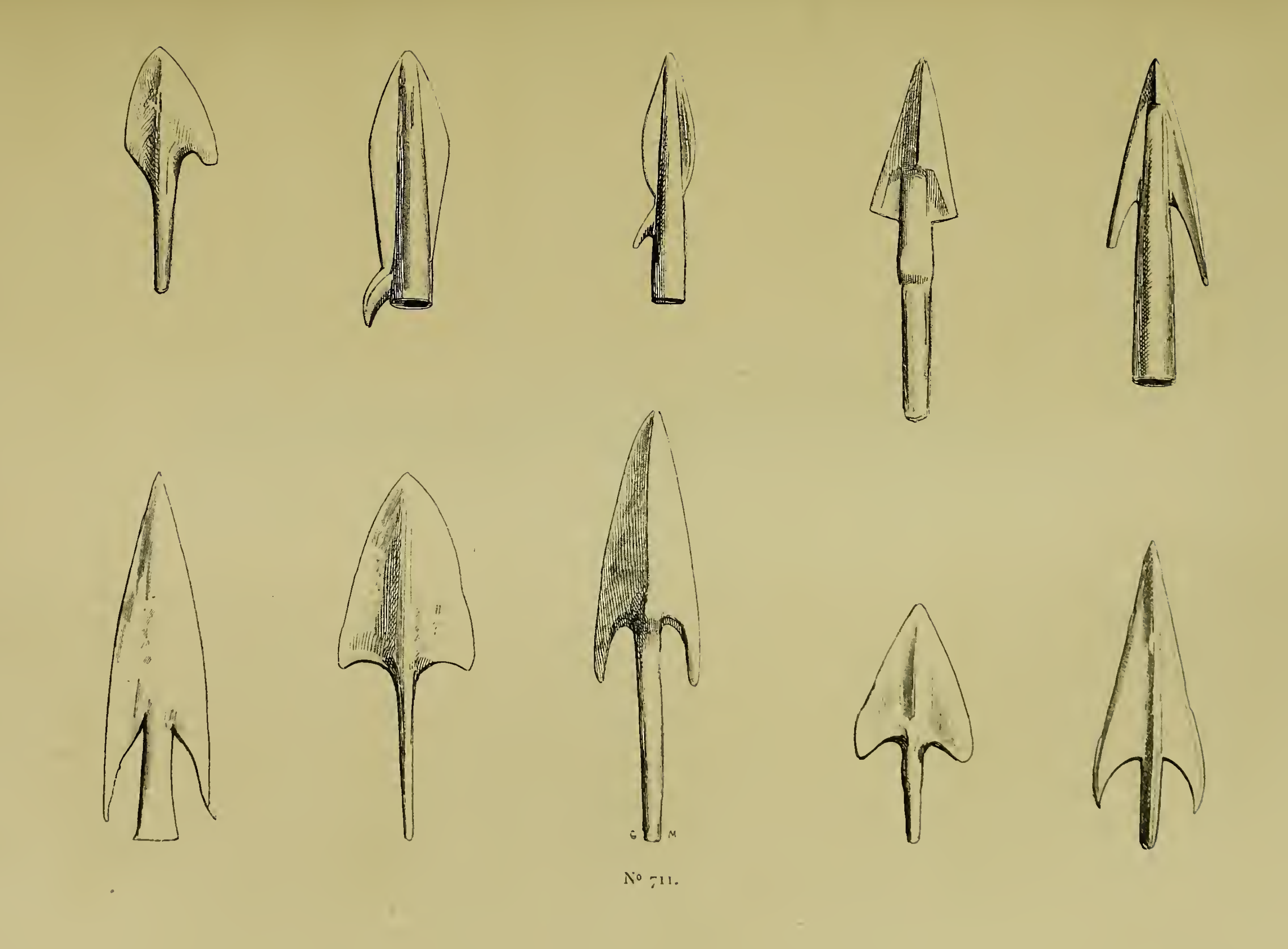
711 — Une collection nombreuse de pointes de flèche, de formes extrêmement variées, trouvées en Syrie, en Chypre, en Grèce, en Italie et en Gaule.

Voir les vignettes, p. 142 *et* 143.

D 0,027 - 0,10.



No 711.

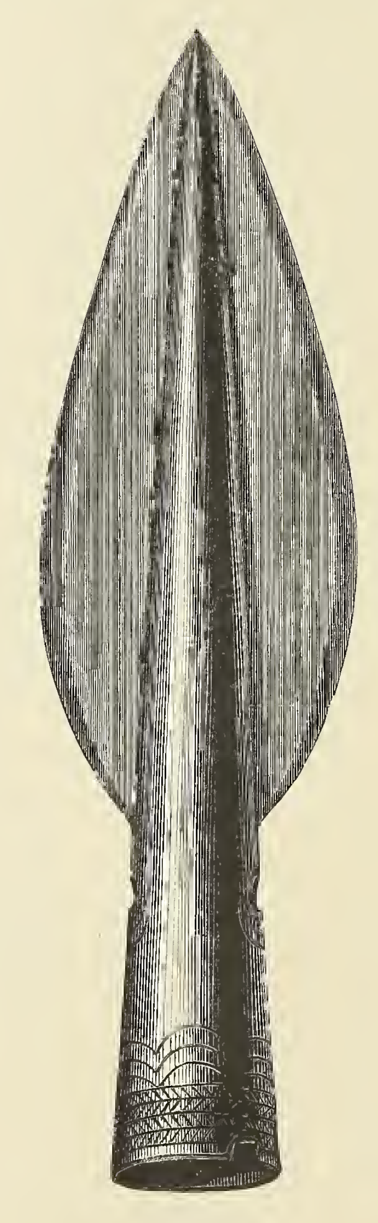


N° 711.

712 — Cinq pointes de lance, à nervure médiane arrondie, dont deux trouvées à Paris dans la Seine.

Voir la vignette.

H 0,103-0,215.



N° 712.

713 — Deux pointes de lance; même nervure, très forte. La douille de l'une d'elles est brisée.

H 0,26.

714 — Autre, plus grande.

H 0,32.

715 — Pointe de lance, trouvée dans la Seine à Paris. Forme de feuille allongée et s'évasant vers le bas.

H 0,171.

716 — Même forme; nervure arrondie et saillante.

H 0,239.

717 — Pointe de lance, munie de deux oreillettes.

H 0,14.

718 — Autre; pointe aiguë, nervure triangulaire, deux oreillettes.

H 0,252.

719 — Grande pointe de lance. Nervure médiane arrondie. Au bas des ailerons, deux oreillettes formées de lamelles en losange. Trouvée, le 2 septembre 1843, dans la Seine à Villeneuve-Saint-Georges.

H 0,33.

720 — Pointe de lance en forme de feuille allongée. La tige d'emmanchement se replie à son extrémité. — Trouvée en Syrie.

L 0, 345.

721 – Même forme, la pointe tordue. — Syrie.

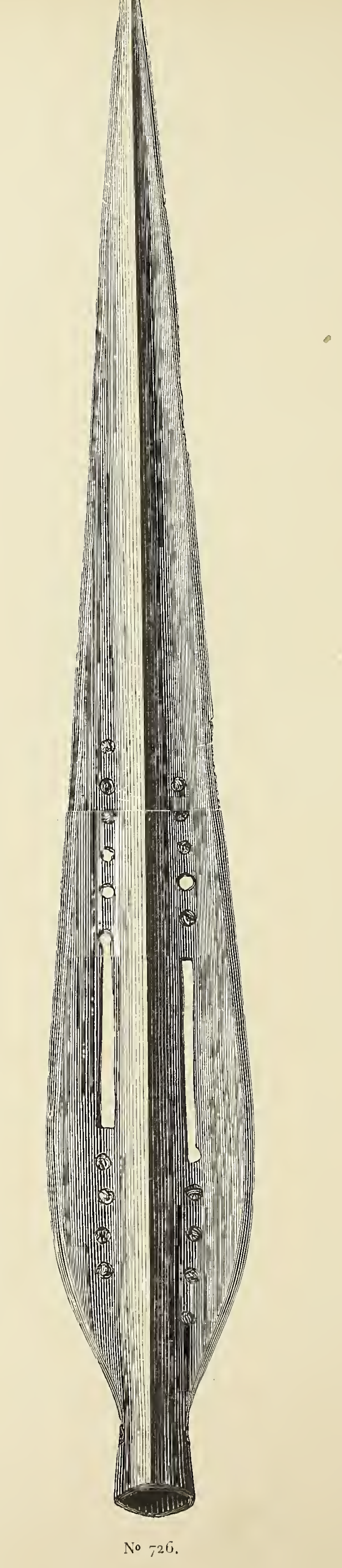
L 0,265.

722 — Autre, à lame aiguë et à nervures coupantes. — Syrie.

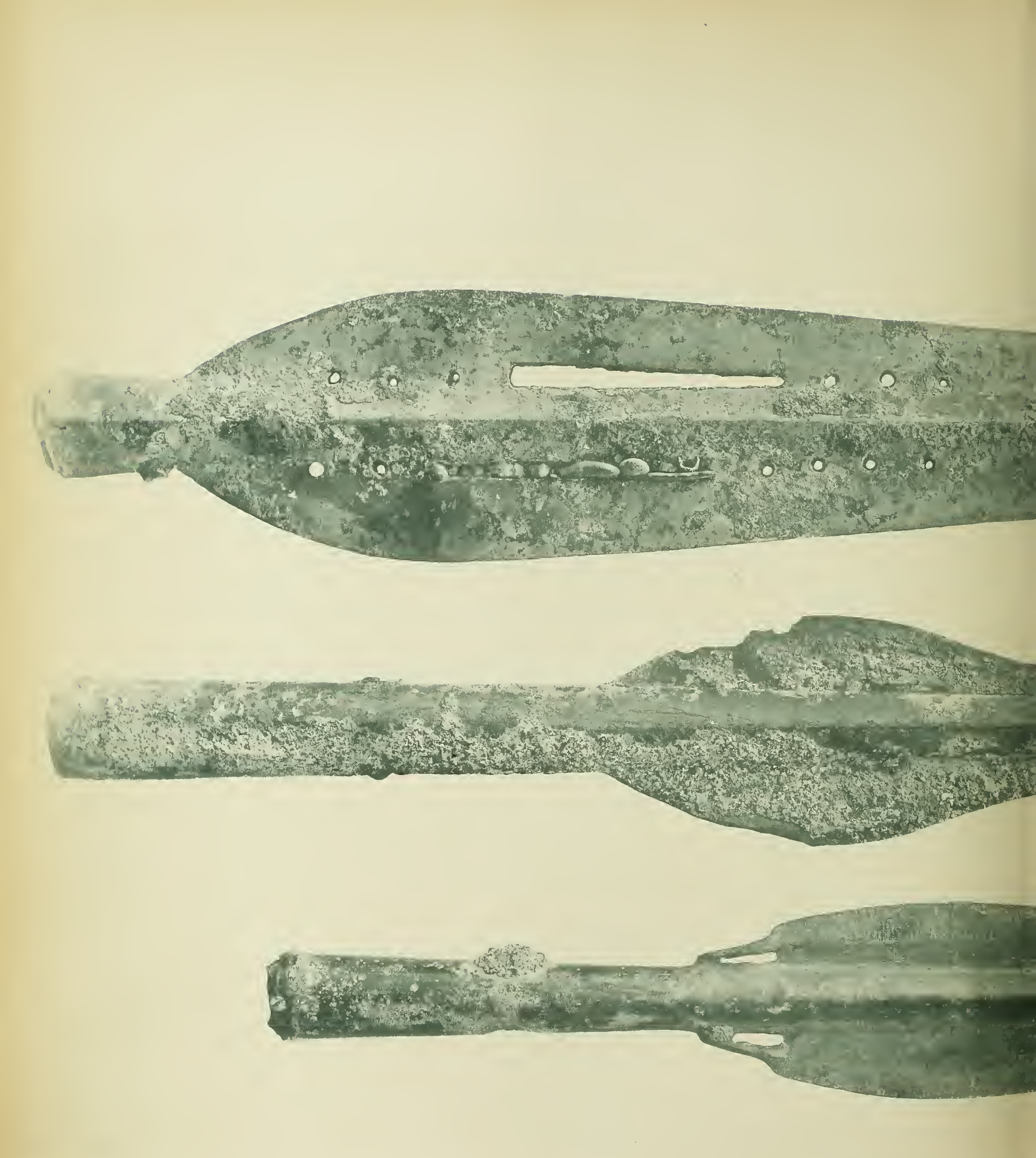
L 0,352.

723 – Belle pointe de lance, trouvée en Égypte. Grosse nervure médiane à pans coupés, décorée de points clos au trait. Douille percée de deux trous qui forment chacun le centre d'une étoile à quatre rais.

L 0,31.



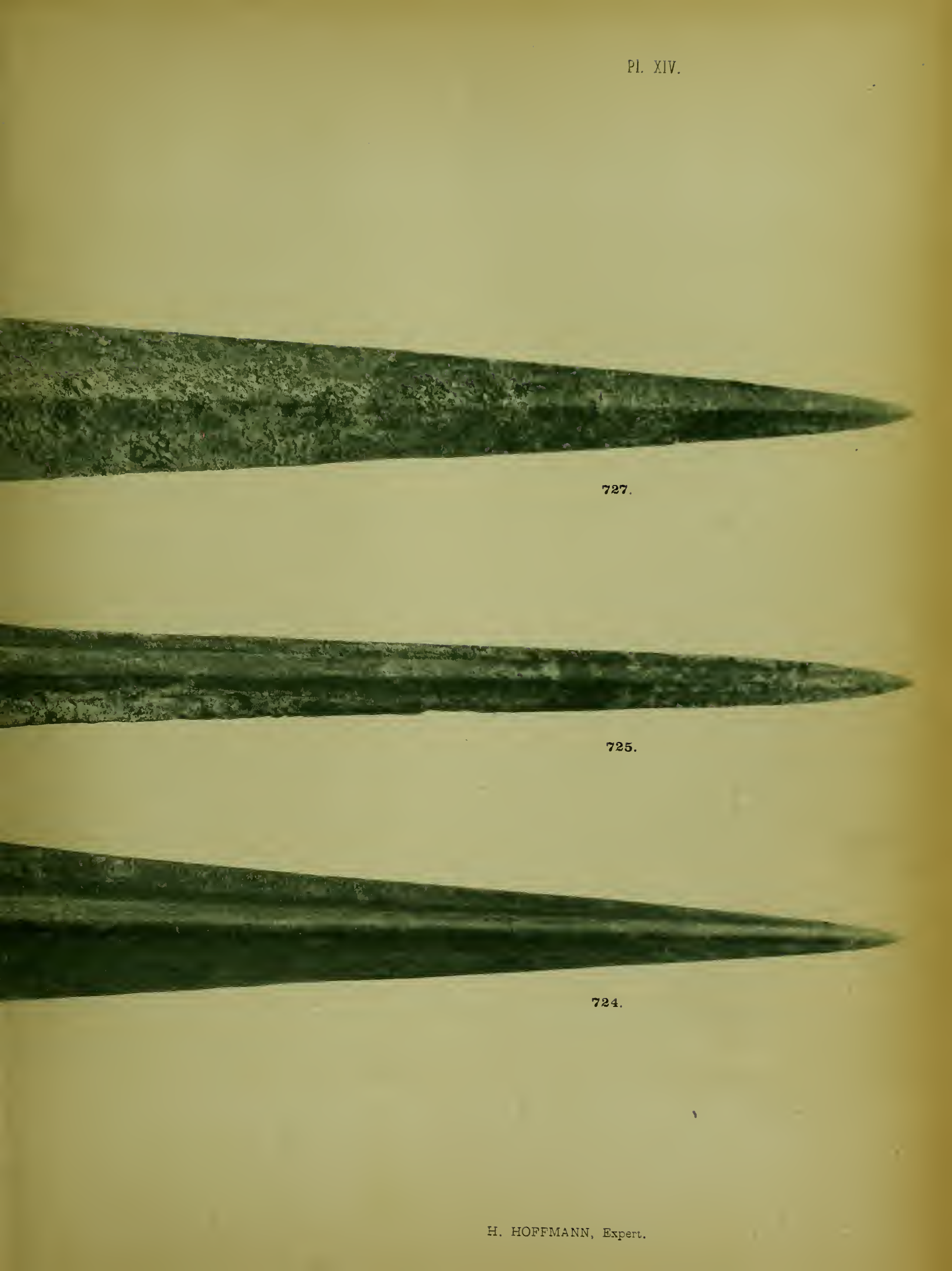
N° 726.



727. 725.

COLLECTION J. GRÉAU.

Phototypie R



727.

725.

724.

724 — Grande pointe de lance, à nervure demi-cylindrique. Ailerons percés de deux petites fentes. Sur la douille, un bouton dissimulant la broche qui fixait le bois. — Trouvée dans la Seine, au pont d'Austerlitz.

Voir la phototypie (réduite) pl. XIV, 3.

L 0,47.

725 — Autre, très aiguë, à nervure triangulaire. — Trouvée dans la Seine, au pont d'Austerlitz.

Voir la phototypie (réduite), pl. XIV, 2.

L 0,525.

726 — Magnifique pointe de lance, la plus belle de la collection. Nervure triangulaire. Sur chaque aileron une longue fente a été percée entre quatre et cinq petits trous espacés sur la même ligne. — Trouvée dans la Seine à Bercy.

Voir la vignette (réduite à la moitié de la grandeur de l'original) *à la p.* 146.

L 0,528.

727 — Très grande et très belle pointe de lance à nervure triangulaire. Ailerons percés de petits trous (six de chaque côté) et de deux fentes oblongues. — Trouvée dans la Seine, près du pont d'Austerlitz.

Voir la phototypie (réduite), pl. XIV, 1.

L 0,53.

728 — Pointe de lance en forme de feuille de lierre, avec son talon de hampe en cône allongé. — Cologne.

L 0,22. L de la gaîne 0,08.

729 — Grande douille de hampe de lance (brisée), perforée de deux trous pour le passage d'une broche ou d'une cheville qui fixait le bois. Patine verte.

L 0,225.

730 — Autre, également perforée de deux trous. Provenant des environs d'Autun. — Belle patine.

L 0,105.

731 — Talon d'une hampe de lance. La partie que l'on plantait en terre a la forme d'un ciseau s'entr'ouvrant à sa partie supérieure pour mordre la douille. — Trouvé dans la Seine à Paris.

L 0,235.

5. BALLES DE FRONDE

732 — Balle de fronde grecque, en plomb, trouvée à Tyr. Légende en relief: ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

L 0,035.

733 — Balle de fronde grecque, en plomb, sans légende.

L 0,037.

6. ARMES EN FER

734 — Dix-sept pointes de flèche, de formes variées.

L 0,13 — 0,044.

735 — Pointe de javelot.

L 0,142.

736 — Pointe de lance; dans la douille, un fragment de la hampe en bois.

L 0,17.

737 — Deux pointes de lance.

L 0,22 et 0,25.

738 — Pointe d'épieu, très large, avec de fortes nervures et une douille hexagonale qui contient un débris de la hampe en bois.

L 0,34.

739 — Pointe de lance, de forme allongée.

L 0,382.

740 — Grand fer de lance, la pointe très large à sa base.

L 0,438.

741 — Grande pointe de lance à ailerons évasés.

L 0,54.

742 — Angon (javelot mérovingien). Douille munie, dans le bas, de deux ailerons, avec un fragment du bois de la hampe.

L 0,54. — L'une des traverses est brisée.

743 — Angon. Lame aiguë, douille octogone avec deux ailerons dans le bas. Débris de la hampe en bois.

L 0,54.

744 — Angon. La tige se termine d'un côté par une spatule, de l'autre par un crochet.

L 0,265.

745 — Lame mince avec pommeau latéral en saillie.

L 0,32.

7. ENSEIGNES MILITAIRES

746 — Panthère courant, les pattes de devant appuyées sur deux tiges. Enseigne militaire (?), munie d'un anneau.

H 0,102. — Base en jaune de Sienne.

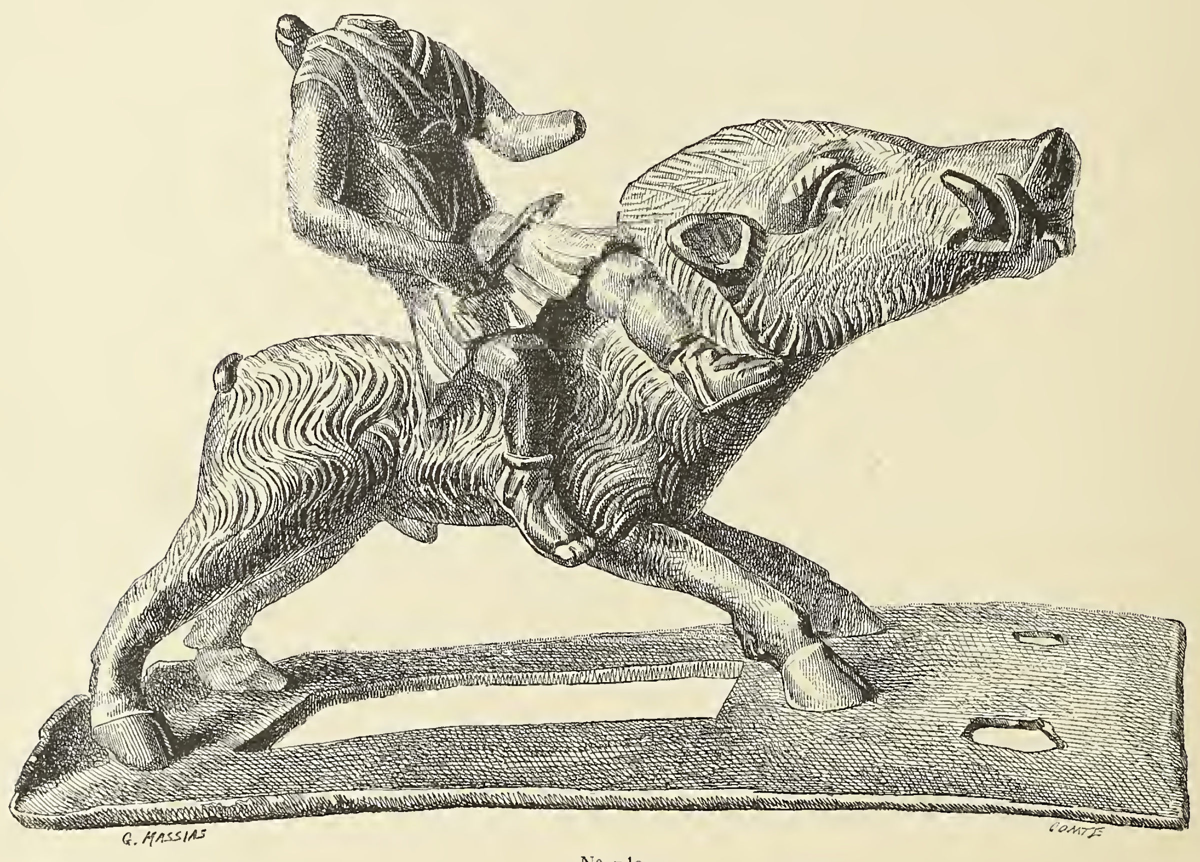
747 — Sanglier courant; couronnement d'un étendard gaulois.

H 0,12. L 0,19.

748 — Sanglier courant à toute vitesse vers la gauche; couronnement d'une enseigne gauloise. Le corps, très plat, repose sur une base carrée; les jambes sont appliquées l'une contre l'autre. Sur le devant de la base est gravé un décor quadrillé, ayant un point dans chaque losange.

H 0,094. L 0,15. Socle en jaune de Sienne.

749 — Diane chasseresse, assise sur un grand sanglier qui court vers la droite. La déesse porte une tunique succincte, des brodequins de chasse, un carquois, et sa main droite tient une flèche. La main gauche a dû tenir un arc.



N° 749.

Couronnement d'enseigne gallo-romaine, trouvé dans les Ardennes. On pense naturellement à la déesse des Ardennes, *Arduinna*, représentée en Diane sur le bas-relief votif d'un prétorien du IIIe siècle, né à Reims.

Voir la vignette.

H 0,10. L 0,135. — La tête de Diane et sa main gauche sont perdues. — Socle en jaune de Sienne.

VI

ARTS ET MÉTIERS

ÉPOQUE CELTIQUE

750 — Petit ciseau à tranchant arrondi, trouvé près de Mallow (Comté de Cork) en Irlande, juillet 1857.

L 0,086.

751 — Ciseau plat, s'élargissant vers le tranchant, qui est taillé en biseau.

L 0,097.

752 — Même forme.

L 0,128.

753 — Hache à main, à large tranchant arrondi. Trouvée, en juin 1857, près de Yonghel (Comté de Cork) en Irlande.

L 0,12.

754 — Ciseau à large tranchant, se développant en quart de cercle; l'une des pointes brisée. Trouvé, en juillet 1852, à Ballyby (Comté de Cork), en Irlande.

L 0,145.

755 — Même forme; trouvé, dans l'été de 1840, aux environs de Cork (Irlande).

L 0,156.

756 — Autre, à tranchant hémisphérique; ailerons droits.

L 0,12.

757 — Superbe hache à main, à tranchant hémisphérique; ailerons droits. Patine verte.

L 0,148.

758 — Autre ; tranchant décrivant un tiers de cercle.

L 0,176.

759 — Petit ciseau. Lame en triangle allongé, tranchant arrondi.

L 0,096.

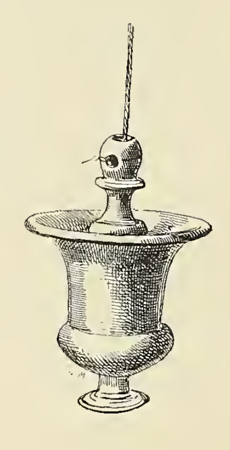
760 — Racloir de forme rectangulaire ; dans le haut, un trou à suspension.

L 0,08.

ÉPOQUE ROMAINE

761 — Hache en fer, portant sur le talon trois lettres rétrogrades en relief : Q C G. C'est la marque du fabricant : Q(uinti) C.... G....

L 0,16.



Nº 764*.

762 — Petite enclume portative, à tête circulaire, à base pointue et munie de côtes saillantes.

H 0,118.

763 — Une petite collection d'outils de tout genre.

764 — Poids de fil à plomb. — Cône massif, orné de cercles concentriques et muni d'un bouton à sa base. — Patine verte.

H 0,06.

764* — Autre, en forme de clochette avec son battant.

Voir la vignette à la p. 152.

H 0,036.

765 — Autre. Le bouton est entouré de cercles et perforé dans deux sens, verticalement et horizontalement.

H 0,06.

766 — Petite truelle. — Lame plate arrondie au bout, la poignée ajourée et formant deux petits anneaux à suspension. Sur la partie supérieure, près du manche, un graffite d'ancien style. Il représente un cavalier nu, se dirigeant vers la droite et tenant à la main droite une lance.

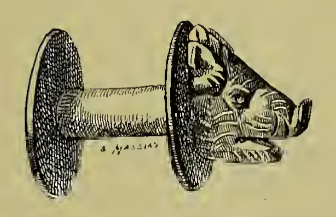
L 0,23.

767 — Lame de faucille.

L 0,17.

768 — Deux hameçons de pêche, l'un en bronze, l'autre en plomb.

L 0,058 et 0,05.



N° 769.

769 — Bobine ornée d'une tête de sanglier en relief. — Patine verte.

Voir la vignette.

H 0,035.

770 — Une collection d'instruments de chirurgie.

771 — Astragale en plomb.

L 0,028.

VII

OBJETS INDÉTERMINÉS

772 — Griffon couché, portant un anneau sur la croupe. Détails gravés à la pointe. Applique.

L 0,108.

773 — Lion couché, portant un anneau sur la croupe. — Base plate rectangulaire.

H 0,039. L 0,054.

774 — Massue noueuse, plantée dans un masque de lion à la gueule béante et terminée par une douille quadrangulaire percée de deux trous.

L 0,17.

775 — Protome de bélier, la tête posée sur les pattes symétriquement allongées. Emmanchement quadrangulaire. — Patine verte.

H 0,185. — Base en jaune de Sienne.

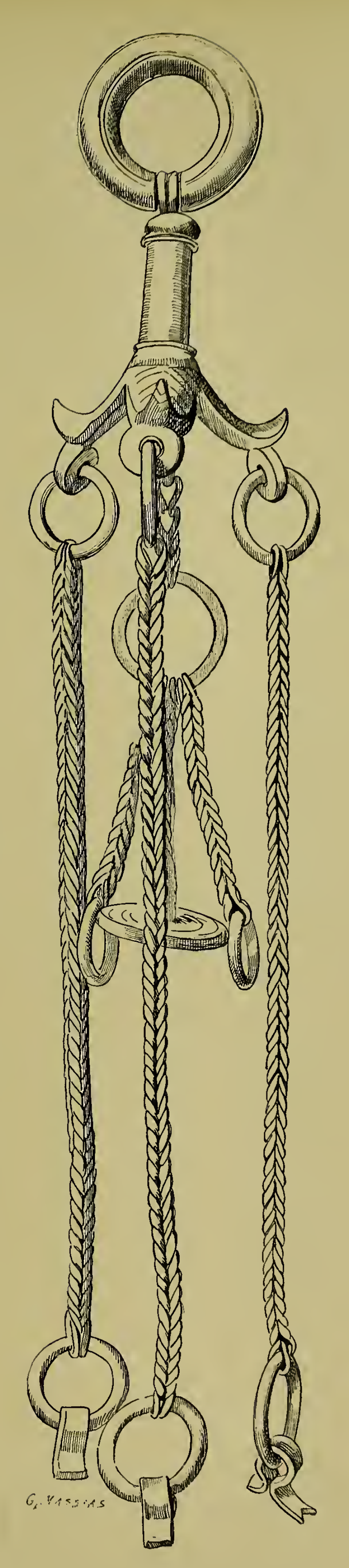
776 — Petit vase oviforme à parois très épaisses. A l'intérieur, une traverse cylindrique et une petite ouverture ronde percée dans la panse.

H 0,07.

777 — Grand anneau portant sur trois points, espacés régulièrement, de sa face externe trois annelets entourés chacun de trois boules. Au centre des trois interstices, un ruban enlacé. Sur la face supérieure de l'anneau, un pointillé.

Ornement gaulois, trouvé en Champagne.

D 0,14.



N° 782.

778 — Autre, muni d'une espèce de poignée ajourée et ornée de trois boules. Même décor au pointillé et même provenance.

D 0,135.

778* — La poignée seule d'un anneau semblable.

L 0,11.

779 — Grand anneau à tige cylindrique, sans décor.

D 0,16.

780 — Réunion de dix anneaux trouvés la plupart en Champagne.

D 0,13.

781 — Boite plate, de forme circulaire, contenant deux pièces : 1° un disque de peu d'épaisseur, avec bélière centrale ; 2° un objet formé de quatre anneaux concentriques qui, à l'exception de celui du milieu, sont traversés par quatre croisillons. Huit fleurons, dont quatre ne sont que le prolongement des traverses, garnissent la périphérie extérieure du plus grand des anneaux, de sorte que l'objet remplit exactement la boîte.

Trouvée en Auvergne.

D 0,10.

782 — Ornement de harnais. Calice à trois feuilles repliées et terminées chacune par une bélière dans laquelle sont passés des anneaux supportant trois longues chaînettes. Au centre du calice, une quatrième bélière destinée à porter l'anneau de trois chaînettes de dimensions moindres. Chacune des trois premières se termine par un anneau garni de lamelles de bronze dentelées. Les petites ont à leur extrémité deux anneaux simples et un bouton. Dans le haut, un anneau à suspension.

Trouvé en Auvergne.

Voir la vignette à la p. 155.

L 0,22.

782*— Grand calice, de forme allongée, fragment d'un objet semblable au numéro précédent.

H 0,11. — Quelques dents sont brisées.

Autre, avec cupule à jour, anneau, trois crochets et autant de bélières.

H 0,065.

783 — Fragment d'une plaque de plomb découpée. Il n'en subsiste que l'une des palmettes latérales et un médaillon représentant la tête de Diane, tournée vers la gauche. — Beau style.

H 0,10.

VIII

FIGURINES

1. ÉGYPTE

784 — Triade égyptienne dans un temple à colonnes cannelées et s'amincissant vers le chapiteau. Fronton décoré du disque solaire entre deux uræus. Au centre, Ammon de face, avec schenti et coiffure de plumes. De chaque côté, un personnage en tunique courte, portant un sceptre et l'insigne de la vie. — Bas-relief. Style d'imitation. H 0,047. L 0,044.



N° 785.

785 — Cinq figurines de divinités placées de face sur le même rang : 1° Ammon coiffé du mortier à plumes ; 2° Isis coiffée du disque entre deux cornes ; 3° Osiris momie ; 4° Horus à tête d'épervier ; 5° Sokhit à tête de lionne, coiffée du pschent avec plumes et uræus.

Voir la vignette.

H 0,064. L 0,065. — Coiffures mutilées.



N° 787.

786 — Ammon en tunique collante, sur la tête un mortier surmonté de quatre plumes et d'un disque. Son bras droit se lève avec une raideur tout archaïque, la main gauche est posée sur l'abdomen et les jambes sont serrées l'une contre l'autre.
H 0,17.

787 — Petit canope (style d'imitation). — Buste d'Ammon, avec barbiche, klaft, coiffure formée de deux cornes, de deux plumes d'autruche, du disque solaire et de deux uræus, dont l'un est mutilé. Le bas-relief de la panse du canope représente un petit autel chargé d'un disque et de deux éperviers affrontés. De chaque côté, deux adorants debout; derrière ceux de gauche, Horus enfant (?) accroupi; à droite, un épervier. Sous l'autel, le scarabée ailé, coiffé d'un disque et de deux uræus et accosté de deux cynocéphales. Au revers, un épervier portant la même coiffure.
Voir les trois vignettes à la p. 159. H 0,12.



N° 791.

788 — Ammon-Noum (*Chnouphis*) ailé, ithyphallique, à tête de bélier. Ses ailes éployées servent d'appui à deux serpents qui se détachent de sa haute coiffure formée de deux cornes horizontales, d'une touffe de plantes et de deux plumes.
H 0,095.

789 — Anubis à tête de chacal, vêtu d'un pagne, le bras droit pendant, l'autre tendu en avant. Attitude de la marche.
H 0,156. — Base oblongue antique et socle en marbre noir.

790 — Anubis à tête de chacal, un pedum au bras gauche, le bras droit pendant et collé au corps. Attitude de la marche.

H 0,085.

791 — Anubis accroupi, à tête de chacal, les mains posées sur les genoux.

Figurine en potin, de travail très fin. Trouvée à Cære (*Cervetri*) en Étrurie.

Voir la vignette à la p. 160.

H 0,045. — La jambe gauche manque.

792 — Bast à tête de chatte. Grande figurine aux yeux incrustés d'or, la robe ornée de dessins linéaires. — Base antique.

H 0,25.

793 — La déesse Bast à tête de chatte est debout à l'une des extrémités d'une base oblongue (couronnement de bâton d'enseigne), et sa main droite tient une égide à tête de lionne. Devant elle, à l'autre bout de la base, une chatte assise, tournée vers la divinité.

H 0,14.

794 — La déesse Bast, à tête de chatte, parée de boucles d'oreilles en or et vêtue d'une tunique rayée, tient l'égide dans sa main gauche. Le sistre que tenait la main droite est perdu.

H 0,136.

795 — Bast à tête de chatte, habillée d'une tunique rayée (sans manches), tient l'égide à la main gauche, le sistre à la droite.

H 0,124.

796 — Bast à tête de chatte, les yeux dorés, un panier au bras gauche, une tête de Sokhit avec l'égide à la main gauche, le sistre à la droite avancée. Elle est drapée dans une tunique rayée, collante, et sans manches. La poignée du sistre est ornée d'un masque de Bes.

H 0,108. — Base en marbre noir.

797 — Hathor à tête de vache, portant entre ses cornes le disque solaire avec l'uræus et deux plumes d'autruche. Tunique collante, collier incrusté d'or. La jambe gauche de la déesse s'avance, de même que son bras gauche, le bras droit est pendant.

H 0,188. — Manquent la main droite, les pieds et une partie des jambes.

798 — Horus à tête d'épervier, debout, la jambe gauche en avant. Il est vêtu de la schenti et coiffé du pschent avec un uræus sur le devant. Son bras droit levé tenait un sceptre, l'autre est pendant.

Beau style.

H 0,20.

799 — Horus enfant nu, avec la tresse pendant sur l'épaule, l'uræus au milieu du front, l'index de la main droite rapproché des lèvres, le bras gauche abaissé et la jambe gauche portée en avant. Base oblongue avec légende hiéroglyphique, renfermant un hommage à Horus, fils d'Isis.

H 0,135. — Socle en jaune de Sienne.

800 — Imhotpou (Esculape) assis. Son nom est gravé en hiéroglyphes sur le rouleau qu'il déploie.

H 0,152.

801 — Très belle statuette d'Imhotpou assis, tenant un rouleau déployé sur ses genoux. Il est coiffé d'un serre-tête et vêtu d'une longue robe collante. Triple collier incrusté d'or; ciselures d'une extrême finesse.

Voir la phototypie, pl. XV, 2.

H 0,108. — Socle en jaune de Sienne.

802 — Grande tête d'Isis, l'uræus au milieu du front. Elle est coiffée du klaft et d'une couronne formée d'uræus.

H 0,13. — Base en jaune de Sienne.

803 — Isis assise, allaitant l'enfant Horus. Sa main droite presse l'une des mamelles. Sa coiffure se compose d'une couronne décorée d'uræus et d'un grand disque placé entre deux cornes. L'enfant, qu'elle retient de la main gauche, est assis sur les genoux de sa mère et porte un uræus sur le serre-tête. — Légende hiéroglyphique sur la base, contenant le nom d'Isis la grande Mère. Les yeux et le collier sont incrustés d'argent; gravures très fines sur le derrière de la coiffure.

H 0,22. — Socle en griotte d'Italie.

804 — Isis debout, la jambe gauche en avant. Elle porte le klaft avec l'uræus et la coiffure isiaque, un double chiton et l'himation garni de franges (*cirri*). Son bras gauche s'abaissait, l'autre était tendu en avant.

H 0,31. — Les bras sont brisés.

805 — Isis (?) drapée, coiffée d'un double mortier avec uræus et munie de deux grandes ailes qu'elle abaisse et ramène symétriquement en avant.

H 0,10. — Aile gauche brisée.

806 — Khons nu et assis, la tresse pendant sur l'épaule, les bras collés au corps. Il est coiffé du mortier décoré d'un uræus, d'un disque et de deux grandes plumes.

H 0,133.

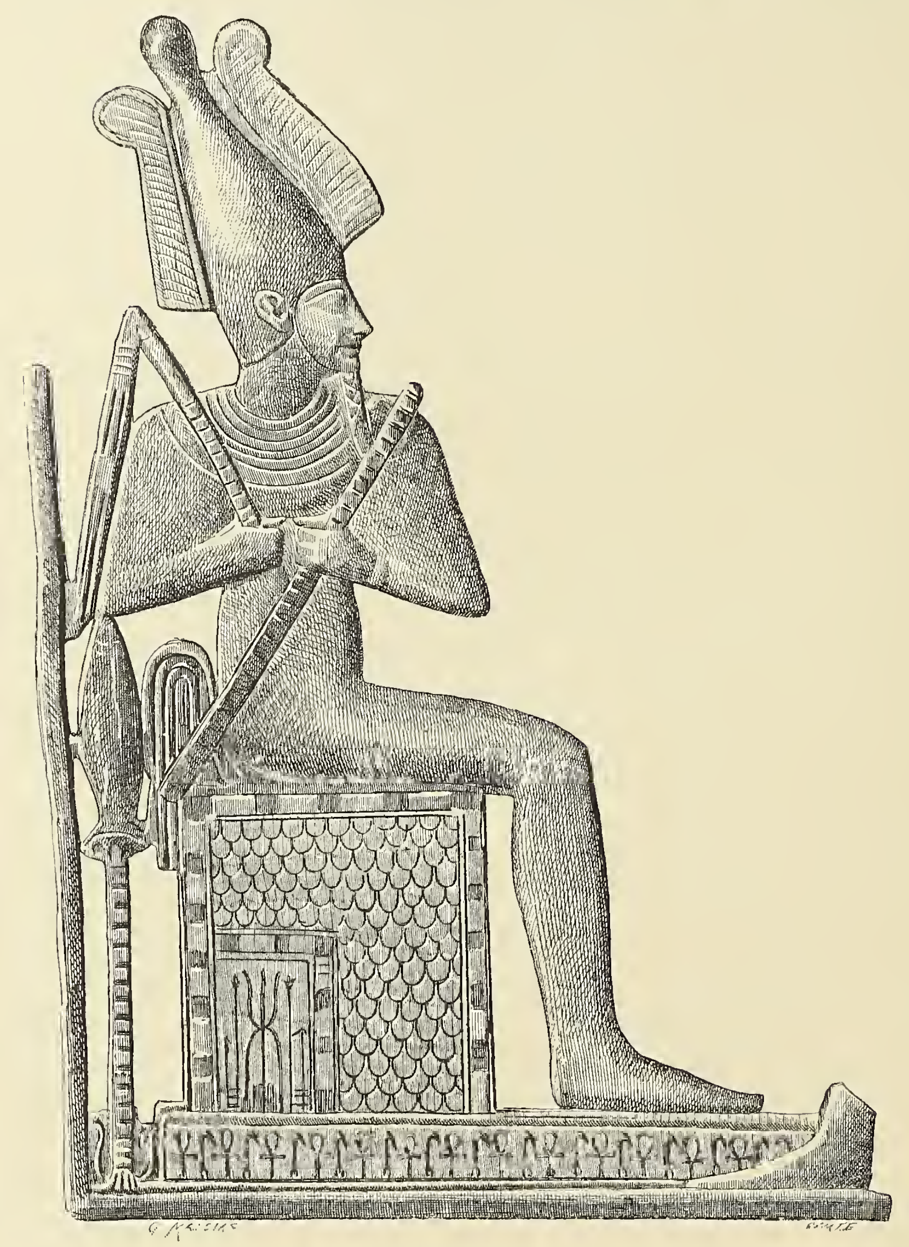
807 — Khons debout, la tresse sur l'épaule, l'index à la bouche, sur la tête le pschent orné d'un uræus. Jambe gauche en avant, bras gauche pendant le long du corps.

H 0,136.

808 — Khons debout, la jambe gauche en avant, le bras gauche abaissé, l'autre replié. Tresse de cheveux pendant sur l'épaule. Coiffure élevée, composée du klaft, de trois touffes de plantes accostées de plumes et d'aspics, surmontées de disques et posées sur deux cornes.

H 0,16. — L'un des aspics est brisé.

809 — Khons nu et assis, coiffé du klaft à l'uræus, de trois touffes de plantes du Nil surmontées de trois disques, accostées de



N° 812.

plumes et d'aspics et posées sur deux cornes. La main droite se rapproche de la bouche, le bras gauche est tendu en avant et la main ouverte. H. 0,21.

810 — Maut, l'épouse d'Ammon, coiffée du pschent, l'uræus au front, les bras symétriquement pendant le long du corps.

H 0,138. — Socle en marbre noir.

811 — Hathor coiffée du klaft et d'une façade de temple (dont on distingue la porte d'entrée), une tête de vautour au front. Tunique collante; attitude de la marche. La main droite tient un sceptre, le bras droit pend le long du corps.

Légende hiéroglyphique sur la base.

Travail très fin. H 0,165.

812 — Osiris assis, à droite, devant une figure dont il ne subsiste que le pied droit. Le dieu est paré d'un collier, vêtu en momie et coiffé du diadème *atef*. Son bras droit appuyé sur la *monât* porte le fléau, l'autre une coudée. Le siège, couvert d'un tapis, est orné d'imbrications. Sur la base, l'insigne de la vie alternant avec l'insigne de la sérénité.

Fragment d'applique plate, découpée et gravée au trait.

Voir la vignette à la p. 164.

H 0,152.

813 — Osiris momie, tenant le fléau et le pedum. Devant lui, l'uræus couronné d'un disque et une chatte assise. Derrière lui, en relief, Isis (à dr.), coiffée de cornes et du disque solaire et levant les deux bras.

Deux bélières.

H 0,118.

814 — Grande figurine d'Osiris momie, tenant le pedum et le fléau. Il est paré d'un quadruple collier, et sa couronne *atef* porte un uræus sur le devant.

Traces de dorure; détails au trait, d'une très grande finesse.

H 0,27.

815 — Phtah momie, coiffé d'un serre-tête, le pectoral finement ciselé. Il tient un long bâton avec l'insigne de la stabilité.

H 0,105. — Patine rouge. — Socle en marbre noir et jaune.

816 — Phtah momie, coiffé d'un serre-tête. Il tient des deux mains le sceptre à tête de lévrier et dans la main droite le signe de la vie (croix ansée).

H 0,18. — Base en albâtre.

817 — Sokhit, la déesse léontocéphale, assise et coiffée d'un grand disque avec l'uræus.

H 0,13. — Le bras gauche et les pieds manquent.

818 — Sokhit, à tête de lionne, drapée et coiffée du disque solaire avec l'uræus. Son bras droit est pendant, l'autre avancé. Attitude de la marche.

H 0,21. — Main droite brisée.

819 — Un oiseau à tête de chacal, les ailes éployées et ramenées en avant, est placé derrière la déesse Sokhit, coiffée d'un disque et avançant symétriquement les mains qui tiennent chacune un objet indistinct.

H 0,052.

820 — Déesse Toiri (Thouéris) léontocéphale, au corps moitié d'un hippopotame, moitié d'un oiseau. Coiffure incomplète, formée de deux cornes, d'un disque et de plumes.

H 0,108.

821 — Thoth-Lunus assis, les bras collés au corps. Sa tête d'ibis est coiffée de deux cornes soutenant un disque et un uræus.

H 0,11.

822 — Roi agenouillé, avançant les deux bras symétriquement. Barbiche, klaft, uræus au milieu du front.

H 0,057.

823 — Égide. — Dans le haut, un pectoral orné du collier *ousekh* et surmonté de deux têtes : 1) tête de lionne (*Sokhit*) coiffée du disque solaire à l'uræus; 2) tête de *Nofré-Toum,* fils de Sokhit, coiffée de quatre plumes, d'un disque et d'un uræus.

Sur la poignée, accostée de deux vipères, un dieu ac-

croupi (à dr.) est gravé au trait. Il a une tête de quadrupède, est couronné d'un disque et tient le signe de la vie.

Sur la base : autel chargé d'un poisson (sacrifice à Horus) et quelques tiges de papyrus. — Au revers deux bélières.

H 0,14.

824 — Personnage agenouillé (c'est un mort), coiffé du klaft, l'avant-bras droit levé. Au revers, un pilastre couvert d'hiéroglyphes.

H 0,043. — L'avant-bras gauche et les jambes sont brisés.

825 — Roi agenouillé, la couronne blanche sur la tête, les mains avancées symétriquement et tenant chacune un balsamaire.

H 0,05.

826 — Bœuf Apis, portant entre ses cornes le disque à l'uræus. Il est paré d'un collier et revêtu d'une housse brodée. Un scarabée ailé et un vautour aux ailes éployées sont gravés au trait, l'un entre la housse et le collier, l'autre sur l'arrière-train.

H 0,065. — Base en jaune de Sienne.

827 — Bœuf Apis, portant entre ses cornes le disque à l'uræus. — Base antique brisée.

H 0,10.

828 — Chatte assise, portant une bulle au cou.

H 0,135. — Base en marbre noir.

829 — Chatte assise; couronnement de sceptre.

H 0,058.

830 — Tête d'épervier (Ammon-Ra), coiffée du klaft et du pschent à l'uræus. Les yeux sont en émail jaune et noir.

H 0,13.

831 — Grand épervier, les yeux incrustés d'or, les plumes gravées au trait.

Ancienne collection Prosper Dupré.

H 0,23.

832 — Petit crocodile sur une base.

H 0,020. L 0,064.

833 — Poisson sacré (l'oxyrynque).

L 0,085.

834 — Uræus coiffé du pschent et se redressant sur une fleur de lotus.

H 0,108.

835 — Grand uræus provenant d'une coiffure de figurine. Exécution très fine.

H 0,10.

836 — Bras droit de figurine tenant un uræus coiffé du disque solaire.

L 0,12.

2. FIGURINES ÉGYPTO-GRECQUES

837 — Dieu panthée enfant, coiffé du pschent, le haut du corps nu, une bulle sur la poitrine. Ailes et carquois d'Eros, geste d'Harpocrate, corne d'abondance au bras gauche accoudé sur une colonnette.

H 0,071. — Socle en jaune de Sienne.

838 — Sarapis, coiffé d'un modius, sur le devant duquel on distingue une feuille. Il porte une palme au bras gauche; ses jambes et sa poitrine sont nues.

H 0,122. — Avant-bras droit et pieds brisés.

839 — Sarapis debout, coiffé d'un kalathos, vêtu d'un chiton sans manches et d'une chlamyde qui se replie sur l'épaule gauche, laissant à découvert le bras droit et la moitié de la poitrine. Son bras gauche levé s'appuyait sur un sceptre, sa main droite avancée a dû tenir une patère. Sandales aux pieds, jambe gauche fléchie, kalathos orné d'un fleuron sur le devant.

Base plate. — Patine des bronzes de la Basse-Égypte.

H 0,126. — La main droite est brisée.



841. 801. 842.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

840 — Femme drapée (Isis) dans un chiton et un manteau noué autour des jambes, qui sont appliquées l'une contre l'autre. Ses bras se croisent sur la poitrine, et ses mains viennent se poser sur les seins. Cheveux bouclés en spirales et réunis en chignon derrière la nuque. — Manche de patère?

Trouvée dans l'île de Chypre. — Basse époque.

H 0,13.

841 — Isis drapée, dans l'attitude de la marche, la jambe gauche en avant, le bras droit étendu (mais brisé en partie), l'autre pendant. Elle est coiffée d'un pétase grec surmonté d'un croissant avec le disque solaire.

Voir la phototypie, pl. XV, 1.

H 0,15.

842 — Isis drapée, coiffée du klaft, d'un croissant, d'un disque et de deux plumes d'autruche. Ses bras sont à découvert; l'un, tendu en avant, tient un serpent enroulé, l'autre est pendant et porte une situle. — Base antique carrée, ornée de moulures et portant sur quatre pieds.

Voir la phototypie, pl. XV, 3.

H totale 0,17.

843 — Isis Pharia drapée, avec diadème et coiffure égyptienne (le disque est quadrillé), une double corne d'abondance au bras gauche, le gouvernail à la main droite abaissée.

Style grec de l'époque des premiers Ptolémées.

Base antique circulaire.

H totale 0,18.

844 — Avant-bras gauche d'une figurine portant une fleur de lotus sur laquelle est accroupi le petit Harpocrate vêtu d'un chiton et coiffé du pschent. La main gauche de l'enfant repose sur le genou, l'autre se rapproche de la bouche. — Travail très fin et patine vert clair.

H 0,05.

845 — Harpocrate enfant, drapé, coiffé d'un disque et accroupi dans une fleur de lotus. L'index de la main droite est posé sur la bouche ; au bras gauche il porte une petite corne d'abondance, et sur la poitrine une égide ressemblant à un écusson en pointe.

H 0,08.

846 — Figurine d'Harpocrate nu et debout, coiffé du pschent et portant une corne d'abondance au bras gauche.

H 0,095.

847 — Harpocrate enfant, avec la tresse et le pschent, assis dans une fleur de lotus et portant au bras droit une corne d'abondance.

H 0,09.

848 — Charmante figurine de l'enfant Horus accroupi, les jambes croisées, la tête ceinte d'une ténie et de feuilles et s'inclinant sur l'épaule droite. Il est vêtu d'un chiton grec qui glisse le long du bras gauche. Une natte de ses cheveux s'avance vers le milieu du front, une autre pend sur l'oreille droite. Ce dernier détail nous indique seul qu'il s'agit d'un Horus enfant, assis dans la fleur de lotus qui s'épanouit au soleil du matin. Sous la main des artistes grecs, le dieu égyptien a perdu jusqu'à son caractère divin.

Beau style. — Trouvé dans la Basse-Égypte.

Voir la phototypie, pl. XVI.

H 0,162. — Les bras manquent.

849 — Empereur romain (Auguste ou Hadrien) en Horus, dieu du soleil levant. Il porte un chiton court, une cuirasse écaillée, avec ceinturon, lanières de cuir (*πτέρυγες*) et paludament, et ses pieds sont chaussés de bottines montantes qui laissent les doigts à découvert. Tête d'épervier couverte du klaft, ornée des sept rayons solaires et couronnée du pschent. Les Pharaons déjà se faisaient représenter en Horus.



848.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



849.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

La même figure se voit sur les monnaies du nome Sethroïtes (Jacques de Rougé, *Monnaies des Nomes d'Égypte*, p. 42).

Magnifique statuette, trouvée dans la Basse-Égypte. — Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XVII.

H 0, 26. — Les bras, fondus à part et rapportés, manquent. Le pied droit est brisé. Base en marbre jaune veiné.

850 — Cerbère, à triple tête, le buste enlacé d'un serpent, la queue en forme de serpent. Ses têtes sont celles d'un lion, d'un chien et d'une panthère.

Voir la vignette. H 0,047. — Base en griotte rouge.



N° 850.

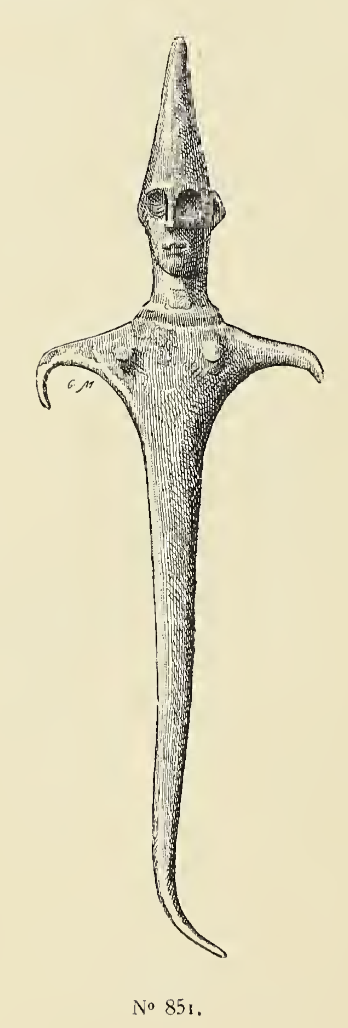
3. PHÉNICIE

851 — Figurine de style primitif. Tête imberbe, à coiffure conique très allongée, les bras étendus symétriquement et, de même que le corps, effilés en pointe aiguë et recourbée. Le corps, plat par derrière, n'est pas modelé et ressemble à un clou. Il s'agit probablement d'une idole d'Astarte, car les seins sont marqués, et la figurine porte un collier au cou.

Voir la vignette à la p. 172. H 0,12.

852 — Figurine de style très primitif, le corps en colonne aplatie, le crâne pointu, les bras arrondis, avancés symétriquement, terminés chacun par un annelet qui remplace la main. La main droite tient une couronne.

Trouvée à Chypre. H 0,09.



N° 851.

853 — Groupe de deux figures nues, homme et femme, de face et côte à côte, l'homme tenant une coupe à la main droite et passant le bras gauche autour du cou de la femme. Celle-ci, de taille plus petite, pose la main gauche sur l'une de ses mamelles, et son bras droit enlace la ceinture de l'homme. Crânes pointus, oreilles en éventail, traits simiesques.

Ancien style. — Trouvé à Chypre. H 0,084.



Nº 854. Nº 855.

854 — Personnage dans l'attitude de la marche, la jambe gauche portée en avant. Visage d'une facture très primitive; serre-tête égyptien; tunique courte, échancrée dans le bas et serrée par une ceinture; bras gauche pendant et collé au corps, l'autre ramené sur la poitrine.

Trouvé en Chypre.

Voir la vignette à la p. 173.

H 0,165.

855 — Jeune homme en marche, la jambe gauche portée en avant, le bras gauche pendant et collé au corps, l'autre ramené sur la poitrine. Sa main droite semble tenir un attribut. Chevelure abondante, disposée à l'égyptienne. Triple collier et schenti serrée par un ceinturon. — Trouvé dans l'île de Chypre.

Voir la vignette à la p. 173.

H 0,20.

856 — Lion couché, trouvé dans l'île de Chypre.

H 0,05. L 0,093. — Base en jaune de Sienne.

857 — Lionne courant; anse de vase.

L 0,165. H 0,057.

4. ÉTRURIE

858 — Déesse drapée et diadémée, les avant-bras étendus symétriquement, dans chaque main un petit vase. Draperie bordée d'un pointillé. — Patine verte.

H 0,094.

859 — Déesse voilée, le front paré d'une stéphané qui se termine par deux volutes et dont le centre est façonné en losange surélevé. Bras droit nu et tendu en avant. La main droite tient une patère à ombilic, l'autre un petit vase sans anse. — Base antique rectangulaire.

H 0,152.

860 — Déesse drapée et coiffée d'un diadème triangulaire, le corps plat et très allongé, le bras gauche pendant.

Style de la décadence.

H 0,22. — Manquent la main gauche et le bras droit qui avaient été soudés après coup. — Base en jaune de Sienne.

861 — Vénus pressant de la main droite sa chevelure. Sa main gauche avancée tenait un miroir. L'himation laisse le haut du corps à découvert et se replie sur l'épaule gauche. Jambe gauche fléchie.

Bronze étrusque, trouvé en Hongrie, sur les bords du Danube. — Jolie patine vert clair.

H 0,14. — Base en jaune de Sienne.

862 — Mars imberbe, casqué et cuirassé, une patère à ombilic dans la main droite, le bras gauche replié. — Patine verte. — Basse époque.

H 0,126. — Main gauche mutilée. — Socle en jaune de Sienne.

863 — Grande figurine de Mars imberbe, sacrifiant. Casque à cimier et à deux plumes, cuirasse et jambières. La main droite avancée tient une patère à ombilic, décorée de rais, le bras gauche levé s'appuyait sur une haste.

Base antique circulaire. — Style de la décadence.

H 0,22.

864 — Satyre nu, d'ancien style, couché et accoudé à la façon des convives. Il a des oreilles de taureau; ses cheveux frisés retombent sur la nuque en masse plate et arrondie, sa barbe est taillée en éventail. — Patine verte.

H 0,020. L 0,050.

865 — Masque de Bacchante; sa couronne de lierre est gravée au trait. — Couvercle? — Patine verte.

H 0,046.

866 — Genius sacrifiant, couronné de six grandes feuilles qui forment une sorte de couronne radiée. Chlamyde laissant à

découvert le pectoral droit et le bras droit. La main gauche tient un petit vase, la droite étendue une patère. — Revers plat. — Patine vert pâle.

H 0,116. — Socle en jaune de Sienne.

867 — Genius sacrifiant, le front paré de huit feuilles d'arbre qui ressemblent à une couronne radiée. Sa main droite avancée tient une grande patère à ombilic, l'autre une boîte, dont le couvercle est orné d'une étoile gravée. Sa tunique laisse le bras droit et la poitrine à découvert.

H 0,23.

868 — Masque de Méduse se détachant en relief sur un petit disque.

H 0,051.



N° 869.

869 — Buste nu d'un adolescent (Hercule?) de face, une bandelette dans les cheveux, les bras posés sur le buste du triple Géryon. Les trois têtes barbues du géant se présentent également de face et sont placées sur le même rang. — Applique de vase.

Voir la vignette. H 0,047.

870 — Hercule nu et imberbe, l'aisselle gauche appuyée sur une grande massue recouverte de la peau de lion. Bandelette dans les cheveux, bras droit sur la hanche; détails gravés. Belle patine verte.

H 0,105.

871 — Hercule imberbe, coiffé de la peau de lion, le bras droit levé comme s'il brandissait la massue, l'autre tendu en avant. — Patine vert clair.

H 0,102. — Les pieds manquent.

872 — Autre, de style plus barbare. — Patine noire.

H 0,112. — L'avant-bras gauche est brisé.

873 — Hercule nu et coiffé de la dépouille de lion qui retombe sur son bras gauche replié. Le bras droit est pendant et les mains sont fermées, mais perforées, ce qui indique que la figurine portait une massue et une autre arme. — Patine verte.

H 0,115. — Base en jaune de Sienne.

874 — Hercule combattant, imberbe, la jambe gauche en avant. Son bras droit levé tenait la massue; l'autre, allongé, porte la dépouille de lion et tenait un arc.

Belle patine vert clair.

H 0,116. — Socle en jaune de Sienne.

875 — Hercule jeune, brandissant sa massue et portant sur le bras gauche étendu une petite peau de lion. Sa main gauche tenait un arc. Jambe droite avancée, l'autre fléchie.

H 0,12.

876 — Hercule jeune, coiffé de la dépouille de lion qui s'enroule autour de son bras gauche. Son bras droit s'appuie sur la hanche et sa main gauche tenait la massue. Points clos gravés sur la peau de lion.

Base carrée antique. — Patine verte. — Étrurie.

H totale 0,155.

877 — Hercule jeune, coiffé de la dépouille de lion, dont les deux pattes de devant sont nouées sur la poitrine, les autres repliées sur le bras gauche étendu. La main droite avancée du héros tient une massue, la gauche une pomme.

Ancien style. — Patine verte.

H 0,16. — Le pied gauche est brisé. — Socle en griotte.

878 — Hercule nu et imberbe, aux cheveux crépus ceints d'un bandeau, la peau de lion sur le bras gauche. Sa main droite avancée tient un skyphos à deux anses; l'objet que tenait la main gauche dont trois doigts sont allongés (pouce, index et médius) est perdu.

Même style.

H 0,145. — Base en jaune de Sienne.

879 — Hercule nu et imberbe, coiffé de la peau de lion, dont les pattes sont nouées sous le menton et qui recouvre le bras gauche replié et avancé. La main gauche a dù tenir une massue. Le bras droit étendu tient un skyphos à deux anses. Les poils de la peau de lion sont gravés au trait.

Base ronde antique. — Belle patine verte.

H 0,174.

880 — Hercule nu et imberbe, un bandeau dans les cheveux, la peau de lion sur le bras gauche. Sa main gauche fermée tient la poignée d'une massue, son bras droit est tendu en avant.

Bronze de la décadence. — Patine verte.

H 0, 18. — La main droite manque. — Base en jaune de Sienne.

881 — Hoplite étrusque, de l'ancien style, en posture de combat. Jambe gauche avancée, casque à cimier, jambières, tunique très courte avec ceinturon. Le bras droit levé brandissait une lance ; l'autre, qui se replie, tenait le bouclier.

H 0,09. — Main gauche brisée. — Base en jaune de Sienne.

882 — Homme imberbe en posture de combat. Son bras droit levé brandissait une haste; l'autre, étendu, porte le pan de la chlamyde qui enveloppe le milieu du corps. La jambe gauche avancée s'appuyait sur une petite élévation.

Figurine plate. — Décadence.

H 0,087. — Pieds brisés.

883 — Jeune discobole nu, l'avant-bras droit étendu, le disque dans la main gauche. Base circulaire antique.

Ancien style.

H 0,095. — Base en jaune de Sienne.

884 — Adorante drapée et voilée.

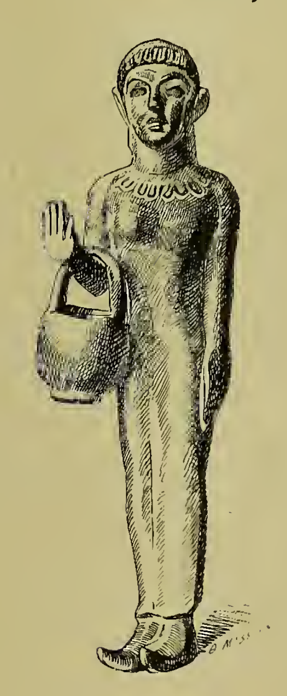
H 0,069. — Base en jaune de Sienne.

885 — Danseuse en tunique courte, sans manches et serrée à la ceinture. Son bras gauche est posé sur la hanche, l'autre se lève et se replie. Sa coiffure a la forme d'un panier d'osier s'élargissant vers le haut.

H 0,13. — Base en jaune de Sienne.

886 — Femme drapée dans un chiton collant et chaussée de souliers. Elle avance les deux bras et tient une pomme dans la main gauche. Sa main droite est ouverte.

H 0,08. — Pied droit brisé.



N° 887.

887 — Femme drapée dans une tunique collante et parée d'un collier, les jambes serrées l'une contre l'autre, le bras gauche pendant le long du corps. Au bras droit elle porte une situle ou un panier. — Ancien style. — Patine verte.

Voir la vignette.

H 0,081. — Base en jaune de Sienne.

888 — Femme coiffée d'un tutulus, chaussée de souliers à la poulaine, habillée d'un chiton collant, à manches courtes, dont l'étoffe est ornée de stries au pointillé. Elle ouvre les bras et les mains.

Ancien style. — Patine verte.

H 0,135.

889 — Femme parée d'un collier de perles, drapée, voilée et chaussée de souliers. Ses bras se dissimulent sous le manteau qui est bordé d'annelets, le bras gauche est posé sur la hanche, la main droite se dégage de la draperie et la retient sur la poitrine.

Ancien style. — Patine verte.

H 0,145. — Base en jaune de Sienne.

890 — Cerbère étrusque, à trois têtes de chien, la patte gauche de devant levée (mais mutilée). — Belle patine vert clair.

H 0,075. — Base en griotte d'Italie.

891 — Sphinx assis, d'ancien style.

H 0,05. — Base en marbre rouge et noir.

892 — Lion allongé entre deux anneaux. Poignée étrusque.

L 0,117.

893 — Petite lionne assise, d'ancien style.

H 0,033.

894 — Quatre petits canards. — Patine verte.

L 0,03.

5. ART ITALIQUE

895 — Mars italique, de style primitif. Corps plat, élancé et très maigre; visage allongé, nez énorme. Casque de petites dimensions, les couvre-joues relevés. Cuirasse s'arrêtant au bas des reins. Bras nus, l'un, le bras droit, levé, l'autre pendant. La jambe gauche se porte en avant.

H 0,21. — La main gauche est mutilée et l'un des géniastères du casque est perdu.

896 — Mars italique en attitude de combat, la jambe gauche en avant. Visage allongé, les yeux très gros, grand casque à cimier. Cuirasse avec son ceinturon, ornée de gravures au trait (volutes, pointillé, godrons simulant les spallières) et s'arrêtant au bas des reins. Bras nus; le bras droit levé était armé d'une lance, l'autre tenait le bouclier.

Ancien style. — Belle patine verte.

H 0,18.

897 — Grande figurine de Mars, le moins archaïque de cette série. Chiton court et cuirasse imitant la forme de la poitrine humaine; casque à crista élevée et plantée sur un col de cygne; bras droit levé, l'autre avancé (il était armé d'un bouclier). La jambe droite supporte le poids du corps. Sous chaque pied, un tenon.

Style italique. — Patine bleue.

H 0,22.

898 — Grande figurine de Mars imberbe, casqué et cuirassé. Corps cylindrique, épaules plates, les jambes un peu écartées l'une de l'autre, mais placées sur la même ligne, les avant-bras étendus symétriquement à une assez grande distance des flancs. La cuirasse, ciselée, s'arrête aux reins, laissant à

découvert les cuisses et les parties sexuelles. Chaque jambe est protégée par une knémide. Le casque se termine en pointe; la main droite tenait une haste, l'autre un bouclier.

Ancien style ombrien. — Patine verte. — Sous chaque pied un tenon.

H 0,29.

899 — Grande statuette de Mars imberbe. Corps maigre et cou très allongé; casque surmonté d'une crista énorme et muni de deux petits couvre-joues relevés; cuirasse ressemblant à un justaucorps, avec ceinturon; jambes et parties sexuelles nues. Le bras droit est levé, l'autre étendu, la jambe gauche portée en avant comme pour le combat. — Détails gravés au trait.

Ancien style ombrien. — Belle patine verte. — Sous chaque pied un tenon.

H 0,31.

900 — Autre, dans la même attitude et le même costume. Corps très maigre; décor linéaire au trait et au pointillé sur la crista du casque et sur la cuirasse; knémides indiquées par le même procédé.

Ancien style ombrien. — Patine noire. — Sous chaque pied un tenon.

H 0,182.

901 — Grande statuette de Mars imberbe, casqué et revêtu d'une cuirasse qui s'arrête au bas des reins, laissant à découvert les bras, les jambes et jusqu'aux organes sexuels. Cette cuirasse, munie de spallières, est entourée de larges bandes de métal, au nombre de quatre, ornées de dessins linéaires très primitifs (quadrillés, méandres doublés d'une ligne de points, triangles au pointillé). Le casque, bordé de petits clous, est surmonté d'une crista. Les deux bras s'abaissent, et la main droite fermée tenait une lance. Les doigts des pieds ne sont pas indiqués.



901.

Phototypie Roche.



902.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

Ancien style ombrien. — Belle patine vert et bleu. Conservation irréprochable.

Voir la phototypie, pl. XVIII.

H 0,35.

902 — Buste de Mars imberbe casqué, vêtu d'un chiton court et armé d'une cuirasse. Son bras droit, nu et levé, brandissait une lance. Son casque, découpé sur le devant et contournant les arcades sourcilières, est bordé d'un rang de petits clous; sa cuirasse est munie de spallières, entourée d'un gros ceinturon cordelé et ornée de dessins géométriques: triangles striés, rectangles quadrillés, écailles et points clos. Le bras gauche, qui avait été fondu à part et soudé après coup, est perdu, de même que le cimier.

Ancien style ombrien. — Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XIX.

H 0,29.

903 — Cimier d'un casque; fragment d'une figurine de Mars ombrien. — Patine verte.

H 0,07.

904 — Hercule italique, nu et imberbe, en posture de combat, le bras droit levé (avec la poignée d'une massue), l'autre allongé et portant une petite peau de lion.

Style de la décadence.

H 0,104. — Base en jaune de Sienne.

905 — Grande figurine d'Hercule imberbe, coiffé de la peau de lion et vêtu d'une casaque collante sans manches. Attitude de combat. Le bras droit levé était armé d'une massue, la main gauche avancée tient les pommes du jardin des Hespérides.

Détails gravés au trait. — Patine verte.

H 0,242

906 — Grande statuette d'Hercule nu, imberbe, aux cheveux crépus, debout dans l'attitude du combat. Son bras droit levé

brandissait une massue dont la poignée subsiste; l'autre, étendu, porte la dépouille de lion, et la main gauche tient un objet brisé (deux flèches?). Jambe gauche en avant.

Bronze de l'époque du style sévère. — Belle patine bleue.

H 0,23. — Base en jaune de Sienne.

907 — Grande figurine d'éphèbe nu, les bras repliés dans l'attitude du pugilat, la jambe gauche en avant.

Bronze en fonte pleine. — Beau style.

H 0,23. — Le bas des jambes est refait; le pouce de la main droite et les doigts de la main gauche sont brisés. — Base en jaune de Sienne.

908 — Éphèbe nu et debout, dans l'attitude de Mercure, la chlamyde en écharpe sur le bras gauche pendant, la main droite ouverte et avancée. L'objet que tenait la main gauche a disparu.

Bronze italique du beau style. — Patine verte.

H 0,22. — Base en jaune de Sienne.

6. GRÈCE

909 — Tête de Jupiter, du beau style, ceinte d'un strophium, les yeux incrustés d'argent. Patine noire. — Trouvée à Athènes.

H 0,063. — Base en jaune de Sienne.

910 — Belle figurine de Jupiter, la chlamyde sur l'épaule gauche, le foudre à la main droite abaissée. Jambe gauche fléchie et un peu avancée.

Voir la vignette à la p. 185.

H 0,08. L'avant-bras gauche, qui était rapporté, manque. — Base en jaune de Sienne.



1013. 948. 913.

COLLECTION J. GRÉAU. H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

911 — Jupiter nu et debout, tenant dans la main droite avancée un foudre sur lequel se porte son regard. Son bras gauche s'abaisse et sa main gauche, fermée et perforée, a dû tenir un sceptre. Jambe gauche fléchie.

Figurine du plus beau style grec; la tête surtout est d'un dessin et d'un modelé incomparables.

H 0,115. — Base en jaune de Sienne.



N° 910.

912 — Grande statuette d'Apollon nu, une branche de laurier à la main droite pendante. Sa main gauche, tendue en avant, tient un foie de victime.

Style et conservation très remarquables.

Bronze d'Alexandrie, publié dans la *Gazette archéologique*, t. VI, 212 (pl. 34). H 0,245.

913 — Apollon nu, aux cheveux bouclés, les yeux incrustés d'argent, le bras gauche abaissé, l'autre replié et tendu en avant.

Les attributs qu'il tenait sont perdus. La jambe droite supporte le poids du corps. — Beau style.

Voir la phototypie, pl. XX, 3.

H 0,145. — Base en jaune de Sienne.

914 — Apollon nu et debout, les jambes croisées, le bras gauche accoudé sur une colonnette (en marbre rouge moderne), le bras droit replié au-dessus de la tête. C'est l'attitude du repos et de la rêverie, particulière surtout à Apollon et à Bacchus. Il est probable que le dieu se sera appuyé sur sa lyre. Ses cheveux retombent en longues boucles sur les épaules.

Le même type, assez fréquent du reste, se voit au revers de quelques monnaies de Commode à la légende APOL(*lini*) MONETAE.

Trouvé à Reims. — Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XXI *et la vignette à la p.* 187.

H 0,18. — Base en marbre rouge.

915 — Apollon nu et debout, à la longue chevelure bouclée, entourée d'une ténie, le bras gauche pendant.

Cette figurine, du plus beau style grec, est malheureusement mutilée et très empâtée. Elle a été trouvée à Patras, en même temps que le grand Satyre dansant du Musée britannique (publié dans la *Gazette archéologique,* t. V, pl. 34-35) qui avait la même patine rugueuse.

Voir la vignette à la p. 188.

H 0,128. — Manquent le bras droit, qui avait été fondu à part, la jambe droite avec la moitié de la cuisse, et la jambe gauche au-dessous du genou.

916 — Superbe statuette de Diane chasseresse, avec incrustations d'argent. La déesse, aux formes sveltes et infiniment gracieuses, est chaussée de bottines de chasse et drapée dans une tunique succincte, à manches courtes, fendues et garnies de boutons d'argent. Ses cheveux sont retenus par une



914.

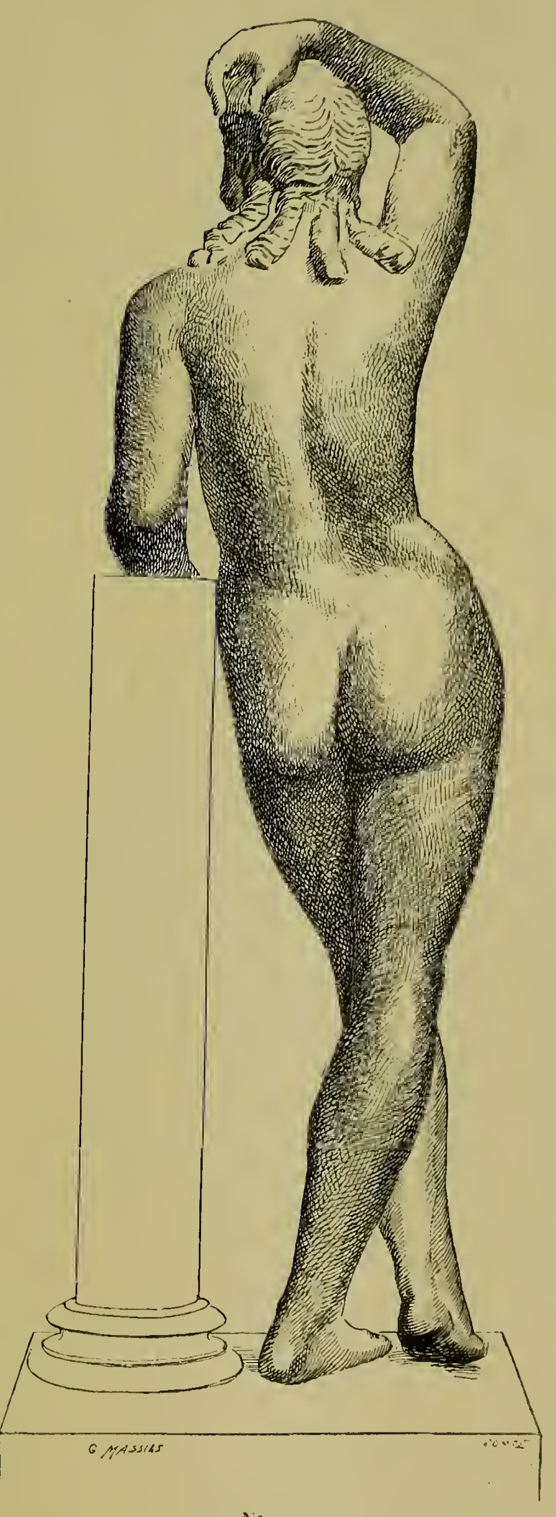
COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



916.



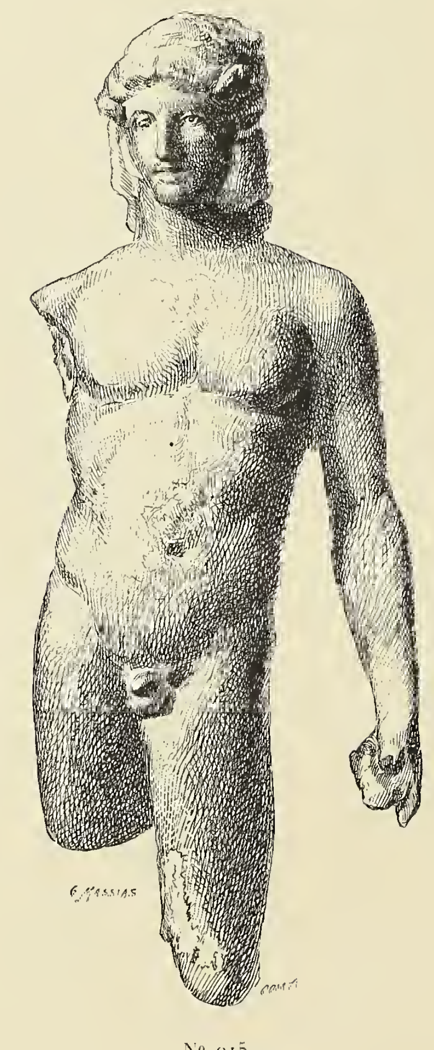
Nº 914.

bandelette d'argent; son bras droit pendant et l'autre replié portaient des attributs, l'arc et la flèche.

Bronze du beau style grec, admirable de finesse et de conservation. Il a été trouvé à Paisy-Cosdon (Aube) dans la vallée de la Vanne, avec une belle figurine d'Apollon qui est allée à Londres. — Patine noire.

Voir la phototypie, pl. XXII.

H 0,17. — Le pouce de la main droite manque.



N° 915.

917 — Petite figurine de Minerve allant au combat. Casque, égide, double chiton gonflé et soulevé par le vent, jambe droite



920.

Phototypie Roche.

nue et portée en avant. Au bras gauche un petit bouclier rond avec masque de Méduse; le bras droit abaissé tenait la haste.

Beau style et exécution très fine.

Voir la vignette. H 0,058.



N° 917.

918 — Figurine de Minerve drapée et coiffée d'un énorme casque à aigrette, dont le devant représente un masque humain. La déesse avance les deux bras. Sa main gauche porte un coffret, l'autre tient un grain d'encens (?). Jambe droite fléchie. — Travail très fin.

H 0,082. — Base en jaune de Sienne.

919 — Couronnement d'un casque de Minerve. Entre les deux petits tuyaux droits (*συρίγγια*), destinés à recevoir des panaches, on voit un sphinx assis supportant une chimère. Sur le devant, un diadème. — Travail très fin.

H 0,026.

920 — Magnifique statuette de Mars, nu, imberbe, aux cheveux bouclés. Il est coiffé d'un casque corinthien incrusté d'argent, dont le devant simule un masque humain et dont le sommet est orné de volutes et muni d'un porte-panache. Le bras droit

du dieu s'appuie sur une haste (antique); sa main gauche, tendue en avant, tenait un glaive sur lequel son regard semble se fixer. Ce bronze, d'un style et d'un modelé incomparables, est très certainement une des plus belles figurines de Mars que nous possédions, supérieure de tous points aux statuettes nombreuses qui représentent le même dieu dans la même attitude.

Patine vert clair luisante.

Ancienne collection Fontana à Trieste.

Voir la phototypie, pl. XXIII.

H 0,16. H de la lance 0,19. — Trois doigts de la main gauche: pouce, index et médius sont brisés.

921 — Vénus de Syrie, nue, avec collier à pendentifs, armille au bras droit, boucles d'oreilles, stéphané ornée de dentelures au trait et de six perles placées, à intervalles égaux, sur le bord supérieur. Le bras gauche se replie et se rapproche de la poitrine; l'autre, tendu en avant, tient le kestos. Jambe droite fléchie.

H 0,205. — Socle en jaune de Sienne.

922 — Vénus syrienne, nue et diadémée, la tête un peu inclinée vers l'épaule droite. Elle porte une armille à chaque bras. Son bras gauche se replie et la main tient une pomme. Jambe droite fléchie. Base antique circulaire.

H 0,23. — Le bras droit, qui avait été fondu à part, est perdu.

923 — Belle Vénus syrienne, les bras ouverts symétriquement, comme si elle tenait son *kestos*. Ses cheveux, disposés sur le front en deux rangs de bouclettes, retombent en nattes sur les épaules. Collier à pendentifs, diadème ciselé, mais un peu endommagé. Les yeux étaient incrustés de pierres précieuses.

H 0,27. — Les deux jambes sont brisées.

924 — Grande figurine de Vénus syrienne, debout sur sa base ronde antique. Diadème formé de cinq palmettes découpées;



925.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



926.

COLLECTION J. GREAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



927.

COLLECTION J. GREAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

cheveux ondulés; tête tournée légèrement vers l'épaule gauche; jambe gauche fléchie. Les bras, qui étaient rapportés, manquent.

H totale 0,28. — Palmettes mutilées.

925 — Grande figurine de Vénus nue, la tête, d'un très joli style, inclinée vers l'épaule droite avec une ravissante expression de pudeur, une bandelette dans les cheveux. La jambe gauche supporte le poids du corps. — Syrie.

Voir la phototypie, pl. XXIV.

H 0,272. — Les deux bras, qui avaient été fondus à part, manquent. — Base en jaune de Sienne.

926 — Grande Vénus de Syrie, nue et debout sur sa base antique circulaire. Attitude de la Vénus de Médicis. Chevelure ondulée, tête légèrement tournée vers l'épaule gauche; grand diadème ciselé et surmonté de cinq palmettes découpées. A chaque bras une armille. La jambe gauche supporte le poids du corps.

Beau style de l'époque hellénistique.

Voir la phototypie, pl. XXV.

Ancienne collection Pourtalès (*Cat.* n° 637; *provenant des fouilles faites dans l'Archipel grec*). Elle doit venir de Syrie.

H totale 0,34.

927 — Vénus au bain (type de la Vénus de Cnide), nue et debout sur une base qui porte sur quatre griffes de lion. Trois marches taillées dans une échancrure en demi-cercle conduisent à la plate-forme du piédestal. La déesse est parée d'une stéphané striée et de deux armilles. Son bras droit s'abaisse; l'autre, avancé, tient une draperie sur laquelle s'arrête le regard de la baigneuse. Un vase (moderne) est placé à côté d'elle.

Figurine très élégante, trouvée en Syrie. — Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XXVI.

H totale 0,21.

928 — Vénus drapée, portant sur sa tête un oiseau accouvé. Le dos de l'oiseau est surmonté d'une fleur de lotus.

Double chiton, dont les manches, fendues et boutonnées, descendent à mi-bras. L'himation n'enveloppe que le bas du corps. Bras gauche pendant, l'autre ramené sur la poitrine.

Le nom de Maut, l'épouse d'Ammon, s'écrit, en hiéroglyphes, par un vautour dont la tête s'allonge sur le front et dont les ailes forment la coiffure de la déesse (Pierret, *Panthéon égyptien*, p. 37-38).

Base circulaire antique.

H 0,255.

929 — Vénus diadémée, dans l'attitude de la Vénus de Médicis. Cheveux descendant en longues nattes sur les épaules. — Patine vert bleuâtre.

H 0,12. — Manquent les jambes au-dessous des genoux — Socle cylindrique en jaune de Sienne.

930 — Vénus nue et diadémée. Son bras droit étendu tient une patère; l'autre, replié, tenait l'aiguière. Cheveux massés en chignon et retombant en boucles sur les épaules. Jambe droite fléchie. La plaque supérieure de la base antique adhère encore à la figurine.

Trouvée en Angleterre.

H 0,19. — Base en jaune de Sienne et en marbre noir.

931 — Vénus nue, dans la pose de la Vénus de Médicis. Sa tête s'incline légèrement vers l'épaule gauche; ses cheveux, noués en krobyle, retombent en chignon sur la nuque. — Base antique circulaire, décorée de moulures.

H totale 0,225.

932 — Charmante figurine, en bronze argenté, de Vénus nue, la tête un peu tournée de côté, les cheveux frisés en boucles qui se répandent sur les épaules et qu'elle a couronnées de fleurs.

Le bras droit se replie, l'autre s'allonge et tient une pomme. La jambe droite supporte le poids du corps.

Beau style. — Trouvée en Grèce.

H 0,15. — Manquent la main droite avec le poignet, la jambe gauche au-dessous du genou et les doigts du pied droit.

933 — Très belle figurine de Mercure nu et debout, tenant à la main droite une bourse; sa main gauche tenait le caducée. Jambe gauche fléchie et portée un peu en avant. Modelé d'une finesse exquise et belle patine noire. Trouvée près de Dijon.

Voir la vignette.

H 0,08. — Le pied droit est brisé. — Base en jaune de Sienne.



N° 933.

934 — Mercure nu et debout, tenant une bourse dans la main droite avancée; la gauche pendante tenait le caducée. Sandales ailées, jambe gauche fléchie.

Beau style.

H 0,152. — Base en jaune de Sienne.

935 — Jeune déesse, de l'ancien style attique, un des joyaux de la collection. Elle est drapée dans un double chiton qui épouse étroitement les formes du corps, et dont les plis droits, presque symétriques, sont disposés avec une admirable simplicité. La tête, aux cheveux ondulés, se tourne légèrement de côté; le diadème est orné de trois rosaces en argent. La jambe droite s'avance un peu sur l'autre, et les pieds sont chaussés de sandales. On ne connaît pas de bronze qui représente aussi merveilleusement le style de la première moitié du 5e siècle avant notre ère, les traditions de l'école archaïque maintenues dans la pose, dans le jet de la draperie, dans la structure de la tête dont l'ovale plein rappelle les œuvres de Phidias, dans l'expression grave et sévère du visage; puis cette roideur et cette sévérité adoucies par la pureté des lignes, la finesse du travail, une grâce qui se répand sur toute la figurine et en fait un chef-d'œuvre de l'esprit humain.

Deux noms ont été proposés pour cette statuette: Junon et Vénus. On en trouverait facilement un troisième, Koré, qui ne serait ni plus certain, ni moins improbable.

Trouvée à Athènes et publiée dans la *Gazette des Beaux-Arts* 1866, t. I, 175; 1878, *Exposition universelle*, t. I, 121.

Voir la phototypie, pl. XXVII.

H 0,175. — Les deux bras manquent; ils avaient été fondus à part.

936 — Bacchus adolescent, nu et debout, à la longue chevelure bouclée. Son bras droit est pendant, l'autre s'appuyait sur un thyrse, dont il ne subsiste qu'un débris.

Beau style grec; patine rugueuse.

H 0,136. — Manquent la main droite avec le poignet, la jambe droite et une partie du pied gauche.

937 — Terme de Bacchus du style grec sévère et d'un modelé admirable. Le buste est planté sur un pilastre ithyphallique qui s'amincit vers le bas. La barbe, frisée en spirales, s'arrondit en éventail; la chlamyde recouvre la tête, en guise de



935.

COLLECTION J. GREAU.

H. HOFFMANN. Expert.

Phototypie Roche.

voile, et l'épaule gauche pour redescendre jusqu'au bas du pilastre. — Patine noire. — Il est probable que la figurine a servi de manche de couteau.

Trouvé en Macédoine.

Voir la vignette.

H 0,133. — Socle en marbre rouge.



N° 937.

938 — Très beau masque de Silène, couronné de korymbes et de feuilles de lierre. Patine verte. — Trouvé à Cologne.

H 0,056. — Monture en jaune de Sienne.

939 — Masque de Satyre. Feuille de bronze d'une grande ténuité, travaillée au repoussé.

Beau style grec.

D 0,061.

940 — Petit masque scénique de Satyre. Applique.

H 0,028.



N° 946.

941 — Faunisque nu, tenant dans chaque main une grappe de raisin. Il avance les deux bras, l'un levé, l'autre replié, et sa jambe gauche se porte en arrière. — Bronze empâté.

H 0,08. — Le pied gauche est brisé.

942 — Petit Amour au vol, les cheveux nattés, la jambe gauche repliée, le bras droit levé. — Très joli style.

H 0,075. — La main droite et une partie de l'avant-bras gauche replié manquent. — Socle en jaune de Sienne.



947.

OLLECTION J. GREAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

943 — Amour nu et ailé, aux cheveux nattés, une chlamyde en écharpe sur l'épaule et le bras gauche. Sa tête se tourne de côté, et son regard se dirige vers le ciel. Dans la main gauche avancée il tient une grappe de raisin.

H 0,11. — Le bras droit levé est brisé. — Socle en jaune de Sienne.

944 — Amour nu et ailé, tenant à la main gauche pendante un balsamaire (?), à la droite avancée un objet brisé. Cet objet, qu'il montre en souriant, ressemble aux ailes d'un papillon; s'il en est ainsi, le prétendu balsamaire serait le corps du papillon.

H 0,11. — L'aile droite de l'Amour et sa jambe droite manquent. — Base en jaune de Sienne.

945 — Amour nu et ailé, les cheveux nattés, le pied droit en avant. Sa main gauche tient une coquille, sa droite levée un balsamaire qu'il semble regarder.

Figurine de la Basse-Égypte.

H 0,15.

946 — Masque radié du Soleil. — Applique du grand style grec. Patine noire.

Ancienne coll. Fould (*Cat.* n° 1273).

Voir la vignette à la p. 196.

H 0,090. — Quelques rayons de la couronne sont tombés. — Monture en jaune de Sienne.

947 — *Aura.* — Jeune femme vêtue d'un double chiton et s'avançant, la jambe droite la première, vers le spectateur. Sa draperie s'agite au souffle du vent; ses bras, repliés symétriquement, tenaient un voile qui formait comme un nimbe autour de la tête. Cheveux noués en korymbes et retombant en chignon sur la nuque.

Pline (*Hist. nat.* 36, 29) parle de deux statues de marbre qu'il avait vues à Rome, sous le portique d'Octavie, et dont on ignorait l'auteur : *Duae Aurae velificantes sua veste.*



N° 949.

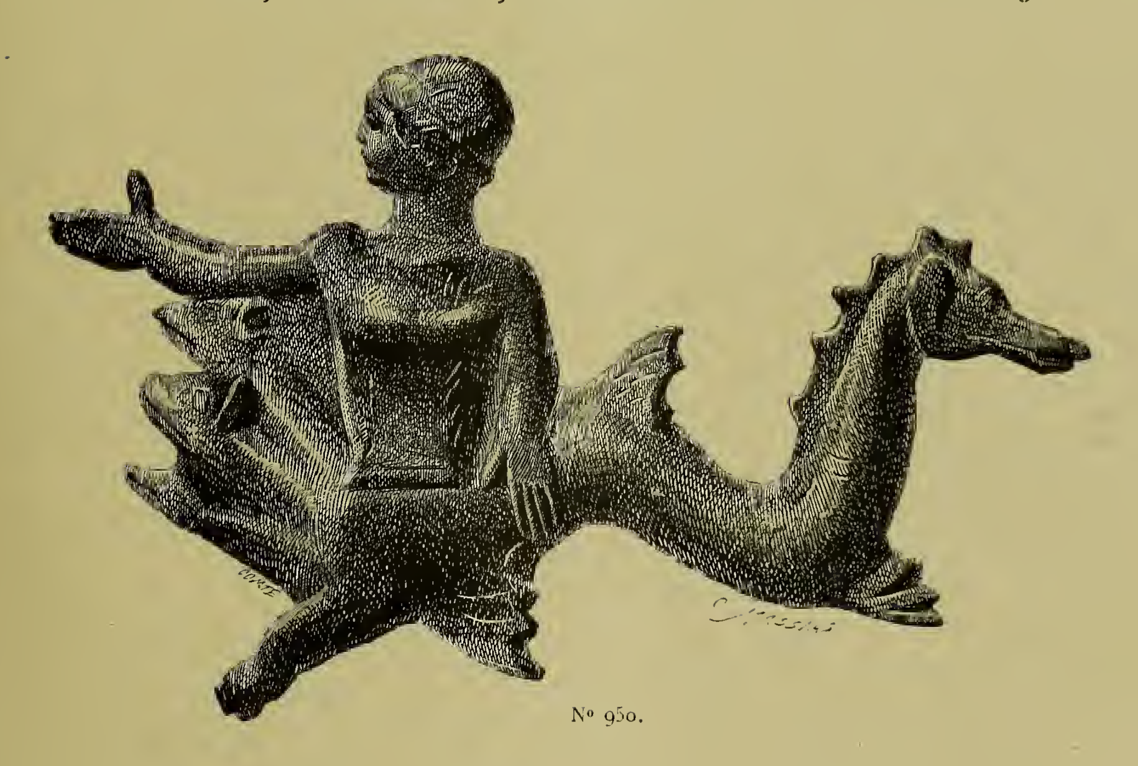
Cette description s'adapte parfaitement à notre bronze.
Beau style. — Très jolie patine.
Voir la phototypie, pl. XXVIII.

H 0,20. — Le voile est brisé en grande partie; la main gauche avec le poignet manque, de même que l'avant-bras droit. — Socle cylindrique en jaune de Sienne.

948 — Dieu panthée enfant, nu et ailé, le carquois d'Eros sur l'épaule, une corne d'abondance au bras gauche, sur le front les ailettes de Mercure et la couronne radiée du Soleil. Une bulle est suspendue à son cou, l'index de sa main droite se rapproche du menton (c'est le geste d'Harpocrate), et sa jambe droite se porte en avant.

Beau style. — Trouvé dans une vigne près de Dijon.
Voir la phototypie, pl. XX, 2.

H 0,12. — Ailes brisées, couronne mutilée. — Base en marbre rouge.



N° 950.

949 — Dieu panthée, nu. Tête barbue de Jupiter, front ceint d'un diadème à acrotères, bras droit pendant, les jambes revê-

tues des knémides de Mars, les épaules munies de grandes ailes d'aigle qui s'éployent et se redressent.

Trouvé en Grèce.

Voir la vignette à la p. 198.

H 0,19. — Manquent une partie de l'aile droite, la main droite, le bras gauche, qui était fondu à part, et les jambes au-dessous des genoux. — Base en jaune de Sienne.



N° 952.

950 — Scylla tournée vers la gauche, le bras droit étendu. Elle a le buste drapé, et une bandelette entoure ses cheveux. Trois chiens s'élancent de sa ceinture; sa queue de poisson se termine par une tête de monstre marin.

Applique trouvée en Grande-Grèce.

Voir la vignette à la p. 199.

H 0,09. L 0,138. — Base en jaune de Sienne.

951 — Jeune Triton, les jambes transformées en queues de poisson, la bouche ouverte, le bras droit avancé, l'autre pendant.

H 0,105. — La main droite manque. — Base en marbre rouge.

952 — Très beau masque de Méduse en argent repoussé. Dans le haut, à gauche, une tête de serpent; celle de droite est brisée.

Voir la vignette à la p. 200.

H 0,087.

953 — Masque de Méduse entouré d'un collier de serpents. Relief de forte saillie, au repoussé, sur une plaque circulaire. — Beau style.

Voir la vignette.

H 0,04.



N° 953.

954 — Hercule au repos, coiffé d'une couronne à lemnisques. Son aisselle gauche s'appuie sur une énorme massue recouverte de la peau de lion; sa main droite passée derrière le dos tient trois pommes cueillies dans le jardin des Hespérides.

Petite base plate. — Patine verte. — Beau style grec.

Voir les deux vignettes à la p. 202.

H 0,06. — Socle en jaune de Sienne.

955 — Hercule nu, soulevant Antée. Le géant, également nu, cherche à se soustraire à l'étreinte de son adversaire; mais Hercule lui brise le bras et de sa main gauche le saisit par la tête.

Groupe trouvé dans la Basse-Égypte.

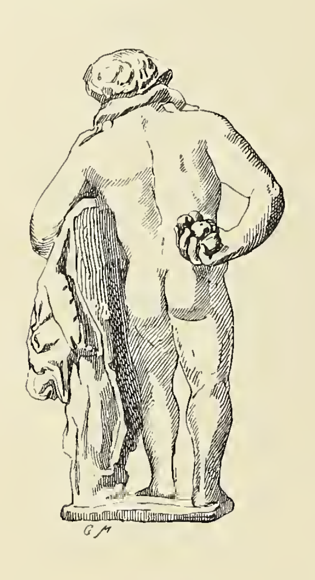
H 0,13. — La jambe droite d'Hercule et les deux pieds d'Antée manquent. — Socle en jaune de Sienne.

956 — Hercule enfant étreignant les serpents.

H 0,048.

957 — Le petit Iphiklès, frère d'Hercule. Nu et assis par terre (à gauche), il lève les deux bras et rejette la tête en arrière, ouvrant la bouche comme s'il poussait des cris de terreur à la vue des serpents envoyés par Junon. — Touvé à Rome.
Beau style.

H 0,038.





N° 954.

958 — Tête barbue d'Ulysse, coiffée d'un bonnet ovoïde. Patine verte. — Trouvée dans la Seine.

H 0,04. — Base en jaune de Sienne.

959 — Buste d'Alexandre-le-Grand, une merveille de style et de conservation. Tête imberbe, aux cheveux ondulés, les yeux incrustés de pâtes de verre blanches et noires; diadème en torsade et à lemnisques d'une longueur inusitée. Le buste est façonné en Terme, et sur la poitrine s'avance une tablette rectangulaire qui devait recevoir une inscription mentionnant le nom et le titre du roi.

Trouvé à Pompéi. — Patine bleue.

Ancienne collection Prosper Dupré.

Voir la phototypie, pl. XXIX.

H 0,14. Largeur 0,088. — L'un des lemnisques manque.



959.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



961.

COLLECTION J. GRÉAU.

Phototypie Roche.

H. HOFFMANN, Expert.

960 — Petit buste de guerrier grec, barbu, casqué et cuirassé, un masque de Méduse sur la poitrine, les yeux incrustés d'argent. Il offre une certaine analogie avec la figurine suivante.

Beau style grec.

Voir la vignette.

H 0,043.



N° 960.

961 — Guerrier grec, un des stratèges célèbres de la première moitié du 4ᵉ siècle avant notre ère. Debout dans une pose pleine de force et de fierté, il est vêtu d'un chiton, armé d'une cuirasse et de jambières et coiffé d'un casque corinthien qui était orné de deux petites têtes de bélier en argent. La cuirasse, simulant une poitrine humaine, est garnie, dans le bas, de deux rangs de mascarons de lion, cousus sur des bandes de cuir découpées, et de lanières frangées (πτέρυγες) qui descendent jusqu'aux genoux. Des spallières en franges moins longues recouvrent le haut des bras. Au milieu de la poitrine, il y avait un masque de Méduse en argent; des feuilles et des rinceaux, également incrustés d'argent, décoraient les knémides et la partie inférieure de la cuirasse. Barbe courte et moustaches; lèvres entr'ouvertes; la jambe droite supporte le poids du corps.

La tête est sans doute un portrait; on pense involontairement à Philippe II de Macédoine, père d'Alexandre.

Cette statuette, un des plus beaux bronzes grecs qui

existent, a été trouvée en Grande-Grèce, on ignore à quel endroit précis. Il a été publié dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1878; *Exposition universelle*, t. I, 123, et reproduit dans Duruy, *Histoire des Romains*, t. II, 423. La tête rappelle celle de Leucippe qui figure sur les monnaies de Métaponte. — Patine vert clair.

Voir la phototypie, pl. XXX.

H 0,19. — Les bras, qui avaient été fondus à part, le pied droit avec la cheville, et la jambe gauche au-dessous du genou manquent.

963 — Jeune cavalier vêtu d'une tunique courte à large ceinturon. Une bandelette entoure ses cheveux frisés qui se répandent sur le front et sur la nuque; à la cheville du pied gauche il porte deux anneaux. Ses bras, allongés parallèlement, tiennent la bride d'un cheval de course empanaché, lancé au galop.

Beau style grec. — Trouvé à Capoue. — Superbe patine vert olive.

Voir la phototypie, pl. XXXI.

H 0,20. L 0,25. — Les jambes de derrière et la queue du cheval sont dues à une restauration moderne. — Socle en jaune de Sienne.

964 — Éphèbe nu et debout, avançant la main gauche ouverte sur laquelle s'arrête son regard. Son bras droit se replie horizontalement, et sa main droite, dont l'index est allongé, semble avoir tenu un balsamaire. C'est un jeune lutteur, probablement victorieux dans les jeux d'Olympie, qui va se frotter d'huile (*ἀλειφόμενος*) pour prendre part à l'agon. Sa jambe gauche est légèrement fléchie.

Délicieux bronze grec, d'une incomparable pureté de style et certainement de l'époque même de Praxitèle. Dans la position des bras il y a une légère réminiscence de l'ancienne manière.

Voir la phototypie, pl. XXXII.

Collection Pourtalès; *Catal.* n. 672.

H 0,21.



963.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



964.

COLLECTION J. GREAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



965.

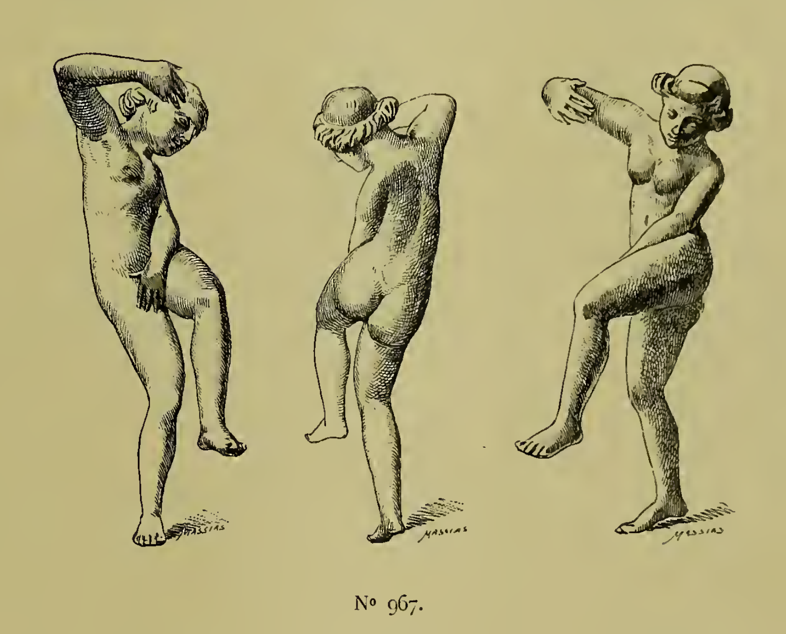
Phototypie Roche.

965 — Groupe de deux lutteurs arabes, nus et imberbes. Le premier, tourné vers la gauche, prend son adversaire à bras le corps et le soulève de terre. L'autre cherche à se dégager et à desserrer les mains qui l'étreignent; il appuie le talon sur le genou de son rival. Les traits de leurs visages sont contractés par la douleur et l'effort qu'ils font. De leurs cheveux, coupés ras, il n'est resté que le *cirrus*, c'est-à-dire une touffe plantée sur le sommet du crâne. Les prunelles sont évidées et les mamelles incrustées de cuivre rosette.

Basse-Égypte.

Voir la phototypie, pl. XXXIII.

H 0,15. — La jambe gauche de l'un des combattants est brisée. — Socle en jaune de Sienne.



N° 967.

966 — Jeune homme en costume servile: tunique courte et ceinturon faisant quatre fois le tour du corps. Il porte une couronne de fleurs autour du cou, et autour de la tête une bandelette formant un gros nœud au-dessus du front. — Style des bronzes de la Basse-Égypte.

H 0,21. — Manquent l'avant-bras droit et le bras gauche qui avaient été rapportés, de même qu'une partie du pied droit.

967 — Petite danseuse nue, d'un mouvement plein de grâce et d'originalité.

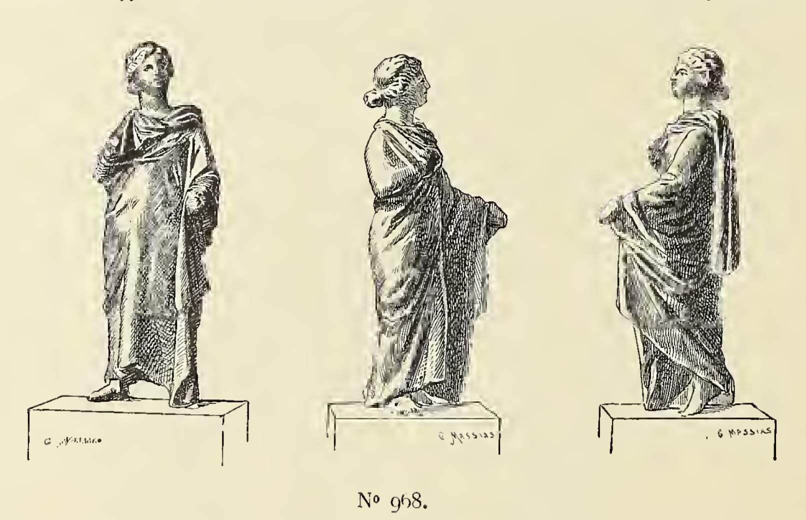
Voir les vignettes à la p. 205.

H 0,06. — Base en jaune de Sienne.

968 — Figurine de femme dans une pose pleine de noblesse et de fierté, les bras cachés sous l'himation, l'un ramené sur la poitrine, l'autre avancé et portant le pan de la draperie. Tête légèrement tournée de côté, jambe gauche fléchie.

Voir les trois vignettes.

H 0,047. — Socle en forme de colonne corinthienne en griotte d'Italie.



N° 968.

969 — Figurine de femme vêtue d'un chiton court et tenant une guirlande dans les deux mains. Les bras et le sein gauche sont à découvert.

H 0,072. — Base en jaune de Sienne.

970 — Femme drapée, le bras droit sur la hanche, une pomme dans la main gauche avancée. — Beau style.

Voir la vignette à la p. 207.

H 0,075. — Socle en marbre rouge.

971 — Admirable figurine de jeune femme, chaussée de sandales, vêtue d'un double chiton à manches courtes et d'un himation qui, noué autour de la ceinture, enveloppe le bas du corps.



972.

Phototypie Roche.

Sa main gauche repose sur la hanche; la droite, avancée, tient un objet indistinct. Jambe gauche fléchie.

C'est un bronze grec de premier ordre, d'un modelé et d'une finesse d'exécution dont on a peu d'exemples. Le jet des draperies est une merveille d'art et de goût.

Patine verte.

Voir la vignette. H 0,076.



N° 970. N° 971.

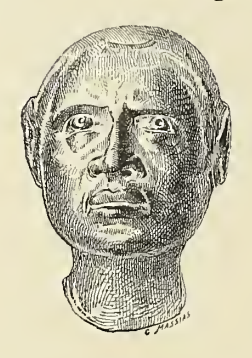
972 — Jeune femme drapée, se dirigeant vivement vers la droite en retournant la tête en arrière et levant les yeux au ciel. Elle est parée d'une stéphané et de pendants d'oreilles, et ses cheveux sont en partie cachés sous un tissu. Son chiton, sans manches, serré à la ceinture, est ajusté avec beaucoup d'art. Le bras gauche s'abaisse; l'autre, qui s'avançait, manque.

Beau style grec, de l'école à laquelle nous devons les Niobides. — Trouvée à Soissons.

Voir la phototypie, pl. XXXIV.

H 0,202. — Le bronze est piqué, le nez et la face droite du visage ont un peu souffert. — Base en jaune de Sienne.

973 — Masque de femme, le menton relevé, probablement un portrait. — Applique. — *Voir la vignette.* H 0,027.



N° 973.

974 — Petit masque de femme aux cheveux bouclés en spirales, le front ceint d'une ténie. — Applique.
H 0,037.

975 — Enfant nu, tenant une bourse à la main gauche avancée. Très joli style.

H 0,053. — L'avant-bras droit et la jambe droite au-dessous du genou sont brisés. — Base en jaune de Sienne.



N° 978.

976 — Enfant en tunique courte, la jambe gauche en avant, les bras ouverts. H 0,06. — Main gauche brisée.

977 — Enfant encapuchonné dans sa chlamyde qui laisse à découvert le bras droit et la moitié de la poitrine.

H 0,061. — Base en jaune de Sienne.

978 — Enfant nu et assis, les jambes croisées, les bras avancés comme s'il battait des mains. — Figurine du beau style.

Voir la vignette à la p. 208.

H 0,075.



N° 979.

979 — Enfant drapé dans sa chlamyde qui recouvre les deux bras. Le bras gauche est pendant, l'autre ramené sur la poitrine. Trouvé en Grèce. — Beau style.

Voir la vignette.

H 0,082. — Base en jaune de Sienne.

980 — Enfant nu, gras et joufflu, se dirigeant au pas de danse vers la droite. Son genou droit est fléchi, sa jambe gauche levée et allongée horizontalement, sa tête s'incline sur

l'épaule. Il avait les bras tendus en avant, mais le bras gauche et l'avant-bras droit manquent. — Beau style.

Voir la vignette.

H 0,084. — Base en griotte rouge.



N° 980.

981 — Enfant vêtu d'une tunique courte qu'il relève innocemment de la main gauche. Cheveux tressés en natte.

H 0,10. — L'avant-bras droit et les jambes sont brisés. — Base en jaune de Sienne.

982 — Buste drapé d'un esclave arabe, la bouche ouverte, le front chauve, les traits presque grotesques. — Beau style.

Argent. — Trouvé à Sainte-Colombe, vers 1867, et publié dans la *Gazette des Beaux-Arts*, livr. du 1er nov. 1869.

Voir la vignette à la p. 211.

H 0,055.

983 — Nain aux jambes difformes, portant à la main droite une bourse et sur son épaule gauche une amphore à vin, vers laquelle il tourne la tête. Une bandelette entoure ses cheveux.

Voir la vignette.

H 0,031. — Jambe droite brisée. — Base en jaune de Sienne.



N° 982.

984 — Nain barbu, à la physionomie grotesque, les organes sexuels très développés. Coiffé d'un pilos, il va vers la droite portant avec effort un sanglier sur ses épaules. — Caricature d'Hercule portant le sanglier d'Erymanthe?

Bronze grec d'Alexandrie.

H 0,052.

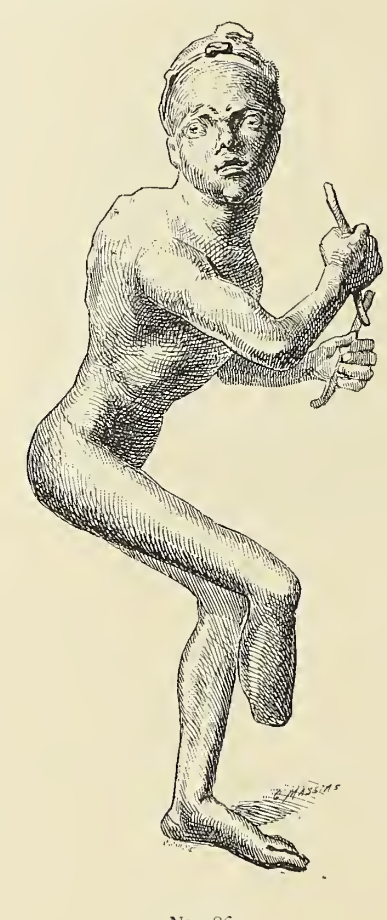


N° 983.

985 — Petit grotesque d'Alexandrie, coiffé d'une calotte arabe qui ressemble au fez des zouaves. Il a un tablier noué autour

des hanches; sa jambe droite se porte en avant, ses bras s'apprêtent au pugilat, mais sa main droite seule est armée du ceste.

Beau style, travail très fin. H 0,07.



N° 986.

986 — Grotesque nu dans l'attitude de la danse. Crâne chauve et entouré d'une petite couronne de fleurs, jambes grêles, gibbosités sur le dos et sur la poitrine. La tête se tourne vers l'épaule droite, chaque main tient un fil de bronze simulant une flûte (?). Les yeux sont incrustés d'argent.

Beau style.

Voir la vignette.

H 0, 11. — Le pied droit manque et l'épiderme a souffert. — Base en jaune de Sienne.



988.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



990.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche

986* — Petit Pygmée combattant, le bras droit tendu en avant. — Bronze grec d'Alexandrie.

H 0,058. — Socle en jaune de Sienne.

987 — Petite tête de chimère. — Ornement.

H 0,030.

988 — Grande figurine de lion s'élançant vers la droite comme s'il sautait sur une proie.

Trouvée à Vienne (Isère). Ancienne collection Dupré.

Beau style grec.

Voir la phototypie pl. XXXV.

H 0,18. L 0,20. — Base en jaune de Sienne.

989 — Grande figurine de taureau, la tête légèrement tournée de côté. Il porte sur le dos un lambda grec archaïque, ν, gravé à la pointe.

Trouvé à Athènes. — Patine verte.

H 0,11. L 0,18. — Les jambes, au-dessous des genoux, sont brisées. — Socle en jaune de Sienne.

990 — Taureau bondissant vers la droite, la tête baissée, comme s'il se précipitait sur un adversaire.

Applique du beau style grec, en haut-relief, trouvée à Autun.

Voir la phototypie pl. XXXVI.

H 0,16. L 0,25. — Monté en jaune de Sienne.

991 — Cerf courant.

Bronze du beau style, trouvé à Lyon.

H 0,11. L 0,185. — Les ramures, le pied droit de devant et les pattes de derrière au-dessous des jarrets sont brisés. — Base en jaune de Sienne.

992 — Chien couché et se relevant, le cou tendu, la tête féroce.

H 0,055. — Les pattes manquent.

993 — Tête de chèvre.

Les extrémités de la corne gauche et de l'oreille sont brisées. — H 0,075. — Base en jaune de Sienne.

994 — Un petit lièvre. Figurine trouvée en Chypre.

H 0,025. L 0,042. — L'oreille gauche manque.

7. ROME

995 — Grande statuette de Neptune, trouvée en 1746 dans la Moselle à Metz, par les ouvriers creusant les fondements de l'une des piles du Pont-des-Grilles. Le dieu est nu et debout. Son bras droit levé s'appuyait sur un trident; l'autre, pendant, s'avançait un peu vers le spectateur. Jambe gauche fléchie. Prunelles et mamelles évidées pour recevoir des incrustations d'argent. Le style se rapproche des œuvres grecques du Ve siècle avant notre ère.

Après avoir appartenu à M. de Creil, intendant de Metz, le bronze a passé successivement dans les collections de M. d'Ennery, le numismate, de l'abbé Campion de Tersan (*Cat.* n° 98), et du comte de Pourtalès (*Cat.* n° 535). Il a été publié deux fois: dans l'*Histoire de Metz* par les Bénédictins (Metz 1769), et par Grivaud de la Vincelle, *Recueil de Monumens antiques*, t. II, 111 (pl. XIII, 3).

Voir la phototypie, pl. XXXVII.

H 0,33. — Une partie de l'avant-bras gauche est brisée; la jambe gauche et la moitié de la jambe droite sont modernes. — Base en jaune de Sienne.

996 — Apollon nu, les cheveux disposés en rayons et couronnés de laurier. Il porte une lyre au bras gauche, et sur l'épaule un carquois dont la bandoulière passe obliquement sur la poitrine. Son bras droit s'avance et la main tient le plektron.

Trouvé à Cologne.

H 0,089. — Bronze empâté. — Socle en jaune de Sienne.



995.

COLLECTION J. GREAU.

Phototypie Roche.

H. HOFFMANN, Expert.



1002.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

997 — Apollon nu et debout, les cheveux noués en korymbes, les jambes croisées, le bras gauche accoudé sur une lyre qu'on a remplacée par une colonnette (moderne). Sa main droite abaissée tient le plektron. — Base ronde antique.

H 0,14. — La colonnette est en griotte d'Italie.

998 — Petite figurine de Diane chasseresse, en tunique succincte, les pieds chaussés d'endromides. Son bras droit levé tire une flèche du carquois; sa main gauche qui s'avance tenait l'arc. La jambe gauche est posée sur une élévation.

H 0,06. — Montée sur une colonne corinthienne en griotte.

999 — Diane chasseresse en tunique courte, serrée sous la gorge. Sa main droite tire une flèche du carquois qu'elle porte sur l'épaule, sa tête se tourne vers la droite du spectateur. Le bras gauche, qui tenait l'arc, est à moitié brisé. Endromides aux pieds.

Base circulaire antique.

H 0,17.

1000 — Minerve coiffée d'un casque dont le frontal a la forme d'un diadème et dont la crista est très élevée. Égide sur la poitrine, manteau replié sur l'avant-bras gauche.

H 0,15. — Les deux mains tendues en avant sont brisées. — Socle en jaune de Sienne.

1001 — Minerve coiffée d'un casque à cimier, l'égide sur la poitrine. Son bras gauche levé tenait une haste, l'autre se replie et s'avance. Volutes gravées sur le casque, base carrée antique, ornée de godrons et de feuilles incisées.

H totale 0,19. — La main droite manque.

1002 — Grande statuette de Mars nu et imberbe, coiffé d'un casque à cimier, dont le devant figure un visage humain. Son bras droit levé s'appuyait sur une haste; son bras gauche se replie et la main tient la poignée d'un glaive (brisé) sur

lequel le regard du dieu semble se fixer. Jambe gauche fléchie, prunelles évidées pour recevoir des incrustations d'argent.

Trouvé à Reims.

Beau style et belle patine.

Voir la phototypie, pl. XXXVIII.

H 0,24. — Base cylindrique en jaune de Sienne.

1003 — Torse creux d'une Vénus nue, aux longs cheveux bouclés retombant sur les épaules. Jambe gauche portée en avant.

H 0,11. — La tête, les bras (fondus à part) et les jambes manquent.

1004 — Vénus anadyomène, coiffée d'un diadème et pressant des deux mains sa chevelure humide. Jambe gauche en avant.

H 0,084. — Les jambes au-dessous des genoux manquent.

1005 — Femme nue et assise, les jambes croisées, une draperie en écharpe sur la cuisse gauche. Cheveux noués en krobyle, tête légèrement tournée de côté, les prunelles incrustées d'argent.

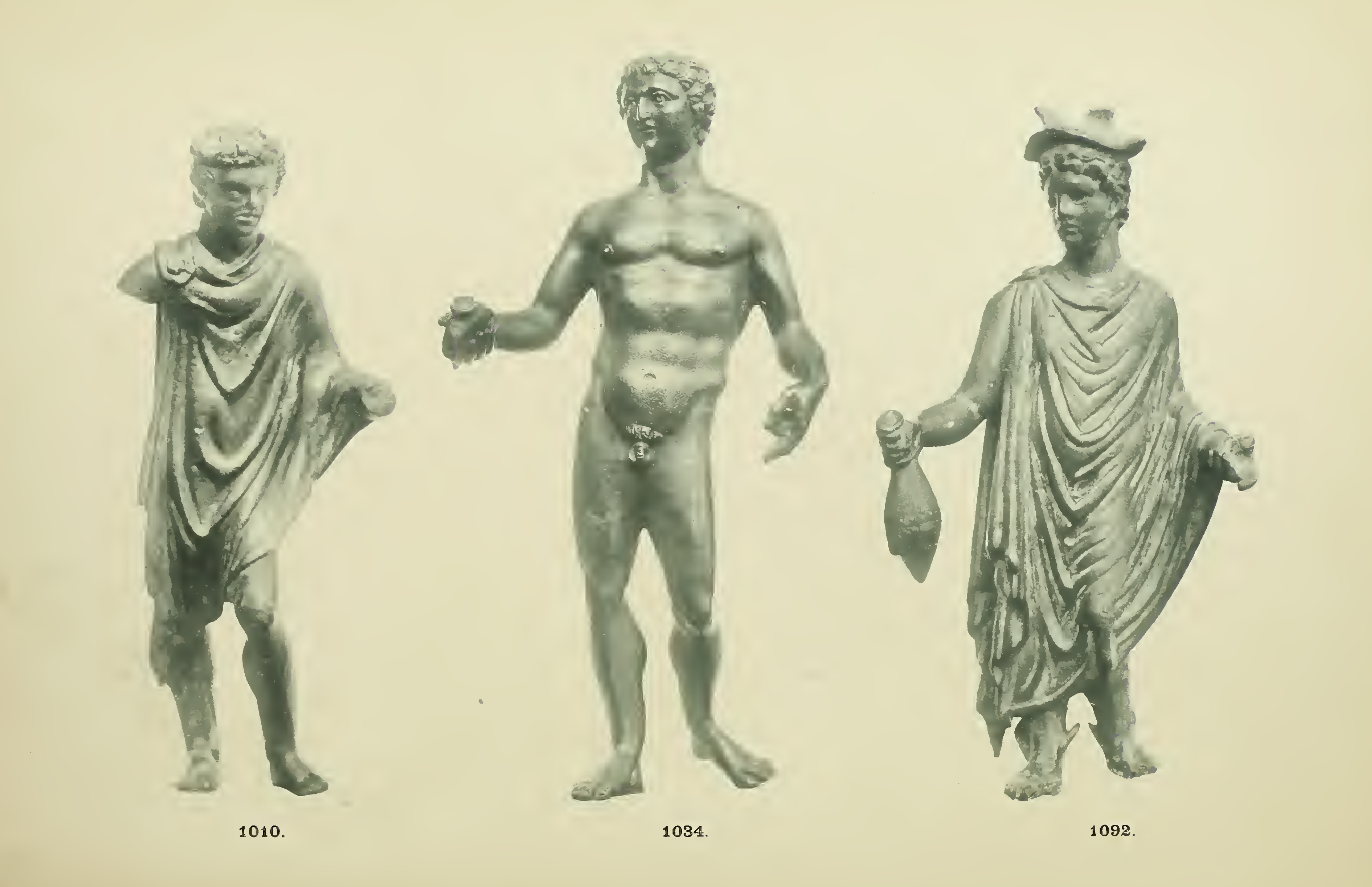
H 0,13. — Manquent les deux bras, qui avaient été fondus à part. — Base en jaune de Sienne.

1006 — Vénus nue, le front ceint d'une stéphané en argent, ornée de godrons. Attitude de la Vénus de Médicis; formes sveltes, jambe droite fléchie.

H 0,145. — Base en jaune de Sienne.

1007 — Vénus diadémée, la main droite levée pour achever sa toilette; l'autre a dû tenir un miroir. Le chiton n'enveloppe que la jambe droite et passe par derrière pour se replier sur le bras gauche. La jambe droite supporte le poids du corps.

H 0,18. — Socle en jaune de Sienne.



1010. 1034. 1092.

Phototypie Roche.

1008 — Vénus adolescente nue, l'avant-bras droit étendu, l'autre abaissé légèrement. Ses cheveux, massés en chignon, sont entourés d'une ténie, ses prunelles et le bout des seins incrustés d'argent. Au poignet droit, elle porte un bracelet d'or en torsade. Jambe droite fléchie.

Patine vert pâle.

H 0,185. — Socle en jaune de Sienne.

1009 — Grande figurine de Vénus nue, du beau style, le bras gauche replié, l'avant-bras droit étendu et la main ouverte, comme si la déesse tenait une aiguière et une patère. Ses cheveux sont noués en krobyle et deux longues nattes retombent sur chaque épaule. Les yeux sont incrustés d'argent.

Trouvée dans les tourbières des environs d'Amiens.

H 0,23. — Base en jaune de Sienne.

1010 — Mercure drapé dans une chlamyde, la tête ailée, la jambe gauche portée en avant. Le bras droit, qui avait été fondu à part et soudé après coup, manque; l'avant-bras gauche est étendu.

Voir la phototypie, pl. XXXIX, 1.

H 0,12. — Aile et main gauches brisées. — Socle en jaune de Sienne.

1011 — Mercure debout, la tête légèrement tournée de côté. Sa chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, se replie sur le bras et l'épaule gauches. Sa main droite avancée tient une bourse, l'autre portait le caducée. Sandales ailées, jambe gauche fléchie et posée sur une petite élévation.

Belle patine verte.

H 0,152. — Base en jaune de Sienne.

1012 — Mercure à califourchon (sur un bélier qui a disparu). Chlamyde sur le dos, ailettes au pétase et aux talonnières, le bras gauche abaissé, l'autre tendu en avant.

H 0,062. — Bras droit mutilé.

1013 — Charmante figurine de Bacchus adolescent, couronné de korymbes et de lierre, la pardalide jetée sur l'épaule gauche et nouée sur la poitrine. Sa tête se tourne légèrement de côté et ses bras se portent en avant. Jambe gauche fléchie.

Trouvée à Xanten. — Patine rouge. — Beau style.

Publiée dans Houben, *Denkmäler von Castra Vetera*, pl. XXVI.

Voir la phototypie, pl. XX, 1.

H 0,145. — Quelques cassures aux doigts. — Base en jaune de Sienne.

1014 — Satyrisque drapé dans une tunique à manches courtes et serrée à la taille, laissant à découvert l'épaule gauche, les jambes et les genoux. Son bras droit est pendant, l'autre se replie, et la main gauche tient une double tige brisée. Jambe gauche fléchie. — Joli style.

Voir la phototypie, pl. XL, 3.

H 0,095. — Les doigts de la main droite manquent. — Socle en griotte.

1015 — Amour nu et ailé, courant vers la gauche.

H 0,038. — Les bras, le pied gauche et une partie de la jambe droite manquent.

1016 — Amour nu, gambadant sur une petite base ronde. Il a le bras droit levé et les ailes éployées.

H 0,062. — Socle en jaune de Sienne.

1017 — Esculape (?) debout, une bandelette dans les cheveux, drapé dans un manteau qui laisse à découvert le bras droit et la poitrine. Sa main droite abaissée tient un objet indistinct, ressemblant à un fruit; son bras gauche s'appuie sur la hanche. Sandales aux pieds.

Beau style.

H 0,12. — Le pied gauche manque. — Socle en jaune de Sienne.

1018 — Petite Victoire drapée, tenant à la main gauche une palme, à la droite avancée un débris de couronne (?).

H 0,058. — Les ailes manquent. — Base en jaune de Sienne.

1019 — Victoire au vol, ailée, drapée et tenant une couronne dans la main droite levée.

Applique, trouvée à Mourmelon (Marne). — Décadence.

H 0,08. — L'avant-bras gauche et le bout des ailes sont brisés. — Socle en jaune de Sienne.

1020 — *Bona Dea* assise, drapée et portant au bras gauche une corne d'abondance. Sa main droite, qui tenait une patère, est brisée. Type des monnaies de Pæstum.

H 0,031.

1021 — *Annona*, en tunique longue et serrée à la ceinture, le dos couvert de l'himation. Son diadème est surmonté d'un croissant, derrière lequel s'élève une mesure de blé, le *modius*. Bras droit pendant; l'autre, tendu en avant, a dû porter un gouvernail. Les yeux sont incrustés d'argent.

L'Annona personnifiait l'approvisionnement annuel de Rome, qui recevait ses blés de la vallée du Nil et de la province d'Afrique.

H 0,076. — Base en jaune de Sienne.

1022 — Buste de Roma, coiffée d'un casque corinthien, le sein droit nu, une bandoulière en sautoir sur la poitrine.

Beau style.

H 0,09. — Base en jaune de Sienne.

1023 — Figurine de Lare romain dans son costume et son attitude traditionnels. — Patine rugueuse.

H 0,106.

1024 — Lare impérial en tunique courte, le manteau noué autour des hanches et rejeté sur l'épaule gauche. Il est chaussé d'endromides et porte sur la tête une couronne de laurier. Ses deux mains s'avancent; la droite tenait une patère, l'autre un rhyton. Jambe gauche fléchie, prunelles évidées.

Nombreuses incrustations d'argent et de filets de cuivre rouge imitant la bande de pourpre de la *tunica clavata*.

Trouvé en Italie. — Beau style.

H 0,16. — Socle en griotte rouge.

1025 — Lare impérial, un des plus beaux connus de cette série. Il porte une couronne de laurier à lemnisques. Sa tunique s'arrête au-dessus des genoux; sa chlamyde, nouée autour des hanches, se replie sur l'épaule gauche. Avant-bras nus et étendus; la main droite tenait une patère, l'autre une aiguière. Chaussures montantes, incrustées d'argent. Jambe droite fléchie.

Trouvé à Lyon. Ancienne collection Comarmond.

Très belle patine vert foncé.

H 0,166. — Base en marbre rouge.

1026 — Dioscure (?) nu et debout, coiffé d'un bonnet ovoïde. Son bras gauche replié porte le pan du manteau qui descend de l'épaule gauche; le bras droit s'avance, et la main droite est ouverte.

H 0,079.

1027 — Dioscure nu, coiffé d'un pilos. Son bras droit levé s'appuyait sur une haste, son bras gauche repose sur la hanche et porte la chlamyde qui descend en écharpe du haut de l'épaule gauche. Jambe droite fléchie.

Voir la phototypie, pl. XL, 2.

H 0,11. — Base en marbre rouge.

1028 — Dioscure à cheval, galopant vers la droite. Il est chaussé de brodequins, coiffé d'un bonnet ovoïde (l'étoile manque), vêtu d'une tunique courte et d'un manteau qui flotte au gré du vent. Son bras droit levé brandissait une lance.

Trouvé à Rimini.

H 0,118. — Bronze empâté. — Manquent la main droite du cavalier et une partie de la jambe droite de devant du cheval. — Monté en jaune de Sienne.



1041.

1027.

1014.

COLLECTION J. GRÉAU.

H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.



1031.

COLLECTION J. GRÉAU. H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

1029 — L'empereur Auguste (?), drapé dans une toge qui fait office de voile. Sa main droite tient un rouleau, le bras gauche porte un pan de la draperie.

H 0,16. — Main gauche brisée. — Base en jaune de Sienne.

1030 — Buste nu d'Auguste jeune, enté dans un fleuron.

Voir la vignette.

H 0,082. — Base en jaune de Sienne.



N° 1030.

1031 — Livie en Junon, vêtue d'un double chiton talaire et d'un manteau formant voile. Son bras gauche est pendant, l'autre se replie, et la main droite avancée tient une petite patère. Jambe droite fléchie, sandales aux pieds.

Cette figurine, de beau style, est une des plus ravissantes de la collection. La draperie est un chef-d'œuvre de goût et de science décorative. — Patine rouge.

Ancienne collection du duc de Modène. — Musée Pourtalès (*Cat.* n° 626).

Voir la phototypie, pl. XLI.

H 0,17. — Base en jaune de Sienne.

1032 — Impératrice romaine en Junon. Elle est diadémée, chaussée de sandales, drapée dans une tunique longue et un himation ajusté avec beaucoup de goût. Sa tête se tourne de côté et son regard se porte sur un objet (un miroir probablement) que tient la main droite tendue en avant. Les prunelles sont incrustées d'argent.

Trouvée à Lyon. — Belle patine verte.

H 0,14. — La main gauche est brisée au sortir de la draperie. — Base en jaune de Sienne.

1033 — Figurine de déesse drapée, voilée et diadémée, le bras gauche sur la hanche. Peut-être une impératrice romaine en Junon. — Trouvée en Chypre.

H 0,051. — Bras droit brisé. — Base en jaune de Sienne.



No 1037.

1034 — Néron jeune en Mercure. Il est nu et debout, tenant une bourse sur la main droite avancée. Son bras gauche pendant portait le caducée. Les prunelles et le bout des seins sont incrustés d'argent.

Trouvé à Santenay-le-Haut (Saône-et-Loire).

Voir la phototypie, pl. XXXIX, 2.

H 0,13. — Les ailettes de la tête sont brisées. — Socle en marbre rouge.

1035 — Grand masque de Faustine jeune (femme de Marc-Aurèle), enté sur un fleuron. Les yeux sont en argent.

H 0,19. — Base en jaune de Sienne.

1036 — Empereur romain, de l'époque de Dioclétien, barbu, avec casque à aigrette, cuirasse et paludament. Son bras droit levé s'appuyait sur une haste.

Trouvé en Chypre.

H 0,07. — La main droite avec le poignet manque. — Base en jaune de Sienne.

1037 — Combattant barbu, la jambe gauche revêtue d'une knémide, portée en avant et posée sur une élévation. Tunique courte avec ceinturon, chlamyde sur les épaules, bras droit pendant, l'autre avancé.

Voir la vignette à la page 222.

H 0,048. — Le pied gauche est brisé. — Socle en jaune de Sienne.

1038 — Homme imberbe, en tunique courte, portant au bras gauche une rondache (?). Bras droit pendant, tête tournée vers la gauche.

Trouvé dans l'île de Chypre.

H 0,055. — La jambe gauche et le pied droit manquent.

1039 — Cavalier romain galopant vers la droite. Assis sur une petite chabraque, il porte une cuirasse garnie de lanières, un manteau flottant au gré du vent, et ses pieds sont chaussés de souliers. Un bouclier circulaire est suspendu à son bras gauche; le bras droit levé brandissait la haste (*contus*). Le cimier de son casque a la forme d'une étoile perforée au centre.

Applique trouvée à Orange. — Patine rouge.

Ancienne collection de M. de Saulcy.

H 0,18. L 0,19.

1040 — Acteur comique en tunique courte, serrée à la taille par un ceinturon. Le torse et la tête de face, il se tourne vers la gauche, les bras ouverts, dans l'attitude de la déclamation. Souliers aux pieds; sur la tête, un anneau à suspension. — Patine noire.

H 0,094. — La main droite et l'avant-bras gauche manquent. — Socle en jaune de Sienne.

1041 — Aurige debout, le bras droit levé (armé du fouet), l'autre abaissé (tenant les guides). Il porte un serre-tête (en cuir) muni d'un bouton sur la nuque, une tunique succincte, à manches longues, un large ceinturon, des knémides et des spallières. Son corps se penche un peu en avant, et sa jambe gauche est posée sur une élévation.

Voir la phototypie, pl. XL, 1.

H 0,10. — Base en griotte.

1042 — Jeune Romain en toge, une bulle sur la poitrine, l'avant-bras droit étendu, l'autre brisé.

Voir la vignette.

H 0,062. — Base en jaune de Sienne.



N° 1042.

1043 — Homme barbu, couronné d'une bandelette et drapé dans une chlamyde qui laisse la poitrine à découvert. Sa main gauche pendante saisit la draperie, son regard se porte sur un papillon psychique que tient la main droite. — Patine verte. — *Voir la vignette à la p.* 225.

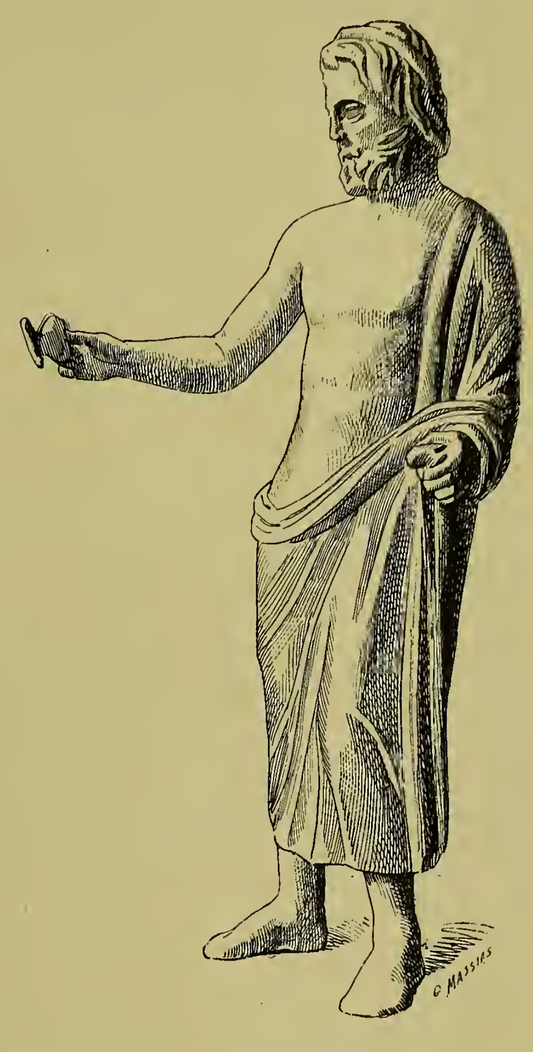
H 0,122. — Base en jaune de Sienne.

1044 — Petit grotesque en costume servile (tunique courte), le bras droit sur la hanche, l'autre levé. Il court vers la droite.

H 0,048. — Jambe droite brisée.

1045 — Petit masque d'homme imberbe, probablement un portrait. — Très bon style.

H 0,04. — Monture en jaune de Sienne.



N° 1043.

1046 — Femme drapée, portant au bras gauche un petit panier et à la main gauche avancée soit une touffe de feuilles, soit un bouquet de fleurs. Sa main droite, avancée également, tient le manche d'un objet brisé. Deux dés à jouer (?) sont posés sur le nœud de l'himation.

H 0,11. — Base en jaune de Sienne.

1047 — Figurine d'enfant aux cheveux nattés, vêtu d'une tunique courte, le bras droit levé, une coquille à la main gauche.

H 0,05. — La main droite est brisée.

1048 — Enfant nu, assis par terre, les jambes appliquées l'une contre l'autre, la tête et les bras levés comme s'il demandait grâce. On pense à l'un des enfants de Médée.

H 0,061. — Socle en jaune de Sienne.

1049 — Enfant nu, jouant à la balle. Jambe gauche portée en avant, bras gauche levé, la balle dans la main droite abaissée. — Base carrée antique.

Trouvé en Gaule.

H totale 0,09.

1050 — Petit lion couché, la langue pendante, la patte droite posée sur un globe. — Base oblongue plate.

Plomb.

H 0,034.

1051 — Petite panthère couchée, les mouchetures gravées au trait.

L 0,043.

1052 — Panthère assise sur un rocher tapissé de plantes. Sa patte droite est posée sur un oiseau.

H 0,05. — Socle en jaune de Sienne.

1053 — Panthère femelle, la patte droite levée. Base rectangulaire s'évasant vers le bas.

H 0,06. L 0,06.

1054 — Ours assis sur son arrière-train, un collier au cou, la gueule béante. — Base circulaire antique.

H 0,067. — Socle en jaune de Sienne.

1055 — Ours debout et marchant. — Patine verte.

H 0,06. — Base en jaune de Sienne.

1056 — Petit cheval couché, se relevant.

H 0,03.

1057 — Petit cheval, levant le pied gauche de devant. — Beau style.

H 0,070.

1058 — Protome d'un cheval empanaché; à gauche un reste de la courroie qui l'attelait au char. — Applique.

H 0,078.

1059 — Petit zébu indien, ayant une bosse sur le garrot.

H 0,045. — Les jambes de devant sont mutilées.

1060 — Chat couché. — Patine rouge.

H 0,031. L 0,052.

1061 — Chèvre couchée. — Patine noire.

H 0,043. L 0,095. — Base en jaune de Sienne.

1062 — Quadrupède (faon ou biche) retournant la tête en courant. Les pattes étant collées l'une contre l'autre, ce bronze a dû servir de poignée de couvercle. — Patine verte.

H 0,036. L 0,065.

1063 — Loir mangeant un fruit.

H 0,033. L 0,07. — Socle en jaune de Sienne.

1064 — Petit aigle, la serre gauche posée sur une tête de bélier. — Base antique, plate et circulaire.

H 0,045. — Socle en jaune de Sienne.

1065 — Vautour, baissant la tête et la queue, comme s'il observait une proie.

L 0,05. — Base en ivoire.

1066 — Faisan accouvé.

L 0,038.

1067 — Colombe accouvée.

L 0,036.

1068 — Colombe assise sur une main droite ouverte; fragment de figurine du beau style.

1069 — Tête de couleuvre.

L 0,044.



N° 1070.

8. GAULE

1070 — Pluton gaulois, vêtu de la saie nationale, dont l'étoffe est brodée d'un triple rang de points clos et de deux annelets qui indiquent la place des mamelles. Il porte un ceinturon. Son bras gauche levé s'appuyait sur un marteau à long manche, le *malleus Iovialis;* sa main droite avancée tient un gobelet.

Trouvé dans la Gaule. — Patine verte.

Lire les deux dissertations de M. Anatole de Barthélemy, dans la *Revue celtique,* t. I, 1, et dans le *Musée archéologique,* t. II, 5.

Voir la vignette.

H 0,11. — L'avant-bras gauche manque. — Socle en jaune de Sienne.

1071 — Pluton gaulois, nu et barbu, tenant à la main droite abaissée une corne d'abondance (?) en torsade, à la main gauche un petit skyphos à deux anses orné de feuilles. Sa tête se tourne légèrement de côté. — Base antique circulaire.

Trouvé en Franche-Comté.

H 0,145. — Le haut de la corne d'abondance est brisé. — Socle en jaune de Sienne.

1072 — Petit taureau à trois cornes, la tête baissée.

H 0,026. L 0,047.

1073 — Petit taureau gaulois à trois cornes, trouvé en Franche-Comté.

H 0,072. — Base en jaune de Sienne.

1074 — Taureau gaulois, la jambe gauche de devant levée. — Patine verte.

Trouvé, en 1825, au Mont-Titus, à une heure et demie au nord-est de Longwy.

H 0,098. — Socle en bronze et en cuivre doré.

1075 — Petit sanglier gaulois, trouvé au temple de Mercure Arverne, au Puy-de-Dôme.

H 0,021. L 0,035.

1076 — Quadrupède de style gaulois primitif, avec deux bélières sous les pattes. Amulette? trouvé en Auvergne.

H 0,019.

9. FIGURINES GALLO-ROMAINES.

1077 — Croissant chargé de quatre bustes de divinités (le cinquième, placé à l'extrémité droite, est brisé).

Au centre, buste de Jupiter enté dans un fleuron. A sa droite, buste de Junon drapée et diadémée; à sa gauche, buste de Diane chasseresse, le carquois sur l'épaule. Sur la pointe gauche du croissant, buste de Mercure coiffé d'un pétase ailé. C'est le buste du Soleil qui manque.

Applique.

Voir la vignette.

H 0,041.— Monté en jaune de Sienne.



N° 1077.

1078 — Figurine de Jupiter lauré, la chlamyde sur l'épaule, le bras droit levé, l'autre abaissé. — Trouvée à Bar-sur-Seine.

H 0,05. — La main droite, l'avant-bras gauche et les jambes sont brisés.

1079 — Jupiter nu, figurine trouvée dans la vallée de l'Ource. Le bras droit levé s'appuyait sur un sceptre, l'autre s'avance et la main ouverte tenait une patère. Tête légèrement tournée de côté, jambe gauche fléchie.

Trouvé dans le département de l'Aube.

H 0,057. — Les deux pieds manquent.

1080 — Jupiter (?) imberbe, nu et debout, le corps émacié, une bandelette dans les cheveux. Sa main gauche retient la chlamyde, jetée en écharpe sur l'épaule et sur le bras gauche replié; son bras droit avancé porte le foudre.

H 0,10. — Le pied gauche manque. — Base en jaune de Sienne.

1081 — Jupiter Sabazius, coiffé d'un bonnet asiatique et vêtu d'une tunique courte qui laisse à découvert le bras droit avec une partie de la poitrine. Sa main gauche, levée, tenait un sceptre, l'autre est abaissée. Endromides aux pieds, jambe droite fléchie. — Style barbare.

H 0,094. — Socle en lapis lazuli et en jaune de Sienne.

1082 — Buste casqué et cuirassé de Minerve, enté sur un fleuron. Le devant du casque a la forme d'un masque humain. Une tête de Méduse est fixée sur la poitrine. Décors au trait. — Applique de style barbare.

H 0,16. — Base en jaune de Sienne.

1083 — Minerve drapée et casquée, l'égide sur la poitrine. Son bras droit levé s'appuyait sur une lance; l'autre, pendant, sur un bouclier. Patine rugueuse.

Trouvée en 1877 à Saint-Lubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir).

H 0,088.

1084 — Petite figurine de Minerve casquée, le bras droit levé, l'autre pendant. Égide ornée d'un masque de Méduse du beau style.

Trouvée à Cologne.

H 0,11. — Base en jaune de Sienne.

1085 — Mars imberbe, nu et coiffé d'un grand casque à cimier. Le bras droit levé tenait une haste; l'autre, tendu en avant, portait un glaive.

Voyez les bronzes similaires publiés par Dilthey, *Bonner Jahrbücher*, t. LIII, pl. 1-12.

H 0,095. — Jambe gauche brisée. — Socle en jaune de Sienne.

1086 — Figurine de Vénus nue et diadémée, la main gauche sur les organes sexuels, l'avant-bras droit levé. — Trouvée à Langres.

H 0,052. — Les pieds manquent.

1087 — Vénus nue, pressant de la main gauche une natte de ses cheveux. Le bord supérieur de son diadème est garni de perles. Jambe droite fléchie.

H 0,126. — Avant-bras droit brisé. — Socle en jaune de Sienne.

1187* — Vénus nue, appuyée sur une colonnette et dénouant sa sandale. — Style barbare.

H 0,08. — Base en griotte d'Italie.

1088 — Figurine de Mercure, la tête ailée, un manteau sur l'épaule gauche, une bourse à la main droite. La main gauche tenait le caducée.

Trouvée dans le département de l'Aube. — Style barbare.

H 0,05. — Les jambes au-dessous des genoux sont brisées.

1089 — Mercure nu, portant des ailes à la tête et tenant une bourse à la main droite abaissée. Sa main gauche tenait le caducée.

Décadence. — Patine verte. — Trouvé dans le département de l'Aube.

H 0,078. — Pied droit brisé.

1090 — Mercure nu, la tête ailée et parée des plumes d'Isis. Il porte un énorme caducée au bras gauche, et à ses pieds on voit un petit bélier. — Décadence.

H 0,082. — L'avant-bras droit est brisé avec la main qui tenait une bourse. — Socle en jaune de Sienne.

1091 — Mercure coiffé d'un pétase et chaussé de talonnières ailées. Sa chlamyde, en écharpe, est jetée sur l'épaule droite et sur le bras gauche. La main gauche tenait un caducée. — Patine rugueuse.

Trouvé en Gaule.

H 0,118. — La main droite est brisée.

1092 — Mercure drapé dans sa chlamyde, coiffé d'un pétase ailé et chaussé de sandales ailées. Sa main droite avancée tient une grande bourse, l'autre tenait le caducée. Tête légèrement tournée de côté, jambe gauche fléchie.

Trouvé à Cologne.

Voir la phototypie, pl. XXXIX, 3.

H 0,124. — Cassures insignifiantes.

1093 — Mercure, couronné de laurier et coiffé de deux petites plumes qui se dressent au-dessus du front. Sa chlamyde est jetée sur l'épaule gauche; sa main droite avancée tient une bourse, l'autre la tige, en torsade, d'un caducée ailé. Jambe gauche fléchie.

H 0,126. — Base en jaune de Sienne.

1094 — Mercure, la tête ailée, le front surmonté d'un *pschent* égyptien dégénéré. Sa chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, retombe en écharpe sur le bras gauche qui porte un grand caducée ailé. — Jolie patine.

H 0,13. — L'avant-bras droit et le pied gauche manquent.

1094* — Mercure en conducteur de char. Ailettes à la tête, chiton court, les bras allongés (pour tenir les guides), la jambe droite portée en avant et posée sur une petite élévation. — Trouvé à Chartres.

H 0,092.

1095 — Mercure nu et assis (sur un rocher qui a disparu), coiffé d'un pétase plat et chaussé de talonnières ailées. Sa main droite,

qui tenait le caducée, repose sur le genou, tandis que l'autre s'appuie sur le siège.

H 0,13. — Base en jaune de Sienne.

1096 — Mercure assis, coiffé d'un pétase, dont les ailes sont brisées, chaussé de talonnières ailées, le corps nu. Sa main droite avancée tient une bourse plate, l'autre portait le caducée. — Style barbare.

Publié dans le *Bulletin monumental*, t. XLII, 350.

H 0,11. — Base en jaune de Sienne.

1097 — Mercure couché (à gauche) et tenant une bourse dans la main droite. Ailettes à la tête, chlamyde sur l'épaule gauche, caducée à la main gauche.

H 0,028.

1098 — Mercure étendu sur le dos d'un aigle volant. Il porte un pétase ailé, une chlamyde, et à la main droite une bourse. Les yeux de l'oiseau sont évidés.

Trouvé dans la Gaule. — Basse époque.

H 0,053. — Socle en jaune de Sienne.

1099 — Grande statuette de Bacchus adolescent, trouvée, vers 1845, près de Mâcon dans le lit de la Saône. Le dieu est couronné d'une ténie frontale, de korymbes et de lierre, et ses cheveux bouclés retombent en longues touffes sur les épaules. Une pardalide, descendant de l'épaule gauche, couvre la poitrine; les pieds sont chaussés d'endromides. Jambe gauche fléchie; prunelles évidées pour recevoir des incrustations d'argent.

Patine verte.

Voir la phototypie, pl. XLII.

H 0,33. — Le bras droit et l'avant-bras gauche sont brisés. — Socle en jaune de Sienne.

1100 — Petit masque de Pan.

H 0,034.





1099.

COLLECTION J. GRÉAU. H. HOFFMANN, Expert.

Phototypie Roche.

1101 Jeune Satyre (sans hippouris), dansant et gesticulant. Style barbare.

Trouvé à Châlons-sur-Marne.

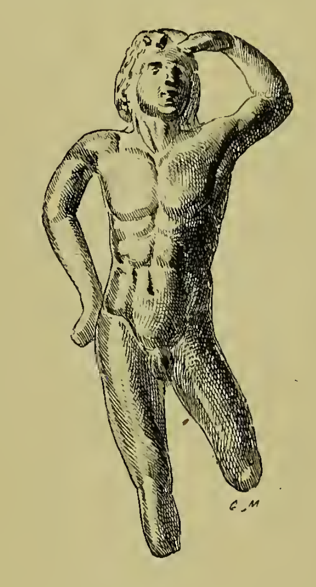
H 0,152. — Base en jaune de Sienne.

1101* — Jeune Satyre nu, la nébride en sautoir sur la poitrine. Sa jambe droite se porte en avant, ses deux bras s'abaissent et ses mains sont ouvertes. Fabrique barbare. — Trouvé dans le Forez.

H 0,17. — Base en jaune de Sienne.

1102 — Petit Satyre (?) nu, le bras droit sur la hanche, la main gauche à la hauteur du front (attitude de l'*Aposkopoumenos*). *Voir la vignette.*

H 0,062. — Jambes brisées. — Socle en jaune de Sienne.



N° 1102.

1103 — Masque de Bacchante, couronnée de korymbes et de lierre. — Applique, patine verte.

H 0,035.

1104 — Amour à gauche, à cheval sur un dauphin. — Applique.

H 0,055. L 0,07.

1105 — Fragment d'applique. — Amour ailé, allant vers la droite en s'enveloppant de sa chlamyde. Derrière lui, une colonnette. — Plaque courbe et ajourée.

H 0,065.

1106 — Grande figurine de Victoire nue et diadémée, les ailes brisées. Le diadème est orné de trois disques en saillie. Bras droit étendu, l'autre pendant.

H 0,238. — Les deux avant-bras et les jambes sont brisés. — Socle en brèche rosée.

1107 — Déesse-Mère assise, tenant sur ses genoux, dans les plis de son manteau, des raisins et des fruits d'arbre. Sa jambe gauche se retire un peu en arrière, et sa main gauche abaissée tient le pan de la draperie. Coiffure de l'époque de Livie.

H 0,11. — L'avant-bras droit étendu est brisé. — Base en jaune de Sienne.

1108 — Buste d'un Genius de Ville, enté sur un fleuron. Il est coiffé d'une couronne murale à jour, très élevée; sa chlamyde, agrafée sur l'épaule gauche, laisse la poitrine nue. La fibule est ornée d'une rosace. — Applique trouvée à Anse (département du Rhône).

Voir la phototypie, pl. XLIII.

H 0,20. — Base en jaune de Sienne.

1109 — Genius, aux cheveux ondulés, la poitrine nue, une corne d'abondance au bras gauche, l'avant-bras droit étendu. — Patine verte. — Trouvé à Vienne (Isère).

H 0,094. — La main droite avec la patère manque. — Base en jaune de Sienne.

1110 — Petit Lare en tunique succincte, chaussé d'endromides, la jambe droite en avant. Sa main gauche tient une patère, l'autre, levée, un rhyton en forme de dauphin. — Style de la décadence. Patine verte.

H 0,085. — Pied gauche brisé.



1108.

1111 — Petit Lare, aux cheveux bouclés, le regard fixé sur la patère que tient la main droite, un rhyton à la main gauche levée. Chiton court, serré à la ceinture; chaussures montantes.

Trouvé en 1877 à Saint-Lubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir).

H 0,105.

1112 — Isis drapée et diadémée. Son chiton, dont les manches, fendues et boutonnées, descendent à mi-bras, est recouvert d'un himation. Le diadème est surmonté d'un croissant au milieu duquel se dresse une feuille (probablement la coiffure de plumes dégénérée). Les bras de la déesse s'appliquent au corps jusqu'aux coudes, puis s'avancent parallèlement.

Trouvée à Besançon.

H 0,157. — Bras gauche mutilé. — Base en jaune de Sienne.

1113 — Déesse panthée, drapée et ailée, un diadème de feuilles sur le front. Elle avance le bras droit et porte une corne d'abondance (brisée) au bras gauche. Traces de dorure.

Trouvée à Cologne.

H 0,087. — Les ailes ont souffert et la main droite manque. — Base en jaune de Sienne.

1114 — Masque de Méduse de style barbare, les prunelles évidées. Couvercle de vase.

H 0,125.

1115 — Hercule jeune, portant au bras gauche la peau de lion et une masse d'arme. Bras droit levé, jambe gauche en avant.

H 0,082.

1116 — Hercule debout, le front ceint d'une épaisse couronne de lierre et de korymbes, dont les lemnisques retombent sur les épaules. Il porte la peau de lion sur l'épaule et le bras gauche, la massue à la main gauche, et son bras droit est tendu en avant.

Trouvé, en 1877, à Saint-Lubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir). — Patine verte.

H 0,11.

1117 — Hercule nu et imberbe, brandissant sa massue. Au flanc gauche il porte un carquois dont la bandoulière descend de l'épaule droite. La peau de lion est jetée sur le bras gauche avancé, et la main gauche tient un petit arc.

Style barbare.

H 0,12.

1118 — Hercule jeune, coiffé d'une bandelette au centre de laquelle se dresse une feuille. Il porte la peau de lion sur le bras gauche et deux flèches (?) à la main. Son bras droit est pendant, sa jambe droite fléchie.

H 0,12. — La main droite manque. — Socle en jaune de Sienne.

1119 — Dioscure assis, les jambes écartées, les avant-bras étendus comme s'il était à cheval et tenait la bride. Bonnet ovoïde, chiton court serré à la ceinture, chlamyde et brodequins.

H 0,09. — Le pied droit et les mains sont brisés.

1120 — Masque de Ganymède enfant, coiffé d'un bonnet asiatique. — Applique.

H 0,031.

1121 — Figurine d'empereur romain (du 3me siècle), barbu et revêtu de son costume militaire (casque à cimier, cuirasse, glaive au flanc gauche, jambières). Son bras droit levé s'appuyait sur une haste, le bras gauche porte une rondache.

H 0,060. — La main droite manque.

1122 — Autre. — Casque sans cimier; bouclier au bras gauche pendant. Revers plat.

H 0,040.

1123 — Autre. — Casque à cimier énorme, chlamyde en écharpe. Le bouclier rond (muni d'un umbo) sur lequel s'appuie la main gauche, repose à son tour sur un petit autel.

H 0,031. — Main droite brisée.

1124 — Empereur romain du 3me siècle (Postume ou Victorin), coiffé d'un casque à cimier, revêtu d'une cuirasse et de deux jambières. Son bras gauche portait une haste, sa main droite avancée tient une patère.

H 0,094.



N° 1126.

1125 — Empereur romain du 3e siècle (Victorin?), barbu, en costume militaire (casque à aigrette, cuirasse à lambrequins, jambières et sandales). Son bras droit levé s'appuyait sur une haste, le bras gauche se replie et la main tient l'attache du bouclier (perdu).

H 0,125. — Base en jaune de Sienne.

1126 — Homme barbu, aux traits silénesques (les oreilles cachées sous la chevelure), drapé dans une tunique à manches courtes et un manteau. Son avant-bras droit est ramené sur la poitrine, et sa main gauche tient une coupe. On a pensé à Socrate buvant la ciguë.

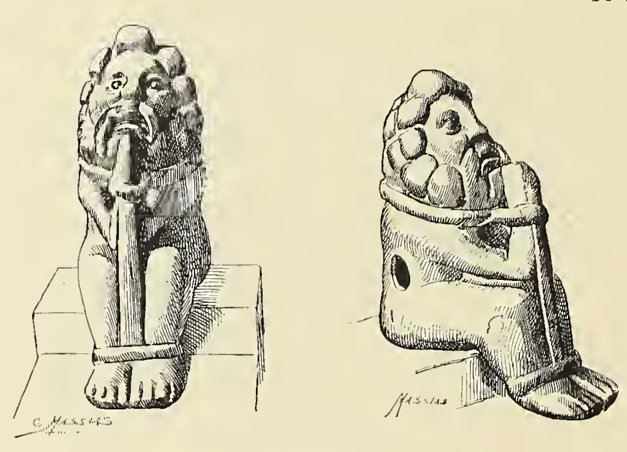
Applique.

Voir la vignette. à la p. 239.

H 0,125. — Base en jaune de Sienne.

1127 — Buste de prisonnier dace, barbu, les mains liées derrière le dos. Bronze fixé sur une lame courbe.

H 0,042.



N° 1129.

1128 — Enfant parthe captif, dans l'attitude de la tristesse, la main droite posée sur la joue. Il porte le costume oriental : manteau, anaxyrides, souliers et bonnet pointu.

Applique trouvée à Beauvais.

H 0,096. — Monture en jaune de Sienne.

1129 — Prisonnier barbu (de nationalité gauloise ou germanique), assis par terre, le cou pris dans un carcan, les chevilles liées à un poteau planté entre les pieds, les mains attachées au montant du carcan.

Trouvé à Cologne.

Voir la vignette.

H 0,043. — Base en jaune de Sienne.

1130 — Jeune homme en costume servile, couronné de laurier et portant avec effort, sur son épaule gauche, une hampe de trophée. Il se dirige vers la droite. Sa tunique courte est serrée à la ceinture et laisse le pectoral droit à découvert. — Applique.

H 0,091.

1131 — Jeune homme, une chlamyde en guise de tablier autour des reins, un serpent à la main gauche. Sa main droite avancée tient une patère.

Style de la décadence.

H 0,105. — Base en jaune de Sienne.

1132 — Victimaire (*popa*), nu et imberbe, un tablier (*limus*) autour des reins, un couteau suspendu au ceinturon. Sa jambe gauche se porte en avant; son bras droit levé brandissait la hache et sa main gauche abaissée tenait le taureau par une corde.

H 0,105. — Base en jaune de Sienne.

1133 — Médaillon représentant, en relief, un combat de deux gladiateurs. Le vainqueur, un *Thrace*, armé de la *sica* et d'un bouclier quadrangulaire, s'avance vers son rival qui, blessé mortellement et tombé à terre, porte sa main droite au front.

Diam. 0,05. — Monture en jaune de Sienne.

1134 — Partie droite (brisée) d'une plaque d'applique ornée, à son extrémité, d'une palmette et de deux volutes. En relief de forte saillie: enfant nu, de face, tenant dans la main gauche un couteau (?). Devant lui, la *meta* d'un cirque.

H 0,06. L 0,08.

1135 — Jeune homme en tunique courte, chaussé de *calcei* et portant un rameau (?) à la main gauche. Son bras droit s'allonge comme s'il conduisait un cheval.

Applique.

H 0,115.

1136 — Homme imberbe en costume servile, le corps penché en arrière sur une barre courbe et faisant ce qu'en terme de gymnastique on appelle le rétablissement sur les reins.

H 0,058.

1137 — Jeune homme (ou jeune dieu?) nu et casqué, le bras gauche sur la hanche, l'autre replié, la tête légèrement tournée de côté. Sa main droite tient un objet brisé et difficile à définir. — Patine verte.

H 0,09. — Les jambes au-dessous des genoux manquent. — Base en jaune de Sienne.

1138 — Tête imberbe, chauve et le crâne comprimé. Poignée de couvercle? — Style barbare.

H 0,05.

1139 — Femme drapée assise sur un siège. Cheveux bouclés et noués en krobyle au-dessus du front, jambe gauche nue. Sa main droite avancée tient un peloton de fil; l'autre, pendante, un petit bâton (une quenouille?). Les pieds du siège sont reliés entr'eux au moyen de traverses, et le revers du dossier est orné d'un grand masque de femme en relief.

H 0,05. — Base en jaune de Sienne.

1140 — Tête de négrillon, trouvée aux environs de l'ancien château d'Aix-en-Othe (Département de l'Aube).

H 0,07. — Empâtée.

1141 — Grande figurine de sanglier gaulois, le plus beau que l'on connaisse. La tête levée, la gueule ouverte, les soies hérissées, il s'élance comme pour terrasser un ennemi. Un poëte de l'Anthologie grecque (XV, 51) nous le décrit exactement, dans une épigramme sur le sanglier de Kalydon: « Il n'est qu'en bronze, mais voyez l'audace du sculpteur « qui a formé ce monstre vivant, voyez cette crinière « hérissée, ces défenses aiguës et prêtes au combat, ces « éclairs qui jaillissent des yeux, ces lèvres écumantes.... »



1141.

COLLECTION J. GRÉAU.

Phototypie Roche.



H. HOFFMANN, Expert.

L'auteur de ces vers est le poëte Archias, contemporain de Cicéron, et sa description s'applique d'autant mieux à notre bronze que les yeux du sanglier étaient incrustés d'argent.

Trouvé aux environs de Luxembourg et publié par Grivaud de la Vincelle, *Recueil de Monumens antiques*, t. II, 255 (pl. 32, 3).

Ancienne collection Prosper Dupré.

Voir la phototypie, pl. XLIV.

H 0,20. L 0,30. Une partie des jambes, qui adhéraient à une base, est brisée. — Socle en griotte d'Italie.

1142 — Cheval passant, la jambe droite de devant levée. — Trouvé à Saint-Loup-de-Buffigny (Aube).

H 0,138. — Socle en jaune de Sienne.

1143 — Petit cheval, posant la jambe gauche de devant sur une pancarte rectangulaire.

H 0,06. — Jambes mutilées.

1144 — Petit cheval passant, sur une base plate.

H 0,035.

1145 — Jument retournant la tête (vers son poulain qui a disparu).

H 0,038. L 0,062.

1146 — Chien couché en rond et endormi. — Applique; patine verte.

L 0,031.

1147 — Petit chien couché.

H 0,025. L 0,04.

1148 — Chien aux aguets.

H 0,026. L 0,05. — Oreille droite brisée, patte de devant fruste.

1149 — Chien de chasse assis, la patte droite levée. — Base plate carrée.

H 0,034.

1150 — Tête de chien, avec gorgerin annelé. Décor d'une extrémité de manche.

L 0,042.

1151 — Tête de bélier; extrémité d'un manche.

L 0,040.

1152 — Chèvre couchée. — Patine rouge.

H 0,040. L 0,054.

1153 — Souris grignotant.

L 0,04.

1154 — Animal de style barbare (loup ou renard).

H 0,04.

1155 — Aigle perché sur un bout de tige en torsade. — Trouvé à Paris dans la Seine.

H 0,083. — Base en jaune de Sienne.

1156 — Petit coq assis sur un araire. Symbole d'une divinité panthée? — Trouvé en Auvergne, près de Clermont-Ferrand.

H 0,058.

10. FRAGMENTS DE FIGURINES

1157 — Tête de Minerve, coiffée d'un casque à cimier. Patine noire.

H 0,05.

1158 — Tête de Vénus. Les yeux sont incrustés d'argent. — Patine vert pâle.

H 0,023.

1159 — Très jolie tête de Mercure, coiffée d'un pétase ailé. Patine vert clair.

H 0,032.

1160 — Tête de femme, coiffée d'un bonnet. Fragment de figurine étrusque, d'ancien style.

H 0,024.

1161 — Bras droit de femme tenant un dauphin. Fragment d'une grande statuette de Vénus.

L 0,105.

1162 — Main gauche d'Hercule tenant une massue. La partie adhérente de l'avant-bras est recouverte de la peau de lion. Fragment d'une statuette de grandes dimensions.

L 0,17.

1163 — Main droite d'homme ouverte.

L 0,108.

1164 — Fragment d'un doigt; beau style.

L 0,027.

1165 — Pied gauche (sans le talon) d'une figurine d'enfant, de très beau style.

Trouvé en Auvergne.

L 0,08.

SECONDE PARTIE

MOYEN AGE

ET RENAISSANCE

I

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

1166 — Deux disques en bronze, incrustés d'argent.

Les incrustations représentent : 1° un aurige debout dans un bige lancé au galop (à dr.) ; 2° un aurige appuyé sur le genou droit, dans un bige allant vers la gauche.

Autour, un double cercle de dentelures ; au revers, quatre coulisses d'attache.

D 0,081.

1167 — Bouton incrusté d'argent, en forme de demi-cylindre posé sur une base oblongue et biseautée. Décor géométrique.

L 0,04.

1168 — Grande boucle de ceinturon en bronze incrusté d'argent. Contours découpés. Le dessus est décoré d'entrelacs, dans le goût scandinave, et de trois boutons en relief.

L 0,158.

1169 — Autre, ornée de deux masques barbares, d'entrelacs, de points clos et de quatre boutons. Le crochet, qui se termine en tête d'animal, est fixé à une plaque mobile décorée, au trait, d'un cercle quadrillé dont chaque secteur est divisé en deux au moyen d'une ligne ondulée. Sur la boucle, un serpent enroulé ; champ semé de points clos.

L 0,148. — L'extrémité est brisée.

1170 — Autre. Contours découpés ; masque de lion, de style barbare, et décor linéaire. Cinq boutons saillants, dont un seul subsiste.

L 0,13.

1171 — Autre, ornée de deux rangs de feuilles et d'une ligne de points gravés au trait.

L 0,05. — Incomplète.

1172 — Moraillon avec dentelures à jour, feuilles imbriquées, rangs de perles et cordonnet gravés. Dans le bas, une feuille de lierre ornée d'un pointillé. Traces d'étamage.

L 0,17.

II

ARMES

1173 — Lame de dague, en fer, avec sa garde et sa soie ; la pointe seule est biseautée.

L 0,26.

1174 — Dague à pommeau creux et ajouré ; le haut de la lame orné de damasquinures en or. — Fer. Renaissance.

L 0,49.

1175 — Dague à pommeau plein, côtelé et damasquiné d'argent, la garde décorée de rosaces incrustées d'argent. — Fer. Renaissance.

L 0,48.

1176 — Pommeau de dague, orné de deux masques et de deux cartouches représentant des figures couchées. — Fer. Renaissance.

H 0,05.

1177 — Autre. Oiseaux perchés dans des branches feuillues, et cartouches ovales représentant des enfants. — Fer. Renaissance.

H 0,063.

1178 — Fer de hallebarde, monté sur un manche quadrangulaire en bois. Trouvé à Paris dans la Seine.

H 0,52.

1179 — Fer de hallebarde, muni d'une pointe latérale.

L 0,56.

1180 — Fer de hallebarde, la pointe très aiguë, les oreillons en forme de hache, percés de petits trous et ornés de fleurs de lis découpées. — Bonne conservation.

H 0,94.

1181 — Autre, plus simple, trouvé, le 9 juin 1854, au pied des remparts d'Albert (Somme).

H 0,73.

III

VASES

1182 — Vase pomiforme à parois épaisses, orné de cercles concentriques en creux. Sur le bord, trois oreillettes à suspension avec quelques restes de chaînettes.

H 0,09.

1183 — Petite marmite à trois pieds; double nervure centrale en relief.

H 0,12.

1184 — Situle à deux anses; parois épaisses, anse mobile et chaînettes.

H 0,05.

1185 — Vase à anse plate, muni extérieurement d'une armature de cinq côtes verticales clouées sur la panse. Au sommet de l'anse, deux appendices droits et perforés (pour fixer le couvercle).

XVe siècle. — Trouvé à Lyon.

H 0,23.

1186 — Vase en forme de buste de femme drapée, portant sur trois têtes d'animaux. Goulot en saillie au milieu du front; anse formée par une natte de cheveux et ajourée dans sa partie supérieure; poucier en forme de grenouille. Le couvercle (à charnière) manque. Dinanderie du XIIe siècle. — Trouvé à Paris, dans la Seine, et publié par Victor Gay, *Glossaire archéologique,* t. I, 14.

H 0,30

1187 — Mortier en cuivre fondu, entouré de huit côtes saillantes et façonnées. Dans les interstices : fleurs de lis, arbouses, rosaces, coquilles, le monogramme ac, etc. Autour de l'orifice, un rang de fleurs de lis. — XVe siècle.

Comparez le mortier publié par Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du Mobilier français,* t. II, 131.

H 0,08. D 0,107.

1188 — Petit couvercle rond et plat, dont un segment se relève au moyen de deux charnières.

D 0,078.

1189 — Panthère dévorant une tête de bélier. — Poignée de couvercle, de l'époque carlovingienne.

H 0,054. L 0,11.

1190 — Couvercle de vase, en forme de monstre ailé. Sa queue repliée fait office d'anneau.

H 0,064.

1191 — Tête de lion, la gueule ouverte, les pattes allongées. — Couvercle?

H 0,08.

1192 — Petit cratère sans anses. Le haut est orné de cannelures ondulées, le bas et le pied sont couverts de godrons. Une frise d'entrelacs règne autour de l'orifice; un rang de perles et une couronne de feuillage séparent la partie cannelée de la partie godronnée. — Renaissance italienne.

H 0,15.

IV

COFFRETS

1193 — Joli coffret en fer, du XVe siècle. Boîte en bois, recouverte de cuir, sur lequel s'appuie un double réseau de fer ajouré. Le réseau supérieur est divisé en compartiments et façonné en mailles. Le moraillon a la forme d'un portail. (Voir Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du mobilier français*, t. I, 83). Quatre anneaux sont destinés à attacher le coffret, au moyen de chaînes, à l'intérieur d'un bahut.

H 0,125. L 0,225. Larg. 0,18.

1194 — Coffret en fer poli, du XVIe siècle. Sur le devant et sur la face opposée, deux lièvres poursuivis par un chien de chasse; sur chaque face latérale, un lièvre courant. Rinceaux dans le champ; fond pointillé. Arabesques en bordure.

H 0,08. L 0,155. Larg. 0,086.

V

POIGNÉES DE PORTES, SERRURES ET CLEFS

1195 — Poignée de porte en forme de nœud. — XVe siècle. — Fer.
H 0,125.

1196 — Autre, le nœud plus compliqué et suspendu à un anneau dont la plaque d'attache est découpée en losange et frangée sur les bords. — XVe siècle. — Fer.
H 0,17.

1197 — Autre, ornée de rinceaux finement ciselés. — XVIe siècle. — Fer.
H 0,14.

1198 — Verrou avec sa coulisse à jour décorée de branchages. La tige est couronnée d'un bouton à côtes. — XVe siècle. — Fer.
L 0,069.

1199 — Autre, avec plaque rectangulaire ornée d'étoiles à jour. Lame décorée d'un buste drapé et casqué en relief découpé. — XVe siècle. — Fer.
H 0,06. L 0,038.

1200 — Autre, avec le devant de la serrure. Coulisse à jour, tige terminée par un bouton côtelé. — XVe siècle. — Fer.
L 0,11.

1201 — Autre ; le devant de la serrure découpé en fleuron et surmonté d'une pièce triangulaire. Coulisse ajourée. — XVe siècle. — Fer.
L 0,08.

1202 — Loquet fixé dans une plaque oblongue ajourée et représentant des branchages. — XVe siècle. — Fer.

H 0,16. L 0,05.

1203 — Serrure de coffre. Bordure à jour. La plaque qui se rabat sur l'entrée de la clef est décorée d'un écu aux armes de France. Au-dessus, la sainte Vierge assise, tenant l'enfant sur ses genoux. — XVe siècle. — Fer.

H 0,20. L 0,18.

1204 — Moraillon de serrure, orné d'un corps de monstre ailé.

L 0,064.

1205 — Clef de meuble. — Anneau quadrilobé; panneton à quatre compartiments carrés, ajourés et dentelés intérieurement.

H 0,088.

1206 — Grande clef forée. — Manche et panneton à jour, le premier simulant un écusson en pointe (?); tige octogone; surface parsemée de points clos au trait. — Époque carlovingienne.

H 0,134.

1207 — Cadenas de prisonnier, complet, avec ses anneaux et le chaînon qui les relie.

L 0,14.

1208 — Autre, de dimensions plus grandes, mais sans les anneaux.

L 0,13.

1209 — Magnifique serrure du XVIe siècle, en fer découpé, ciselé et gravé, avec sa clef et tous ses accessoires.

L'entrée est surmontée d'une grande pièce à jour, représentant trois Termes qui portent des paniers de fruits sur leurs têtes. Ils sont entourés d'oiseaux becquetant, de têtes de chèvre et d'un buste de chérubin. Autour du trou de la serrure, quelques ornements gravés (baldaquins, rinceaux sortant d'un vase, etc.).

Le palastre est muni d'un ressort articulé, de cinq rouets à gorge et de crampons décorés d'arabesques d'une merveilleuse finesse. Sur le crampon couronnant le ressort, on voit un buste d'enfant au milieu de rinceaux; les autres sont surmontés de fleurons à jour et ornés de masques et de trophées d'armes. Le dessus de la boîte représente un enfant nu, portant sur sa tête un panier de fruits; de chaque côté, deux fleurons.

Le cache-entrée se compose d'une boîte ciselée, de forme circulaire, accostée de deux fleurons à jour.

Clef forée. Tige à quatre nervures avec broche en trèfle; panneton découpé. Poignée assise sur un chapiteau et représentant, en ronde bosse, un assemblage de têtes de bélier et de bustes de sphinx adossés. Dans le haut, un buste de chérubin.

Publiée dans A. Gaussen, *Portefeuille archéologique de la Champagne;* Ferronnerie, pl. I.

H 0,174. L 0,105. — L de la clef 0,126.

1210 — Clef à panneton ajouré et dentelé. — Renaissance. — Trouvée à Troyes, en 1815.

L 0,12.

VI

OBJETS DIVERS

1211 — Disque portant en relief un masque de Méduse, de style barbare, entouré de quatre protomes de serpents qui se dégagent de sa chevelure. — Moyen âge.

D 0,09.

1212 — Écusson à jour, chargé d'un cerf passant et tourné vers la gauche. — Moyen âge.

H 0,09.

1213 — Petit couteau avec son manche en plomb, orné d'un quadrillage.

L 0,166.

1214 — Poids formé de cinq serpents enroulés. Au sommet une bélière.

H 0,04.

1215 — Manche orné de rinceaux et de fruits et terminé par un masque de lion. — Renaissance.

L 0,136.

1216 — Petit disque ombiliqué, orné d'un masque barbu, de fleurons et d'un cordonnet. Pourtour découpé. — Renaissance.

D 0,08.

1217 — Mascaron de lion, la gueule béante, la crinière hérissée. — Renaissance.

H 0,07. — Monté en jaune de Sienne.

1218 — Grande lampe en forme de crabe. Les pinces du crustacé forment les deux becs de la lampe. Deux anneaux mobiles. — Renaissance italienne.

L 0,275.

VII

FIGURINES

1219 — Homme drapé dans sa toge. — Applique de style barbare.

H 0,11.

1220 — Personnage grotesque, le corps enflé comme une outre et serré étroitement dans un manteau à capuchon. Sous sa jambe gauche, allongée horizontalement, un vase renversé. — Moyen âge.

H 0,095.

1221 — Joueur de cornemuse, vêtu d'une jaquette courte et coiffé d'un capuchon. Trouvé à Paris dans la Seine. XVe siècle.

H 0,11.

1222 — Satyre femelle, à jambes de bouc, assis sur un tronc d'arbre, la tête tournée en arrière, la main gauche dans les cheveux.

Bronze florentin doré.

H 0,15.

1223 — Très petit buste d'enfant drapé, en cuivre doré. — Renaissance.

H 0,025.

1224 — Buste de guerrier barbu, la tête levée, les bras tendus en avant dans l'attitude des suppliants. Prunelles incrustées d'argent. — Renaissance.

H 0,035.

1225 — Adolescent debout, nu-tête, revêtu d'une cuirasse et de jambières. Sa tête se tourne de côté, son bras droit s'appuie sur la hanche, l'autre se replie et s'avance. A ses pieds, un bouclier?

Applique italienne du XVe siècle.

H 0,15. — La main gauche et le poignet manquent.

1226 — Très belle tête de femme, diadémée et parée d'un torques, les yeux en argent et en émail. — Renaissance italienne.

H 0,13. — Monture en jaune de Sienne.

1227 — Jeune femme nue, accroupie et épongeant ses pieds. — Joli bronze florentin.

H 0,08.

1228 — Femme drapée, à mi-corps, sortant d'un fleuron. Robe à manches courtes, les bras croisés sur la poitrine. — Bronze argenté de la Renaissance.

H 0,10.

1229 — Petit lion assis; traces de dorure.

H 0,035.

1230 — Le Christ en croix; au-dessus, INRI sur un cartouche découpé. Très beau travail italien du XVII[e] siècle.

H 0,27.

1231 — Fillette portant deux petits chats dans le pan de sa chemise.

H 0,20.

1232 — Buste de Néron jeune, cuirassé et vêtu du paludament.

H 0,21. — Base en jaune de Sienne.

1233 — Buste de l'empereur Othon, faisant pendant au précédent.

H 0,19. — Tête endommagée. — Base en jaune de Sienne.

1234 — Jupiter debout, lauré, le manteau sur l'épaule gauche. Son bras gauche s'appuyait sur un sceptre, la main droite pendante tenait le foudre.

Très belle reproduction d'un bronze antique du Cabinet des Médailles.

H 0,16. — Base en jaune de Sienne.

1235 — Silène allant vers la droite en traînant une chèvre après lui. Il est chaussé de brodequins, vêtu d'une chlamyde qui laisse le devant du corps à découvert, et à la main gauche il porte un vase.

Reproduction d'un groupe antique en terre cuite.

H 0,122.

VIII

OBJETS LITURGIQUES

1236 — Encensoir en cuivre repoussé, avec ses chaînes. Forme sphérique. Sur le couvercle, sous quatre arcades, les bustes de face, au repoussé, de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des saints apôtres Pierre et Paul.

Sur la capsule inférieure, les symboles des quatre évangélistes. — XIII[e] siècle.

H 0,19.

1237 — Encensoir du XIII[e] siècle. Couvercle en forme de coupole ajourée; fleurons et rinceaux en émail champlevé.

H 0,15. — Quelques lésions.

1238 — Encensoir italien du XIV[e] siècle en cuivre doré. Boîte hexagonale; couvercle en toit de clocher, orné de trèfles et de quatre-feuilles ajourés. Dans le bas, six roses gravées et trois têtes imberbes et couronnées de martyrs. Leurs couronnes, découpées en fleurons, servent d'anneaux rattachant le couvercle à la capsule inférieure.

H 0,19.

1239 — Chauffe-mains d'autel, en cuivre doré. Les douze médaillons gravés sur les deux coquilles représentent les douze apôtres nimbés et figurés à mi-corps, avec légendes explicatives. — XII[e] siècle. — Objet extrêmement rare.

Voir la vignette à la p. 259.

H 0,14.

1240 — Plaque de cuivre gravée, dorée et émaillée, l'un des battants de la porte d'un triptyque. La partie supérieure est découpée en ogive. Sur le devant, divisé en deux registres : Sainte Marie et la Visitation, chaque sujet sous un arceau gothique.



G. Massias del. et lith. N° 1240. Imp. Lemercier et Cie Paris.



G. Massias del. et lith. N° 1240 Imp Lemercier et Cie Paris

Dans le bas, sous trois arceaux, les trois Mages couronnés et portant des présents. Toute cette face est rehaussée d'émaux champlevés à quatre couleurs : rouge, bleu lapis, bleu turquoise, brun foncé. Au revers, les quatre évangélistes, dont un sans nimbe, portant chacun un livre. — XIIIe siècle.

Voir la chromolithographie, pl. XLV.

H 0,334. L 0,146.



N° 1239.

1241 — Sonnette ornée d'un faisceau de cercles et surmontée d'une bélière hexagonale. Le battant manque.

H 0,07.

1242 — Autre, à corps cylindrique; poignée conique et ornée d'un bouton.

H 0,07.

IX

SCEAUX

FRANCE

ANGOUMOIS

1243 — **Saint-Amand de Boisse.** IO·DE MONTCHAL·ABBAS·COMM·S·AMANTII·D BOIXIA·DIOC : SC. Écu broché sur une crosse. Cordon perlé.

Circulaire, XVIIe siècle. Cuivre jaune. D 0,043. Manche trilobé.

AUVERGNE

1244 — **Clermont.** CLERMONT. Dessous, armes de la ville entourées de trois lis.

Ovale. — Bélière au revers. — XVIIIe siècle. — H 0,023.

1245 — **Saint-Geniez de Clermont.** ✠ S' WGVALTI CAN̄ S̄ GENESII CLARAMŌTE. Aigle éployée entre deux étoiles.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre rouge, bélière. D 0,025.

1246 — **Prévôt de Clermont.** ✠ S GERALDI DE ENOS P̄POZITI CLAROM. Écusson.

Circulaire. — XIVe siècle. — Bélière trilobée. — D 0,027.

1247 — **A. de Salhens, sire de Mauriac.** (Étoile) SIGILLUM ASINORC (*sic*): DE : SALHENS : DOMINI : MAURIACI (rameau). Écu en pointe, chargé d'un croissant et de trois étoiles et entouré de huit demi-compas.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre jaune. D 0,046. Manche trilobé.

1248 — **Montferrand.** ✠ SIGILLVM SECRETI MONTISFERRANDI. Lion debout à droite. — XIIIe siècle.

Sceau circulaire en cuivre rouge. D 0,065. Oreillette sur la tranche.

1249 — **Et.-Albert de la Roche-l'Abeille.** : ✠ : S·NOBILIS : STEPHANI· ALBERTI · DÑI · D · BRENO · 7 · DE RVPEAPIS. Écusson penché, timbré d'un heaume ailé que soutiennent deux griffons. Contour perlé.

Circulaire, XIVe siècle. D 0,051. Cuivre rouge. Manche à deux lobes.

1250 — **Vertaison** (Puy-de-Dôme). RESSORT DU TRIB. DE PAIX DE VERTAISON (PUY DE DOME). La Justice assise, accoudée sur les tables de la loi et tenant les balances. Exergue : DUMAS NORE A MEZEL.

Ovale. — XVIIIe siècle. — H 0,037.

BERRY

1251 — **Saint-Sulpice-lez-Bourges.** ✠ SIGILLVM·MNRII·S·SVLPITII·CON-GREGAOIS·S·BNI. Saint Benoît en habit monacal, de face tenant la crosse et un livre. Cercle perlé.

Sceau ovale du XVIe siècle, cuivre rouge. H 0,033. Manche limé.

BOURGOGNE

1252 — **Et. Gaytan, archidiacre de Beaune.** S·CVRIE·STEPHI·GAYTAN· ARCHID'·BELNEN. Saint Étienne debout sous un dais, entre deux écussons, dont l'un est surmonté du soleil, l'autre de la lune.

Ogival, XIIIe siècle. Cuivre jaune. H 0,055. Bélière.

1253 — **Luc de Molesme, clerc.** ✠ S' LVCE·DE·MOLISMO·CL'ICI (*clerici*). Saint Martin à cheval, à gauche, partageant son manteau avec un pauvre. Dans le bas, homme à mi-corps, en prière.

Ogival. XIVe siècle. Cuivre rouge. H 0,037. Bélière.

CHAMPAGNE

1254 — **Prieuré de Blaincourt** (diocèse de Troyes). ✠ S'·PRIORATVS·DE·BLAINCVRIA. Le prieur debout devant un ange.

Ogival. — XIVe siècle. — H 0,039. — Bélière.

1255 — **Église de Boutigny.** Seel de leglise de boutigny. Évêque assis sous un dais gothique.

Ogival. — XIVe siècle. — H 0,048. — Bélière.

1256 — **Chanoine à Châlons-sur-Marne.** ✠ S·PĀDVLPHI·D'BVCCAMATIIS·CAÑ·CATHALAVN. Sujet à trois registres: Buste de la Vierge à l'enfant, lapidation de saint Étienne, prêtre en prière à droite et, derrière lui, un écusson.

Ogival ; XIVe siècle. H 0,040. Cuivre jaune. Bélière.

1257 — **Bailliage de Chaumont.** S·DV·BAILLIAGE·DE·CHAVMONT. Écu de France à trois fleurs de lis.

Circulaire ; XVIIe siècle. Cuivre jaune. D 0,030. Manche carré.

1258 — **Curé de Gron.** ✠ S : PARROCHIE·DE·GRONNO. Tête mitrée d'évêque, à droite.

Circulaire, XIVe siècle. D 0,021. Cuivre rouge. Anneau.

1259 — **La-Ferté-sur-Aube** (Haute-Marne). ✠ S : LIETOV : M' : DE : LAFERTEY·S : AVBE. Écu d'argent à la bande de sable dans une rosace. Dans le haut, une fleur de lis; de chaque côté, une salamandre.

Circulaire. — XIVe siècle. — D 0,036. — Bélière trilobée.

1260 — **A. de la Moncelle.** ✠ S'·ARMANDŪ·D'·MŌCELES. Écu en pointe.

Circulaire, XVe siècle. D 0,020. Cuivre jaune. Anneau quadrilobé.

1261 — **Notre-Dame de Vertus.** (Étoile) SIGILLVM : CAPITVLI : SANCTE : MARIE·DE·VIRTVTO. La Vierge à l'enfant, debout. Dans le champ, AVE MAR̄ et deux fleurs de lis.

Magnifique sceau ogival du XIIIe siècle, en cuivre jaune. H 0,070. Bélière.

1262 — **Gardien des Reliques de l'église de Saint-Nicaise à Reims.** S. custodis. reliquiar̄. ecclie. b̄ti. nichasii. remen̄. Saint Nicaise décapité tient des deux mains sa tête nimbée au-dessus d'un calice placé sur un autel. Un ange sortant des nuages pose sa main droite sur la plaie du cou et, de l'autre main, soutient la tête du saint.

XVe siècle. — Ogival. — H 0,052. — Appendice à deux corps, trou trilobé.

1263 — **Curé de Saint-Flavit.** ✠·S̄·PB̄RI·DE SCŌ FLAVITO. Faucon sur une fleur de lis; croissant dans le champ.

Ogival, XIIIe siècle. H 0,044. Oreillette.

DAUPHINÉ

1264 — **Couvent de Briançon.** ✠·S'·CONVENTVS·MONASTERII·PRIGANTINI. Les saints Pierre et Paul debout et de face, tenant l'un une clef et un livre, l'autre un glaive.

Ogival. XIIIe siècle. H 0,059. Cuivre jaune. Bélière.

ILE-DE-FRANCE

1265 — **Meulan.** S' DOMINICI : CAN : MELNICEN. Deux oiseaux buvant dans un bassin posé sur le lis symbolique de saint Dominique.

Voir *Société de Sphragistique*, t. IV, 182.

Ogival. — XIVe siècle. — H 0,038. — Bélière.

1266 — **Confrérie des pélerins de Saint-Jacques à Paris.** ✠ S'· CONFRATRIE: PEG̅NOR (*peregrinorum*) : BI̅ (*beati*) IACOBI : APL'I : IP̅IVS (*ipsius*) HOSPITAL' : PAR' : FVNDATOR'. Saint Jacques debout entre deux anges et sept pélerins agenouillés.

Trouvé près du Pont-au-Change, en 1852; publié dans le *Recueil des Travaux de la Société de Sphragistique,* t. II, 16.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre rouge. D 0,061. Bélière.

1267 — **Arbalétriers de Paris.** S : des : lx. arbaletiers : du : Roy : nostre. sire. et. de. la. ville : de. paris. Une nef voguant, au mât couronné.

Publié par la *Société de Sphragistique,* t. III, 325.

Circulaire, XVe siècle. D 0,054. Cuivre rouge. Manche à deux lobes, dont l'un taillé en trèfle.

1268 — **Section Mirabeau.** LIB· 14 JUILLET EGALIT· 10 AOUST 1792. SECTION MIRABEAU. Oeil rayonnant au milieu d'un faisceau surmonté d'un bonnet phrygien.

Ovale. — H 0,039.

1269 — **Prieuré de Saint-Germain-en-Laye.** ✠·S : CVRIE : PRIORATVS S· GERMANI LAREI. Cavalier armé de toutes pièces, galopant vers la droite. Treillis pointillé.

Circulaire, XIIIe siècle. Cuivre jaune. D 0,040. Manche trilobé.

1270 — **Église de Notre-Dame de Senlis.** ✠ SIGNV SCE MARIÆ SILNECTENSIS ECCL̅E. La Sainte Vierge assise de face, voilée, nimbée, tenant une croix et un sceptre fleurdelisé.

Ancienne coll. Badeigts de Laborde. — Les Archives Nationales ne possèdent qu'un fragment d'empreinte de ce sceau, appendu à une charte de 1213 (*Douët d'Arcq,* n. 7321).

Voir la chromolithographie, pl. XLVI.

Sceau en ivoire, de forme ogivale. Dans le haut, une bélière. — XIIe siècle. — H 0,083.

Sceau de Senlis, 1270





COLLECTION J. GRÉAU

H HOFFMANN Expert

G. Massias del et lith — Imp Lemercier & Cie Paris

LANGUEDOC

1271 — **D. de Comelles.** ✠ S' · DANMINC DE COM · MELLES : Trois chèvres.

Sceau en forme d'écu arrondi. XIVe siècle. H 0,029. Cuivre jaune. Bélière.

LORRAINE

1272 — **Abbaye de Flabemont** (Vosges). ✠ SECRETV · I · ABB'IS FLABONIS MONT'. Abbé à mi-corps, de face, tenant une crosse et un évangiliaire.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre jaune. D 0,023. Anneau quadrilobé.

1273 — **Sainte-Marie-au-Bois.** S ANTŌII PRIOĪS ECL'E S M̄RIE MAĪŌĪ DŌN. La Vierge à l'enfant assise sous un dais. Dessous, moine en prière.

Ogival, XVe siècle. H 0,047. Bélière.

PROVENCE

1274 — **Arles.** VRBS · ARELATENSIS · ESt · HOSTIBVS · HOSTIS · ET · ENSIS. Vue de la ville. ℞ ✠ NOBILIS · IN · PRIMIS · DICI · SOLET · IRA · LEONIS. Lion.

Plomb. — XIIIe siècle. — D 0,043.

SAVOIE

1275 — **Chamouny.** ✠ S · PRIORIS · SC̄O (*sic*) BARNABE · D' CAMVCNO. Le saint nimbé, à mi-corps. Dans le bas, moine en prière.

Ogival, XIVe siècle. Cuivre jaune. H 0,044. Bélière.

1276 — **Saint-Jean de Maurienne.** MUNICIPALITE DE ST JN DE MAURIENNE. Panoplie formée d'un faisceau, d'une pique coiffée

du bonnet phrygien et de deux drapeaux, le tout dans une couronne de chêne.

Ovale, cuivre rouge, XVIIIe siècle. Manche en balustre. H 0,030.

SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES

1277 — **Saint Vaast de B.** ✠ SANTVS · VEDASTVS · B. Loup à gauche; dessus, une rosace.

Circulaire, XVIe siècle. Cuivre jaune. D 0,020. Manche limé.

1278 — ✠ S' PETRI PRIORIS · D' CERSIACO. Homme assis à droite devant un lutrin et lisant dans un livre.

Ogival, XIIIe siècle. H 0,035. Cuivre rouge. Oreillette.

1279 — S̄·PRIORIS : DE HAREVILLA. Aigle éployée.

Ogival, XIVe siècle. H 0,038. Cuivre jaune. Oreillette.

1280 — ✠ S · HVGONIS:PRIORIS:ORSETI. Prieur debout et de face, tenant un livre. Dans le champ, deux étoiles.

Ogival, XIIIe siècle. H 0,047. Plomb. Bélière.

1281 — ✠ S · IOH'IS · MURINO · P'CUR̄ · SC̄I · MARTINI · D' GRANIS. Saint Martin à mi-corps, bénissant et tenant une crosse.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre rouge. D 0,037. Bélière.

1282 — ✠ S'·FRĪS : GARTI · SC̄I · ĀTONII. Crocodile combattant un monstre.

Circulaire, XIVe siècle. D 0,027. Cuivre jaune. Bélière.

1283 — ✠ · S · FRATRIS · IOHANNIS · DE · BARO. Saint Jean-Baptiste debout et de face; à sa droite, un homme en prière; à sa gauche un rouleau déployé portant une légende peu distincte.

Ogival. — XIVe siècle. — H 0,035. — Bélière.

1284 — S' FRATRS PHILIPPI D' LATRO. Saint Philippe agenouillé, de face, sur un dragon et tenant une croix et l'évangiliaire.

Ogival. XVe siècle. — H 0,040. — Bélière au revers.

1285 — S' IOH̄IS DE BOVLINCEHEM CL'ICI. La Vierge à l'enfant, à mi-corps entre deux clochers. Dans le bas, moine en prière. Voir *Société de Sphragistique*, t. IV, 182.

Ogival. — XIVe siècle. H 0,037. — Appendice au revers.

1286 — S PETRI DE ROTA CL'ICI. Chien à gauche et roue.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre jaune. D 0,026. Bélière.

1287 — ✠ S' NICHŌI DE TVRRE CL'I TVERES. Sonneur de cor sur la plate-forme d'une tour.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre jaune. D 0,023. Manche limé.

1288 — ✠ S·GVIDONIS·CVRATI·DE LOVICO. Main tenant un perroquet à tête de femme.

Ogival, du XIIIe siècle. Cuivre jaune. H 0,039. Bélière.

1289 — ✠ S·DN̄I·TIERICI·PBR̄I·DE MOLHAM. Prêtre officiant, à droite.

Circulaire, cuivre jaune. XIIIe siècle. D 0,030. Bélière.

1290 — ✠ S'·IACOBI·DE PETROLIIS·PB'RI. Saint Étienne agenouillé à gauche. Autour de sa tête nimbée, quatre pierres. Dans le champ, le soleil et un croissant.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre jaune. D 0,027. Bélière.

1291 — **Sceau secret.** ✠ RECIPIENS·SALVE CREDE (?)·SECRETI·TEGE. La Sainte Vierge sur un arbre; de chaque côté, une figure drapée levant le bras droit. Étoiles dans le champ. En bas, un écusson.

Ogival. — XIVe siècle. — H 0,038. — Bélière.

1292 — **Contre-scel.** ✠ SECRETVM HENRICI. Moine, de face, tenant l'évangiliaire sur sa poitrine.

Ogival. — XIVe siècle. — H 0,037. — Bélière.

1293 — **Sceau anonyme.** Écusson surmonté d'une mitre et d'une crosse.

Ovale. — XVIIe siècle. — H 0,039. — Appendice découpé en fleuron.

SCEAUX LAÏQUES

1294 — **Contrats et Obligations.** PE(*tit*)·SCEEL·DES·CONTRACTS·ET·OBL·1619. Écu de France entre deux L couronnées.

Circulaire, cuivre jaune. D 0,031. Manche ovale.

1295 — ✠ S : DE CONTRAS·DEL·C·DELARCHAS. Loup dans un écu entouré d'une bordure à trois lobes.

Circulaire. — XIVe siècle. — Manche à bélière quadrangulaire. — D 0,030.

1296 — S·ANDREE : BONIRORI. Dans une bordure trilobée, écu en pointe (buste de femme, de face) supporté par un lion et une aigle. Dessous, un cœur.

Circulaire, XVe siècle. D 0,029. Anneau trilobé.

1297 — Amic cuenoz. Écu timbré d'un heaume entre deux rameaux.

Circulaire, XVe siècle. D 0,026. Manche percé de cinq trous.

1298 — ✠ S'·AGNES·D' LAMOTE. Religieuse à genoux devant la Vierge à l'enfant tenant une fleur de lis.

Circulaire, XIVe siècle. D 0,020. Anneau trilobé.

1299 — ✠ S'·W·LOSELLEYR. Armes dans une rosace.

Avec contrescel. — Trou quadrilobé. — D 0,021. — XIVe siècle.

1300 — ✠ S' PIERRE LE MARCHANT. Les Poissons du zodiaque.

Circulaire, cuivre jaune. XIVe siècle. D 0,023. Anneau.

1301 — ✠ S GALTERI DE MOLVMIO. Oiseau.

Circulaire. — XIVe siècle. — Oreillette sur la tranche. — D 0,024.

1302 — S·B·DE·NEVVILLA·CHEVA. Écu en pointe.

Circulaire, XVe siècle. D 0,020. Manche enlevé.

1303 — ✠ LE SCEL : PERON : DE NVER. L'aigle de saint Jean, nimbé et tenant un rouleau déployé.

Ogival, XIIIe siècle. H 0,038. Cuivre rouge. Oreillette.

1304 — ✠ S' MATHEI DE PENFRE. Écu en pointe.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre jaune. D 0,020. Manche limé.

1305 — ✠ S : ROB̄T·PIE DE FER. Pied, fleur de lis, étoile et deux rosaces.

Société de Sphragistique, t. I, 152.

Circulaire, XVe siècle. D 0,022. Anneau.

1306 — ✠ SIGILLVM DE BERNAD (sic) DE RIVDOR. Écusson.

Forme d'écusson arrondi par le bas. — XVe siècle. — H 0,027. — Bélière.

1307 — ✠ S·LISEBEET·SVISGERS. Assemblage de trois masques.

Sceau en forme d'écusson arrondi. XIVe siècle. Manche à anneau.

1308 — S : petri : de · tullia doctoris comitis palatini · aposto(li)ci. Écu penché, timbré d'un casque que surmonte un docteur vu à mi-corps. Feuillages dans le champ.

Circulaire, XVe siècle. D 0,063. Cuivre jaune. Manche hémisphérique.

1309 — S' VIARDOT VAVNE. Écu en pointe.

Circulaire, cuivre jaune. XVe siècle. D 0,019. Manche limé.

1310 — Athoir de verney. Écu timbré d'un heaume soutenu de deux sphinx.

Circulaire, XVe siècle. Cuivre jaune. D 0,025. Manche limé.

1311 — Sceau en forme d'écu arrondi par le bas et armorié. Lion couronné debout et moucheté d'hermines, etc.

XVe siècle. — Bélière au revers. — H 0,055.

1312 — Croix pattée, cantonnée de quatre fleurs de lis.

Cachet circulaire, XIVe siècle. Manche trilobé. D 0,014.

ITALIE

1313 — **Cumes.** ✠ S·FERABOVIS D' CVMIS. Vache à gauche.

Circulaire, XIVe siècle. Cuivre rouge. D 0,032. Bélière.

1314 — **Bernard, évêque de Lodi.** ✠ S BERNARDI DEI GRATIA EPI LAVDENSIS. Évêque de face, bénissant et tenant une crosse.

Ogival. XIIIe siècle. Cuivre rouge. H 0,062. Bélière.

1315 — **Rome.** ✠ S·HVG SCI PORCIANI CAPLLI ROMAN. Prêtre officiant, à gauche.

Ogival, cuivre jaune. XIIIe siècle. H 0,043. Bélière.

1316 — **Chapitre de l'Église de Sainte-Anastasie, à Rome.** ✠ STT·CAPITVLI·ECCE·SCE·ANASTASIE·D' VRBE. Sainte Anastasie portant un livre et une situle, entre un saint barbu tenant une croix et une sainte tenant un livre. Dans le bas, religieuse en prière.

Ogival, XIIIe siècle. Cuivre jaune. H 0,053. Bélière.

ALLEMAGNE

1317 — **Bulle d'or de l'empereur Frédéric Ier Barberousse.** ✠ FREDERIC'·DEI·GRA·ROMANORV·IMPERATOR·AVGS. L'empereur à mi-corps, de face, vêtu d'une tunique à manches longues et d'un paludament, le sceptre à la main droite, le globe crucigère dans la gauche. Devant lui, une porte de ville avec un mur d'enceinte et deux églises à coupoles. ℞ ✠ ROMA · CAPVT · MVNDI · REGIT · ORBIS · FRENA · ROTVNDI. Vue de Rome. Au milieu, le Colisée avec la légende AVREA; devant, la porte San Pancrazio flanquée

Bulle d'or, 1317





COLLECTION J. GRÉAU

H. HOFFMANN Expert

G. Massias del et lith — Imp Lemercier & Cie Paris

de deux tours et la légende ROMA; de chaque côté, le mur d'enceinte, les portes du Peuple et Saint-Paul, et les clochers de Sainte-Marie-Majeure et du Latran.

Voir la chromolithographie, pl. XLVII.

D 0,059.

1318 — **Esslingen.** S. confratrie·quatuor·ordinum·in·esslingen, sur un ruban déployé. Quatre moines agenouillés au pied d'une croix à laquelle sont suspendus un balai et un fléau. Ciel étoilé.

Sceau d'argent du XVIe siècle, circulaire. Manche à jour et à charnière. Au revers, la date 1511. — D 0,049.

1319 — **Indulgences des saints Bernard et Nicolas de Montabaur.** S : indulgenciarū·scorū·bernardi·et·nicolaj·de·mōtabur. Sous un triple dais, saint Bernard enchaînant le diable, et saint Nicolas tenant une crosse. Cordon perlé.

Circulaire, XVe siècle. Cuivre jaune. D 0,051. Manche carré.

1320 — Quadrilatère phénicien en diorite. — Sur les faces latérales : lion devant une fleur de lotus; sphinx assis, coiffé du pschent, les ailes relevées; dieu égyptien, vêtu d'un pagne, coiffé du pschent et tenant un sceptre à la main droite; le quatrième sujet est peu distinct. Dessous, un bouquetin, et dans le haut un appendice plat et perforé.

H 0,055. L 0,035.



SUPPLÉMENT

BRONZES ANTIQUES

1321 — Tête de femme, parée d'une ténie frontale et de korymbes. Peson de balance. Patine verte.

Ancienne coll. His de la Salle (*Catalogue* n° 408).

H 0,083.

1322 — Éphèbe nu, le bras gauche sur la hanche, la tête inclinée légèrement et le regard fixé sur l'objet (un strigile) que tenait la main droite.

Époque de Praxitèle. — Patine verte.

H 0,18. — Les jambes au-dessous des genoux manquent.

1323 — Pégase allant au pas vers la gauche. — Applique.

Beau style grec et belle patine verte.

Ancienne coll. His de la Salle (*Cat.* n° 364).

H 0,077. — Monté en jaune de Sienne.

1323*— Grand torques gaulois. Tige en torsade, les tampons façonnés sur le tour.

D 0,22.



TABLE GÉOGRAPHIQUE

DES

OBJETS ANTIQUES TROUVÉS EN GAULE

NOTE

Les pointes de flèche reproduites à la p. 142 viennent toutes de Syrie, de Chypre et d'Égypte; celles de la p. 143 ont été trouvées dans les départements voisins de Paris, tels que l'Aube, l'Yonne, Seine-et Marne.

APPENDICE

APPENDICE

OBJETS ÉROTIQUES

PIERRE CALCAIRE

1324 — L'enfant Horus assis et muni d'un phallus gigantesque.

H 0,071. L 0,11.

1325 — Variante du même sujet, la tête brisée. La figurine allonge les deux bras.

H 0,09. L 0,23.

BRONZES

1326 — Terme ithyphallique de Bacchus barbu (style sévère). La main gauche abaissée saisit le phallus, le bras droit est brisé.

H 0,10. — Base cylindrique en brèche.

1327 — Figurine de Priape, la barbe longue et inculte, les cheveux dissimulés sous une espèce de chaperon. Le bras droit relève la chlamyde qui laisse les jambes nues, la main gauche tient une grappe de raisin. — Travail très fin.

H 0,061. — Base antique circulaire.

1328 — Priape barbu et ithyphallique, portant des fruits dans les plis de son manteau. Ses cheveux sont en partie cachés sous un tissu.

H 0,062. — Base en saphirine.

1329 — Autre, coiffé d'un turban et portant une guirlande de fruits.

H 0,06. — Base en jaune de Sienne.

1330 — Nain membru, au visage souriant, une syrinx à la main gauche levée, la chlamyde enroulée autour des reins. Le bras droit semble brandir un pedum. — Alexandrie.

H 0,118.

1331 — Nain dansant, coiffé d'un bonnet pointu, muni d'un phallus énorme et portant sa chlamyde en écharpe autour des reins. Bras droit levé, l'autre appuyé sur la hanche.

Bronze alexandrin.

H 0,102.

1332 — Pygmée chauve, en tunique succincte, courant à grands pas vers la gauche. Il est muni d'un phallus de grandes dimensions, et sa main droite levée a dû tenir une lance. — Bélière et double anneau à suspension.

H 0,087.

1333 — Petit Terme phallique d'homme barbu, drapé et voilé. — Basse époque.

H 0,044. — Socle en jaune de Sienne.

1334 — Enfant en tunique courte, portant la main droite à la tête penchée sur l'épaule. Phallus très accentué, prunelles incrustées d'argent.

H 0,08. — Base ronde antique.

1335 — Lampe en bronze, représentant un Égyptien vêtu d'un pagne, accroupi et tenant des deux mains un énorme phallus qui

sert de bec à la lampe. L'anse est décorée d'un croissant et munie d'une chaînette.

L 0,10.

1336 — Phallus courant vers la droite, muni de deux jambes humaines, d'une queue de quadrupède terminée en phallus, et portant un coq sur son dos. Lui-même est ithyphallique, et autour de son corps s'enlacent des rinceaux à fruits phalliques. Anneau à suspension sur le dos du coq, et quatre oreillettes destinées à supporter des clochettes.

Belle patine verte.

L 0,135.

1337 — Phallus ailé et marchant sur l'arrière-train d'un griffon. Queue terminée en phallus. Anneau sur le dos.

L 0,11. — L'une des ailes est brisée.

1338 — Deux petits phallus surmontés chacun d'une tête grotesque, dont l'une porte une crête de coq. — Anneaux à suspension.

H 0,045 et 0,043.

1339 — Deux doubles phallus, avec bélière à leur point de jonction.

L 0,055 et 0,051.

1340 — Amulette formé de trois phallus. Revers plat.

L 0,051.

1341 — Une collection de petits phallus ayant servi de talismans.

1342 — Buste de coq posé sur un phallus; applique.

H 0,03.

1343 — Patte d'oiseau (échassier), terminée par deux phallus.

L 0,22.

1344 — Sept coquilles (*κτείς*) en bronze, pendentifs de collier.

OR ET ARGENT

1345 — Petit phallus en or; amulette.

L 0,025.

1346 — Deux petits phallus, l'un en or, l'autre en argent.

L 0,011 et 0,012.

MATIÈRES DIVERSES

1347 — Phallus en os, avec trou à suspension.

L 0,05.

1348 — Grand collier, formé de perles d'ambre, de perles et de barillets en bronze. Les deux pièces centrales représentent l'une la *κτεὶς* en ambre, l'autre un croissant en os, terminé par un phallus et une main faisant la *fica*. Au-dessus du croissant, un masque à oreilles de chèvre, chauve, grimaçant et tirant la langue; dans le bas, un phallus. Deux autres petits phallus sont suspendus aux cornes du croissant.

L 1,28.

TERRES CUITES

1349 — Femme nue et accroupie, les jambes écartées symétriquement. — Terre cuite de la Basse-Égypte.

H 0,10.

1350 — Grand phallus, trouvé à Vienne (Isère).

L 0,15.

1351 — Vase à vernis rouge-orange, orné d'un médaillon à sujet érotique qui porte la légende TV SOLA NICA. Goulot et revers brisés.

Ce vase a été trouvé dans un tombeau à Xanten, hors de la porte de Clèves, et publié par Fiedler, *Erotische Bildwerke*, pl. V; mais il a certainement été fabriqué dans la vallée du Rhône et s'ajoute aux poteries réunies par Frœhner, *Musées de France*, pl. XIV-XVI.

H 0,145.

1352 — Trois médaillons en relief, fragments de vases trouvés dans la vallée du Rhône. L'un d'eux représente une femme et un âne. — Vernis rouge et vernis brun.

D 0,05 — 0,066.

1353 — Six moules de médaillons vasculaires, provenant de Vienne (Isère). Sur l'un d'eux, la scène érotique se passe dans un navire; un autre semble représenter Mars et Vénus.

Terre grise et terre rouge pâle.

D 0,058 — 0,097.

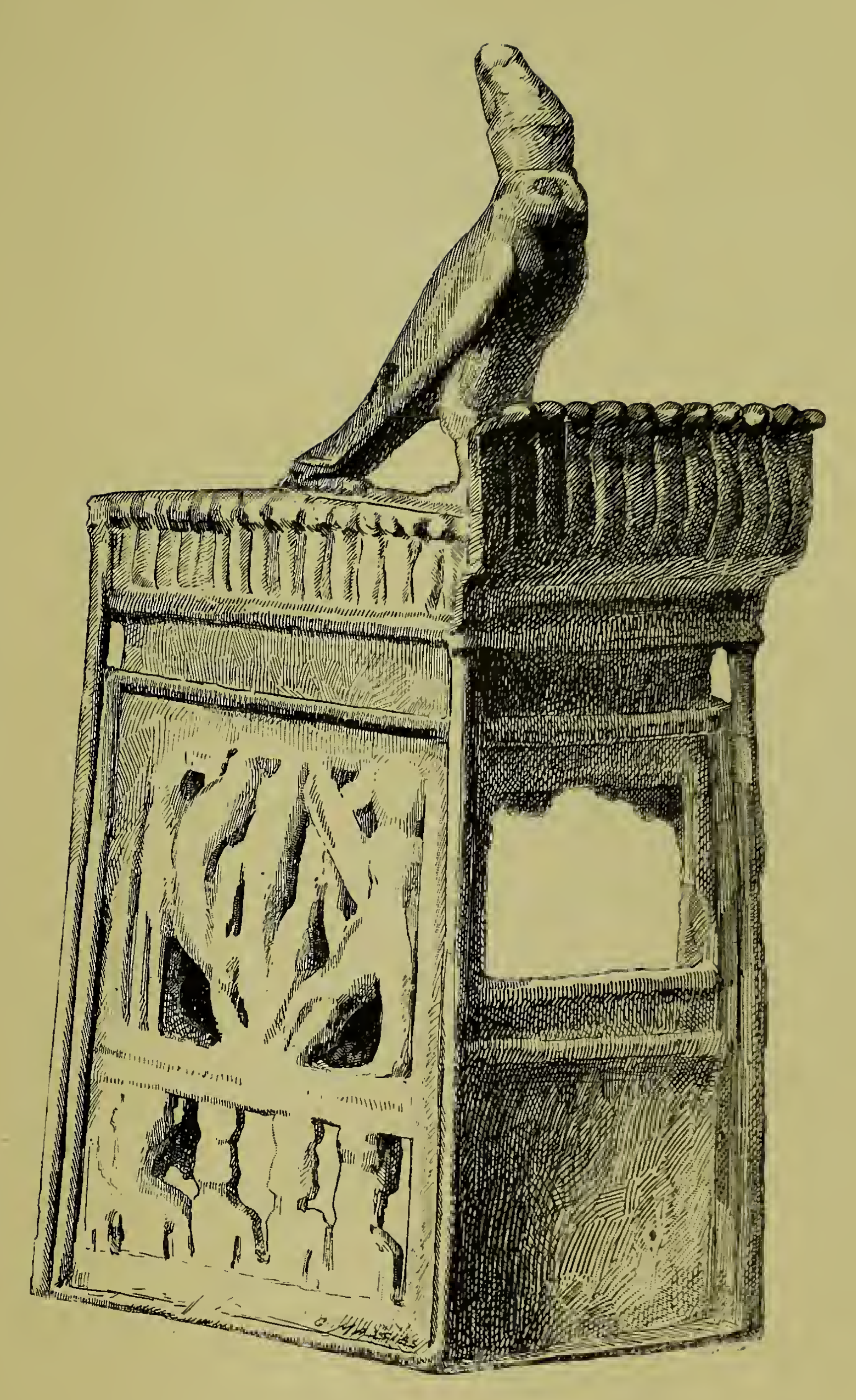
1354 — Quatre lampes et trois dessus de lampes à sujets érotiques. — Terre vernissée.



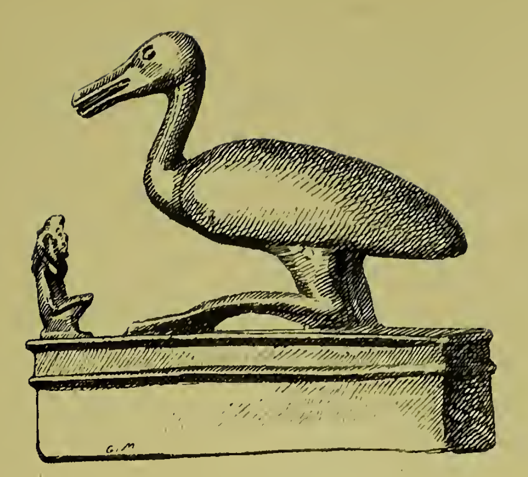
TABLE DES MATIÈRES



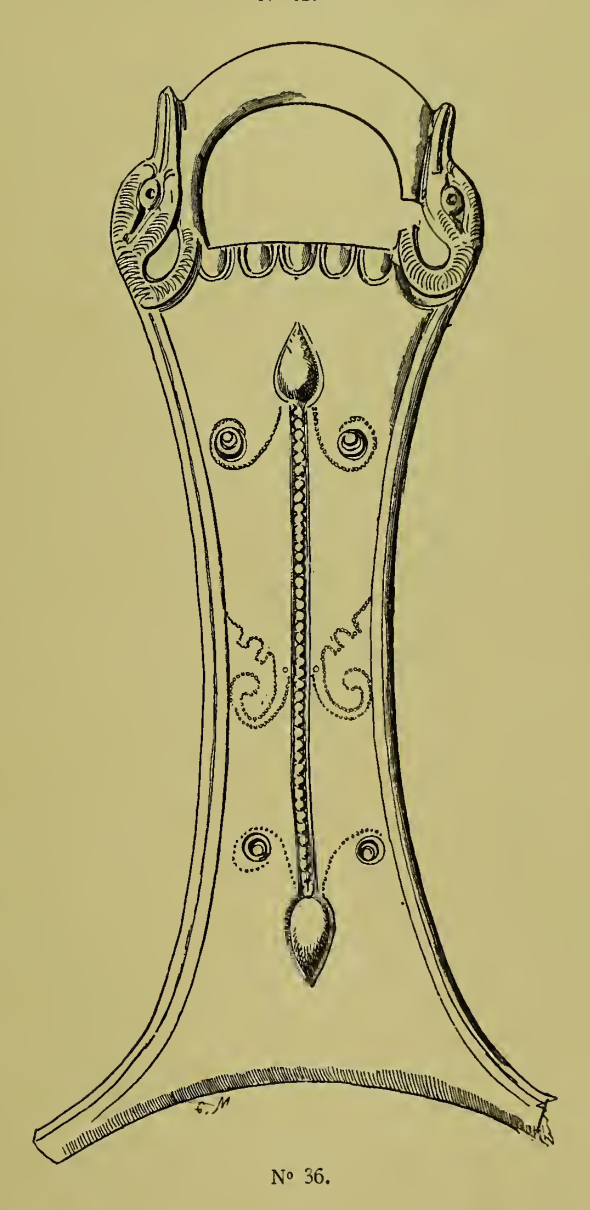
SUPPLÉMENT



No 1.



N° 12.



N° 36.



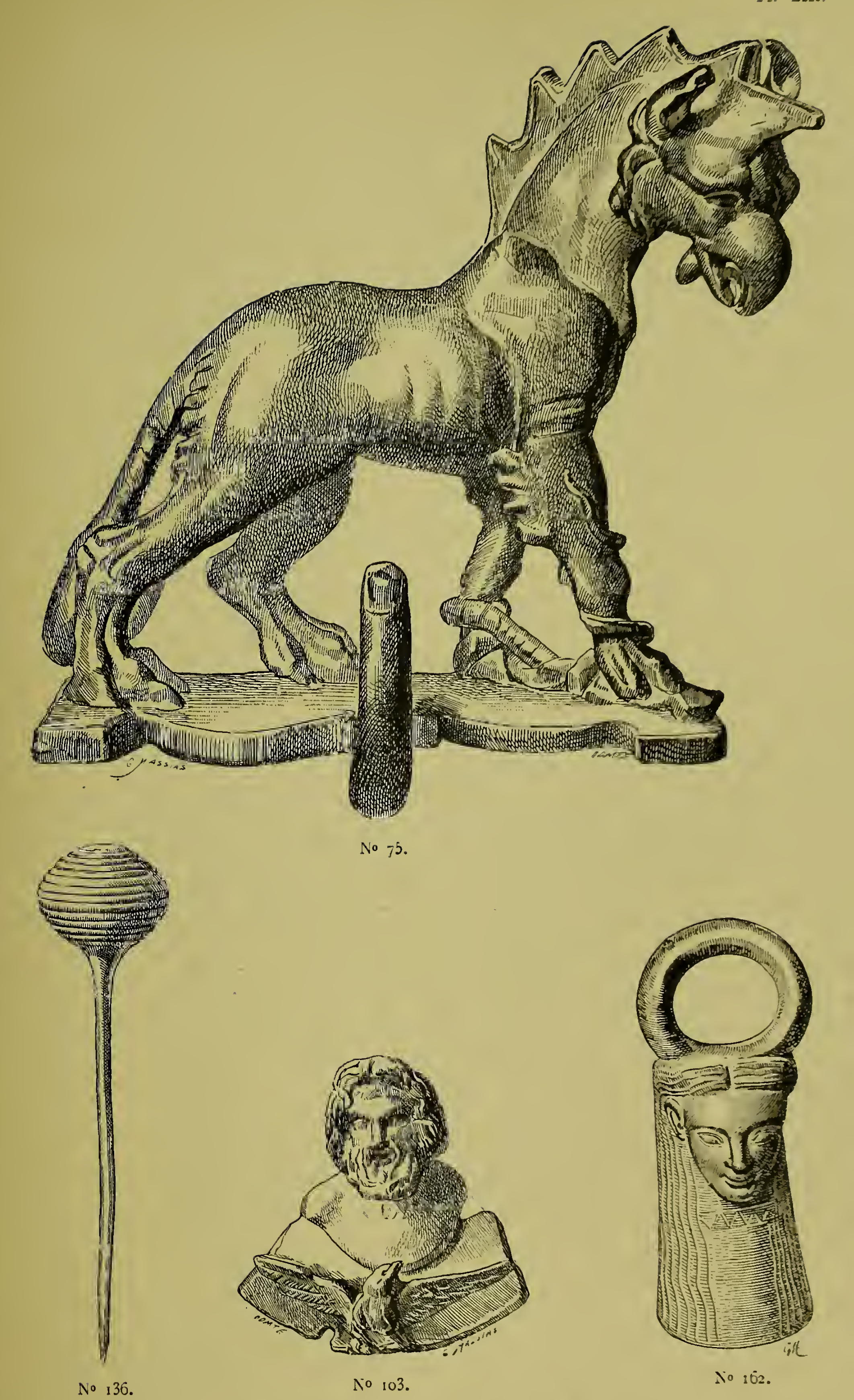
N° 64.



N° 66.



N° 77.



N° 75.

N° 136.

N° 103.

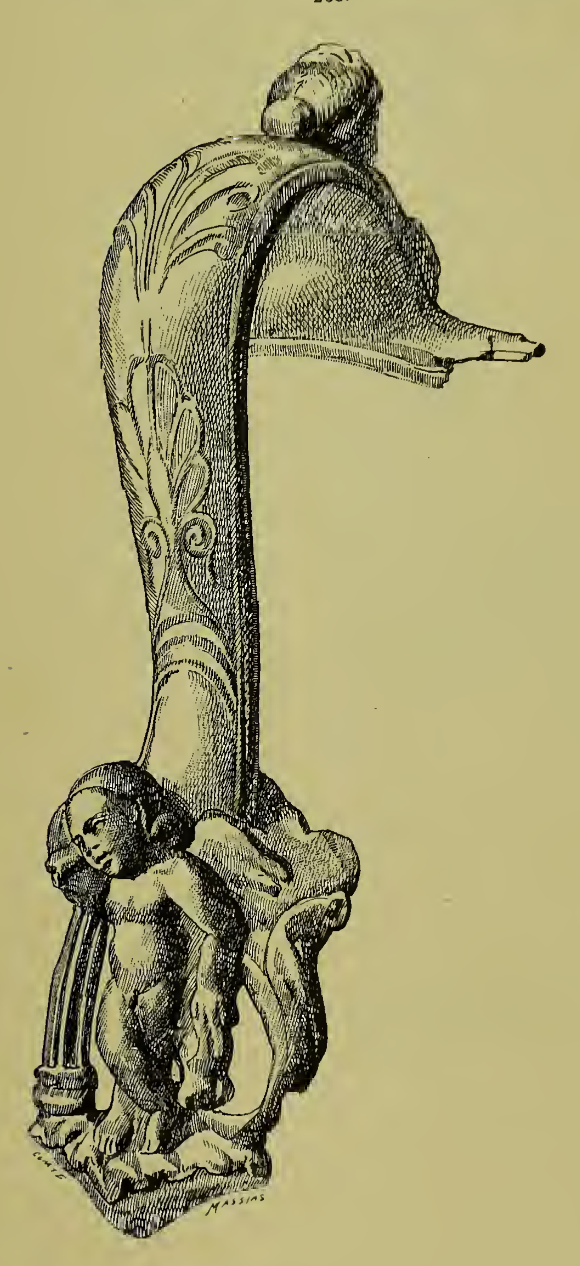
N° 162.



Nº 191.



N° 208.



N° 208.



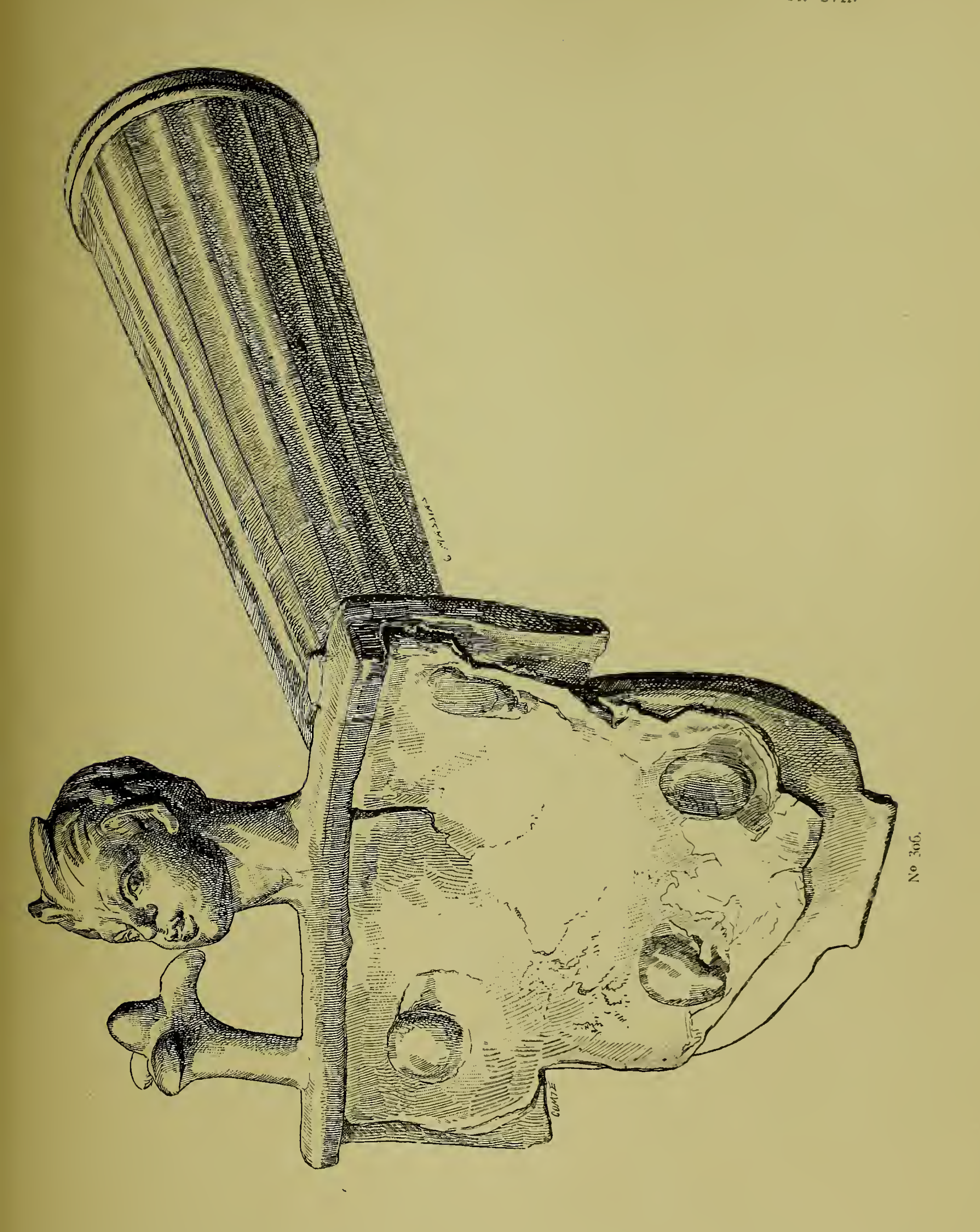
N° 258.



N° 265.



N° 272.



No 306.

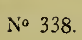


N° 316.





N° 327.

N° 338.



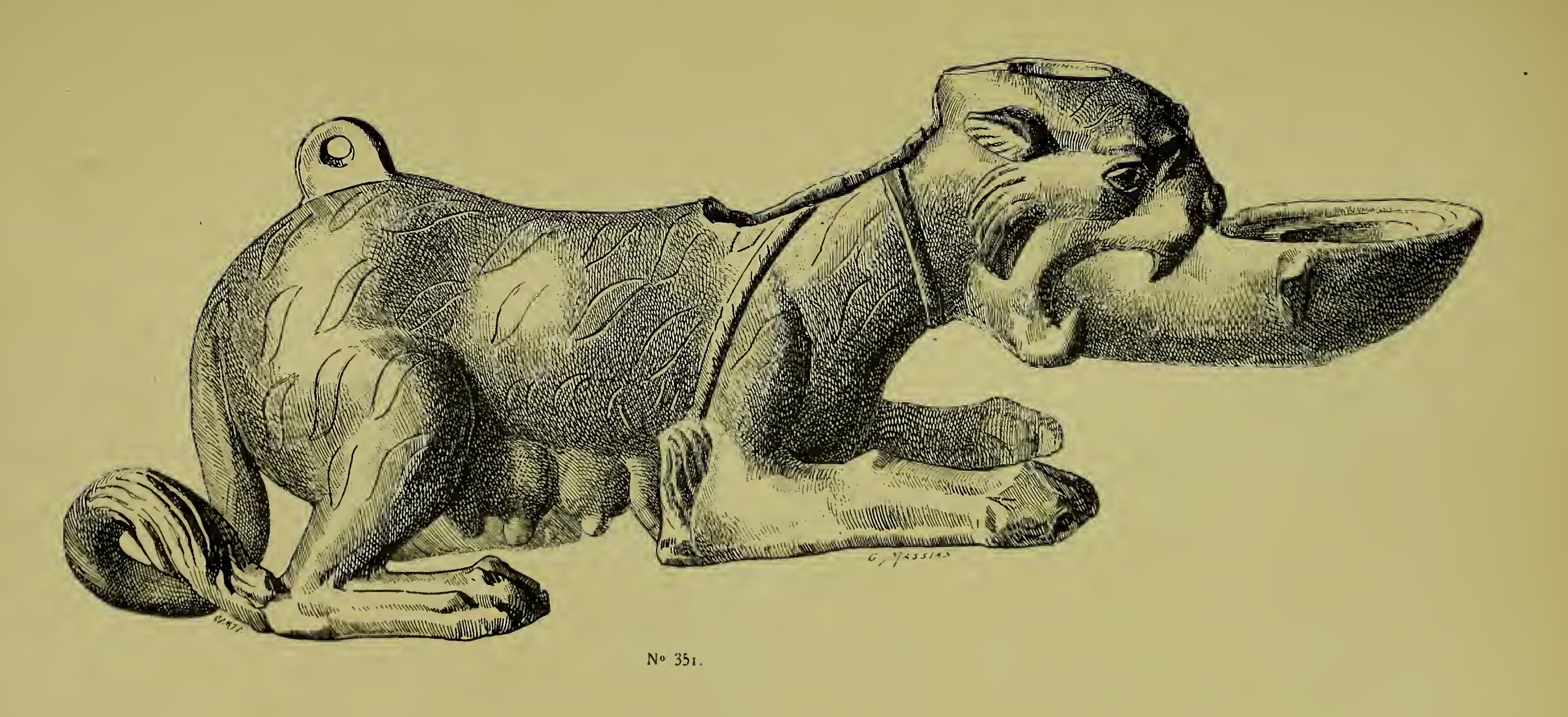
N° 338.



N° 341.



N° 346.



N° 351.



N° 369.



N° 371.

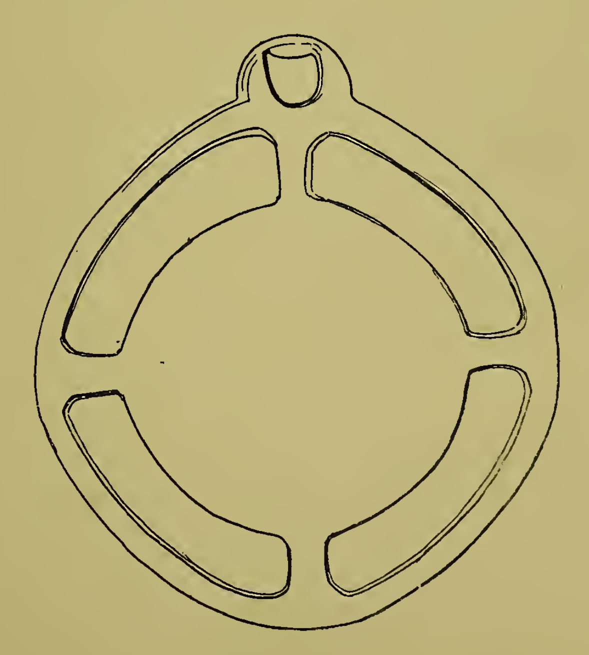


N° 382.

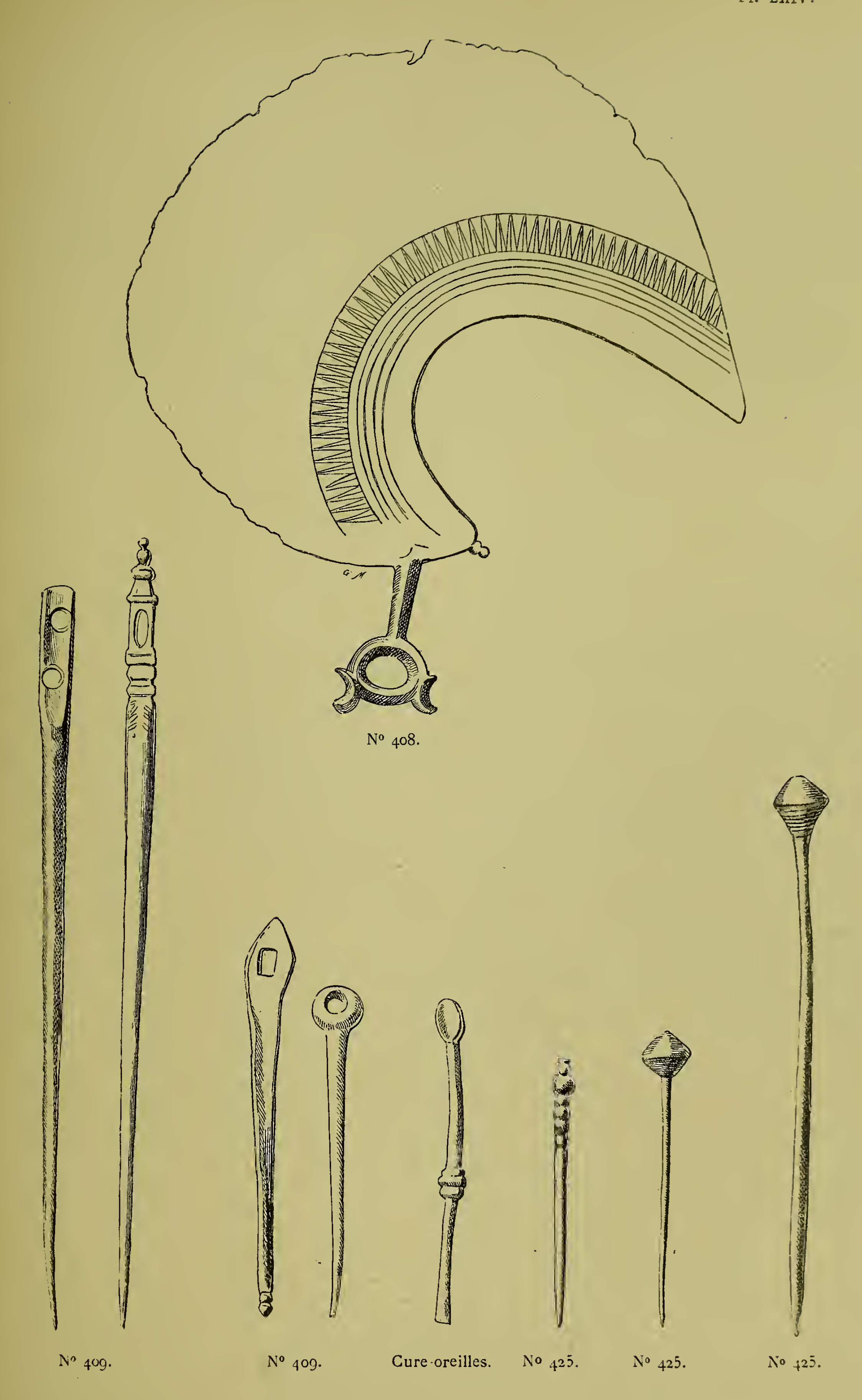


N° 389.

N° 405.

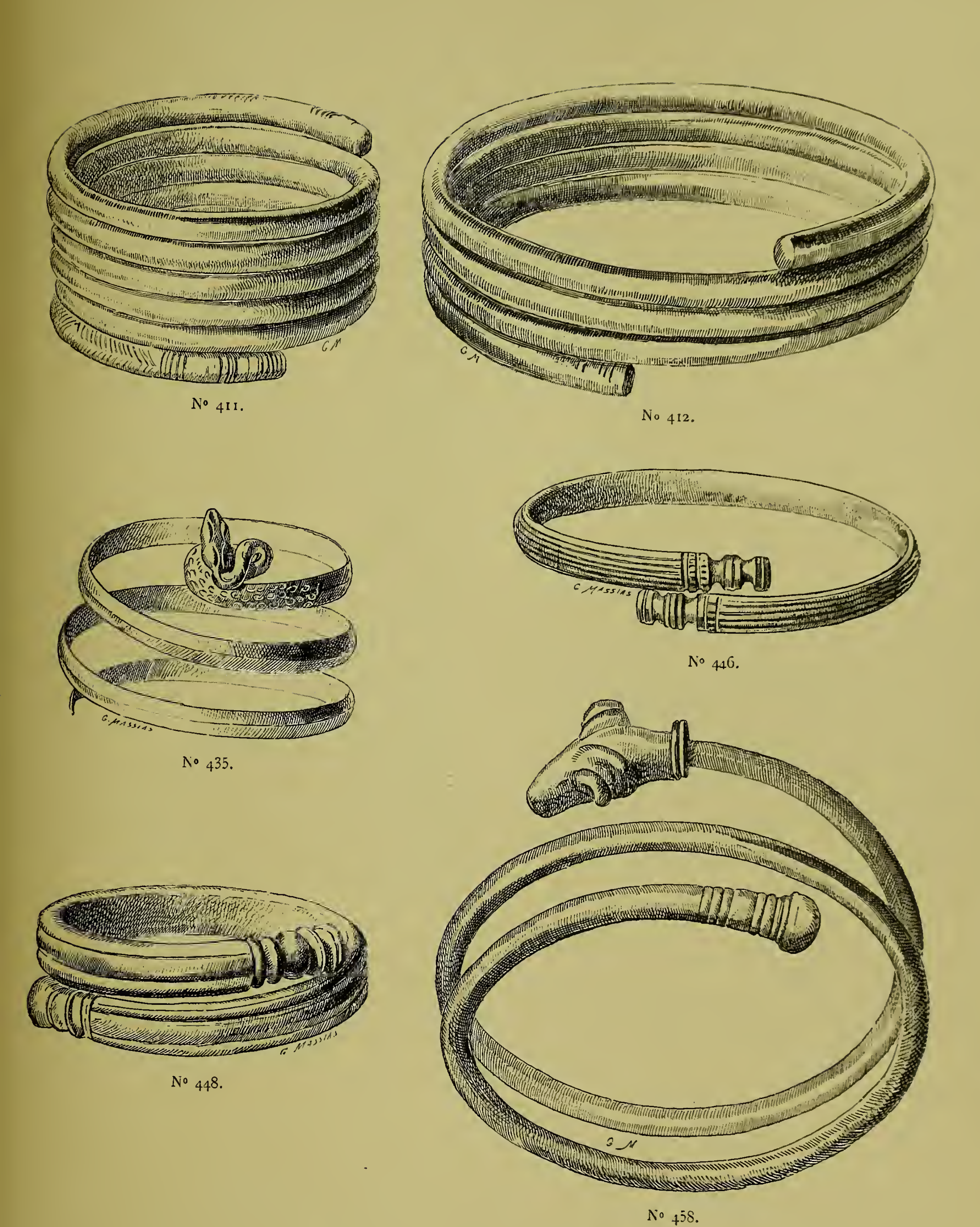


Anneau à suspension.



N° 408.

N° 409. N° 409. Cure-oreilles. N° 425. N° 425. N° 425.



N° 411.

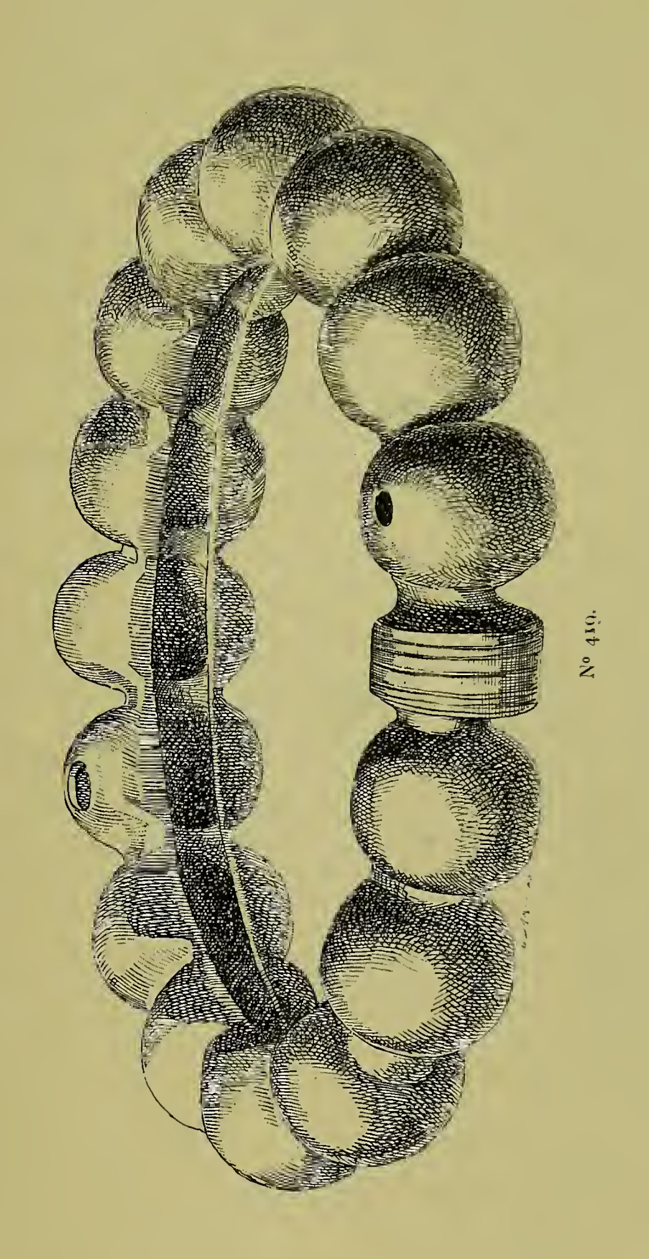
N° 412.

N° 435.

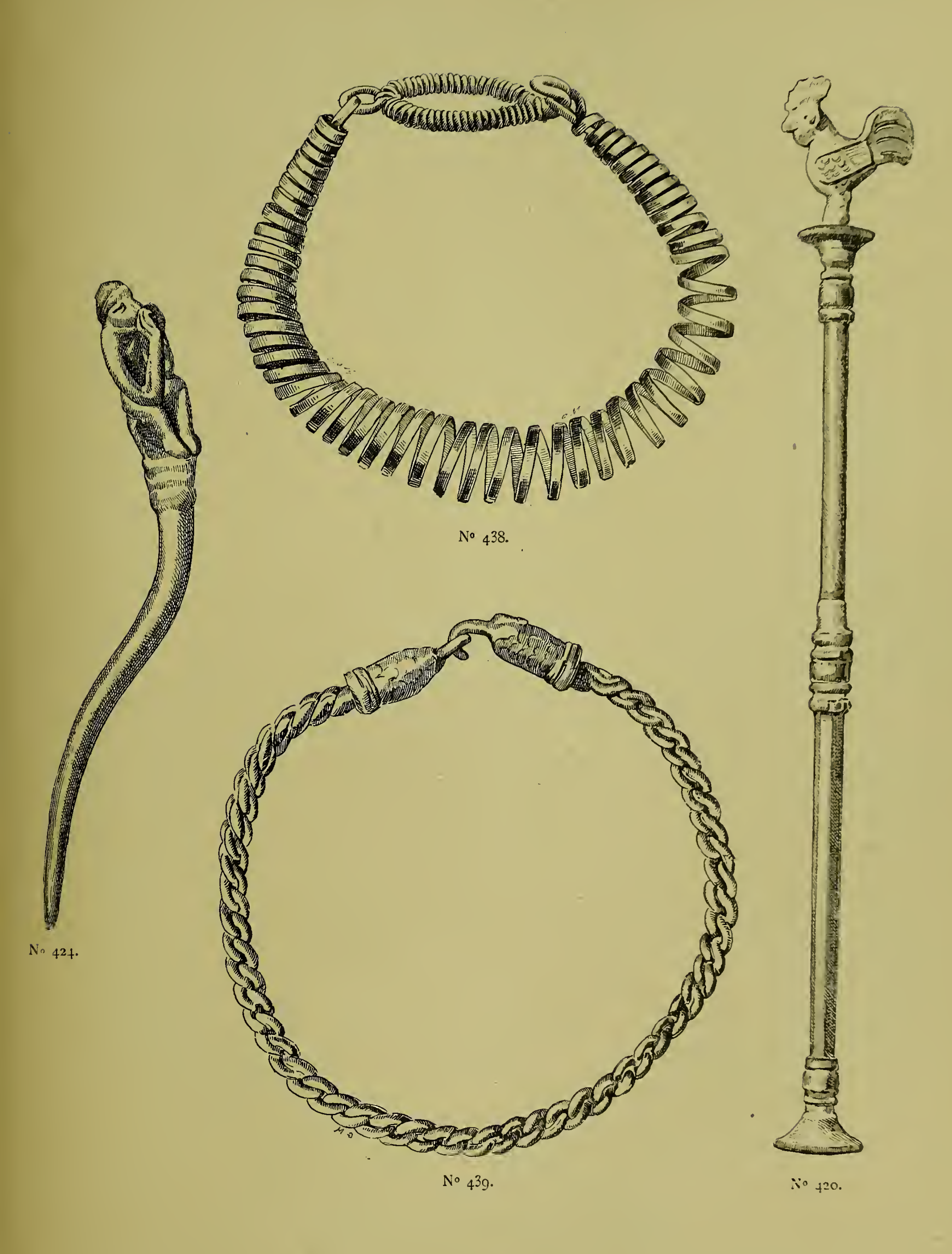
N° 446.

N° 448.

N° 458.



N° 419.



N° 424.

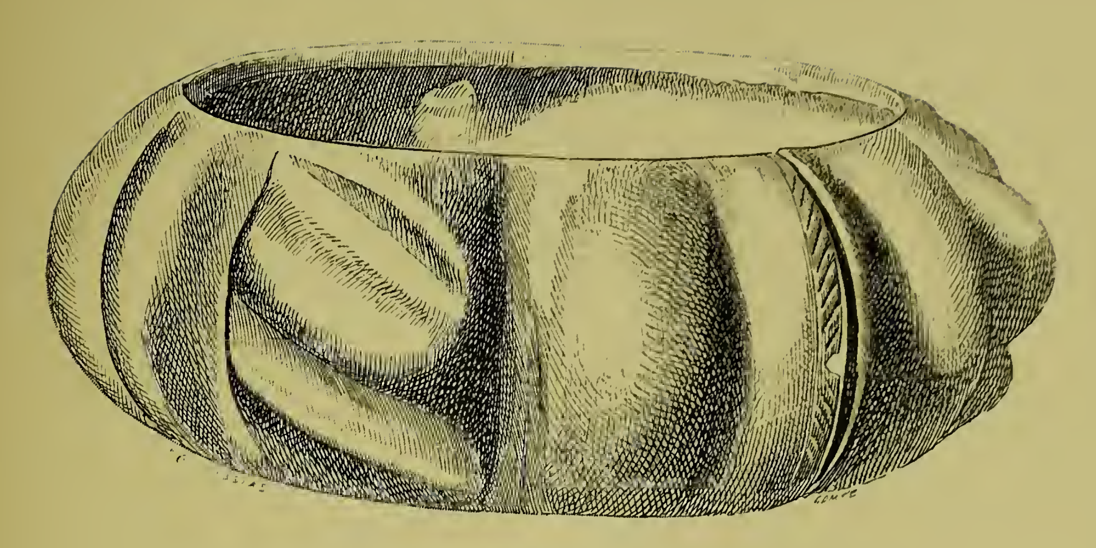
N° 438.

N° 439.

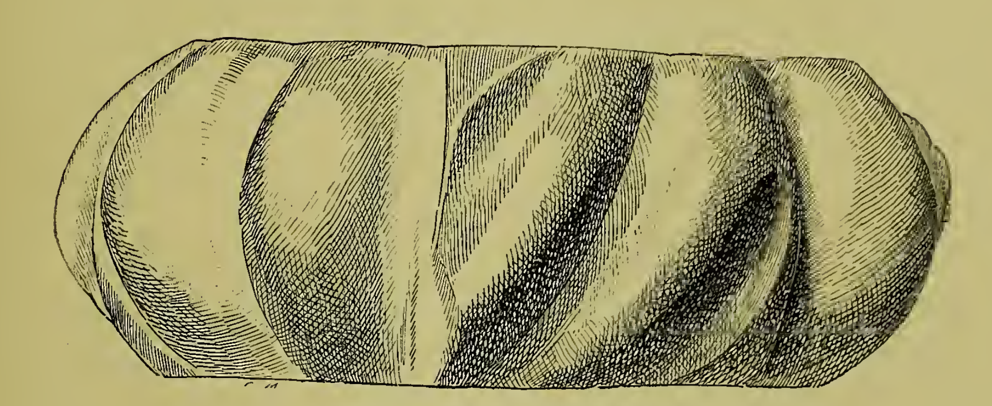
N° 420.



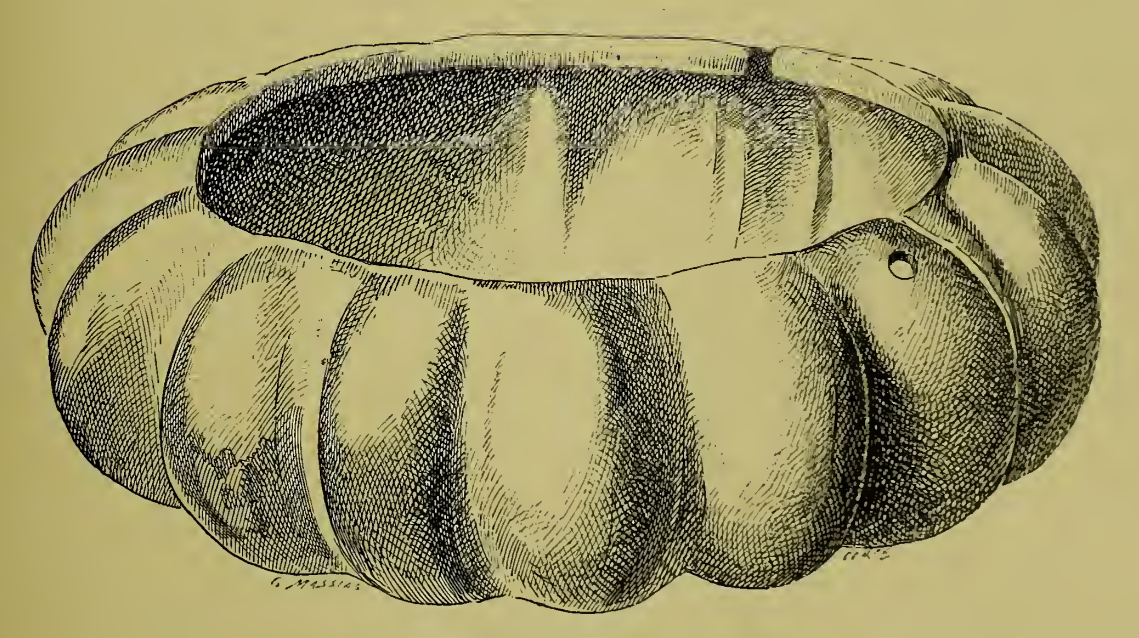
No 432.



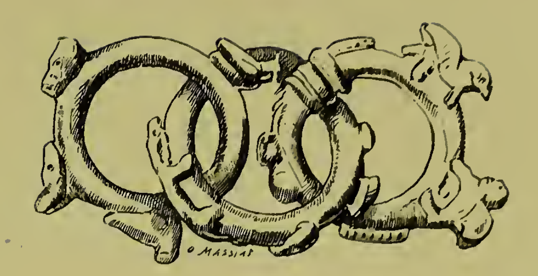
N° 489.



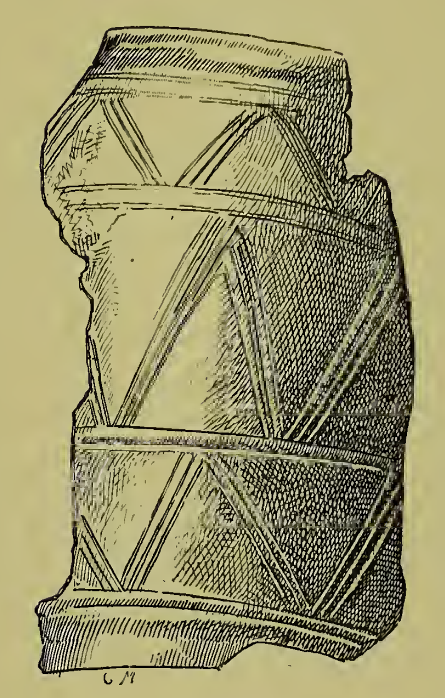
N° 490.



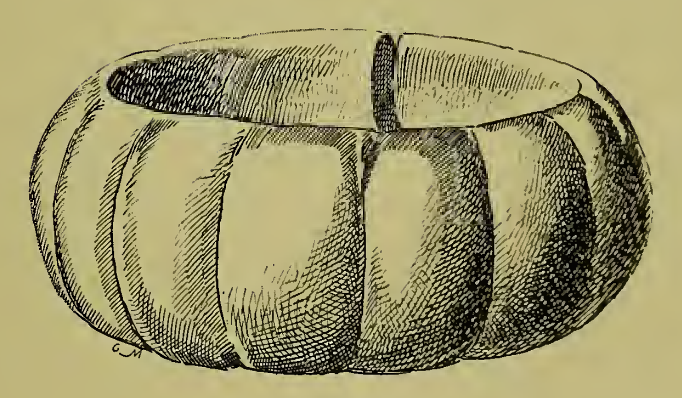
N° 493.



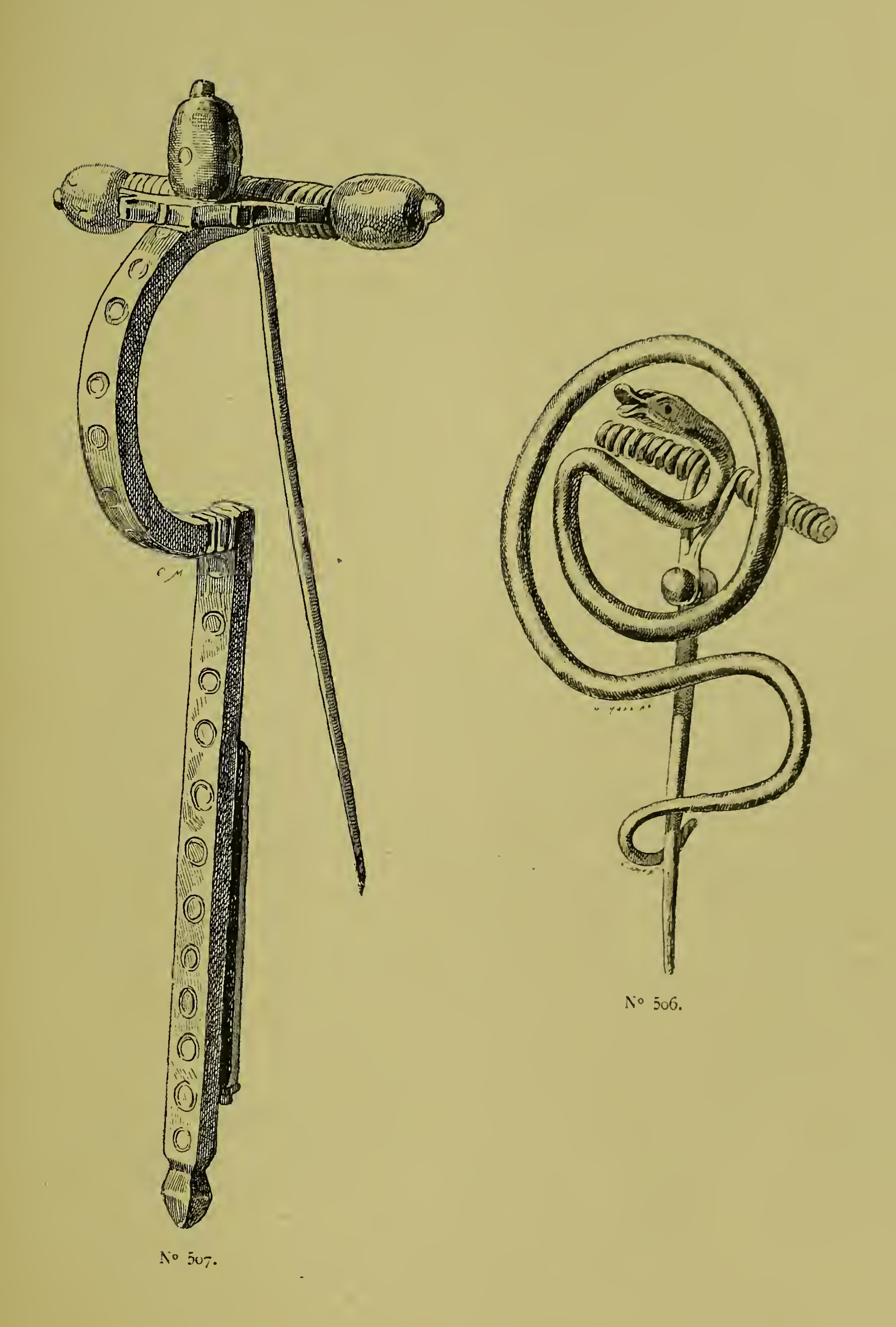
No 488.



No 491.

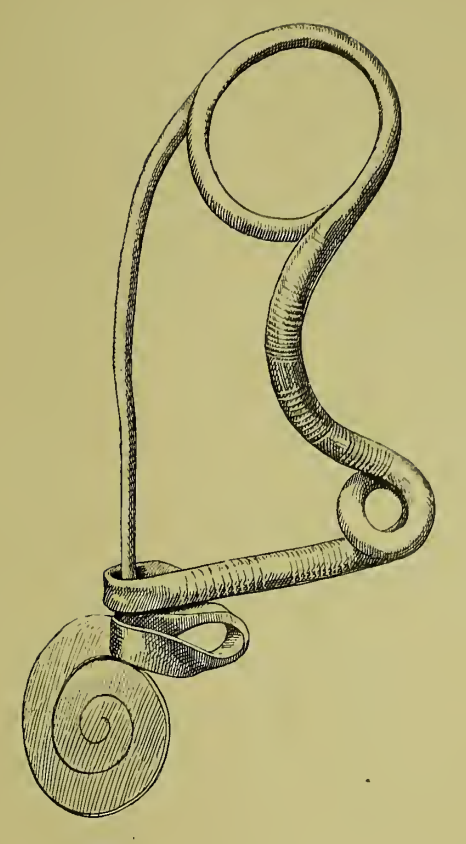


No 494.

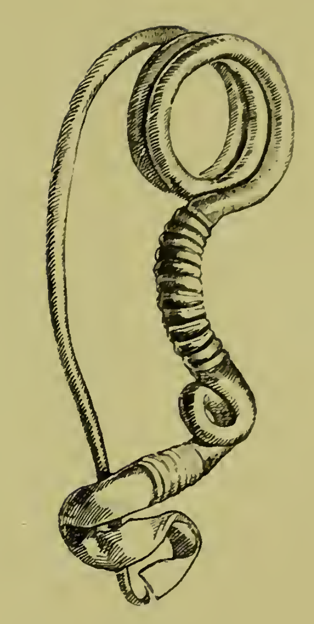


N° 507.

N° 506.



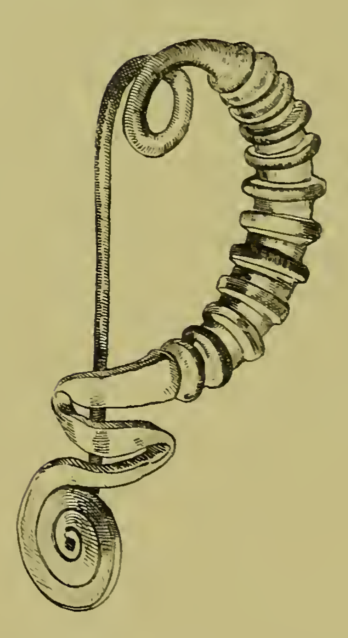
N° 513.



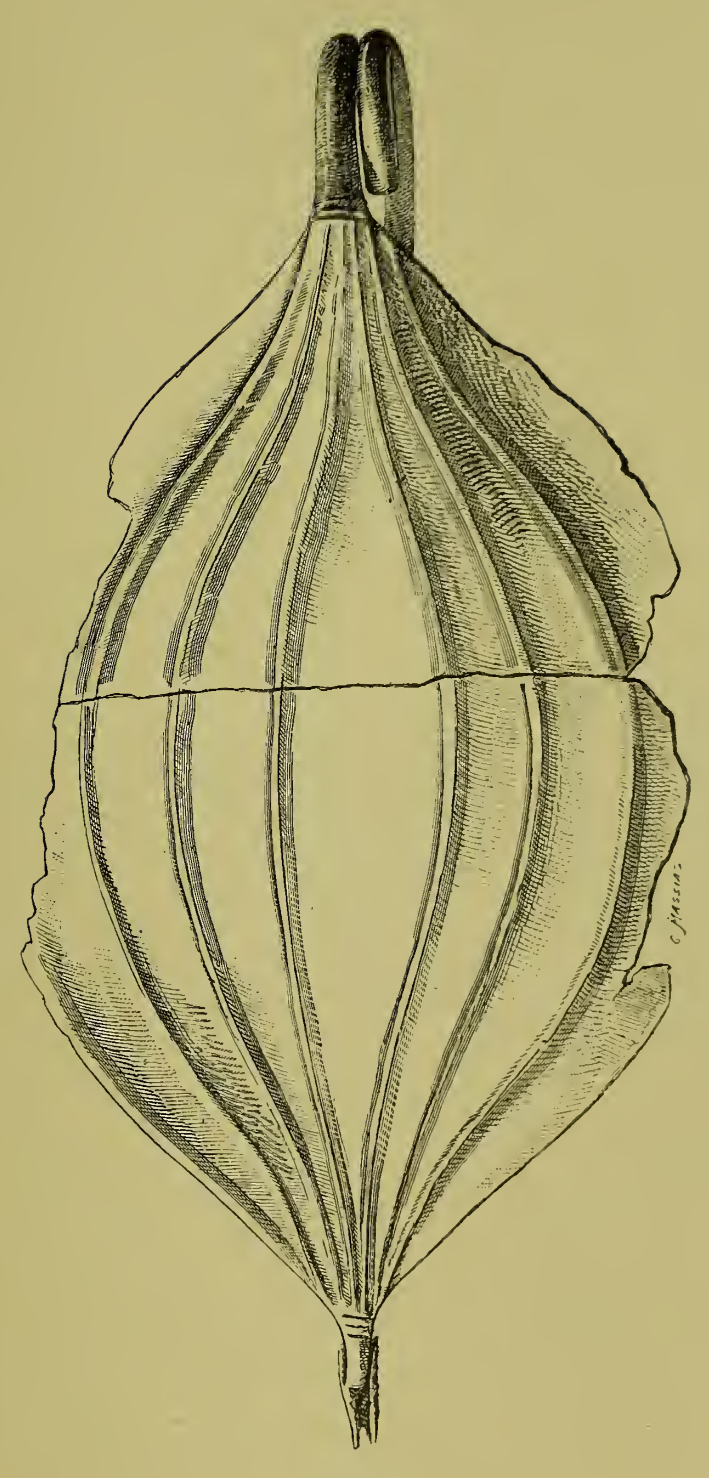
N° 514.



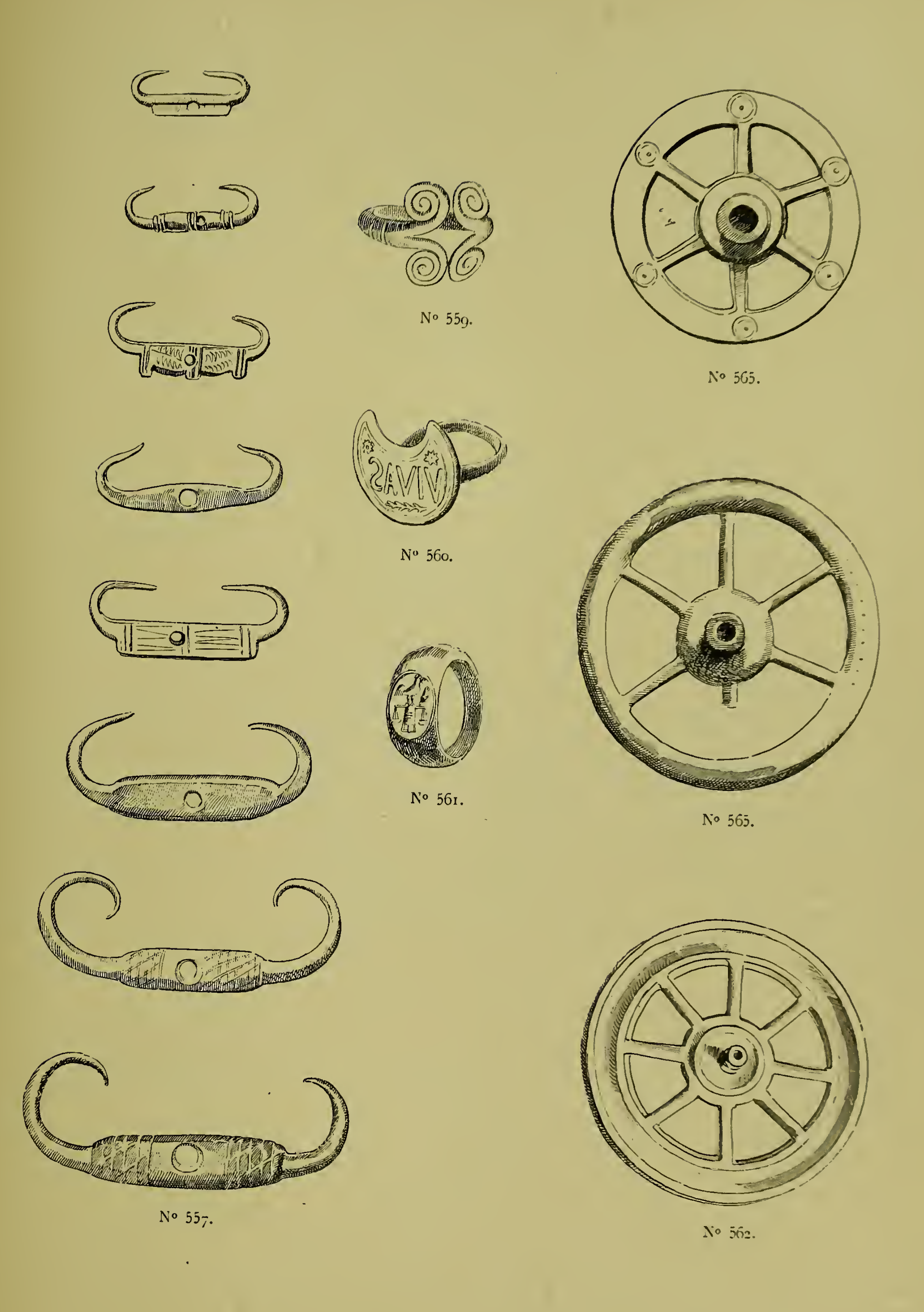
N° 535.



N° 543.



N° 555.



N° 559.

N° 565.

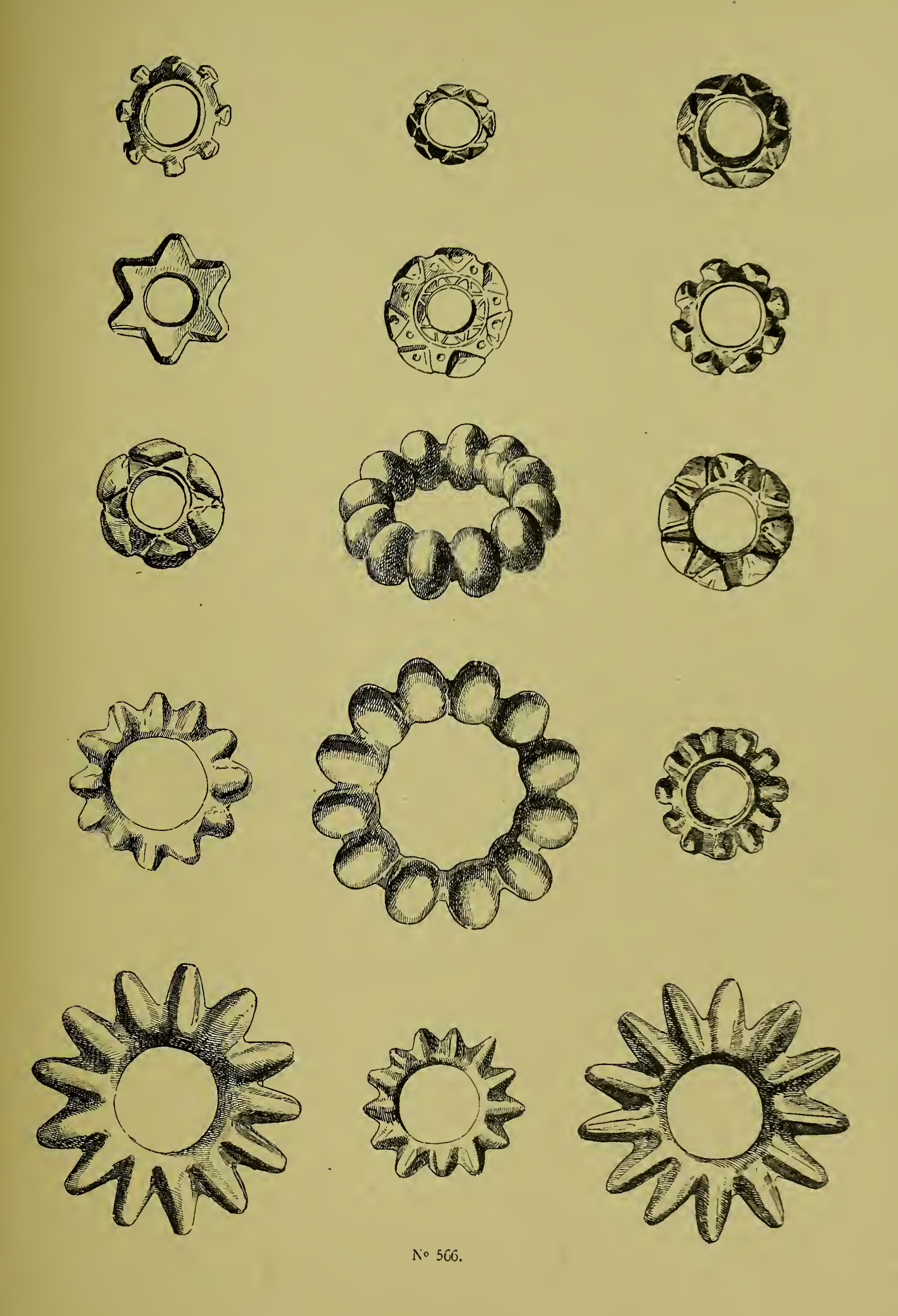
N° 560.

N° 561.

N° 565.

N° 557.

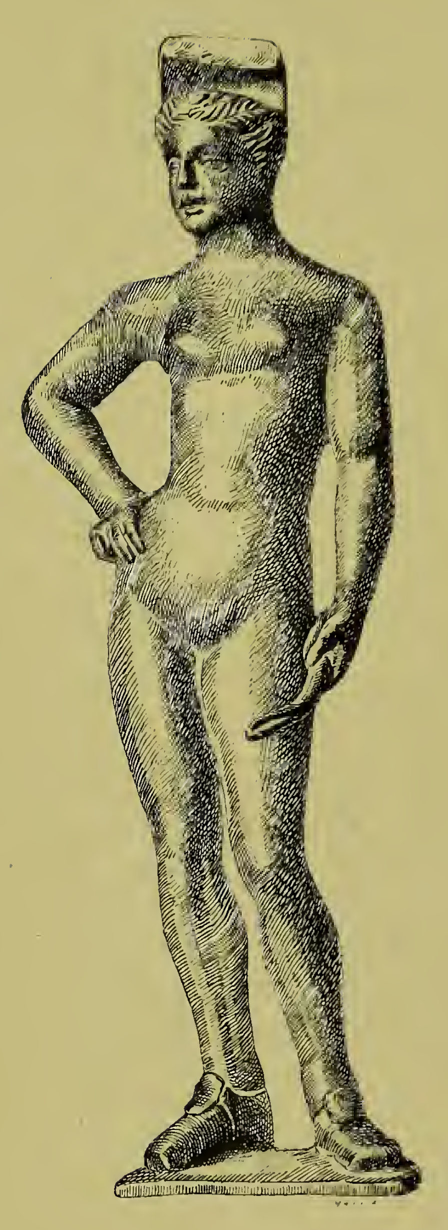
N° 562.



N° 566.



No 581.

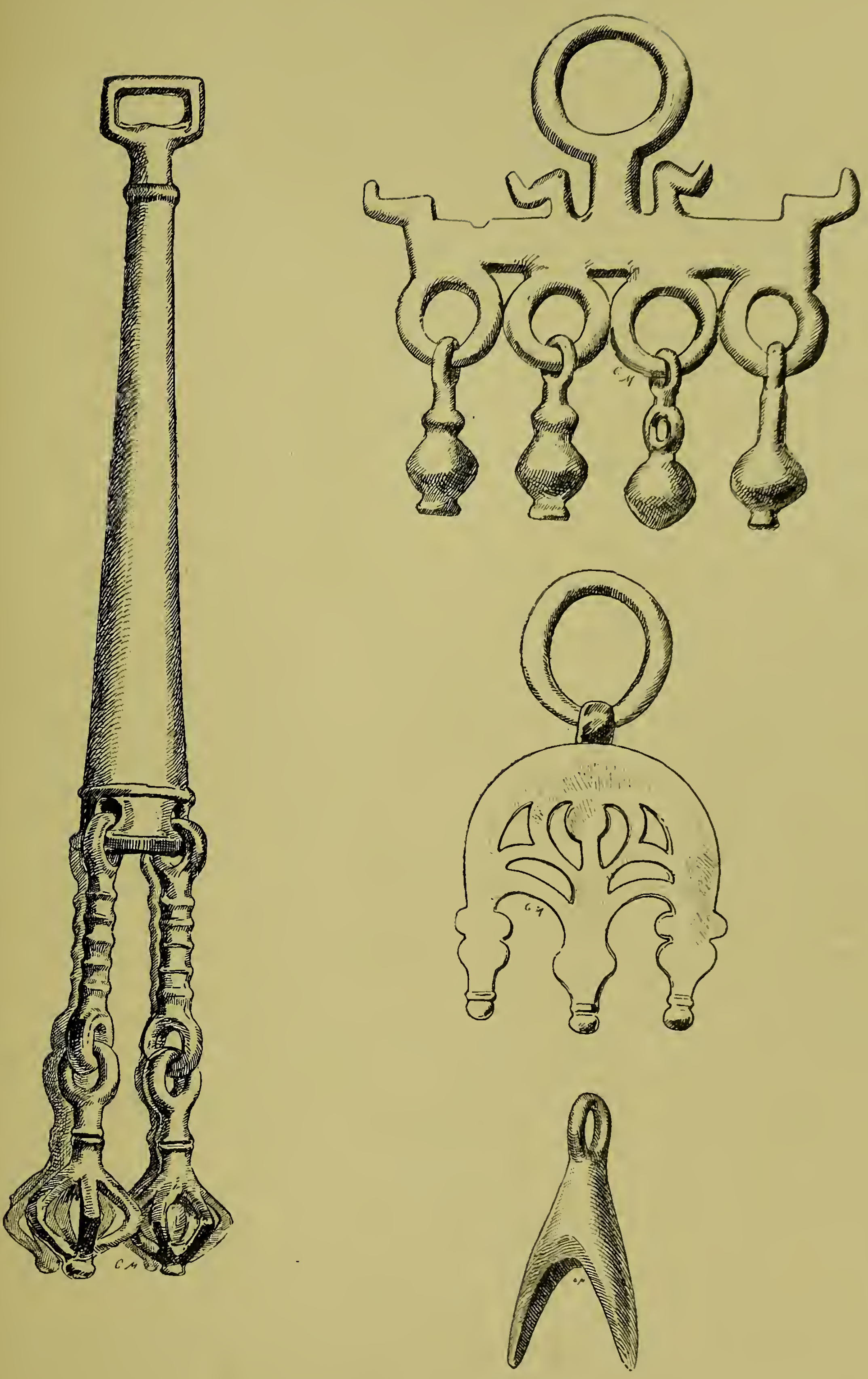


N° 582.



Nº 605.

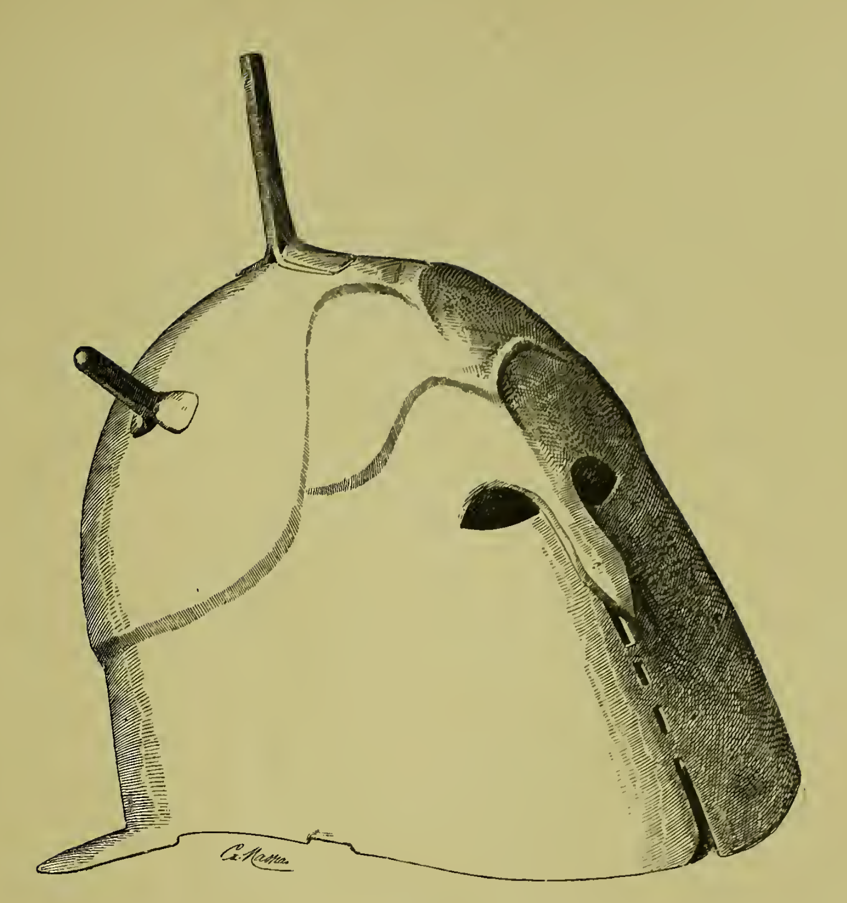
Nº 607.



No 619.



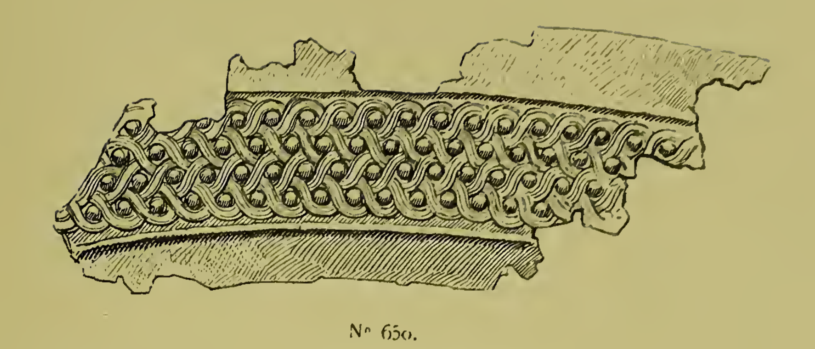
No 641 a.



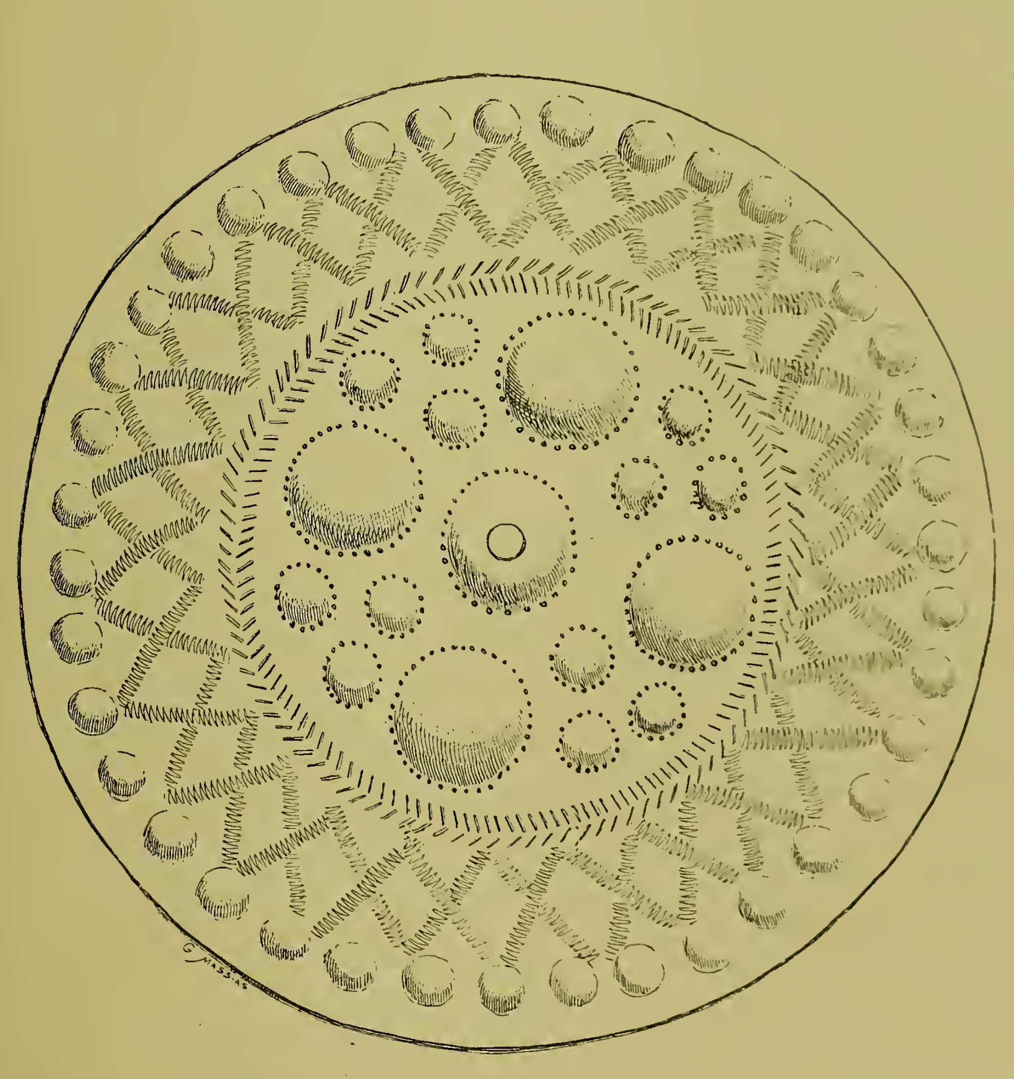
No 646.



No 647.

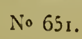


N° 650.



N° 649.

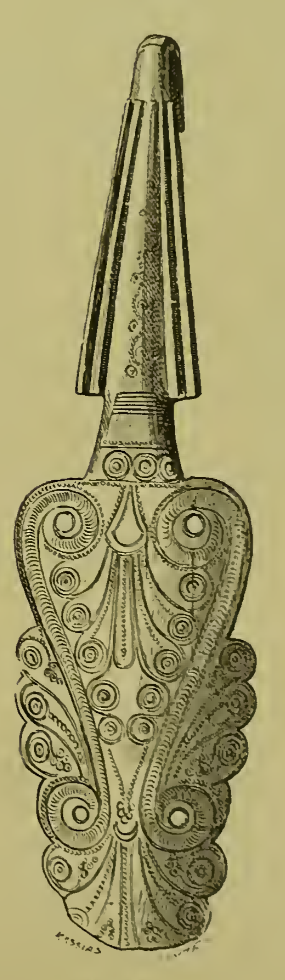




N° 651.



N° 657.



N° 658.



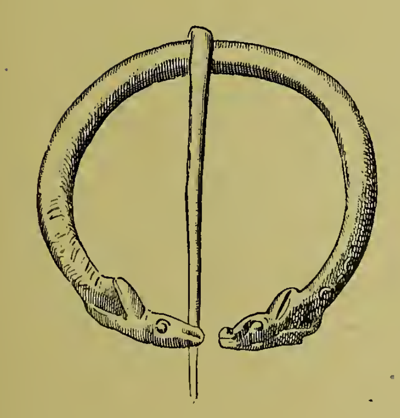
N° 659.

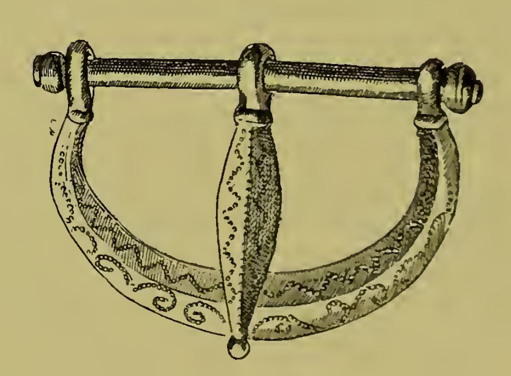


Agrafe de ceinturon.

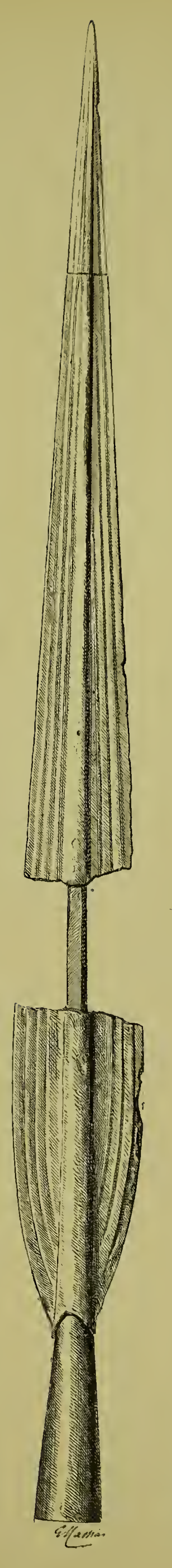


N° 636.

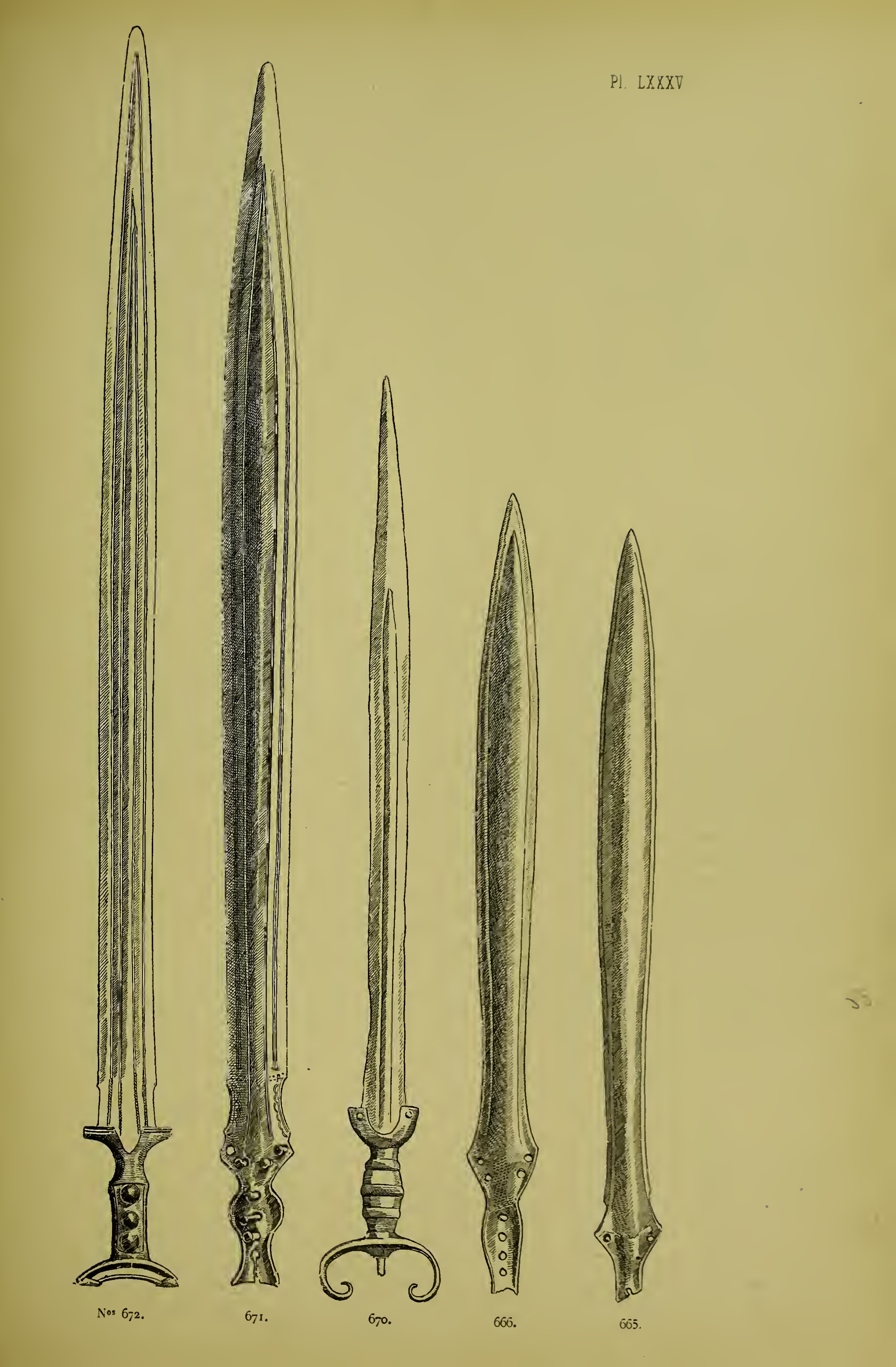




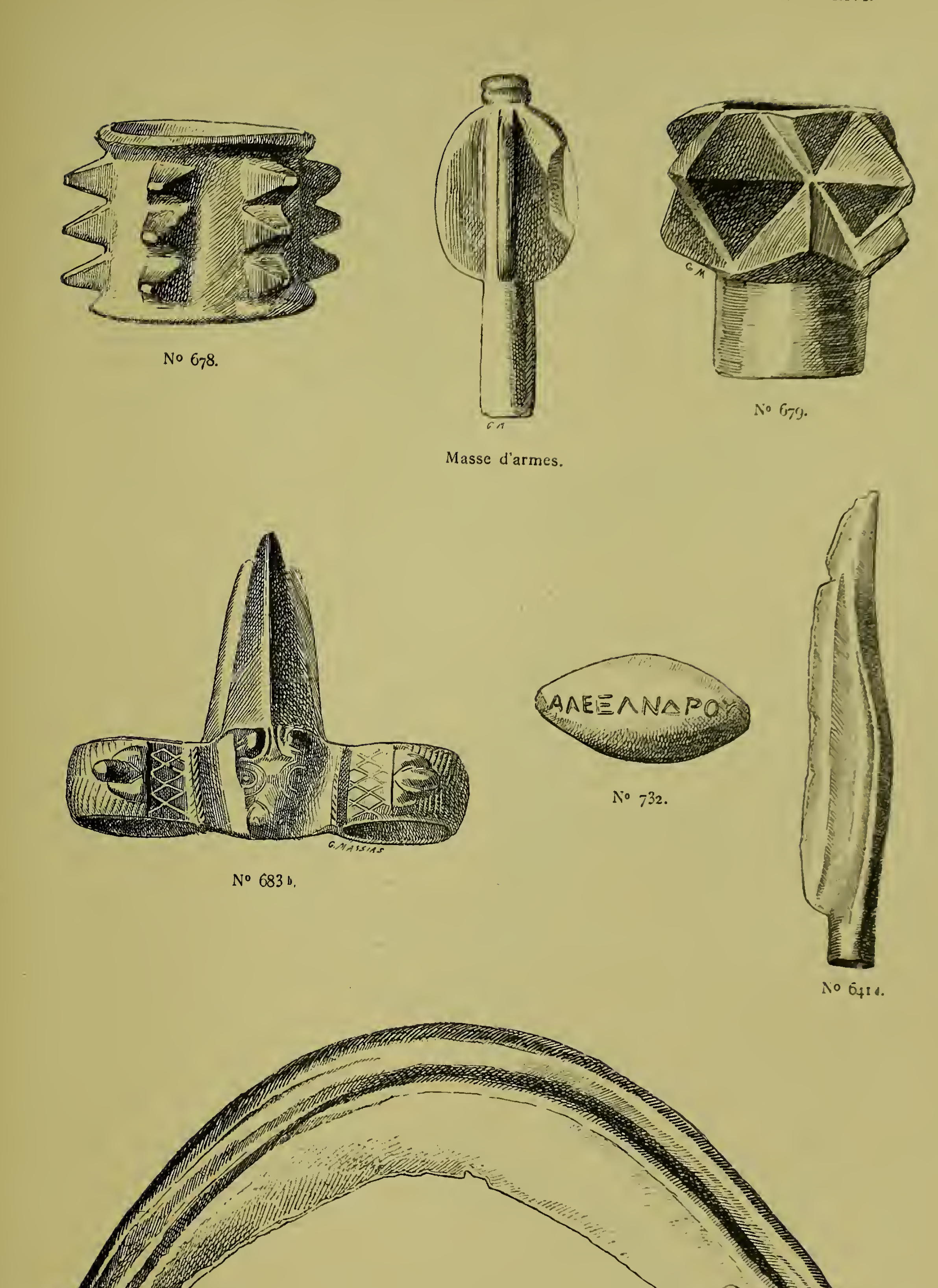
Boucles de ceinture.



Pointe de lance, trouvée à Terrède, près de Toulouse, dans la propriété de M. Léon Flottes.
Hauteur 83 cent.



Nos 672. 671. 670. 666. 665.



Nº 678.

Masse d'armes.

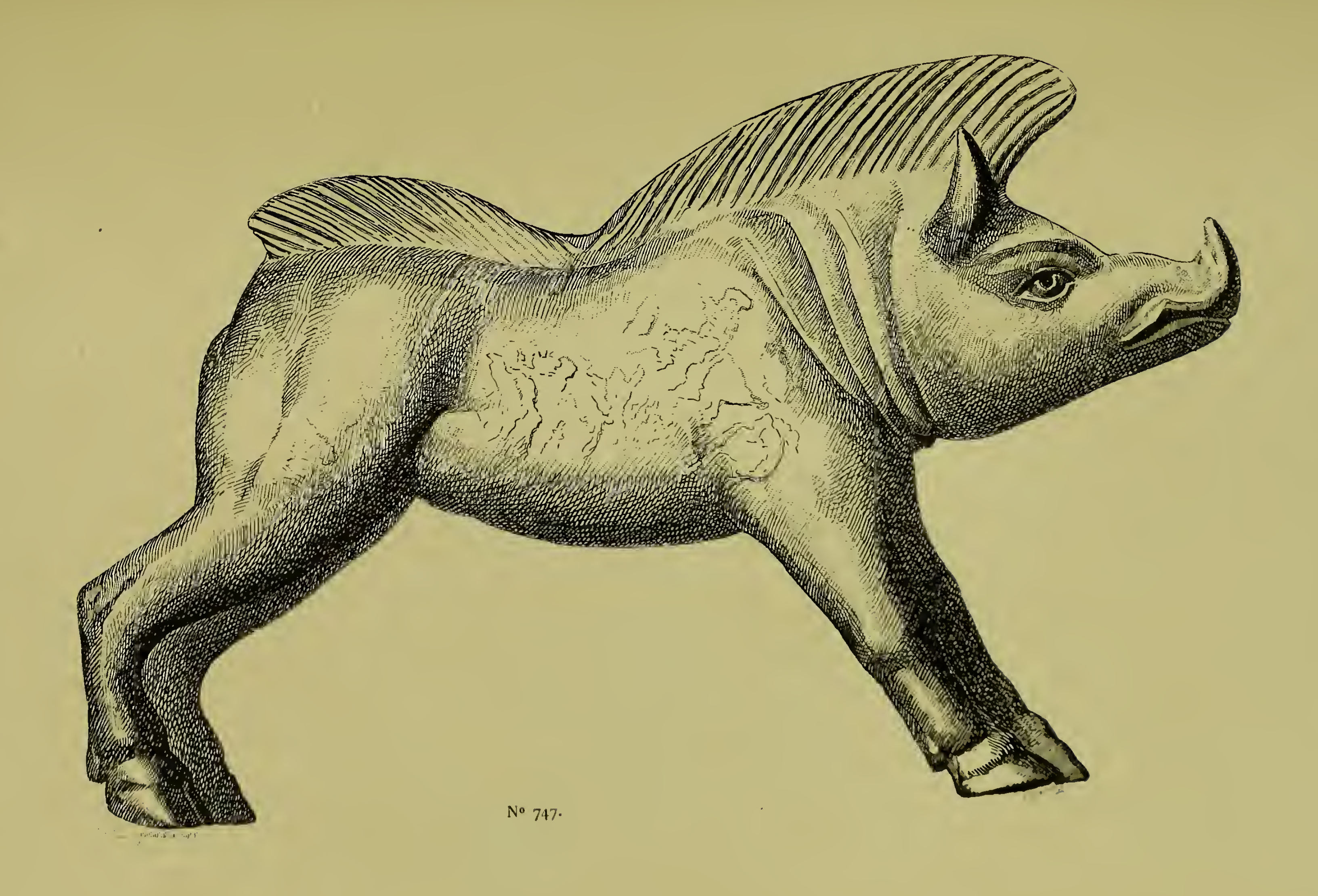
Nº 679.

Nº 683 b.

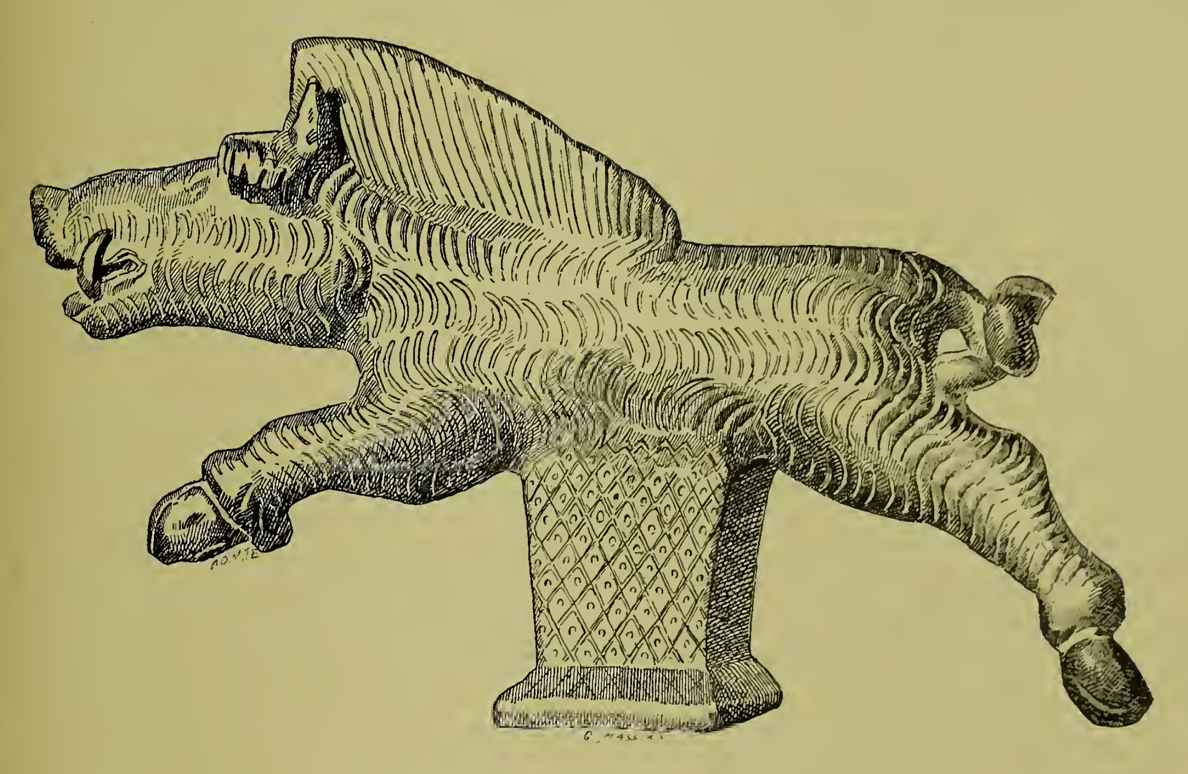
Nº 732.

Nº 641 a.

Nº 767.



N° 747.



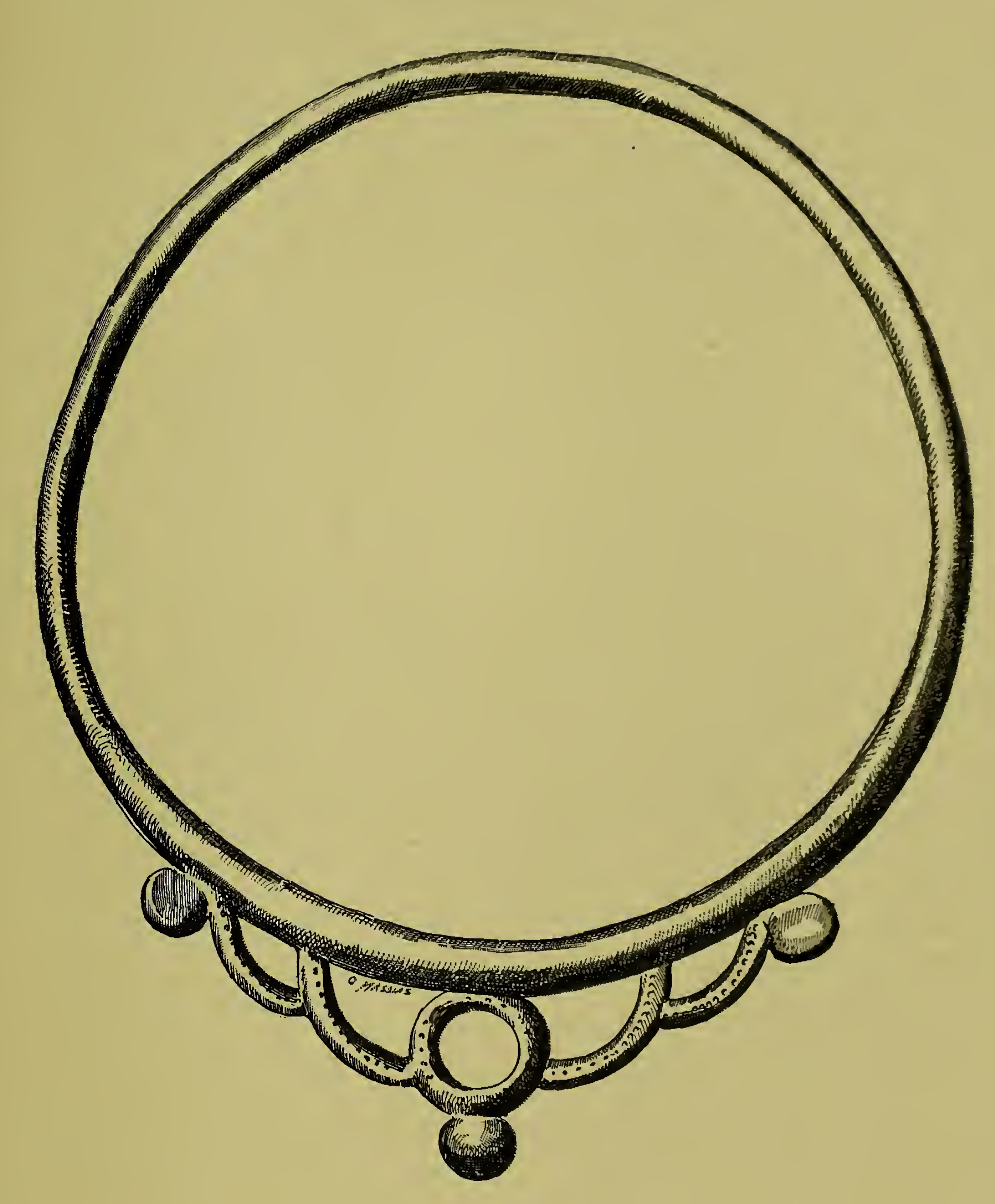
No 748.



No 766.



N° 777.

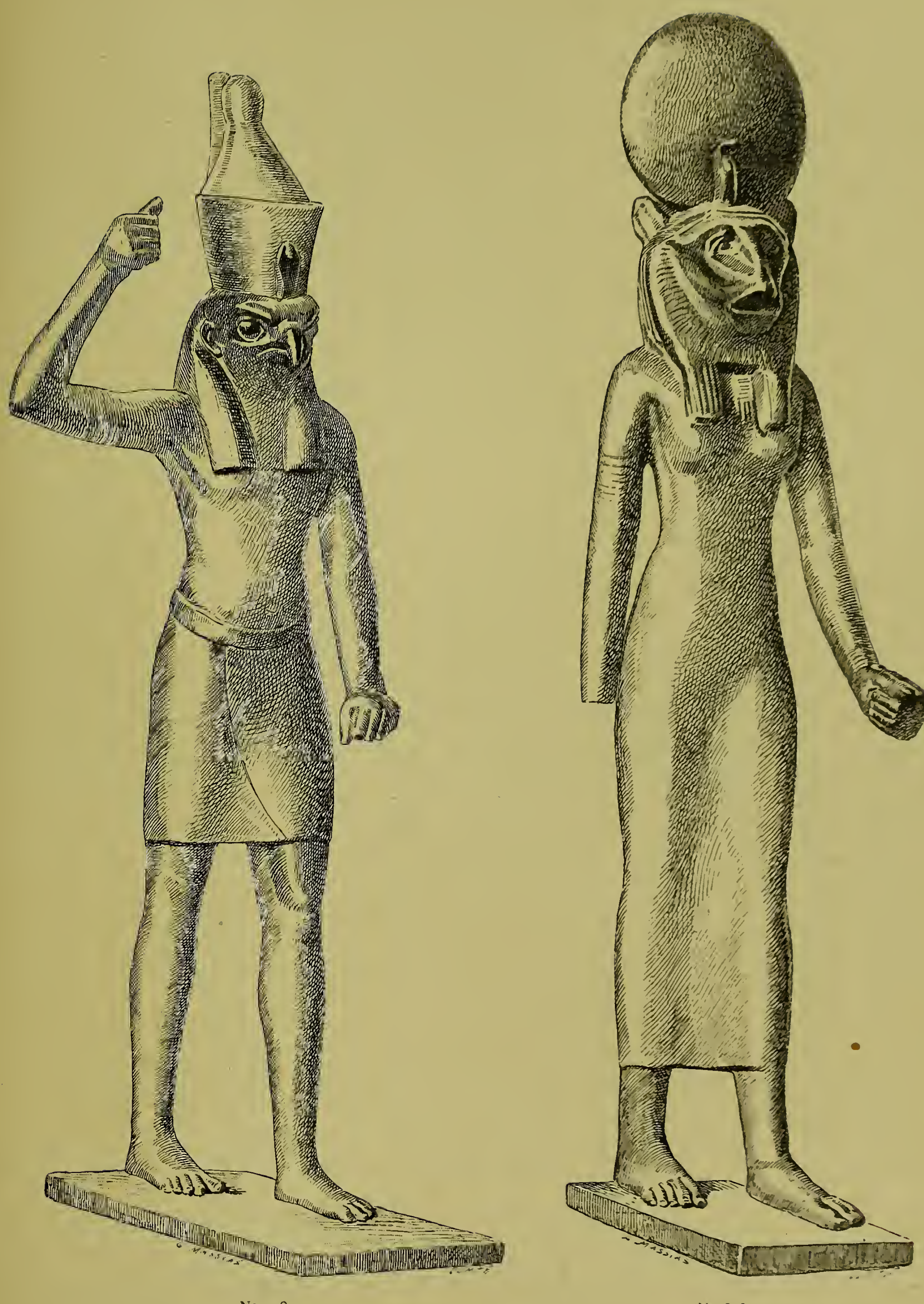


N° 778.



N° 789.

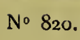
N° 797.



N° 798.

N° 818.





N° 820.



N° 823.



N° 813.



N° 853.



N° 825.



N° 861.



No 888.

No 885.

Hercule étrusque.



N° 896.

N° 896.



N° 900.



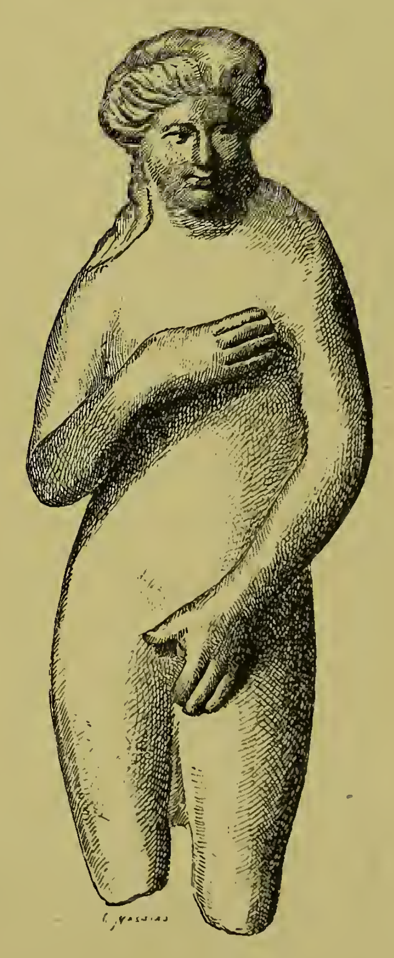
N° 908.



Nº 918.



Nº 938.



Nº 929.



N° 921.



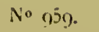
N° 932.



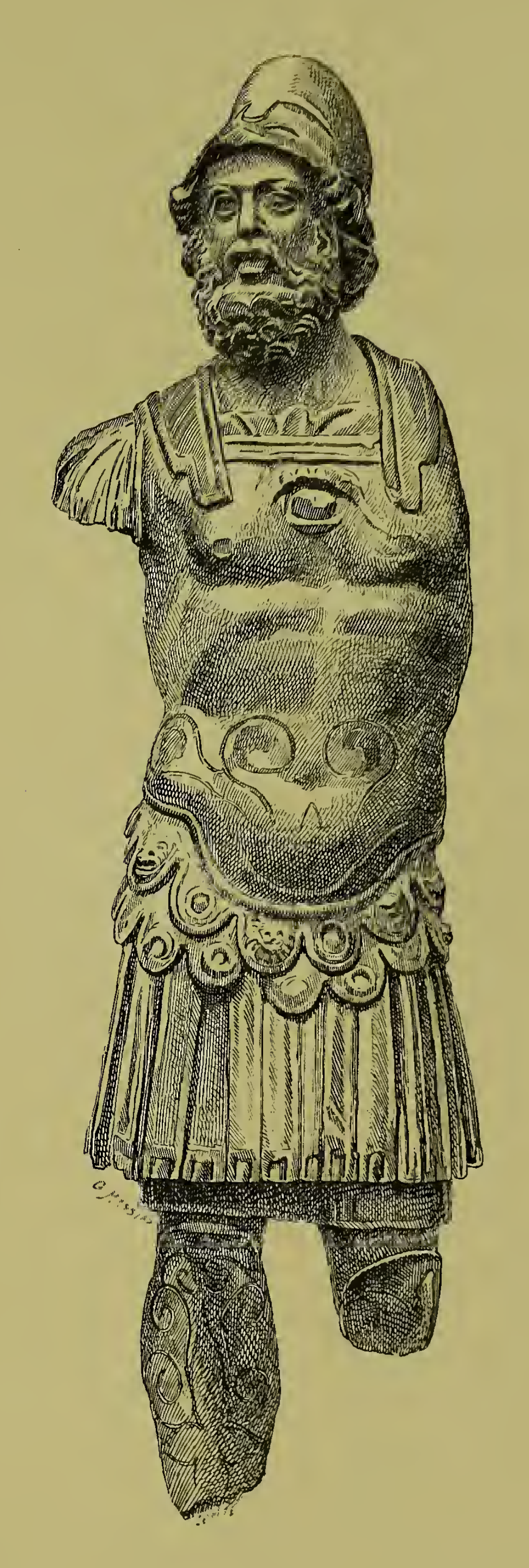
No 951.



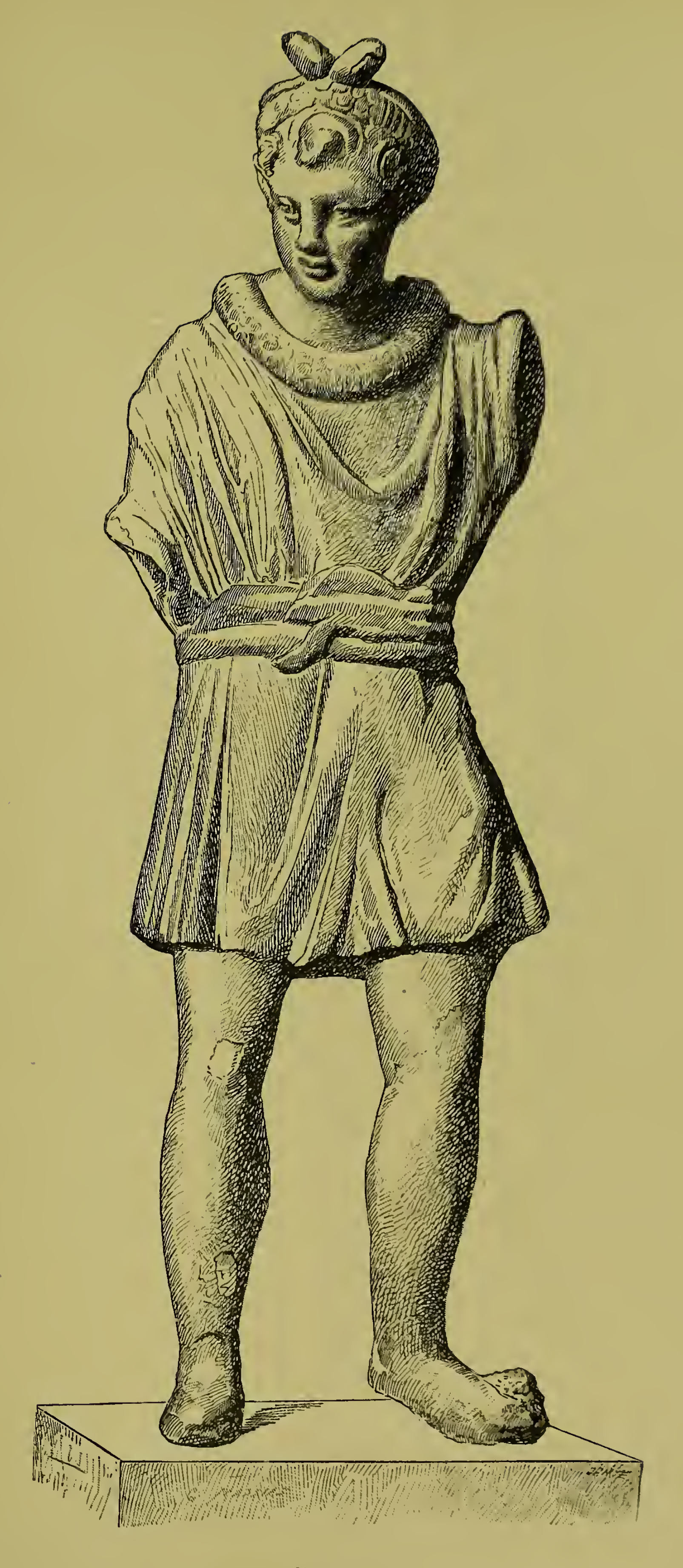




N° 959.



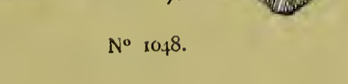
N° 961.



N° 966.



N° 991.

N° 1048.



N° 1006.



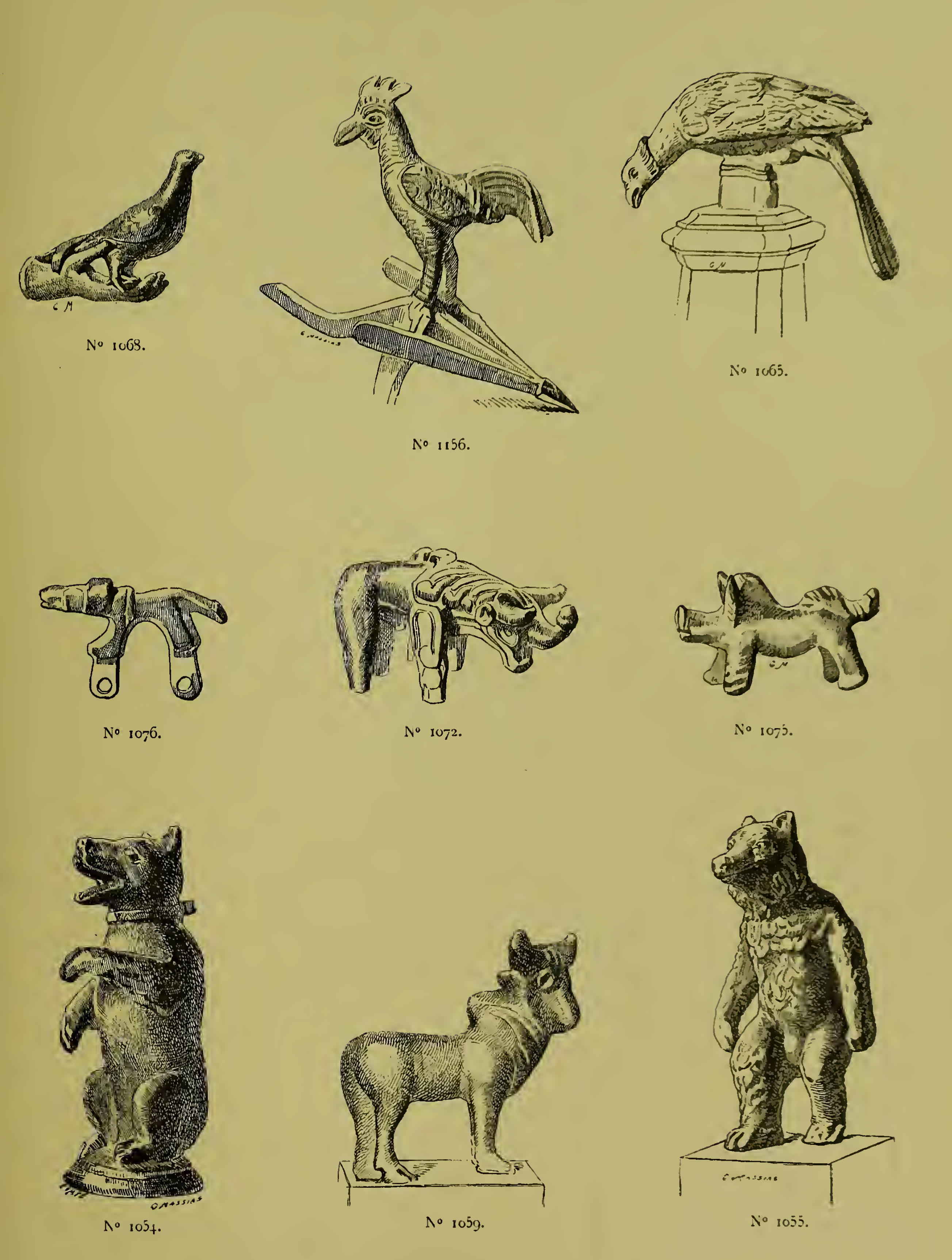

N° 1021.



N° 1008.



N° 1028.



N° 1068.

N° 1156.

N° 1065.

N° 1076.

N° 1072.

N° 1075.

N° 1054.

N° 1059.

N° 1055.



N° 1071.



Nº 1128.



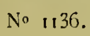
Nº 1098.

Nº 1073.



Nº 1081.





N° 1136.



N° 1127.



N° 1139.



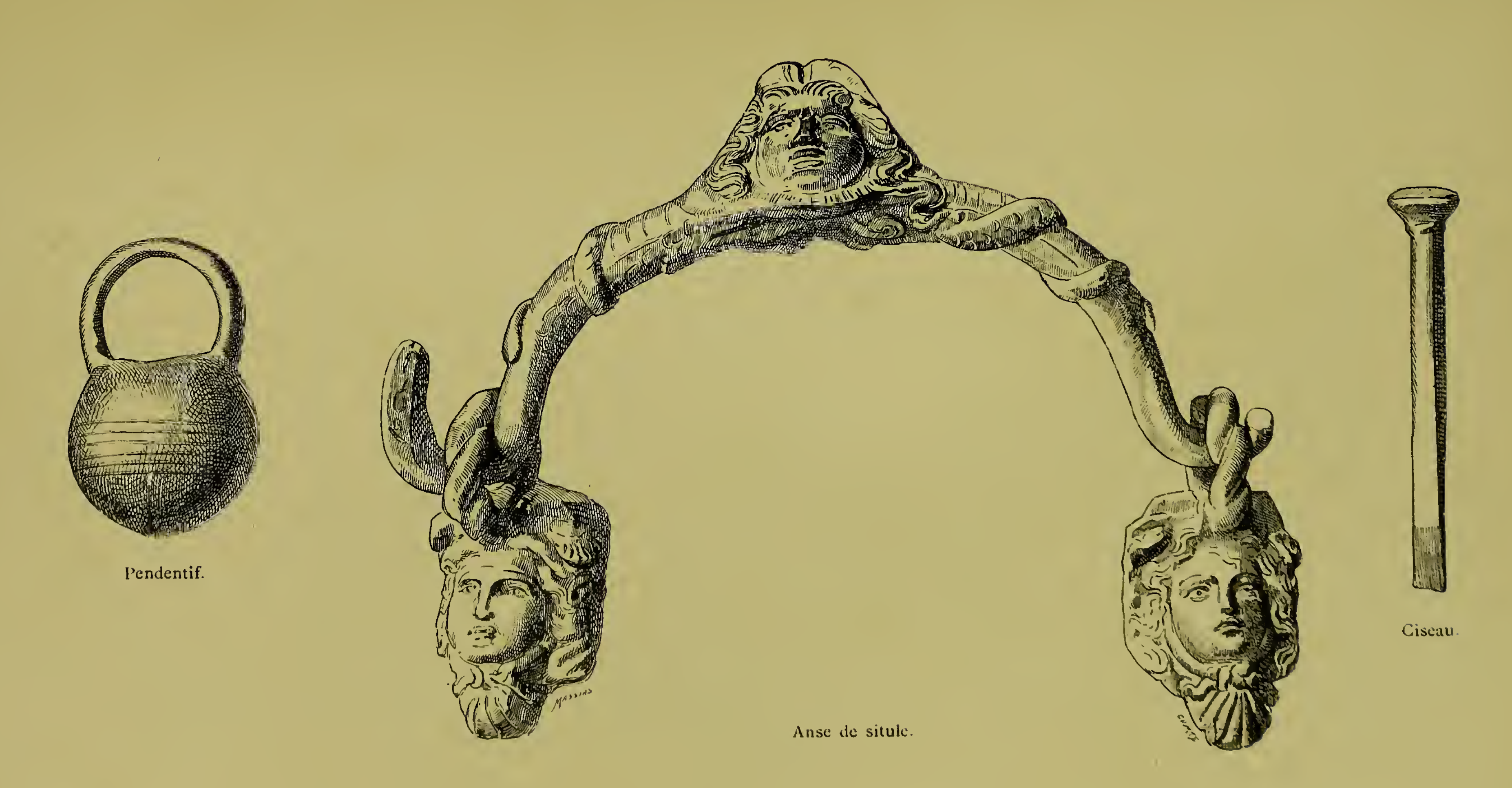
N° 1130.



N° 1139.



No 1083. No 1094*. No 1111. No 1124.



Pendentif.

Anse de situle.

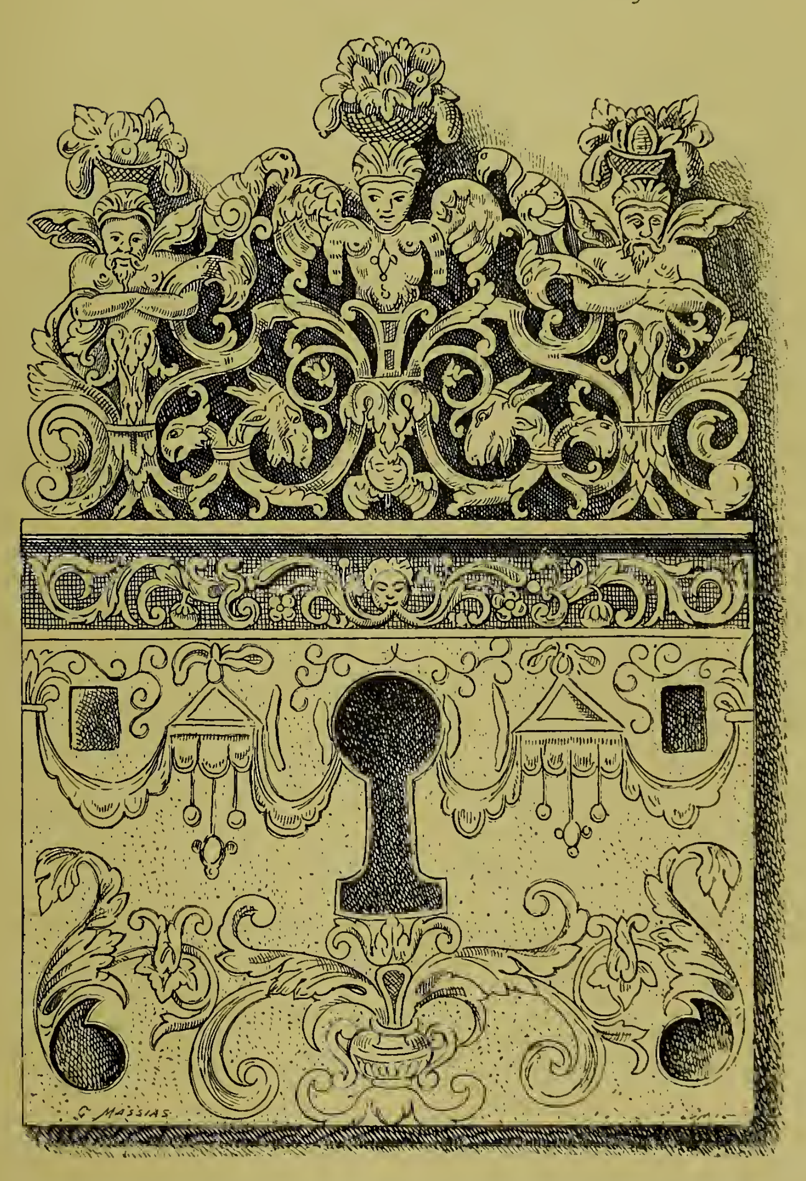
Ciseau.



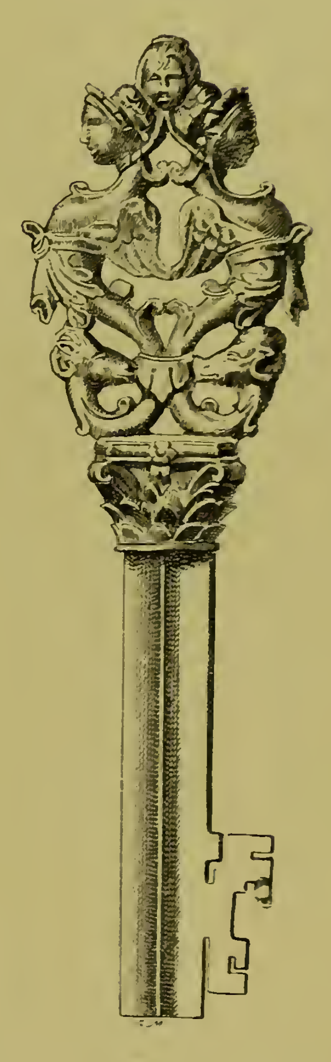
N° 1209.



N° 1209.



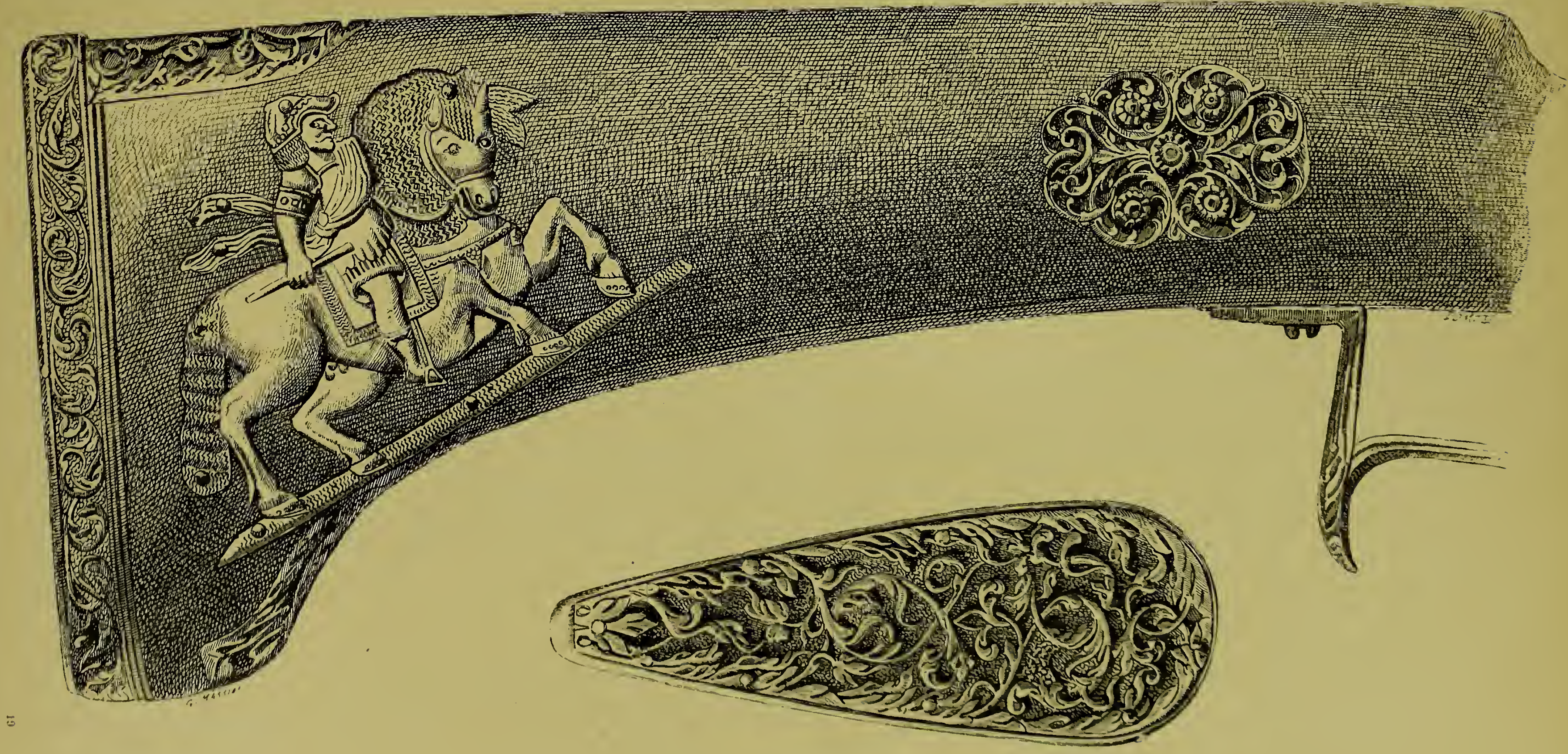
N° 1209.



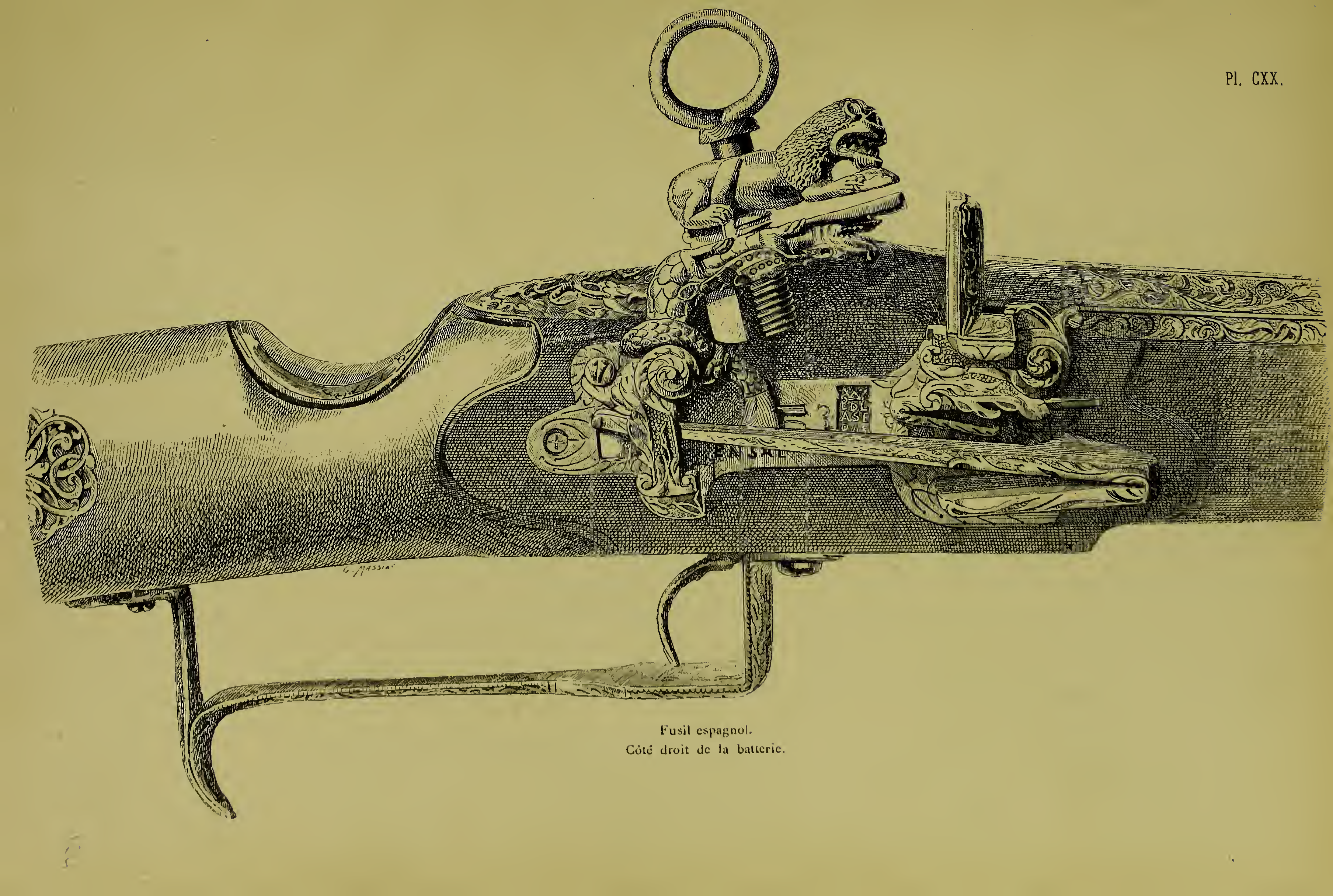
N° 1209.



Fusil espagnol de 1693.



Fusil espagnol.
Côté droit et dessous de la crosse.

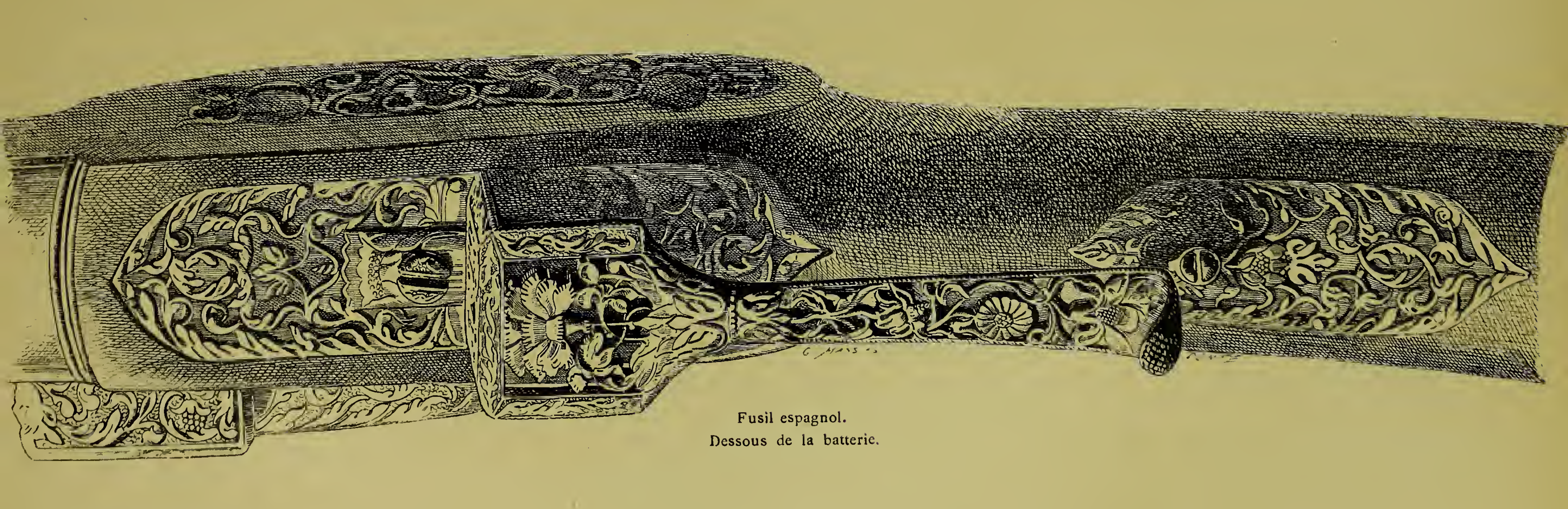


Fusil espagnol.
Côté droit de la batterie.

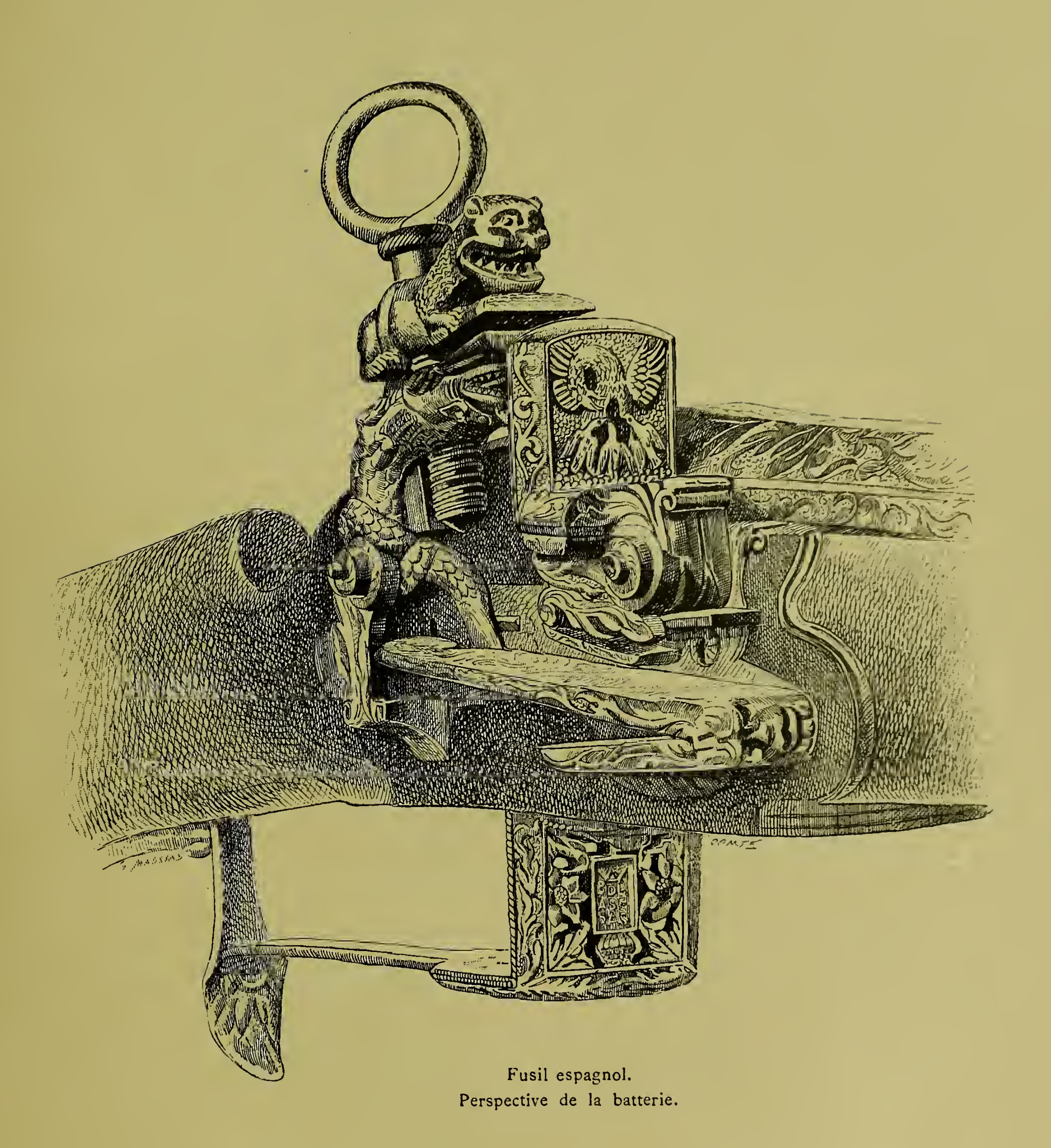
Fusil espagnol.
Côté gauche de la batterie.



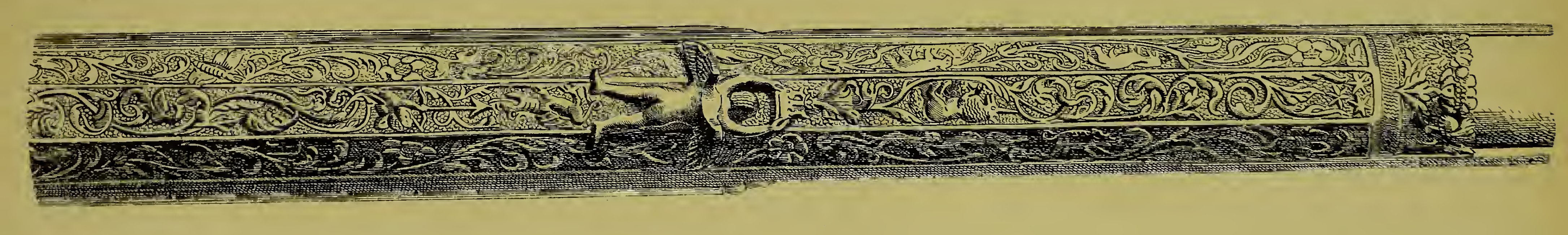
Fusil espagnol.
Dessous de la batterie.

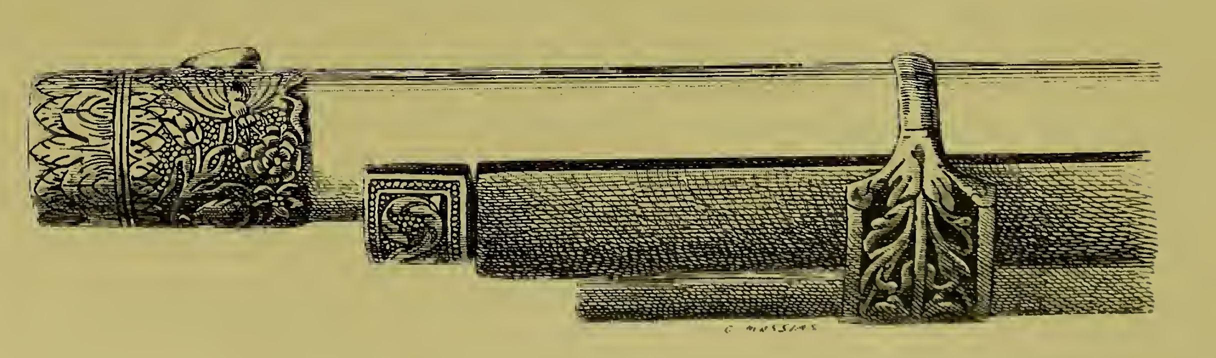


Fusil espagnol.
Dessous de la batterie.



Fusil espagnol.
Perspective de la batterie.

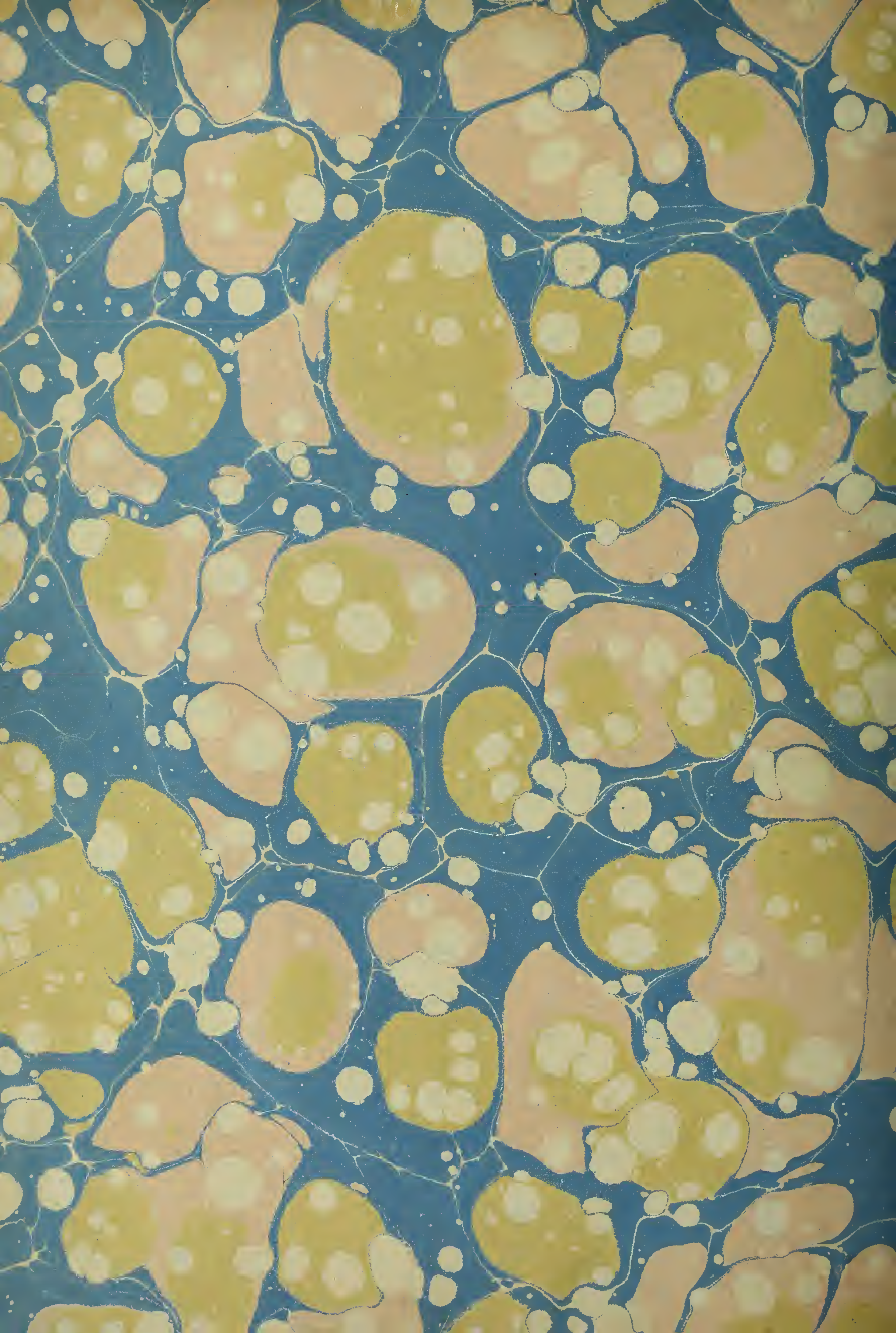


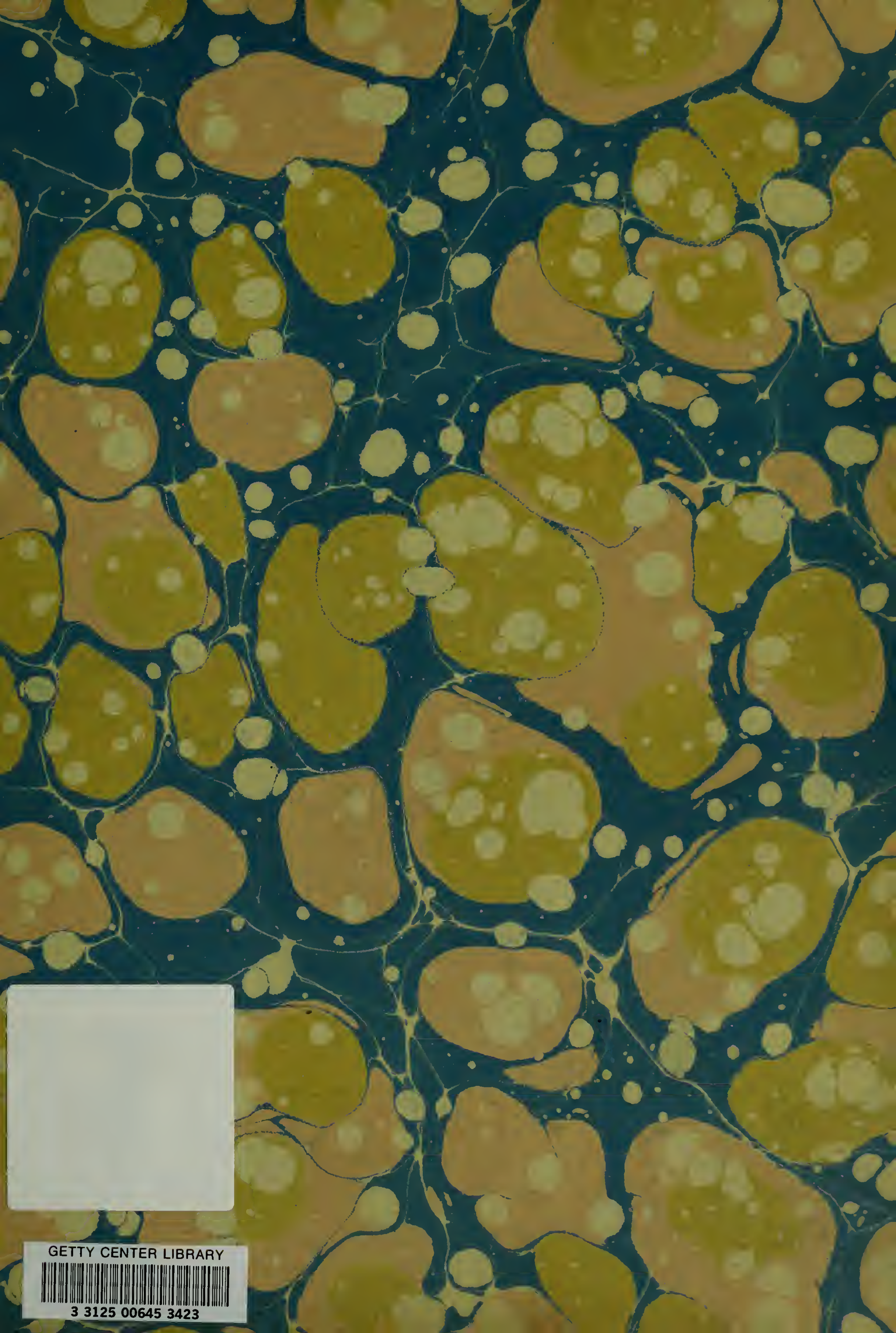


Fusil espagnol.
Dessous et profil de l'extrémité du canon.

Strasbourg, typographie de G. Fischbach. — 1463







GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00645 3423

